

3 1761 11648366 0



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116483660>



31

CAI
N26

news release

Date

For release

FOR IMMEDIATE RELEASE

January 11, 1993

93-01

**National Aboriginal organization receives funding
to assess employment needs of Aboriginal people
with disabilities**

Bernard Valcourt, Minister of Employment and Immigration (EIC), in partnership with the National Aboriginal Management Board, announced today funding of \$100,000 to assess the training and employment needs of Aboriginal people with disabilities. This initiative reflects the government's national strategy for the integration of persons with disabilities.



The six-month national project will be run by the National Aboriginal Network on Disability (NAND). It will identify and examine successful employment initiatives for Aboriginal people with disabilities and recommend ways to eliminate any artificial barriers that impede their access to training and work.

"This project demonstrates our commitment to opening new opportunities to Aboriginal people from all backgrounds," said Mr. Valcourt. "We want to build a more equitable workforce and the NAND initiative will help us develop a strategy for bringing training and work to people who need it most."

James (Smokey) Tomkins, the Executive Director of NAND, called the initiative "a major breakthrough for Aboriginal people with disabilities."

"This decision is the result of unprecedented co-operation and understanding between Employment and Immigration Canada, the six major national Aboriginal organizations and the National Aboriginal Network on Disability," Tomkins said.

"I want to compliment and thank everyone involved with the Pathways to Success program, particularly the national Aboriginal organizations who provided leadership and support at a time when other national issues were demanding so much of their attention."

The "Pathways to Success" strategy is a joint initiative of EIC and Canada's Aboriginal people which supports national Aboriginal employment and training projects through its National Aboriginal Management Board (NAMB). The Board, in conjunction with EIC will supervise the NAND project.

The National Aboriginal Network on Disability includes representatives from all Aboriginal peoples and works to improve opportunities for Aboriginal peoples with disabilities.

For information:

Ron LaRocque
Senior Policy Advisor
National Aboriginal Management Board Secretariat
(819) 953-1778

La stratégie « Les chemins de la réussite » d'EIC est une initiative conjointe avec les autochtones, laquelle appuie des projets nationaux de formation et d'emploi pour ces derniers par l'intermédiaire de la CNCA, qui supervisera le projet du RNASH, de concert avec EIC.

Le RNASH est formé de représentants et de représentantes de tous les groupes autochtones qui se consacrent à l'amélioration des possibilités pour les autochtones handicapés.

- 30 -

Renseignements :

Ron Larocque
Conseiller en politique principal
Commission nationale de gestion autochtone
Tél : (819) 953-1778

Ce projet national de six mois, qui sera dirigé par le Réseau national autochtone de sensibilisation aux handicapés (RNASH), permettra de trouver de l'emploi à ces derniers et de recommander des moyens de supprimer les obstacles artificiels qui limitent leur accès à la formation et au travail.

«Ce projet démontre que nous sommes déterminés à ouvrir de nouveaux horizons aux autochtones de tous les milieux», indique M. Valcourt. Nous voulons bâtir une main-d'oeuvre plus équitable, et ce projet nous aidera à mettre sur pied une stratégie qui permettra d'offrir de la formation et du travail aux gens qui en ont le plus besoin.»

Pour James (Smokey) Tomkins, directeur administratif du réseau, «le projet marque une étape cruciale pour les autochtones handicapés».

«Cette décision résulte d'une collaboration et d'une entente sans précédent entre EIC, les six grandes organisations autochtones nationales et le RNASH», indique M. Tomkins.

«Je tiens à féliciter et à remercier tous ceux et celles qui ont participé au programme Les chemins de la réussite, surtout les organisations autochtones nationales qui ont fourni orientation et soutien à une période où d'autres questions nationales exigeaient tellement de leur attention.»



communiqué

Date

Pour publication

POUR DIFFUSION IMMEDIATE

Le 11 janvier 1993

93-01

Un organisme national autochtone reçoit une subvention du gouvernement fédéral pour évaluer les besoins en matière d'emploi des autochtones handicapés

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration du Canada (EIC), M. Bernard Valcourt, a annoncé aujourd'hui l'affectation de 100 000 \$, en collaboration avec la Commission nationale de gestion autochtone (CNGA), au financement d'un projet d'évaluation des besoins en matière d'emploi et de formation des autochtones handicapés. Cette initiative est un reflet de la stratégie nationale du gouvernement en matière d'intégration des personnes handicapées.



CAI
N26

news release

Date **January 15, 1993**

For release **93-02**

Valcourt announces upcoming immigration consultations

Toronto - The Honourable Bernard Valcourt, Minister of Employment and Immigration announced in a speech to the Law Society of Upper Canada today that this year's cross-Canada consultations on immigration issues will begin on February 10, 1993. The consultations will focus on features of the revised Immigration Act as well as on a new immigration plan for future years.

"These consultations with a broad cross-section of groups interested in immigration matters will allow them to contribute ideas on many important issues," said Mr. Valcourt. "We'll be seeking their opinions on topics such as the categories of immigrants that should be placed in the three management 'streams' under the new Immigration Act."



"Interested individuals will also have the opportunity to consider the progress of the five-year plan and provide their views on future immigration levels, refugee policy and immigrant integration issues," said the Minister.

Participants will include representatives from business, labour, and provincial and municipal governments. Members of the education, health and social services, academic and human rights community are also going to participate. Ethnocultural and refugee advocacy groups are expected to be active participants in the consultations as well. In this way, a wide mix of views will be discussed.

The consultations are scheduled to begin on February 10 1993 in Halifax. Further meetings will be held in Ottawa, (February 16); Regina (February 18); Winnipeg (February 23); Toronto (March 9); Montreal (March 11); and Edmonton (March 16). The process will end in Vancouver on March 18, 1993. A day-long session will be moderated by a member of the local academic or

research community. A session will take the form of presentations on the various issues, workshops and a plenary discussion of views.

"I am encouraged by the interest shown by everyone in this consultation process," said Mr. Valcourt. "Our previous consultations proved most beneficial. I am confident that this round of immigration consultations will contribute many additional positive results."

--30--

For information:

Justin de Beaucamp, Minister's Office, (819) 994-2482

Laura Chapman, Immigration Policy, (819) 953-9077

Carolyn Hackland, Public Affairs (819) 953-5118

«L'intérêt manifesté par tous au sujet de ces consultations est encourageant, a déclaré M. Valcourt. Les consultations précédentes ont été utiles. Je suis convaincu que celles-ci auront également des résultats très positifs.»

--30--

Pour renseignements :

Justin de Beaucamp	
Cabinet du Ministre	(819) 994-2482
Carolyn Hackland	
Affaires publiques	(819) 953-5118
Laura Chapman	
Politique d'immigration	(819) 953-9077

Les consultations débuteront le 10 février 1993, à Halifax. Puis il y aura des rencontres à Ottawa (16 février), à Regina (18 février), à Winnipeg (23 février), à Toronto (9 mars), à Montréal (11 mars) et à Edmonton (16 mars). Elles se termineront à Vancouver, le 18 mars 1993. Elles consisteront en une journée de discussions et seront animées par un universitaire ou un spécialiste des sondages de la région. La journée commencera par une présentation des différentes questions, suivie d'ateliers et se terminera par une séance plénière ou seront débattus les points de vue des participants.

Des représentants du monde des affaires, des travailleurs, des gouvernements provinciaux et des administrations municipales ainsi que des représentants du monde de l'enseignement, des services sociaux et des services de santé, des universités et des organismes de protection des droits de la personne participeront à ces consultations. Les groupes ethnoculturels et les groupes de défense des réfugiés devraient également y prendre une part active. Il sera possible ainsi de recueillir et d'examiner les vues les plus diverses.

«Les personnes intéressées auront également l'occasion de vérifier l'état d'avancement du plan quinquennal et de donner leur avis sur les futurs niveaux d'immigration, la politique relative aux réfugiés et l'intégration des immigrants», a ajouté le Ministre.



communiqué

Date

Le 15 janvier 1993

93-02

Pour publication

Le Ministre Valcourt annonce la tenue prochaine de consultations sur l'immigration

Monsieur Bernard Valcourt, ministre de l'Emploi et de l'Immigration, a annoncé, à l'occasion d'un discours devant la Société du barreau du Haut-Canada, que, cette année, les consultations sur l'immigration menées à travers le pays commenceront le 10 février 1993. Ces consultations seront axées sur les nouvelles dispositions de la Loi sur l'immigration ainsi que sur un nouveau plan d'immigration pour les années à venir.

«Ces consultations menées auprès d'une grande variété de groupes concernés par l'immigration donneront à ces groupes la possibilité de faire connaître leur point de vue sur un grand nombre de questions importantes, a déclaré M. Valcourt. Nous leur demanderons leurs opinions sur différents sujets, notamment sur la répartition des catégories d'immigrants entre les trois 'volets' de gestion prévus par les nouvelles dispositions législatives.



CAI
N26

news release

Date February 9, 1993

For release **IMMEDIATE**

One Agreement Model Sites Launched

93-07

VANCOUVER, B.C. - The Honourable Pauline Browes, Minister of State for Employment and Immigration Canada, with active support from the National Aboriginal Management Board Co-chairperson, Grand Chief Joe Miskokomon, announced today a new Aboriginal employment and training initiative called the One Agreement Model.

The One Agreement Model will enable selected Pathways Aboriginal Management Boards to set up Aboriginal training corporations to deliver training and employment programs and services directly to Aboriginal clients. This will increase the ability of Aboriginal groups to manage such programs and services in response to their own needs and priorities.

"The One Agreement Model will provide Aboriginal people at the local level with the badly needed capacity to manage and develop their own labour markets," Minister Browes said.

Four Aboriginal Management Boards have been selected by the National Aboriginal Management Board to test the effectiveness of the model. They are: Vancouver-Sunshine Coast; Skeena in the northwestern part of British Columbia; Six Nations near Brantford, Ontario; and Seven Bands in the Sarnia, Windsor and London area of southwestern Ontario.

The four sites were chosen based on differences in their Aboriginal labour force composition and geographic locations. About \$21 million in training and employment programs and services will be delivered over the next 18 months by the four sites through their training corporations.

The One Agreement Model was developed by Aboriginal representatives and Employment and Immigration Canada officials involved in the Pathways to Success strategy, an Aboriginal human resource development program endorsed by the Government of Canada and Aboriginal groups in November 1990.

"Pathways has demonstrated the commitment of Aboriginal people to developing their human resources. The One Agreement Model is a significant next step in the Pathways process and will result in Aboriginal people having more control," Mrs. Browes added.

Under the One Agreement Model, EIC will sign a contract with the Aboriginal training corporation to deliver training and employment to Aboriginal clients. The corporation, with direction from the Aboriginal Board, will be responsible for implementing labour force development

projects with Aboriginal people, groups, organizations and/or First Nations.

"I expect, over the next year or so, to see a number of One Agreement Models between EIC and Aboriginal training corporations across Canada. The Government, in partnership with Aboriginal people, hopes to see Aboriginal groups take greater control of programs and services that affect their lives," the Minister added.

- 30 -

Howard Green
Director
National Aboriginal
Management Board
(819) 953-8371

David Hallman
Manager
Employment
Operations and
Pathways Management Group
(819) 953-1820

Marie Wiese
Office of the Minister of State
(819) 953-0925

BACKGROUNDER

ONE AGREEMENT MODEL (OAM)

The One Agreement Model (OAM) finds its origin in the Pathways to Success Aboriginal Employment and Training Strategy. The Pathways Strategy has five principles. The OAM is founded on the second principle of the strategy, which sets the stage for the management and delivery of employment and training programs and services through Aboriginal infrastructures.

Under the OAM, Employment and Immigration Canada (EIC) will enter into contracts with local management boards' Aboriginal training corporations which will carry out a number of employment and training programs and services for Aboriginal people in their area. These programs and services will mirror EIC programs and services.

With Canada's Aboriginal people increasingly taking control of their human resource development, a redefined, more relevant working relationship between Aboriginal people and Employment and Immigration (EIC) has become an important priority.

Full access for Aboriginal people to the complete range of federal labour market adjustment programs and greater control by Aboriginal people in determining their human resource development needs are the cornerstones of this new working relationship based on the "Pathways to Success: Aboriginal Employment and Training Strategy." After a long series of consultations, the Pathways strategy was endorsed by both the Government of Canada and Aboriginal groups in November 1990.

The strategy provides for a co-management process to ensure that human resource development activities respond to the priorities of the Aboriginal people. This partnership is based on **five principles:**

- establishing national, regional and local management boards to ensure that the needs of the Aboriginal community are addressed;
- management and delivery of employment and training programs and services through Aboriginal infrastructures;
- developing a funding mechanism which recognizes Aboriginal planning and operational needs;
- proactive measures to improve recruitment, training and employment of Aboriginal people, including within EIC; and
- recognizing the Aboriginal delivery machinery's capacity to determine eligibility for programs and services.

The OAM is important for both EIC and Aboriginal people and seeks to achieve very specific goals. The four pilot sites will provide the opportunity to show that the OAM will be a more effective and efficient method of delivering training programs for Aboriginal people. Decision making control will be at the community level, which will increase the speed and quality of service, while placing the responsibility and accountability for spending decisions in the hands of Aboriginal training corporations. The OAM process will be instrumental in achieving a means of self-determination for Pathways Aboriginal boards who will, through their delivery corporation, manage, operate, conduct and arrange employment and training programs and services.

On April 16, 1992 the Minister of Employment and Immigration Bernard Valcourt, approved in principle funding for four pilot sites in the following Aboriginal Management Board (AMB) areas: Skeena, (Prince Rupert) British Columbia; Vancouver/Sunshine Coast, British Columbia; Six Nations, (near Brantford) Ontario; Seven Bands, (north of Sarnia) Ontario.

During the spring and summer months extensive consultations and negotiations took place between EIC at the local level and the Aboriginal Management Boards. Final proposals were received from the Aboriginal Management Boards over the summer.

The result has been the Minister's approval for all four sites. In total, the OAM lead sites will deliver approximately \$21 million in training and employment programs and services to their clients over the next eighteen months.

February 1993

- la reconnaissance des mécanismes autochtones en place permettant de déterminer l'admissibilité aux programmes et aux services.

Le MAU est un mécanisme important tout autant pour l'IC que pour les autochtones; il vise des objectifs très précis. Les quatre projets pilotes, seront l'occasion pour le MAU de permettre d'offrir des programmes de formation aux autochtones de manière plus efficace et plus efficiente. Les décisions seront prises à l'échelon local, ce qui permettra d'accroître la rapidité et la qualité du service tout en transférant à une société autochtone chargée de la formation les responsabilités décisionnelles à l'égard des dépenses. Le MAU contribuera à fournir aux commissions de gestion autochtones (CGA) les moyens d'accéder à l'auto-détermination. En effet, ces commissions assureront, par l'entremise de leur société chargée de la formation, la gestion, l'exécution et l'organisation des programmes et des services d'emploi et de formation.

Le 16 avril 1992, M. Bernard Valcourt, ministre de l'Emploi et de l'Immigration, a donné son accord de principe au financement de quatre projets pilotes qui seront réalisés sur les territoires des CGA suivantes : Skeena (Prince Rupert), Colombie-Britannique; Vancouver/Sunshine Coast, Colombie-Britannique; Six-Nations (près de Brantford), Ontario; Seven Bands (au nord de Sarnia), Ontario.

Un vaste processus de consultation et de négociation entre les représentants locaux d'IC et les CGA s'est poursuivi au cours du printemps et de l'été. Les CGA ont présenté leurs propositions finales dans le courant de l'été.

En bout de ligne, le Ministre a approuvé les quatre projets. Au total, les projets pilotes du MAU permettront d'offrir, au cours des 18 prochains mois, des programmes et des services d'emploi et de formation d'une valeur approximative de 21 millions de dollars.

Février 1993

NOTE DOCUMENTAIRE

MODELE D'ACCORD UNIFIE (MAU)

Le Modèle d'accord unifié (MAU) tire son origine des Chemins de la réussite, stratégie d'emploi et de formation des autochtones. Le MAU est fondé sur le deuxième des cinq principes de la stratégie, qui établit un cadre de gestion et d'exécution des programmes et des services d'emploi et de formation par l'entremise d'infrastructures autochtones.

Dans le cadre du MAU, Emploi et Immigration Canada (EIC) conclura des accords avec les sociétés chargées de la formation au sein des commissions locales de gestion autochtone. Ces sociétés offriront un certain nombre de services et de programmes de formation aux autochtones de leur région. Il s'agira de programmes et de services distincts qui se vaudront le pendant des programmes et des services offerts par EIC.

Comme les autochtones du Canada assument de plus en plus la mise en valeur de leurs ressources humaines, il est devenu hautement prioritaire d'établir un rapport de collaboration mieux adapté entre EIC et eux.

Le plein accès des autochtones à toute la gamme des programmes d'adaptation au marché du travail fédéraux et le contrôle accru qu'ils doivent exercer sur les besoins en formation et perfectionnement de leurs ressources humaines sont les pierres angulaires de ce nouveau rapport de collaboration fondé sur les chemins de la réussite, stratégie d'emploi et de formation des autochtones. Au terme d'une longue série de consultations, cette stratégie a été adoptée officiellement en novembre 1990 par EIC et par les groupes autochtones.

La stratégie prévoit un processus de cogestion garantissant que les activités de mise en valeur des ressources humaines tiennent compte des priorités des autochtones. Le partenariat est fondé sur les cinq principes suivants :

- la création de commissions nationale, régionales et locales de gestion afin de tenir compte des besoins des collectivités autochtones;
- la gestion et l'exécution des programmes et des services d'emploi et de formation par l'entremise d'infrastructures autochtones;
- l'élaboration de mécanismes de financement qui tiennent compte des besoins de planification et de fonctionnement des autochtones;
- l'adoption de mesures proactives de recrutement, de formation et d'emploi des autochtones, notamment à EIC;

signera un contrat avec la société de formation autochtone pour qu'elle assure la prestation de services d'emploi et de formation à sa clientèle autochtone. La société de formation, sous la direction de la Commission de gestion autochtone, aura également la responsabilité de réaliser des projets de perfectionnement de la main-d'oeuvre, en collaboration avec des groupes et des organismes représentant les autochtones ou les premières nations.

«Dans le courant de la prochaine année, je m'attends à ce qu'un certain nombre de modèles d'accords unifiés soient conclus entre EIC et des sociétés de formation autochtones dans l'ensemble du pays. Le gouvernement, de concert avec les nations autochtones, souhaite que des groupes autochtones assument un rôle de plus en plus prépondérant en ce qui a trait aux programmes et aux services qui influencent leur vie», ajoute la Ministre.

- 30 -

Renseignements :

Howard Green
 Directeur
 Commission nationale de
 gestion des autochtones
 (819) 953-8371
 Marie Wiese
 Cabinet de la ministre d'Etat
 (819) 953-0925
 David Haliman
 Gestionnaire des
 opérations, Emploi
 Groupe de gestion des
 chemins de la réussite
 (819) 953-1820

M^{me} Browes affirme que « la stratégie d'emploi et de formation des autochtones témoigne de l'engagement de ces derniers envers le perfectionnement de leurs ressources humaines. Le Modèle d'accord unifié constitue une autre étape importante dans le processus enclenché par les chemins de la réussite, qui donnera lieu à une augmentation du pouvoir des autochtones. »

Le Modèle d'accord unifié est le fruit de la collaboration entre des représentants autochtones et des fonctionnaires d'Emploi et Immigration Canada engagés dans la stratégie des chemins de la réussite, un programme autochtone de perfectionnement des ressources humaines auquel ont souscrit le gouvernement canadien et des groupes autochtones en novembre 1990.

Les quatre emplacements ont été choisis en fonction de leurs particularités géographiques et des différences observées dans la composition de leur main-d'œuvre respective. Au cours des prochains 18 mois, environ 21 millions de dollars seront consacrés à des programmes et des services d'emploi et de formation dispensés par l'entremise des sociétés de formation des quatre commissions régionales.

choisi quatre commissions régionales pour évaluer l'efficacité du modèle. Il s'agit de Vancouver Sunshine Coast, Skeena, située dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique, Six-Nations, près de Brantford en Ontario, et Seven Bands, dans la région de Sarnia, de Windsor et de London, dans le sud-ouest de l'Ontario.



communiqué

Date Le 9 février 1993

Pour publication IMMÉDIATE

LANCEMENT DE PROJETS PILOTES DU MODÈLE D'ACCORD UNIFIÉ

93-07

VANCOUVER, C.B. - Mme Pauline Browes, ministre d'État à l'Emploi et à l'Immigration, a annoncé aujourd'hui le lancement d'une nouvelle initiative d'emploi et de formation des autochtones chaudement appuyée par le coprésident de la Commission nationale de gestion autochtone, le grand chef Joe Miskokomon, et désignée sous le nom de Modèle d'accord unifié.

Le Modèle d'accord unifié, fondé sur les chemins de la réussite, permettra à des commissions régionales de gestion autochtones de mettre sur pied des sociétés de formation autochtones chargées de la prestation de services et de programmes de formation et d'emploi à la clientèle autochtone. Cette initiative accroîtra la capacité des autochtones de gérer leurs programmes et services, compte tenu de leurs propres besoins et priorités.

«Le Modèle d'accord unifié permettra aux autochtones des paliers administratifs locaux de promouvoir et de gérer leurs propres marchés du travail, possibilité qui leur fait encore cruellement défaut», déclare la Ministre.

La Commission nationale de gestion autochtone a



CA1
426

news release

Date **February 17, 1993**

For release

93-08

Government introduces Bill to restrain expenditures

Finance Minister Don Mazankowski today tabled Bill C-113, an Act to provide for government expenditure restraint, which would implement a number of the spending reduction measures announced in the December 2 Economic and Fiscal Statement. The Bill clarifies some of the provisions proposed in an earlier Bill, C-105.

"In the economic statement I emphasized the importance of deficit reduction as a basis for sustainable economic growth," the Minister said. "The proposals outlined in Bill C-113, together with the other restraint measures I announced last December, will reduce the federal deficit. Over the balance of this fiscal year and the next two fiscal years, almost \$8 billion will be cut in a broadly based expenditure restraint program."

Among the measures in Bill C-113 are proposals that affect the Unemployment Insurance Act.

"Bill C-113 maintains a key provision of Bill C-105 that disqualifies from UI benefits those who choose to become unemployed without just cause." said Mr. Valcourt, Minister of Employment and Immigration. "There is no question of compromising or backtracking on this important principle."

The main proposals contained in Bill C-113 that affect the Unemployment Insurance Act are:

- people who quit their jobs without "just cause" or are fired for misconduct would be disqualified from receiving any benefits;
- the UI benefit rate would be 57 per cent of average insurable earnings for the next two years beginning April 4, 1993;
- the list of reasons for "just cause" in the Act has been further spelled out, to provide greater certainty to workers;
- Boards of Referees would be given clear authority to protect the privacy of victims of sexual or other harassment;

- workers who leave their jobs to preserve jobs for their co-workers would be eligible for UI benefits; and
- in the case of a voluntary quit, UI agents are required to allow both the claimant and the employer with the opportunity to provide information and to take this information into account when making the decision.

The clarifications brought forward in Bill C-113 make more transparent for all to see the numerous provisions already in place for quitting a job with "just cause", strengthen the legislative and administrative provisions involving sexual or other harassment cases, and provides more latitude to employees and employers forced to undergo employer downsizing in response to competitive pressures.

"These clarifications will ensure the provisions of the UI Act affecting voluntary quitters are applied fairly and equitably", stated Mr. Valcourt.

Among the other measures in the Bill are:

- A two-year salary freeze for some 390,000 personnel in the public sector, including the Governor General, Lieutenant Governors, the Prime Minister, Ministers, Members of Parliament, Senators, the federal judiciary, public servants and the employees of non-commercial Crown corporations;
- A 10 per cent reduction in transport subsidies paid under the Western Grain Transportation Act, the Atlantic Region Freight Assistance Act, and the Maritime Freight rates Act; and,
- A 10 per cent cut in payments under the Public Utilities Income Tax Transfer Act.

See attached backgrounders for details

- 30 -

For information:

Tom van Dusen
Office of the Minister of Finance
(613) 996-7861

Justin de Beaucamp
Office of the Minister of Employment and Immigration
(819) 994-2482

Richard Fix
Public Affairs, EIC
(819) 953-7250

Backgrounder #1

The changes

Bill C-113 incorporates the proposals announced by Finance Minister Don Mazankowski in his December 2 Economic Statement and originally introduced into Parliament under Bill C-105 on December 10.

The bill proposes changes to the Unemployment Insurance Act. These changes are scheduled to come into effect on April 4, 1993.

- people who quit their jobs without "just cause" or are fired for misconduct would be disqualified from receiving any benefits. This will have no effect on people who quit with "just cause";
- the current Unemployment Insurance Act lists five broad areas for just cause. Another nine areas are being added to the Act to reflect the 40 causes identified in the jurisprudence (these are outlined in the backgrounder on "just cause");
- the chairperson of a Board of Referees will be allowed to exclude persons from a hearing while evidence pertaining to the harassment is being given. However, these individuals would be entitled to receive copies of and respond to any oral testimony given;
- any appeal hearings dealing with sexual or other harassment may be held in-camera or in private at the request of the witness; and
- workers who agree to leave their employment to preserve jobs for their co-workers in accordance with an employer downsizing would be eligible for UI benefits;
- as a temporary measure, until April 4, 1995, the UI benefit rate will be 57 per cent of average insurable earnings.

Backgrounder #2

Voluntary quitters

Voluntary quitters are defined under the present UI Act as those who quit their job without "just cause" or are fired for misconduct. The current penalty for these claimants is between seven to twelve weeks and a reduction in the amount of benefits.

The Government proposes to deny completely benefits to all claimants who have quit without just cause or are fired for misconduct.

Any worker who leaves a job with "just cause" will not be penalized. The term "just cause" is defined in the UI Act to protect workers who have a legitimate reason to leave their employment.

A decision to impose a penalty under this section of the Act can be appealed through the normal process of the Board of Referees.

Backgrounder # 3

Just Cause

For a person to qualify for UI benefits, there must be "just cause" for leaving a job.

At present, there are approximately 40 situations recognized as just cause by jurisprudence. To make these grounds more visible and to provide greater certainty to claimants, Bill C-113 spells out these grounds for "just cause" in the UI Act. The present Act includes five reasons for "just cause." They are:

- (a) sexual or other harassment;
- (b) obligation to accompany a spouse or dependent child to another residence;
- (c) discrimination on a prohibited ground of discrimination within the meaning of the *Canadian Human Rights Act*;
- (d) working conditions that constitute a danger to health or safety; and
- (e) obligation to care for a child or an immediate family member.

Bill C-113 introduces eight additional grounds for "just cause." With these additional grounds the 40 situations now supported by jurisprudence are covered by legislation:

- (f) reasonable assurance of another employment in the immediate future;
- (g) significant modification of terms and conditions respecting wages or salary;
- (h) excessive overtime work or refusal to pay for overtime work;
- (i) significant changes in work duties;
- (j) antagonistic relations between an employee and a supervisor for which the employee is not primarily responsible;
- (k) employer's practices that are contrary to law;
- (l) discrimination with regard to employment because of membership in an employee organization;

- (m) undue pressure by an employer on employees to leave their employment; and
- (n) such other circumstances as are prescribed.*

*** Note: Article "(n)" will allow EIC to make regulations on "just cause" to maintain the maximum fairness for claimants.**

Benefit of the Doubt

EIC gives the benefit of the doubt to the claimant. Normally, the person making the decision can draw reasonable inferences from the circumstances, the evidence and other relevant factors in favour of one party. The claimant will be given the benefit of the doubt in situations in which there is evidence of equal value and, as a result, there is no body of evidence to support one side or the other. In these circumstances, the claimant is given the benefit of the doubt. In other words, the decisions will be in favour of the claimant.

Claimant's Reasons for Leaving Employment Which May Amount to Just Cause

The following is a list of the most common reasons which may be accepted as just cause for leaving employment.

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1. Sexual or other harassment | covered by C- : 28(4)a) |
| 2. Obligation to accompany a spouse or dependent child to another residence | covered by C- : 28(4)b) |
| 3. Discrimination on a prohibited ground of discrimination within the meaning of the <u>Canadian Human Rights Act</u> | covered by C- : 28(4)c) |
| 4. Working conditions that constitute a danger to health or safety | covered by C- : 28(4)d) |
| 5. Obligation to care for a child | covered by C- : 28(4)e) |
| 6. Reasonable assurance of another employment in the immediate | covered by C- : 28(4)f) |
| 7. Significant unilateral changes to working conditions — duties, hours of work, wages, responsibilities | covered by C- : 28(4)g), h), i) |
| 8. Formal promise of increase in wages or salary not fulfilled | covered by C- : 28(4)g) |
| 9. Hiring conditions not honoured | covered by C- : 28(4)g) |
| 10. Unjustified reduction in wages | covered by C- : 28(4)g) |
| 11. Loss in wages due to employer's financial difficulties | covered by C- : 28(4)g) |
| 12. Wages or salary less than those provided by legislation | covered by C- : 28(4)k) |
| 13. Excessive hours of overtime | covered by C- : 28(4)h) |
| 14. Failure to pay overtime as stipulated | covered by C- : 28(4)h) |
| 15. Duties — intolerable situation | covered by C- : 28(4)i) |
| 16. Relation with authority — hostile atmosphere created by superiors | covered by C- : 28(4)j) |
| 17. Unreasonable restrictive conditions of work | covered by C- : 28(4)i), j) et k) |
| 18. Moral objections — employer's practices contrary to professional ethics, law, regulations | covered by C- : 28(4)k) |
| 19. Moral objections — illegal activities or contrary to fundamental ethical values | covered by C- : 28(4)k) |
| 20. Union relations — employer's abusive treatment | covered by C- : 28(4)l) |

21.	Work away from family — serious sickness in the family	covered by C- : 28(4)e)
22.	Excessive pressures to retire	covered by C- : 28(4)m)
23.	Serious illness in immediate family — presence required in family and leave refused	covered by C- : 28(4)e)
24.	Health adversely affected — on doctor's advice	covered by C- : 28(4)d)
25.	Health adversely affected — on credible and convincing explanations from the claimant	covered by C- : 28(4)d)
26.	Health adversely affected — health adversely affected by work or working environment	covered by C- : 28(4)d)
27.	Work away from family — after a reasonable period of absence	covered by C- : 28(4)b)
28.	Moving because of an anticipated marriage	covered by C- : 28(4)b)
29.	To start a business or to become self-employed in a near future	covered by C- : 28(4)f)
30.	Union relations — no longer acting as strike-breaker	covered elsewhere: 27(2)a)
31.	Pregnancy — incapacity to work and leave not granted	covered elsewhere: 18(2)
32.	Adoption — leave not granted	covered elsewhere: 20(2)
33.	To attend a course of instruction referred by the Commission and starting within a short term	covered elsewhere: 26
34.	Moral objections based on religious beliefs	covered elsewhere: Charter
35.	Failure to re-enlist for a further term of service in the Armed Forces	*jurisprudence
36.	Conflict with co-workers — abusive treatment from co-workers	*jurisprudence
37.	Serious, even insolvable transportation problems	*jurisprudence
38.	A minor having to move with parents	*jurisprudence
39.	Intolerable situations — living accommodations, food, facilities, employment amenities	*jurisprudence
40.	Disciplinary action — penalty clearly disproportionate	*jurisprudence
*	These other circumstances may be prescribed by regulations	covered by C- : 28(4)n)

Background # 4

Employer downsizing

As industries restructure, employers and workers reach agreements as to who will stay, who will go and what special provisions will be provided to those who leave. Those who leave allow other workers to stay on and the industry to be competitive. A worker who leaves a job in these circumstances and who is looking for work will be able to collect benefits.

For example, an employer who has to reduce his/her workforce, may offer separation packages to workers to avoid layoffs of more junior employees. Anyone who accepts will be eligible to collect UI. As existing law provides, however, they would have to wait until their severance runs out before they could make a claim for UI benefits.

The new rules will only come into effect after the proposed legislation passes Parliament.

As well, the new rules do not affect people who accept severance packages when they are laid off from a job. As is the case now, they will still have to wait until their severance has run out, but they will then be eligible to collect benefits without penalty.

Backgrounder # 5

Other changes

- It is EIC policy that the EIC officer who makes a decision on a claim (UI agent) must look at all the facts before making that decision. In the case of a voluntary quit or a person who was fired for misconduct, the law will now require that the UI agents must allow both the claimant and the employer with opportunity to provide information and must take this information into account when making the decision.
- The Bill also provides that where there are appeals to the Board of referees:
 - in the case of sexual or other harassment and at the request of the claimant, the Board may take information from the two parties separately, so that the claimant would not have to be in the same room as the harasser;
 - at the request of the claimant, the Board can keep first level appeal procedures in camera and exclude members of the public or the media.

Backgrounder # 6

Staff Training

Canada Employment Centre (CEC) staff will be given special training before the legislation becomes law.

The training includes:

- 1. Legislative Knowledge Training;
- 2. Adjudication Principles and Practices;
- 3. Technical/Automation input training;
- 4. Awareness training.

Training related to the first three items includes issues such as claims processing, fact-finding, adjudication principles and decision making.

In addition, CEC staff dealing directly with claimants and supervisors and managers will receive awareness training. The sessions deal with human relations, the special needs of claimants on sexual harassment, discrimination, child care problems, unsafe working conditions, and accompanying a spouse. The courses cover, in depth, topics such as job loss theory, the trauma experienced by the unemployed, and interviewing skills.

The training includes methodologies for responding/coping with these issues and dealing with claimants who may have left employment because of them. The course consists of video-tape presentations, role playing, staff group discussions and problem-solving scenarios. Local community groups with a special interest or concern for affected claimants will participate.

There will also be special training on dealing with difficult claimants and the associated stress on staff.

A survey of CEC staff awareness to the special needs/concerns of claimants arising from the new legislation will be conducted for all staff being trained before the awareness training.

Three months after the training, another survey will determine its effectiveness.

Backgrounder # 7

UI benefit level

Under the present Act, the benefit rate is 60 per cent of a claimant's average insurable earnings. The proposal would change the rate to 57 per cent for the next two years, beginning April 1993.

Average weekly benefits would have been expected to increase by about 3.5 per cent during 1993/94, in line with current wage increases. This will be offset by the phasing-in of the 57 per cent benefit rate for new claims starting April 1993. The effect of this proposal would freeze the amount of benefits paid at 1992 levels.

The weekly rate of benefit is the amount of unemployment insurance paid to a qualified claimant for each week of unemployment. The rate is calculated as a percentage of the average weekly insurable earnings during the last 20 weeks of work.

The government is compelled to act now because of the shortfall between UI benefits and premium revenues.

The changes are scheduled to come into effect in April 1993, and will affect claims starting after implementation.

Those claimants who are currently receiving benefits will not see a reduction in their weekly cheque.

Our support for the unemployed is in line with our G-7 partners such as Germany and France, and under this new scheme will still be superior to benefits paid by Italy, the United Kingdom, Japan and the USA.

The UI program will retain its sensitivity to regional economic circumstances and the differing degrees of difficulty individual Canadians face in finding a job across the country.

Le Régime d'assurance-chômage continuera de tenir compte des disparités économiques régionales et du degré variable de difficulté qu'éprouves chaque Canadiens et Canadiennes à se trouver du travail au pays.

- 30 -

Taux des prestations d'assurance-chômage

En vertu de la Loi actuellement en vigueur, le taux des prestations est établi à 60 pour cent de la rémunération moyenne assurable du prestataire. La modification proposée abaisserait ce taux à 57 pour cent pour les deux prochaines années, et ce, à compter d'avril 1993.

Pour l'exercice 1993-1994, il était prévu que la moyenne des prestations hebdomadaires augmenterait de 3,5 pour cent, compte tenu du taux actuel de l'augmentation des salaires. Cette augmentation sera annulée par l'application progressive du taux des prestations de 57 pour cent aux nouvelles demandes, à compter d'avril 1993. La modification proposée aurait pour effet de maintenir le montant des prestations au niveau de celles versées en 1992.

Le taux des prestations hebdomadaires est le montant de la prestation d'assurance-chômage versé à un prestataire pour chaque semaine de chômage. Ce taux représente le pourcentage de la rémunération hebdomadaire assurable établie d'après la moyenne des 20 dernières semaines de travail.

Le gouvernement est forcé d'agir tout de suite, à cause de l'insuffisance des revenus de cotisation par rapport aux prestations versées.

Les modifications législatives doivent entrer en vigueur en avril 1993 et toucheront les périodes de prestations qui débuteront après cette date.

Les prestataires qui reçoivent présentement des prestations ne seront pas affectés par la réduction du taux des prestations.

Le soutien que nous apportons aux chômeurs est comparable à celui de nos partenaires du G-7 tels que l'Allemagne et la France; après l'adoption des modifications proposées, notre régime demeurera plus généreux que ceux de l'Italie, du Royaume-Uni, du Japon et des Etats-Unis.

Le personnel recevra également une formation particulière sur les rapports avec les clients difficiles et le stress qui en découle.

Avant la formation de sensibilisation, tous les employés qui auront suivi les cours participeront à un sondage dont le but est de déterminer s'ils sont conscients des préoccupations et des besoins particuliers des prestataires à l'égard de la nouvelle loi.

Trois mois après la formation, on déterminera l'utilité de celle-ci à l'aide d'un autre sondage.

Formation du personnel

Le personnel des Centres d'emploi du Canada (CEC) recevra une formation particulière avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi.

Cette formation englobera les aspects suivants :

- 1. Connaissance des dispositions législatives;
- 2. Principes et pratiques concernant le règlement des cas;
- 3. Aspects techniques et saisie des données;
- 4. Sensibilisation.

Dans le cas des trois premiers aspects, il sera notamment question du traitement des demandes de prestations, de l'appréciation des faits, des principes de règlement des cas et de la prise de décisions.

En outre, une formation sera donnée au personnel des CEC qui traite directement avec les clients, de même qu'aux superviseurs et aux gestionnaires. Les séances porteront sur les relations humaines, sur les besoins spéciaux des prestataires qui sont victimes de harcèlement sexuel et de discrimination, qui sont aux prises avec des problèmes de garde d'enfants, qui travaillent dans des conditions dangereuses ou qui accompagnent un conjoint. Les cours traitent en profondeur de sujets tels la théorie de la perte d'emploi, les expériences difficiles des chômeurs et les techniques d'entrevue.

Seront enseignées des méthodes permettant de composer avec ces situations et de s'occuper des clients qui pourraient avoir quitté leur emploi à cause d'elles. Les cours prévoient la présentation de documents vidéo, des jeux de rôles, des discussions de groupe et des exercices de résolution de problèmes. Des groupes communautaires qui s'intéressent aux prestataires concernés ou qui se préoccupent de leur situation prendront part aux cours.

Autres modifications

■ C'est la politique d'EIC que les agents d'assurance qui doivent rendre une décision sur une demande de prestations doivent prendre toute l'information en considération avant de prendre une décision. Dans un cas d'abandon volontaire ou lorsqu'une personne est mise à pied pour inconduite, la loi exigera dorénavant que les agents d'assurance donnent aux deux parties, le prestataire et l'employeur, l'occasion de fournir les renseignements et se doivent de les considérer avant de rendre la décision.

■ Le projet de loi prévoit également les dispositions suivantes lors d'appels devant le conseil arbitral:

- dans les cas de harcèlement sexuel ou autre forme de harcèlement et à la demande du prestataire, le conseil peut entendre séparément les dépositions des deux parties, de manière à ce que le prestataire n'ait pas à être dans la même pièce que le harcelant!

- à la demande du prestataire, le conseil peut tenir les procédures d'appel de première instance à huis clos ou en privé et exclure les membres du public et des médias.

Réduction des effectifs

Avec la restructuration industrielle, les employeurs et les travailleurs parviennent à des ententes à savoir qui demeurera en poste, qui partira et quels arrangements spéciaux seront offerts à ceux qui quittent. Les travailleurs qui partent, permettent à d'autres travailleurs de rester en place et aux industries d'être compétitives. Une personne qui quitte son emploi dans ces circonstances et qui est à la recherche d'un autre emploi sera admissible aux prestations d'assurance-chômage.

Par exemple, un employeur qui doit réduire ses effectifs, peut offrir une indemnité de départ aux travailleurs afin d'éviter des mises à pied aux employés ayant moins d'ancienneté. Ceux qui acceptent seront admissibles aux prestations d'assurance-chômage. Dans le cadre de la loi existante, toutefois, ils devraient attendre l'épuisement de leur indemnité de départ avant de présenter une demande de prestations d'assurance-chômage.

Les nouvelles règles entreront en vigueur seulement quand le Parlement aura adopté ces modifications législatives.

En outre, les nouvelles règles ne toucheront pas les personnes mises à pied qui acceptent une indemnité de départ. Comme c'est le cas à l'heure actuelle, ces personnes devront avoir épuisé leur indemnité de départ mais elles seront ensuite admissibles au bénéfice des prestations sans pénalité.

21.	travail loin de sa famille et maladie sérieuse dans la famille	compris dans C- : 28(4)e
22.	pressions excessives exercées pour prendre sa retraite	compris dans C- : 28(4)m
23.	maladie sérieuse dans la famille immédiate — présence essentielle et congé refusé	compris dans C- : 28(4)e
24.	situation préjudiciable à l'état de santé — sur recommandation d'un médecin	compris dans C- : 28(4)d
25.	situation préjudiciable à l'état de santé — sur affirmations crédibles et dignes de foi du prestataire	compris dans C- : 28(4)d
26.	situation préjudiciable à l'état de santé — travail ou milieu de travail préjudiciable à la santé	compris dans C- : 28(4)d
27.	travail loin de sa famille — après une période raisonnable d'absence	compris dans C- : 28(4)b
28.	déménagement en vue d'un mariage prochain	compris dans C- : 28(4)b
29.	pour se lancer en affaires ou travailler à son propre compte	compris dans C- : 28(4)f
30.	activités syndicales — cesser d'agir en tant que briseur de grève	compris ailleurs : 27(2)a
31.	grossesse — incapacité de travailler et congé refusé	compris ailleurs : 18(2)
32.	adoption — congé refusé	compris ailleurs : 20(2)
33.	pour suivre un cours de formation sur les instances de la CEIC et débutant à brève échéance	compris ailleurs : 26
34.	objections fondées sur des croyances religieuses	compris ailleurs : Charte
35.	défait de renouveler son enrôlement dans les Forces armées	*cas de jurisprudence
36.	relations : entre employés — traitement abusif de la part de compagnons de travail	*cas de jurisprudence
37.	problèmes de transport sérieux, voire insolubles	*cas de jurisprudence
38.	déménagement des parents dans le cas d'une personne mineure	*cas de jurisprudence
39.	situations intolérables — gîte, nourriture, commodités, entourage matériel	*cas de jurisprudence
40.	mesures disciplinaires — sanction nettement disproportionnée	*cas de jurisprudence
*	Possibilité de prescrire ces circonstances par règlement	compris dans C- : 28(4)n

Liste des motifs pouvant justifier un départ volontaire

La liste suivante regroupe les circonstances usuelles pouvant servir de justification au départ volontaire de l'emploi d'un prestataire :

1. harcèlement, de nature sexuelle ou autre
compris dans C- : 28(4)a)
2. nécessité d'accompagner son conjoint ou un enfant à charge vers un autre lieu de résidence
compris dans C- : 28(4)b)
3. discrimination fondée sur des motifs de distinction illicite, au sens de *la Loi canadienne sur les droits de la personne*
compris dans C- : 28(4)c)
4. conditions de travail dangereuses pour sa santé ou sa sécurité
compris dans C- : 28(4)d)
5. nécessité de prendre soin d'un enfant
compris dans C- : 28(4)e)
6. assurance raisonnable d'un autre emploi dans un avenir immédiat
compris dans C- : 28(4)f)
7. changement unilatéral important des conditions de travail — tâches, horaires, salaires, responsabilités
compris dans C- : 28(4)g), h), i)
8. promesse formelle d'augmentation de salaire non tenue
compris dans C- : 28(4)g)
9. conditions salariales d'embauche non respectées
compris dans C- : 28(4)g)
10. baisse de salaire injustifiée
compris dans C- : 28(4)g)
11. perte de salaire à cause des difficultés financières de l'employeur
compris dans C- : 28(4)g)
12. salaire inférieur à ce que prescrit la loi
compris dans C- : 28(4)k)
13. nombre excessif d'heures supplémentaires
compris dans C- : 28(4)h)
14. défaut de payer les heures supplémentaires tel que convenu
compris dans C- : 28(4)h)
15. tâches — situation intolérable
compris dans C- : 28(4)i)
16. rapports avec les autorités — ambiance hostile créée par des supérieurs
compris dans C- : 28(4)j)
17. règles restrictives d'emploi déraisonnables
compris dans C- : 28(4)i), j) et k)
18. objections morales — pratiques chez l'employeur contraires à l'éthique professionnelle, à la loi, aux règlements
compris dans C- : 28(4)k)
19. objections morales — activités illégales ou contraires à ce que dicte la conscience
compris dans C- : 28(4)k)
20. activités syndicales — traitement abusif de l'employeur
compris dans C- : 28(4)l)

EIC donnera le bénéfice du doute aux prestataires. D'ordinaire, les personnes qui rendent des décisions peuvent tirer des conclusions raisonnables des circonstances, éléments de preuve et autres facteurs pertinents en faveur d'une des parties. Le bénéfice du doute sera donné aux prestataires dans les cas où des éléments de preuve contradictoires ou équivalents seront présentés et où, partant, aucune preuve n'appuiera l'une ou l'autre des parties. En pareils cas, le bénéfice du doute sera accordé aux prestataires. Autrement dit, les décisions leur seront favorables.

Bénéfice du doute

* Note: En vertu de l'alinéa (n), EIC pourra adopter des règlements relativement à la notion de motifs justifiant l'abandon volontaire pour maintenir le maximum de justice aux prestataires.

- (i) modifications importantes des fonctions; relations conflictuelles, avec un supérieur, dont la cause n'est pas essentiellement imputable à l'employé;
- (k) pratiques de l'employeur contraires à la loi;
- (l) discrimination relative à l'emploi en raison de l'appartenance à une association de travailleurs;
- (m) incitation induite par l'employeur à l'égard d'employés à quitter leur emploi; et
- (n) toutes autres circonstances raisonnables prescrites.*

Motifs justifiant l'abandon volontaire

Pour être admissible au bénéfice des prestations d'assurance-chômage, il faut avoir quitté son emploi avec « justification ».

Présentement, il y a environ 40 situations reconnues comme motifs justifiant l'abandon volontaire par la jurisprudence. Afin de les rendre plus visibles et d'offrir une plus grande sécurité aux prestataires, le projet de loi C-113 définit les situations de « motifs justifiant l'abandon volontaire » dans la loi. La loi actuelle en prévoit cinq :

- (a) harcèlement, de nature sexuelle ou autre;
- (b) nécessité d'accompagner son conjoint ou un enfant à charge vers un autre lieu de résidence;
- (c) discrimination fondée sur des motifs de distinction illicite, au sens de la *Loi sur les droits de la personne*;
- (d) conditions de travail dangereuses pour sa santé ou sa sécurité; et
- (e) nécessité de prendre soin d'un enfant ou d'un membre de la famille immédiate.

Le projet de loi C-113 incorpore huit champs additionnels aux motifs justifiant l'abandon volontaire. Grâce à ces champs additionnels, les 40 situations reconnues comme motifs justifiant l'abandon volontaire par la jurisprudence sont couvertes par la loi :

- (f) assurance raisonnable d'un autre emploi dans un avenir immédiat;
- (g) modifications importantes de ses conditions de rémunération;
- (h) excès des heures supplémentaires ou non-rémunération de celles-ci;

Départs volontaires

Dans l'actuelle Loi sur l'assurance-chômage, on entend par **départs volontaires** les cas de personnes qui quittent leur emploi sans « justification » ou qui sont congédiées en raison de leur inconduite. La pénalité actuellement imposée à ces prestataires est de sept à douze semaines et d'une réduction du montant des prestations.

Le gouvernement propose de refuser complètement l'admissibilité aux prestations à tous les prestataires qui ont quitté leur emploi sans justification ou qui sont congédiés en raison de leur inconduite.

Les travailleuses et travailleurs qui quitteront leur emploi avec « justification » **ne seront pas pénalisés.** « Les motifs justifiant l'abandon volontaire » sont définis dans la Loi sur l'assurance-chômage afin de protéger les travailleuses et travailleurs qui ont une raison légitime de quitter leur emploi.

La décision d'imposer une pénalité en vertu de cet article de la Loi peut être contestée en appel dans le cadre de la procédure normale du conseil arbitral.

■ D'ici le 4 avril 1995, le taux des prestations correspondra à 57 pour cent de la rémunération assurable moyenne; il s'agit d'une mesure provisoire.

■ Les travailleurs qui acceptent de quitter leur emploi afin de préserver les emplois de leurs collègues conformément avec la réduction des effectifs d'un employeur seraient admissibles aux prestations d'assurance-chômage; et

Les modifications

Le projet de loi C-113 englobe les modifications qu'a proposées Don Mazankowski, ministre des Finances, dans son exposé économique du 2 décembre et que prévoyait initialement le projet de loi C-105 déposé au Parlement le 10 décembre.

Ce projet de loi propose des modifications à la Loi sur l'assurance-chômage. L'entrée en vigueur de ces modifications est prévue pour le 4 avril 1993.

Les personnes qui quittent leur emploi sans «justification» ou qui sont congédiées pour inconduite n'auraient pas droit aux prestations. Ceci n'aura aucune répercussion sur les personnes qui ont un motif justifiant l'abandon volontaire de leur emploi!

La Loi actuelle sur l'assurance-chômage prévoit cinq champs d'application pour les motifs justifiant l'abandon volontaire d'un emploi. Huit champs additionnels ont été ajoutés à la loi afin de refléter les 40 motifs déjà identifiés par la jurisprudence (ils sont exposés dans la note documentaire «Motif justifiant l'abandon volontaire»);

Le président d'un conseil arbitral pourra interdire à des personnes l'accès à des audiences lorsque seront produit des éléments de preuve relatifs au harcèlement. Toutefois, ces personnes auraient le droit de recevoir des copies des dépositions orales et d'y donner suite!

Toutes audiences portant sur des cas de harcèlement de nature sexuelle ou autre pourraient avoir lieu à huis clos ou en privé à la demande du témoin; et

■ une réduction de 10 pour cent des subventions aux transports versées dans le cadre de la Loi sur le transport du grain de l'Ouest, de la Loi sur les subventions au transport des marchandises dans la Région atlantique, et de la Loi sur les taux de transport des marchandises dans les provinces Maritimes; et ■ une réduction de 10 pour cent des paiements effectués dans le cadre de la Loi sur le transfert de l'impôt sur le revenu des entreprises d'utilité publique.

Pour plus de renseignements, voir les notes documentaires ci-jointes.

- 30 -

Pour information:

Tom Van Dusen
Attaché de presse du Ministre des Finances
(613) 996-7861

Justin de Beaucamp
Cabinet du Ministre d'Emploi et Immigration
(819) 994-2482

Richard Flix, EIC
Affaires publiques
(819) 953-7250

Les éclaircissements avancés dans le projet de loi C-113 rendent les diverses dispositions déjà en place pour l'abandon volontaire d'un emploi avec « justification » plus transparentes pour tous, amélioreraient les dispositions législatives et administratives dans les cas de harcèlement sexuel ou autre, et donnent plus de latitude aux employés et aux employeurs qui doivent faire face à une réduction des effectifs en raison de la concurrence.

« Ces éclaircissements permettront d'assurer que les dispositions de la Loi sur l'assurance-chômage qui touchent les abandons volontaires soient appliquées de façon juste et équitable. » a indiqué monsieur Valcourt. Les autres mesures du projet de loi sont les suivantes :

■ un gel salarial de deux ans touchant quelque 390 000 personnes à la solde du secteur public, dont le gouverneur général, les lieutenants-gouverneurs, le Premier ministre, les ministres, les députés, les juges fédéraux, les fonctionnaires et les employés des sociétés d'Etat non commerciales;

■ la liste des motifs «justifiant l'abandon volontaire» a été précisée davantage dans la loi, de sorte que les travailleurs jouiraient d'une plus grande sécurité;

■ les conseils arbitraux auraient le pouvoir de protéger la vie privée des victimes de harcèlement;

■ les travailleurs qui quittent leur emploi pour préserver l'emploi de leurs collègues de travail seraient admissibles au bénéfice des prestations d'assurance-chômage; et

■ Dans les cas d'abandon volontaire, les agents des CEC doivent donner aux deux parties, les employeurs et les prestataires, l'opportunité de fournir l'information et ils se doivent de considérer toute information avant de prendre une décision.

Au nombre des mesures préconisées dans le projet de loi figurent des propositions qui visent la Loi sur l'assurance-chômage.

«Le projet de loi C-113 maintient les éléments essentiels du projet de loi C-105 qui rend inadmissible aux prestations d'assurance-chômage ceux qui choisissent de devenir chômeur sans justification.» a dit monsieur Valcourt. «Il n'est pas question de compromis ou de marche arrière sur cet important principe.»

Les principales propositions que renferme le projet de loi C-113 qui visent la Loi sur l'assurance-chômage sont:

■ Les personnes qui quittent leur emploi sans «justification» ou qui sont renvoyées pour in conduite ne seraient pas admissibles au bénéfice des prestations;

■ Le taux des prestations d'assurance-chômage serait de 57 pour cent de la moyenne des gains assurables au cours des deux prochaines années à partir du 4 avril 1993;



communiqué

Le 17 février 1993

Pour publication

93-08

Le gouvernement dépose un projet de loi visant à
compléter les dépenses.

Le ministre des Finances, Don Mazankowski, a déposé aujourd'hui le projet de loi C-113, loi portant compression des dépenses publiques, lequel instaurera un certain nombre des mesures de restrictions des dépenses annoncées dans l'Exposé économique et financier du 2 décembre dernier. En outre, ce projet de loi clarifie certaines des dispositions du projet de loi C-105, déposé précédemment.

«Dans l'exposé économique, j'ai souligné l'importance de réduire le déficit comme fondement d'une croissance économique soutenue,» a précisé le Ministre. «Les dispositions du projet de loi C-113, combinées aux autres mesures que j'ai annoncées en décembre dernier, réduiront le déficit fédéral. D'ici la fin du présent exercice et au cours des deux prochains, près de 8 milliards de dollars seront retranchés dans le cadre d'un programme généralisé de restriction des dépenses.»



news release

Date **FOR IMMEDIATE RELEASE**

For release

93-09

SEED Option funding increased by \$ 5.1 million

Ottawa, February 24, 1993 -- The Honourable Pierre H. Cadieux, Minister of State for Youth, Fitness and Amateur Sport, today announced a funding allocation of \$ 88 million for the Challenge '93 Summer Employment/Experience Development (SEED). This is an increase of \$ 5.1 million over the previous year's funding level for SEED. As part of Challenge, the federal government's summer employment program for students, SEED pays wage subsidies to employers for hiring students.

In making the announcement Minister Cadieux also indicated that the SEED application deadline date will be extended by one week to March 19, 1993. Employers have until then to submit project applications to their local Canada Employment Centre.

.../2

"By extending the deadline and increasing the funding we want to send a strong message to private-sector employers to create as many summer jobs as possible this year " Minister Cadieux said.

Funding for three of the remaining four Challenge program options will remain at 1992 levels. Funding for the Student Business Loans Option will rise to \$ 1.14 million from \$.9 million making the option available in six provinces this year, along with the two Territories. British Columbia joins Newfoundland, Québec, Manitoba, Saskatchewan and Alberta in offering this component of the Challenge program.

"Despite the current economic climate, this is no time for students to be discouraged in their job search efforts. We are counting on employers to create student employment opportunities as an essential investment in Canada's future work force" stressed Minister Cadieux.

The remaining allocations for the Challenge program options include: \$ 9.6 million for the network of 400 Canada Employment Centres for Students (CECs-S) which this year will be marking twenty-five years of operation; \$ 2.4 million for the Native Internship Program (NIP) and \$.8 million for the Business Drive for Jobs (BDJ).

A backgrounder on the Challenge '93
program is attached.

For information:

Michèle La Roche
Press secretary
Office of the Minister of State for Youth
(819) 994-2424

Lionel Carrière
Director of Operations
Worker Programs
(819) 953-7381

Yvan Clermont
Public Affairs Branch
Employment and Immigration Canada
(819) 953-1317

Background: Challenge '93

Challenge, which was established in 1985, is the federal government's summer student employment program. It is designed to help students find summer employment and to give them practical work experience that will ease their transition from school to work. Challenge encourages employers to create jobs and sponsor on-the-job learning experiences for the young people who constitute Canada's future labour force.

Like other federal employment programs, Challenge focuses on assisting those who have the most problems in the labour market. Where possible, it is suggested that employers hire high school students, as they traditionally have the most difficulty in finding summer employment, as well as potential high school dropouts who risk a lifetime of employment problems.

Challenge '93 program options are outlined below.

1. Summer Employment/Experience Development (SEED)
(\$ 88 million)

SEED provides wage subsidies to employers to create summer jobs which help prepare students for their future labour market participation. Where possible, this initiative complements provincial and territorial student employment programs, a co-operative process begun in 1985.

The SEED program is divided into two streams: one for high school students, for jobs starting in late June or early July; the second for college and university students, for jobs normally starting in May.

The 1993 program will continue to encourage employers to hire high school students, who have a higher summer unemployment rate than post-secondary students. Regional youth unemployment rates are taken into account when allocating funds.

In 1993, SEED will again encourage the creation of employment opportunities relating to the federal government's social priorities in the areas of literacy, drug and alcohol abuse, AIDS education, the environment and urban crime. As well, this year's program continues to encourage the hiring of visible minorities, aboriginal and disabled young people, and the creation of activities designed for these groups.

The national SEED application deadline has been extended from **March 12, 1993** to **March 19, 1993**. Applications are available at local Canada Employment Centres.

2. **Student Business Loans (\$1.14 million)**

This option helps student entrepreneurs create their own summer jobs through an interest-free loan up to \$3,000 to manage and operate their own small business. In 1985, the first year Student Business Loans were offered, 101 loans were approved and 229 summer jobs created. In 1992, 995 loans were approved, providing summer jobs for 2,218 students whereas in 1991, 861 loans were approved, providing summer jobs for 2,093 students. From 1991 to 1992, the number of approved loans and summer jobs created has increased by 15% and 10% respectively.

The Student Business Loans program operates in Newfoundland, Québec, Manitoba, Saskatchewan, British Columbia, Alberta, Yukon and the Northwest Territories, and is administered and delivered by the Federal Business Development Bank in association with the Royal Bank of Canada and the National Bank of Canada.

3. **Business Drive for Jobs (\$.8 million)**

The Business Drive for Jobs is a collaborative effort by business organizations and firms to challenge the private sector to create summer jobs for students without using government wage subsidies. In 1992, 30 projects were funded across Canada compared to 27 in 1991.

The Canadian Manufacturers' Association, the Canadian Chamber of Commerce, the Retail Council of Canada and the Conseil du patronat du Québec work in partnership with the federal government to promote the hiring of students during the summer. The Business Drive for Jobs includes a promotional campaign by these four business organizations to their member businesses. The BDJ welcomed in 1992 the Conseil du patronat du Québec as a new partner.

4. Canada Employment Centres for Students (CECs-S)
(\$9.6 million)

There are approximately 420 student placement offices across Canada. In operation since 1968, this summer marks the 25th anniversary of service. Open during the summer months (usually from May to August), these offices help students find jobs and employers locate workers. The CECs-S offer a free vacancy listing service for employers and a free placement service for students. Group information sessions on job search techniques as well as résumé writing skills are among the services offered by CECs-S. In 1992, the CEC-S recorded more than 171,500 student placements across Canada. In addition, the CECs-S conducted group information sessions for more than 106,200 participants. In Alberta, these centres are known as Hire A Student (HAS) Offices; in Manitoba, they are called Student/Youth Employment Centres.

5. Native Internship Program (\$2.4 million)

This program option creates employment opportunities within Employment and Immigration Canada (EIC) offices to meet the career and vocational interests of Aboriginal students. The work experience is designed to enhance the job-search skills of participants and to expose them to the public service as a career option by developing their knowledge of EIC services in particular and the federal government in general.

Challenge and the Stay-in-School Initiative

In light of the country's alarming 30 percent high school dropout rate, Challenge '93 will maintain a strong link to the national Stay-in-School initiative.

The programs and services offered under the Stay-in-School initiative for youth at risk of dropping out are delivered under the START element of the Canadian Jobs Strategy's Employability Improvement Program.

In the 1992 fiscal year, the START option was operationally streamlined to include activities modelled after WOW projects, the Work Orientation Workshops formerly offered as an option under the Challenge program. As a result of this operational enhancement, total funding availability for eligible sponsors stood at \$ 53.7 million for 1992/93.

5.

Programme des stagiaires autochtones (2,4 millions \$)

Cette option permet à Emploi et Immigration de créer au sein de ses services des possibilités d'emploi répondant aux attentes des jeunes autochtones sur le plan professionnel. L'expérience de travail vise à perfectionner les compétences en recherche d'emploi des participants tout en les mettant en contact avec la fonction publique. Elle permet aux étudiantes et étudiants de se familiariser notamment avec les services d'Emploi et Immigration Canada et de voir si une carrière dans la fonction publique les intéresse.

Défi et l'initiative L'école avant tout

A la lumière du niveau élevé du taux de décrochage scolaire au pays (30 p. 100), Défi 93 s'intéresse étroitement à l'initiative L'école avant tout.

Les programmes et services visant les jeunes susceptibles d'abandonner l'école sont offerts dans le cadre du volet POINT DE DEPART du programme Amélioration de l'employabilité, qui fait partie intégrante de la planification de l'emploi du gouvernement fédéral.

Au cours de l'année financière 1992, on a apporté des changements aux activités du volet POINT DE DEPART, de façon à y intégrer des programmes s'inspirant des projets Ateliers d'orientation au travail (AOT)! ces derniers étaient auparavant offerts en tant qu'option du programme Défi. Il résulte de ces réaménagements budgétaires d'un financement de 53,7 millions de dollars dont disposaient les promoteurs en 1992/93.

3. Promotion des initiatives privées (0,8 million \$)

Dans le cadre de l'option Promotion des initiatives privées, les organismes commerciaux et les entreprises unissent leurs efforts afin d'inciter le secteur privé à créer davantage d'emplois d'été pour les étudiants, sans demander au gouvernement des subventions salariales. En 1992, 30 projets ont été subventionnés à travers le pays comparativement à 27 en 1991.

L'Association des manufacturiers canadiens, la Chambre de commerce du Canada, le Conseil canadien du commerce de détail et le Conseil du patronat du Québec s'associent au gouvernement fédéral pour promouvoir le recrutement d'étudiants pendant l'été. L'option promotion des initiatives privées comprend, outre des projets locaux, une campagne de promotion que les quatre organismes commerciaux mentionnés ci-dessus mènent auprès de leurs membres. En 1992, l'option Promotion des initiatives privées a accueilli le Conseil du patronat du Québec à titre de nouveau membre.

4. Centres d'emploi du Canada pour étudiants (CECE) (9,6 millions \$)

Il y a environ 420 bureaux de placement pour étudiantes et étudiants dans tout le Canada. Ouverts depuis 1968, cette année marque le 25^e anniversaire des CECE. Ouverts durant l'été (habituellement de mai à août), depuis vingt-cinq ans, ces bureaux aident les étudiantes et étudiants à trouver des emplois et les employeurs, à recruter des jeunes.

Le CECE sert gratuitement les employeurs et les étudiantes et étudiants: en effet, il n'y a pas de frais pour la présentation d'une offre d'emploi ou pour les services de placement d'étudiants. En 1992, les CECE ont effectué plus de 171 500 placements d'étudiants et étudiants environ dans tout le pays. En outre, plus de 106 200 participants ont assisté à des sessions d'information de groupe tenues dans les CECE. En Alberta, ces centres sont connus sous le nom de Bureaux d'embauchage des étudiants; au Manitoba, on les appelle Centres d'emploi pour étudiants et jeunes.

En 1993, l'option EFFT continuera de favoriser la création de possibilités d'emploi qui sont rattachées aux priorités d'ordre social du gouvernement fédéral dans les domaines suivants : alphabétisation, toxicomanie et alcoolisme, information sur le sida, protection de l'environnement et criminalité urbaine. Cette année encore, on favorisera le recrutement de membres des minorités visibles, de jeunes autochtones et de jeunes personnes handicapées ainsi que la mise en oeuvre d'activités à l'intention de ces groupes.

A l'échelle nationale, la date limite pour l'envoi des demandes dans le cadre de l'option EFFT, a été prolongée du 12 mars 1993 au 19 mars 1993. On peut se procurer des formulaires de demande au Centre d'emploi du Canada le plus près.

2. Prêts aux étudiants entrepreneurs (1,14 millions \$)

Cette option aide les étudiantes et étudiants qui ont des projets d'entreprise et qui veulent créer leur propre emploi d'été, en leur accordant des prêts sans intérêt d'un plus 3 000 \$ afin qu'ils gèrent et exploitent leur propre petite entreprise. En 1985, année de lancement des Prêts aux étudiants entrepreneurs, 101 prêts ont été approuvés et 229 emplois d'été ont été créés. L'option a pris de l'expansion et, en 1992, 995 prêts ont été accordés, ce qui a permis de créer 2,218 emplois d'été pour les étudiantes et étudiants. En 1991, 861 prêts ont été accordés, ce qui a permis de créer 2,093 emplois d'été. De 1991 à 1992, ces chiffres représentent une augmentation de 15 p. cent et de 10 p. cent respectivement pour le nombre de prêts approuvés et pour la création d'emplois d'été.

L'option Prêts aux étudiants entrepreneurs est offerte à Terre-Neuve, au Québec, au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta, en Colombie-Britannique, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. La Banque fédérale de développement, administre cette option et accorde les prêts, en collaboration avec la Banque Royale du Canada et la Banque Nationale du Canada.

Défi, qui a été créé en 1985, est le programme fédéral d'emplois d'été pour étudiantes et étudiants. Ce programme a pour but d'aider les étudiantes et étudiants à trouver un emploi d'été et à acquérir une expérience professionnelle enrichissante qui facilitera leur transition entre l'école et le marché du travail. Dans le cadre de Défi, on encourage les employeurs à créer des emplois à l'intention des jeunes et à donner à la population active de demain l'expérience d'un emploi d'été intéressant.

A l'instar d'autres programmes fédéraux axés sur l'emploi, Défi vise d'abord à aider les personnes qui éprouvent le plus de difficulté sur le marché du travail. Dans la mesure du possible, nous encourageons les employeurs à embaucher des jeunes du secondaire, puisqu'ils ont généralement le plus de mal à trouver un emploi d'été, ainsi que les décrocheurs éventuels qui risquent d'éprouver des problèmes pendant toute leur vie, sur le plan de l'emploi.

Les options du programme Défi 93 sont décrites aux pages suivantes.

1. Emploi d'été/Expérience de travail (EFT) (88 millions \$)

L'option EFT prévoit le versement de subventions salariales aux employeurs afin qu'ils créent des emplois d'été qui contribueront à préparer les étudiantes et étudiants à leur entrée future sur le marché du travail. Depuis 1985, cette activité va de pair dans la mesure avec les programmes provinciaux et territoriaux d'emplois pour étudiantes et étudiants.

L'option EFT comporte deux volets : l'un est destiné aux jeunes du secondaire et vise des emplois commençant à la fin de juin ou au début de juillet; l'autre s'adresse aux étudiantes et étudiants des collèges et des universités et porte sur des emplois débutant habituellement en mai.

En 1993, l'option continuera à encourager les employeurs à embaucher plus particulièrement des étudiantes et étudiants du niveau secondaire, car leur taux de chômage en période estivale est plus élevé que celui des jeunes du niveau postsecondaire. L'affectation des fonds prend en considération le taux de chômage régional des jeunes.

Le reste des fonds consacrés à l'ensemble des options du programme Défi se répartit comme suit : 9,6 millions de dollars pour le réseau des 400 Centres d'emploi du Canada pour étudiants (CECE) en cette 25e année de services; 2,4 millions de dollars pour le Programme des stagiaires autochtones et 0,8 million pour l'option Promotion des initiatives privées.

Vous trouverez ci-joint des données documentaires sur le programme Défi 93.

Renseignements :

Michèle La Roche
Attachée de presse
Cabinet du Ministre d'État à la Jeunesse
(819) 994-2424

Lionel Carrière
Directeur des opérations
Programmes à l'intention des travailleurs
(819) 953-7381

Yvan Clermont
Direction des Affaires publiques
Emploi et Immigration Canada
(819) 953-1317

En faisant cette annonce, le ministre Cadioux a également indiqué que la date limite de présentation des demandes pour l'option EFT sera reportée d'une semaine soit au 19 mars 1993. Les employeurs ont jusqu'à cette date pour présenter leurs projets au Centre d'emploi du Canada le plus près.

«En prolongeant le délai et en augmentant les fonds, a déclaré le ministre Cadioux, nous voulons donner aux employeurs du secteur privé un message clair pour qu'ils créent autant d'emplois d'été que possible cette année.»

Quant aux fonds accordés à trois des quatre autres options du programme Défi, ils seront les mêmes qu'en 1992. Les fonds affectés à l'option Prêts aux étudiants entrepreneurs passeront de 0,9 à 1,14 million de dollars, la rendant ainsi accessible cette année à six provinces de même qu'aux deux territoires. La Colombie-Britannique se joint donc à Terre-Neuve, au Québec, au Manitoba, à la Saskatchewan et à l'Alberta pour offrir l'accès à cette option du programme Défi.

«Malgré la situation économique actuelle les étudiants et les étudiantes ne doivent pas se laisser décourager dans leur recherche d'emploi. Nous comptons sur les employeurs pour créer des possibilités d'emploi pour les jeunes qui constituent une force vitale pour la main-d'oeuvre à venir du Canada», d'insister le

Ministre.

communiqué

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Date Pour publication

93-09

Augmentation de 5,1 millions de dollars des fonds de l'option EFFT

Ottawa, le 24 février 1993 -- L'honorable Pierre H. Cadieux, ministre d'État à la Jeunesse et ministre d'État à la Condition physique et au Sport amateur a annoncé aujourd'hui l'affectation d'une somme de 88 millions de dollars à l'option Emploi

d'été/Expérience de travail (EFFT) du programme Défi 93. Il s'agit là d'une augmentation de 5,1 millions de dollars sur le niveau de financement alloué à cette option l'année précédente. Dans le cadre de cette option de Défi, le programme d'emploi d'été pour étudiants et étudiantes du gouvernement fédéral, les employeurs se voient accorder des subventions salariales pour l'embauche d'étudiants et d'étudiantes.

.../2

news release

Date

FEBRUARY 26, '1993

93-10

For release

FOR IMMEDIATE RELEASE

CANADA EXTENDS SPECIAL MEASURE TO REUNITE FAMILIES AFFECTED BY CIVIL WAR IN THE FORMER YUGOSLAVIA

OTTAWA - The Honourable Bernard Valcourt, Minister of Employment and Immigration, today announced an extension to July 30, 1993, of the provision allowing visitors from the former Yugoslavia with relatives here to apply for permanent resident status in Canada.

This provision was announced on July 30, 1992. It is one of the several measures to help citizens of the former Yugoslavia adversely affected by the civil war reunite with family members in Canada. The in-Canada aspect of the program was to expire on February 28, 1993.

"This extension is an important part of our humanitarian efforts to assist certain ex-Yugoslav citizens," the Minister said. "There has been little relief to the chaos and violence in the former Yugoslavia and this extension is most appropriate. We will continue to allow ex-Yugoslav nationals who were here with temporary visitor status prior to July 30, 1992, to apply for permanent resident status at our Canada Immigration Centres."

Some 1,279 applications from ex-Yugoslavs in Canada have already been received, affecting approximately 2,558 people. While their applications are processed, these visitors will be permitted to work or attend school and will be eligible for language training.

Canadian visa officials at posts abroad will continue to streamline processing that will bring ex-Yugoslavs with family connections to Canada as permanent residents under these special measures.

These persons abroad will either be sponsored as Family Class applicants by relatives in Canada, or, in the case of persons meeting the former Assisted Relatives definition, be processed under relaxed criteria. Some 2,574 family reunification cases (representing 5,694 individuals) have already applied for processing since last summer.

Recently, Canada admitted more than 500 ex-detainees including their dependants, in response to an urgent appeal made by the United Nations High Commissioner for Refugees. This was a further contribution to international efforts to assist people affected by the crisis in the former country of Yugoslavia.

"We will be continuing with these efforts on all fronts. The extension of the in-Canada aspect of the special measures will help alleviate the concerns

of Canadians of Yugoslav origin for the safety of relatives adversely affected by the conflict," Mr. Valcourt said.

"Canada is also committed to working with the international community toward a comprehensive plan to find solutions which will allow the majority of those displaced to return home safely," the Minister said.

For further information:

Justin de Beaucamp
Minister's Office
(819) 994-2482

Craig Goodes
Refugee Affairs
(819) 953-2408

Carolyn Hackland
Public Affairs
(819) 953-0910

Récemment, le Canada a admis plus de 500 ex-détenus, y compris les personnes à leur charge, répondant ainsi à un appel d'urgence lancé par le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. Le Canada se joignait ainsi à la communauté internationale pour aider des personnes touchées par la crise qui frappe l'ex-Yougoslavie.

«Nous poursuivrons nos efforts sur tous les fronts. L'application prolongée de cette mesure spéciale au Canada contribuera à apaiser les Canadiens d'origine yougoslave qui craignent pour la sécurité des membres de leur famille à cause du conflit, d'ajouter M. Valcourt.

«Le Canada s'est également engagé à collaborer avec la communauté internationale à l'élaboration d'un vaste plan afin de trouver des solutions grâce auxquelles la plupart des personnes déplacées pourront rentrer dans leur pays en toute sécurité.»

Pour plus de renseignements :

Justin de Beaucamp
Cabinet du Ministre
(819) 994-2482
Craig Goodes
Affaires des réfugiés
(819) 953-2408

Carolyn Hackland
Affaires publiques
(819) 953-0910

«L'application prolongée de cette mesure est un aspect important des efforts humanitaires que nous déployons pour aider certains citoyens de l'ex-Yougoslavie, a indiqué le Ministre. La situation tragique et violente ne s'est pas améliorée dans ce pays; c'est pourquoi notre geste est tout à fait indiqué. Les ressortissants de l'ex-Yougoslavie qui ont le statut temporaire de visiteur pourront encore solliciter la résidence permanente dans les Centres d'Immigration Canada.»

Nous avons déjà reçu quelque 1 279 demandes d'ex-citoyens yougoslaves, qui visent environ 2 558 personnes. Pendant le traitement de leurs demandes, les visiteurs concernés seront autorisés à travailler ou à poursuivre des études et ils seront admissibles à des cours de langue.

Les agents de visas canadiens à l'étranger continueront de simplifier le traitement des demandes, ce qui permettra à des ex-Yougoslaves d'obtenir la résidence permanente au Canada et d'y rejoindre des membres de leur famille.

Ces personnes seront soit parrainées à titre de parents par les membres de leur famille au Canada, soit admises selon des critères élargis si l'ancienne définition de parents aidés s'applique dans leur cas. Dans le cadre du regroupement des familles dispersées, quelque 2 574 demandes (visant 5 694 personnes) ont été présentées pour traitement depuis l'été dernier.

Cette mesure a été annoncée le 30 juillet 1992. Elle s'inscrit dans une série de mesures spéciales dont le but est d'aider des citoyens de l'ex-Yougoslavie qui sont touchés par la guerre civile à venir retrouver au Canada des membres de leur famille. Au Canada, les mesures spéciales devaient prendre fin le 28 février 1993.

Monsieur Bernard Valcourt, ministre de l'Emploi et de l'Immigration du Canada, a annoncé aujourd'hui la prolongation, jusqu'au 30 juillet 1993, de la mesure permettant à des visiteurs de l'ex-Yougoslavie, ayant des proches parents qui résident ici, de demander le statut de résident permanent au Canada.

LE CANADA PROLONGE L'APPLICATION D'UNE MESURE SPÉCIALE FAVORISANT LE REGROUPEMENT DES FAMILLES TOUCHÉES PAR LA GUERRE CIVILE DANS L'EX-YOUGOSLAVIE

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

LE 26 FÉVRIER 1993
93-10

Pour publication

Date

communiqué

News Release

1993-14
March 27, 1993

SIX NEW CENTRES FOR HEALTH PROMOTION RESEARCH ESTABLISHED UNDER NATIONAL PROGRAM

VANCOUVER - Benoît Bouchard, Minister of National Health and Welfare and the Minister Responsible for the Federal Office of Regional Development - Québec, and Dr. Paule Leduc, President of the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC), today announced the establishment of six new research centres under a \$3 million national program for health promotion in Canada.

Based at the universities of British Columbia, Saskatchewan, Montreal, Dalhousie, McMaster and Lethbridge, the six centres represent working partnerships between community groups, academic researchers, health care providers and policy makers addressing ways in which the health of all Canadians can best be promoted.

Each centre has been awarded \$500,000 -- paid over five years -- to explore the range of individual and societal issues affecting people's health and to develop new and effective approaches to promote healthy living and working conditions.

The research agenda of each centre will be determined by people working at the community "grassroots" level in tandem with researchers and other specialists in the health field. A broad range of subjects will be examined, including how lifestyle and work decisions affect people's health, the impact of individual and social change on health, and community-based health promotion activities affecting families, children, women and the elderly.

"Federal funding for this initiative represents an investment in the people of Canada," said Mr. Bouchard in Vancouver at the *Second National Conference on Health Promotion Research*. "We must focus more of our efforts on the areas of health promotion and illness prevention in the management of our health care system. The establishment of these six research centres will contribute to our objective of an efficient health care system and a healthy Canada for all Canadians."

.../2



Commenting on the importance of the six centres, Dr. Leduc said: "Influencing individual behaviour is an important aspect of health promotion. However, we also need to encourage a broader perspective, which takes into account active collaboration between researchers, practitioners and ordinary Canadians whose health is or may be affected by a range of social, psychological, cultural and economic factors. Each centre will perform innovative, ground-breaking work in that regard."

Health promotion implies a commitment to helping people cope with the day-to-day circumstances of their lives, extending the scope of disease prevention, and dealing with the challenges of reducing inequities. It means fostering public participation, strengthening community health services and coordinating public policy aimed at promoting people's health. It also means creating environments conducive to health, in which people are better able to take care of themselves and to offer one another support in solving and managing community health problems.

Fifty-one groups representing university/community partnerships from across Canada submitted applications to establish a centre under the joint SSHRC/Health and Welfare Canada program. The six winning proposals were chosen through a competitive, peer-review adjudication process. An independent selection committee of health researchers, policy makers and community workers evaluated the 51 proposals to determine their excellence with respect to the objectives and criteria of the Health Promotion Research Program. The six-person committee recommended which proposals to fund.

A brief description of each centre is provided in the attached Backgrounder.

Information:

Brian Biggar
SSHRC
(613) 992-9438

Aura de Witt
Health and Welfare Canada
(613) 957-1803

Également disponible
en français

BACKGROUNDER

Health Promotion Research Centres

The British Columbia Consortium for Health Promotion Research builds on a history of collaboration between the universities of British Columbia (UBC), Victoria and Simon Fraser, the British Columbia Ministry of Health, and the communities they serve. The Consortium's mission is to foster and facilitate collaboration on innovative, multidisciplinary and action-oriented approaches to community-based health promotion research which merge the expertise of community residents, health-care professionals, researchers and policy makers.

The Centre's organizing theme is "Facilitating Healthful Change: Testing Models for Community Empowerment." The research program seeks to understand the ways in which community members can interact with institutions such as schools, worksites and families, in preventing or buffering change where it may be harmful to health, and enhancing change where it can be conducive to health. The research will develop new tools to assist communities in assessing needs, setting priorities, developing health promotion policies, and evaluating promotional activities and outcomes. The three collaborating universities have particular strengths in research on children, youth, families, and the elderly, and will concentrate their research on specific disadvantaged groups within those populations, such as Aboriginal and inner city communities.

The Atlantic Health Promotion Centre for Productive Living, housed at Dalhousie University in Halifax, will support a network of community groups, provider organizations, businesses, government agencies and university researchers throughout Atlantic Canada as it investigates the processes of self-help, coping, mutual aid and community participation which promote health and productive living. The Centre will serve as an umbrella under which research and other health promotion activities can be coordinated. It will provide a clearinghouse for information concerning research directions and resources, and will promote interdisciplinary ventures when identifying areas for potential research.

Research and other activities of the Centre will be directed toward the empowerment of communities, enabling both consumers and providers of health care services to work as equals. Public involvement in the Centre will be encouraged through participatory research and a strong community voice on the Centre's Advisory Committee. The Atlantic region is made up of many communities. Fostering effective partnerships among them will allow the Centre to be a truly regional resource operating from a base of cooperative arrangements. Building upon existing community-based initiatives, the Centre will seek the long-term commitments of governments and industry to health promotion programs and research in Atlantic Canada.

The Prairie Region Health Promotion Research Centre, based at the University of Saskatchewan, is an inter-provincial network of community-based organizations, health-care practitioners and policy makers, and researchers at five prairie universities (Regina, Winnipeg, Brandon, Manitoba and Saskatchewan). Consistent with the prairie history of developing progressive health systems and cooperative relationships, the Centre will be based on partnerships and collaboration. Accordingly, the Centre will emphasize strengthening the network and involving all its partners in the strategic planning of the Centre's research and development activities. The prairie region provides a unique opportunity for the Centre to address health promotion issues related to aboriginal communities, rapidly changing rural communities, and urbanization.

Specific research activities will relate to themes including: the meaning of health in particular prairie communities; the determinants of individual and community health and the mechanisms through which social structure affects health; the factors facilitating effective health promotion action within communities; factors influencing the ability of communities to create supportive social and physical environments; and the formulation of public policy to support the development and sustenance of health-promoting organizations and communities.

The University of Lethbridge Regional Centre for Health Promotion and Community Studies is a community-oriented enterprise involving researchers, community workers, practitioners and others addressing health care issues in the southern Alberta region. The Centre is organized around the principle that community-based individuals and organizations, be they urban, rural, or native, must not only be involved in self-help and mutual aid, identifying health issues, planning and implementing steps for change in health policy, but also in guiding and facilitating research and assessing its implications. This kind of multi-level participation among stakeholders in research, say the Centre's organizers, "fosters a greater sense of 'ownership' of the health care system by individuals in the community, more responsibility and control over people's health, a better understanding of the health care system, and more broadly based interest in ensuring the success of initiatives to promote health and healthier lifestyles."

Focusing on the challenges to health and health promotion facing urban, rural and native communities in southern Alberta, the Centre will concentrate its research activities in three areas: Health challenges associated with rural depopulation and economic change in farming communities; the challenge of responding to cultural diversity in community health promotion; challenges associated with the marginalization of certain kinds of people, social groups or populations when it comes to access and provision of health care services.

The McMaster Research Centre for the Promotion of Women's Health in Hamilton will focus on the impact of different types of paid and unpaid work on women's health, including volunteering, caregiving, and homemaking. Women are the main health care providers. They comprise the majority of workers in the health-care system and are almost wholly responsible for care within the family and community. They make the greatest use of and contribution to health services. Working with women and women's groups in the Hamilton region, the Centre's researchers will seek to identify the work-related health-care problems of women, as well as to develop and implement new strategies for promoting women's health.

The Centre's program of research includes investigation of the relationship between women's working conditions and long-term physical and mental well-being. The research program, say the Centre's organizers, is designed on the principles of "action research," which is a participatory, collaborative and co-learning process that avoids traditional scientific neutrality, objectification of subjects and rigidly controlled research design. The long-term scope of the McMaster Research Centre embraces all aspects of women's health promotion and is based on the premise that women should be the ones defining their own health care needs and the strategies to meet these needs effectively.

The Montreal Health Promotion Research Centre is a partnership between the Montreal General Hospital's Department of Community Health and the University of Montreal's Groupe de recherche interdisciplinaire en santé. Associated partners include researchers from two other universities in Montreal (McGill and UQAM), and practitioners from several hospitals in the region, including Sacré-Coeur, Cité de la Santé, Montreal Children's, Verdun and Outaouais. Organizers of the Montreal Centre are also recruiting participants from other Quebec universities and research organizations, as well as participants from the public and private sectors, including public health institutions, schools, pharmaceutical companies, publishers, business and union representatives.

In order to develop and establish effective approaches to health promotion in the community, the Centre will investigate the processes of individual, community and environmental change affecting health promotion. The Centre's organizers will also work on creating links between researchers and groups whose traditional areas of concern tend not to cover health promotion issues but whose work can have application in this area. In that way, the Centre hopes to involve more community members and organizations in promoting the health and well-being of people from all walks of life. The Centre's objective is to develop multidisciplinary, community-based, participatory research in the field of health promotion.



news release

Date

For release

March 31, 1993
93-11

CAI
-N26

New Immigration Fees Announced

OTTAWA -- The Canada Employment and Immigration Commission today announced that fee changes for a series of immigration services will come into effect April 1, 1993.

The changes include a streamlining of the fee schedule and the introduction of a fee for multiple entry visitor visas.

Processing fees will increase for: Visitor Extension; Student Authorization; Discretionary Entry; Minister's Permit and Minister's Permit Extension; Minister's Consent to return to Canada following Deportation; Criminal Rehabilitation; Investment Proposal Assessment; and the Maximum Rate for a Combination of Documents.

Convention refugees, and individuals admitted under reciprocal agreements remain exempt from processing fees.



The fees (see attached schedule) will help offset the costs of immigration services both in Canada and abroad. They are consistent with government deficit reduction and user fee policies. Under the new fee schedule, approximately \$160 million in immigration fees will be collected during the 1993/94 fiscal year.

The fee schedule for immigration services is comparable to those of other countries such as Australia and the United States. In virtually all cases, the fees do not completely cover actual processing costs.

Applications postmarked on or before midnight March 31, 1993, will be processed under the existing fee schedule.

-30-

For more information contact

Cost Recovery Program:
Denis Boulanger
(819) 994-4949

Public Affairs:
André Labelle
(819) 953-6951

IMMIGRATION Canada



Fee schedule for immigration services

EFFECTIVE APRIL 1, 1993 the following fees will be charged for immigration and visa services.

Service	Fee
Immigrant Services	
Application for permanent residence	
Application for landing in Canada requiring visa exemption & sponsorship undertaking	
Applicant	\$450
Dependant under age 19, who is not a spouse	\$ 50
Dependant 19 and over, spouse	\$450
Entrepreneur, investor, self-employed	\$750
Dependant under age 19, who is not a spouse	\$ 50
Dependant 19 and over, spouse	\$450
Order-in-Council	
Each request	\$250
Family Business Application	
Each application	\$250
Certification of Record of Landing	
Individual	\$ 25
Returning Resident Permit	
Individual	\$ 75
Visitor Services	
Visitor Visa	
Individual — Single Entry	\$ 50
Individual — Multiple Entry	\$ 75
Collective Certificate — Per person	\$ 40
Visitor Extension	
Individual	\$ 60
Discretionary Entry	
Individual	\$100
Group (2 to 14) Entertainers	\$200
Student Authorization	
Individual	\$100
Employment Authorization	
Individual	\$100
Group (2 to 14) Entertainers	\$200

Replacement of Immigration Record	
Individual	\$ 25
Maximum Rate — Combination of Documents*	\$300

Other Services

Minister's Permit	
Individual	\$150
Group (2 to 14) Entertainers	\$300
Extension to Minister's Permit	
Individual	\$150
Group (2 to 14) Entertainers	\$300
Callout/Overtime (in Canada)	\$100 minimum or \$27/hr.
Minister's Consent to Return after Deportation	
Individual	\$350
Criminal Rehabilitation	
Individual	\$350
Transcript of Inquiry**	
Each Transcript	\$ 75
Investment Proposal Assessment	
Each Proposal	\$5500
Investment Proposal Amendment	
Each Amendment	\$1500
File Transfer**	
Each Request	\$ 50
Sale of Data**/**	
Each request for specific information	\$ 20

* Applicable to the following services: Visitor Visa; Visitor Extension; Employment Authorization; Student Authorization; and Minister's Permit/Extension of Minister's Permit.

** Subject to the Goods and Services Tax.

***Includes maximum 5 minutes central processor unit time; each additional minute to be charged at \$20 per minute

All fees must be paid in Canadian dollars in Canada and/or the equivalent local currency overseas.

Convention Refugees and people who enter Canada under any Government humanitarian program are normally exempt from any of these fees.

Since the charges apply to the cost of considering your application, there is no refund if you are not successful.

If you have any questions or would like more information before you submit your formal application, please ask! We'll be glad to help.



Barème des droits exigibles pour les services d'immigration

À COMPTER DU 1^{er} AVRIL 1993, les droits suivants
seront exigés pour le traitement des demandes relatives
à l'immigration.

Service Droits

Services aux immigrants

Demande de résidence permanente
Demande du droit d'établissement exigeant une
dispende de visa et un engagement d'aide
Requérant
Personne à charge de moins de 19 ans, qui
n'est pas un conjoint 450 \$
Personne à charge de 19 ans ou plus, conjoint 450 \$
Entrepreneur, investisseur, travailleur autonome 750 \$
Personne à charge de moins de 19 ans, qui
n'est pas un conjoint 50 \$
Personne à charge de 19 ans ou plus, conjoint 450 \$
Personne à charge de 19 ans ou plus, conjoint
n'est pas un conjoint 50 \$
Décret du conseil 250 \$

Chaque demande 250 \$
Demande relative à une entreprise familiale
Chaque demande 250 \$
Demande d'attestation de la fiche relative au droit
d'établissement
Personne 25 \$
Demande de permis de retour pour résident
Personne 75 \$

Services aux visiteurs

Visa de visiteur
Personne — Entrée simple 50 \$
Personne — Entrée multiple 75 \$
Certificat collectif — par personne 40 \$
Demande de prorogation du statut de visiteur
Personne 60 \$

Autorisation de séjour conditionnelle
Personne 100 \$
Groupe d'artistes (2 à 14) 200 \$
Demande de permis de séjour pour étudiant
Personne 100 \$
Demande de permis de travail
Personne 100 \$
Groupe d'artistes (2 à 14) 200 \$
Demande de remplacement de la fiche d'immigration
Personne 25 \$
Taux maximum — Combinaison de documents* 300 \$

Autres services

Permis ministériel 150 \$
Groupe d'artistes (2 à 14) 300 \$
Prorogation de permis ministériel
Personne 150 \$
Groupe d'artistes (2 à 14) 300 \$
Rappel/heures supplémentaires
(au Canada) minimum 100 \$/27 \$ l'heure
Demande d'autorisation du Ministre dans le cas
d'une personne expulsée 350 \$
Personne 350 \$
Demande de réadaptation
Personne 350 \$
Demande de transcription de l'enquête**
Chaque transcription 75 \$
Évaluation d'un projet d'entreprise
Chaque projet 5 500 \$
Demande de modification d'un projet d'entreprise
Chaque modification 1 500 \$
Transfert de dossier**
Chaque demande 50 \$
Vente de données*** 20 \$
Chaque demande d'information spécifique 20 \$

* S'applique pour les services suivants : Visa de visiteur;
Prorogation du statut de visiteur; permis de travail;
permis de séjour pour étudiant et permis ministériel/
prorogation de permis ministériel.
** Assujettie à la taxe sur les produits et services.
*** Comprend un maximum de cinq minutes d'utilisation
de l'unité centrale de traitement; un droit de 20 \$ sera
exigible pour chaque minute additionnelle.

Tous les droits doivent être acquittés en monnaie
canadienne au Canada et/ou en devises locales, pour
un montant équivalent à l'étranger.

Les réfugiés au sens de la Convention et les personnes admises au
pays en vertu d'un programme à caractère humanitaire mis en
oeuvre par le gouvernement sont normalement dispensés de
ces droits.

Comme les droits exigés doivent servir à couvrir les
dépenses liées à l'examen de votre demande, aucun
remboursement ne sera accordé si votre demande n'est
pas approuvée.

Si vous avez des questions ou désirez obtenir de plus
amples renseignements avant de présenter officiellement une
demande, n'hésitez pas à communiquer avec nous. Nous
nous ferons un plaisir de vous aider.

Les réfugiés et les personnes admises dans le cadre d'une entente de réciprocité sont, comme auparavant, dispensés de ces droits.

La perception de ces droits (voir l'annexe ci-jointe) permettra de réduire les coûts des services de l'immigration offerts au Canada et à l'étranger. L'imposition de ces droits est conforme à l'objectif du gouvernement de réduire le déficit et à sa politique consistant à faire payer les services par les utilisateurs. Selon le nouveau barème des droits, environ 160 millions de dollars seront perçus au titre des services de l'immigration durant l'exercice 1993-1994.

Le barème des droits pour les services de l'immigration est semblable à celui d'autres pays comme l'Australie et les États-Unis. Dans pratiquement tous les cas, le droit exigé est inférieur au coût réel du service dispensé.

Les demandes postées avant minuit le 31 mars, le cachet de la poste faisant foi, pourront être traitées selon les tarifs actuellement en vigueur.

- 30 -

Pour tout renseignement, veuillez communiquer avec:

Denis Boulanger
Programme de recouvrement des coûts
Affaires publiques
André Labelle
(819) 953-6951
(819) 994-4949



communiqué

Date Le 31 mars 1993
93-11
Pour publication

Nouveau barème de droits annoncé par l'Immigration

OTTAWA -- La Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada a annoncé aujourd'hui une série de changements au barème des droits pour les services de l'Immigration, changements qui entreront vigueur le 1^{er} avril prochain.

Ces changements visent à simplifier l'actuel barème des droits et à ajouter un nouveau droit pour le visa de visiteur pour entrées multiples.

Par ailleurs, les droits pour les services suivants seront majorés : prolongation du statut de visiteur, permis de séjour pour étudiant, admission en vertu du pouvoir discrétionnaire, permis ministériel, prolongation de permis ministériel, autorisation accordée par le ministre à une personne pour revenir au Canada après en avoir été expulsée; demande relative à la réhabilitation d'un criminel; évaluation d'une proposition d'investissement et le tarif maximum pour une combinaison de documents.

A1
26

News Release

1993-15
April 1, 1993

\$170 MILLION COMMITTED TO "AGING TOGETHER", THE RENEWED NATIONAL SENIORS STRATEGY

OTTAWA - The Minister of State for Seniors, the Honourable Monique Vézina, today announced that the federal government will provide \$170 million over the next five years to continue the Seniors Strategy. Combined with funds already allocated to New Horizons and the National Advisory Council on Aging, a total of \$234 million will now be available through this strategy to enhance the independence and the quality of life for seniors.

"Seniors are of growing importance to our society," said Madame Vézina. "This strategy is intended, not only to recognize the role of seniors, but also to remove barriers that prevent them from remaining active and independent members of our society."

Highlights of the renewed strategy include \$149 million in community funding for the following initiatives:

- **New Horizons Program** to provide community-based services to the more isolated, at-risk seniors;
- **Seniors Independence Program** to support the development of innovative models of community service, program delivery, seniors leadership and skill-building programs and training of professionals; and
- the newly created **Ventures in Independence** element which will link seniors in new partnerships with business, labour and other levels of government through joint ventures to address aging-related issues.

The seniors population is the fastest growing segment of the Canadian population. By the year 2000, it is estimated that 4 million Canadians will be over 65 years of age.

.../2

Government
of CanadaGouvernement
du Canada

Canada

In recognition of these changes, the Seniors Strategy will also develop a comprehensive agenda for action on issues of importance to seniors and an aging society in the 1990s and beyond.

"We must not only address the issues facing seniors today, but also prepare for the challenges and opportunities which will be faced by tomorrow's seniors," continued Madame Vézina. "That is why I am pleased to announce that under "Aging Together" we will develop a plan to deal with these issues as part of a new Federal Policy on Aging."

Also included in the strategy renewal is funding for the **National Advisory Council on Aging**, the **Seniors Independence Research Program**, the **Seniors Secretariat** and for policy support to the Minister of State for Seniors.

Information:

Également disponible
en français

Alain Roy
Special Assistant to the Minister
(613) 941-4458

JoAnne Ford
Health and Welfare Canada
(613) 957-2988

Canada

 Newfoundland

1993-07

April 2, 1993

**THE RIGHT FUTURE FOR ADULTS WITH
DEVELOPMENTAL DISABILITIES FROM NEWFOUNDLAND AND LABRADOR**

ST. JOHN'S, NEWFOUNDLAND - At a signing ceremony held today, the Honourable Clyde Wells, Premier of Newfoundland and Labrador as Minister Responsible for Intergovernmental Affairs, the Honourable Benoît Bouchard, Minister of National Health and Welfare and Minister Responsible for the Federal Office of Regional Development - Québec, the Honourable Eric Gullage, Provincial Minister of Social Services, Mr. Ronald Smith, CACL President, and Mr. Eric Hutchings, NACL President, pledged their commitment to empower people with intellectual disabilities to pursue the right future for themselves.

The Government of Canada, the Government of Newfoundland and Labrador, the Canadian Association for Community Living (CACL) and the Newfoundland Association for Community Living (NACL) have joined in partnership on the project entitled "A Future with Rights - The Right Future" which will give 126 persons with developmental disabilities the opportunity to live in the community.

"A Future with Rights - the Right Future" is a cooperative demonstration intended to help people attain the highest possible quality of life. This unique demonstration, which will serve as a model of community living across Canada, places emphasis on supporting people to make choices themselves.

....2

Premier Wells said in his statement, "It is important that all citizens in our province be treated in a fair and equitable manner. It is most reassuring to know that persons with developmental disabilities will now assume their rightful place in our society as valued and contributing members."

"This agreement is evidence of our growing awareness of the importance of cooperation between governments and the community in order to facilitate an integrated society in which all people have the right to participate freely in community life," said Mr. Bouchard. "It continues the Government of Canada's progress in investing in and improving the quality of life for all Canadians."

Funding for the project will be shared between the federal and provincial governments. The federal government has committed \$10 million to cover the four-year transitional costs for the development of community support and the temporary overlap of institutional and community programs.

During the project, costs of approximately \$14 million of essential services will be shared equally by the federal and provincial governments under provisions of the Canada Assistance Plan (CAP) and the Vocational Rehabilitation and Disabled Persons (VRDP) Agreement.

Mr. Gullage indicated that the "The Right Future" project represents a significant milestone in the province's efforts to develop a service response that is entrenched in citizenship and community living for persons with developmental disabilities.

Community involvement is essential for the success of this project. Eric Hutchings, NACL President, stated, "In many instances, people have been away from the community for 30 or 40 years and as a result, they have lost the social networks that many of us rely on for support. NACL's efforts will be primarily aimed at developing community linkages and ensuring that these people and their families will be at the centre of the planning processes."

Mary Head, the Provincial Coordinator of People First, a self-advocacy organization for people with developmental disabilities says the signing of this agreement represents an "exciting moment" for all people in this province.

Ronald E. Smith, CACL President, congratulated all partners in the project and commented, "Newfoundland was the first province to go on record in support of community living and it is fitting that this be the site of an initiative that will have national and international implication. We thank the governments of Canada and Newfoundland and Labrador for their commitment to the rights of Canadians who have an intellectual disability."

"A Future with Rights - The Right Future" is scheduled to be completed by August 1, 1997. By that time, all those who wish to live in fully integrated community environments will have support. They and others living in the community will continue to benefit from the supports and resources that will have been established through this project.

Information:

Également disponible
en français

Karen Power
Newfoundland Social Services
(709) 729-0110

JoAnne Ford
Health and Welfare Canada
(613) 957-2988

Diane Richler
CACL
(416) 661-9611

Eric Hutchings/Marg Lockyer
NACL
(709) 726-2436/643-7741



news release

2A1
N36
Date

For release

April 2, 1993

93-13



OTTAWA -- Employment and Immigration Minister Bernard Valcourt today announced that the changes to the Unemployment Insurance (UI) Act contained in Bill C-113 will come into effect on April 4, 1993.

Bill C-113, an Act to provide for government expenditure restraint, implements a number of the spending reduction measures announced by Finance Minister Don Mazankowski in his December 2 Economic and Fiscal Statement, including the amendments to the UI Act.

"These amendments to the Unemployment Insurance Act will help preserve the fiscal integrity and fairness of this critical national program," said Mr. Valcourt. "They also further clarify the circumstances under which people can collect UI benefits."

Under the UI Act, people who quit their jobs voluntarily without just cause or are fired for misconduct will no longer be eligible for benefits. Other provisions include:

- for the next two years, beginning April 4, 1993, the UI benefit rate will be 57 per cent of average insurable earnings;
- the list of reasons for "just cause" in the Act has been further spelled out, to provide greater certainty to workers;
- Boards of Referees have clear authority to protect the privacy of victims of sexual or other harassment;
- workers who leave their jobs under an employer's workforce reduction program to preserve jobs for their co-workers are eligible for UI benefits; and
- in the case of a voluntary quit, UI agents are required to provide both the claimant and the employer the opportunity to provide information and to take this information into account when making the decision.

See attached backgrounders for details

For information:

Justin de Beaucamp
Office of the Minister of Employment and Immigration
(819) 994-2482

Richard Fix
Public Affairs, EIC
(819) 953-7250

Backgrounder #1

The changes

The Unemployment Insurance (UI) Act now incorporates the changes announced by Finance Minister Don Mazankowski in his December 2 Economic Statement. These changes are effective as of April 4, 1993.

- people who quit their jobs without "just cause" or are fired for misconduct are disqualified from receiving any benefits. This will have no effect on people who quit with "just cause";
- the Bill adds nine areas of just cause to the Act, in addition to the five already listed, to reflect the 40 causes identified in the jurisprudence (these are outlined in the backgrounder on "just cause");
- the chairperson of a Board of Referees can exclude persons from a hearing while evidence pertaining to sexual or other harassment is being given;
- any appeal hearings dealing with sexual or other harassment may be held in-camera or in private at the request of the witness, if the Chairperson agrees it is appropriate to do so;
- workers who agree to leave their employment to preserve jobs for their co-workers in accordance with an employer workforce reduction program are eligible for UI benefits; and
- as a temporary measure, until April 4, 1995, the UI benefit rate is 57 per cent of average insurable earnings for new claims starting April 4, 1993.

Backgrounder #2

Voluntary quitters

Voluntary quitters are defined under the UI Act as those who quit their job without "just cause" or are fired for misconduct. The previous disqualification for these claimants was between seven to twelve weeks and a reduction in the amount of benefits.

Under the amended UI Act, all claimants who have quit without just cause or are fired for misconduct are denied benefits completely.

Any worker who leaves a job with "just cause" **will not be penalized**. The term "just cause" is defined in the UI Act to protect workers who have a legitimate reason to leave their employment.

A decision to impose a disqualification under this section of the Act can be appealed through the normal process of the Board of Referees.

Backgrounder # 3

Just Cause

For a person to qualify for UI benefits, there must be "just cause" for leaving a job. That means that, having regard for all the circumstances, the person had no reasonable alternative to leaving employment.

At present, there are approximately 40 circumstances recognized as just cause by jurisprudence. To make these circumstances more visible and to provide greater certainty to claimants, the UI Act now spells out the following 13 principal circumstances for "just cause." They are:

- sexual or other harassment;
- obligation to accompany a spouse or dependent child to another residence;
- discrimination on a prohibited ground of discrimination within the meaning of the *Canadian Human Rights Act*;
- working conditions that constitute a danger to health or safety;
- obligation to care for a child or an immediate family member;
- reasonable assurance of another employment in the immediate future;
- significant modification of terms and conditions respecting wages or salary;
- excessive overtime work or refusal to pay for overtime work;
- significant changes in work duties;
- antagonistic relations between an employee and a supervisor for which the employee is not primarily responsible;
- employer's practices that are contrary to law;
- discrimination with regard to employment because of membership in an employee organization;
- undue pressure by an employer on employees to leave their employment; and
- such other circumstances as are prescribed.*

* Note: This article will allow EIC to make regulations on "just cause" to maintain the maximum fairness for claimants.

Benefit of the Doubt

EIC gives the benefit of the doubt to the claimant. Normally, the person making the decision can draw reasonable inferences from the circumstances, the evidence and other relevant factors in favour of one party. The claimant is given the benefit of the doubt in situations in which there is evidence of equal value and, as a result, there is no body of evidence to support one side or the other. In these circumstances, the claimant is given the benefit of the doubt. In other words, the decisions will be in favour of the claimant.

Backgrounder # 4

Employer downsizing

As industries restructure, employers and workers reach formal agreements as to who will stay, who will go and what special provisions will be provided to those who leave. Those who leave allow other workers to stay on and the industry to be competitive. A worker who leaves a job in these circumstances and who is looking for work will be able to collect benefits.

For example, an employer who has to reduce his/her workforce, may offer separation packages to workers to avoid layoffs of more junior employees. Anyone who accepts is eligible to collect UI. As existing law provides, however, they have to wait until their severance runs out before they can make a claim for UI benefits.

The new rules do not affect people who accept severance packages when they are laid off from a job. They will still have to wait until their severance has run out, but they will then be eligible to collect benefits without penalty.

Backgrounder # 5

Other changes

- It is EIC policy that the EIC officer who makes a decision on a claim (UI agent) must look at all the facts before arriving at a conclusion. In the case of a voluntary quit or a person who was fired for misconduct, the law now requires that the UI agents must allow both the claimant and the employer with opportunity to provide information and must take this information into account when making the decision.
- The Bill also provides that where there are appeals to the Board of referees:
 - in the case of sexual or other harassment, the Chairperson of the Board is authorized to ask people to leave the hearing while oral evidence is being given;
 - at the request of the claimant, the Board can keep first level appeal procedures in camera and exclude members of the public or the media (if the Chairperson agrees it is appropriate to do so).

Backgrounder # 6

Staff Training

Canada Employment Centre (CEC) staff have received special training before the legislation became law.

The training included:

- 1. Legislative Knowledge Training;
- 2. Adjudication Principles and Practices;
- 3. Technical/Automation input training;
- 4. Awareness training.

Training related to the first three items included issues such as claims processing, fact-finding, adjudication principles and decision making.

In addition, CEC staff dealing directly with claimants and supervisors and managers have received awareness training. The sessions deal with human relations, the special needs of claimants on sexual harassment, discrimination, child care problems, unsafe working conditions, and accompanying a spouse. The courses cover, in depth, topics such as job loss theory, the trauma experienced by the unemployed, and interviewing skills.

The training includes methodologies for responding/coping with these issues and dealing with claimants who may have left employment because of them. The course consists of video-tape presentations, role playing, staff group discussions and problem-solving scenarios. Local community groups with a special interest or concern for affected claimants have participated.

There has also been special training on dealing with difficult claimants and the associated stress on staff.

Background # 7

UI benefit level

Under the previous version of the Act, the benefit rate was 60 per cent of a claimant's average insurable earnings. The rate is now 57 per cent for the next two years.

Average weekly benefits would have been expected to increase by about 3.5 per cent during 1993/94, in line with current wage increases. This will be offset by the introduction of the 57 per cent benefit rate. The effect of this proposal freezes the amount of benefits paid at 1992 levels.

The weekly rate of benefit is the amount of unemployment insurance paid to a qualified claimant for each week of unemployment. The rate is calculated as a percentage of the average weekly insurable earnings during the last 20 weeks of work.

The government is compelled to act now because of the shortfall between UI benefits and premium revenues.

The changes affect claims starting after April 4.

Those claimants who began receiving benefits before the new benefit rate took effect will not see a reduction in their weekly cheque.

Our support for the unemployed is in line with our G-7 partners such as Germany and France, and under this new scheme will still be superior to benefits paid by Italy, the United Kingdom, Japan and the USA.

The UI program will retain its sensitivity to regional economic circumstances and the differing degrees of difficulty individual Canadians face in finding a job across the country.

Taux des prestations d'assurance-chômage

En vertu de l'ancienne Loi, le taux des prestations était établi à 60 pour cent de la rémunération moyenne assurable du prestataire. Le taux est maintenant à 57 pour cent pour les deux prochaines années.

Pour l'exercice 1993-1994, il était prévu que la moyenne des prestations hebdomadaires augmenterait de 3,5 pour cent, compte tenu du taux actuel de l'augmentation des salaires. Cette augmentation sera annulée par l'application progressive du taux des prestations de 57 pour cent aux nouvelles demandes. La modification a pour effet de maintenir le montant des prestations au niveau de celles versées en 1992.

Le taux des prestations hebdomadaires est le montant de la prestation d'assurance-chômage versé à un prestataire pour chaque semaine de chômage. Ce taux représente le pourcentage de la rémunération hebdomadaire assurable établie d'après la moyenne des 20 dernières semaines de travail.

Le gouvernement est forcé d'agir tout de suite, à cause de l'insuffisance des revenus de cotisation par rapport aux prestations versées.

Les modifications touchent les demandes débutant après le 4 avril 1993.

Les prestations qui ont commencé à recevoir des prestations avant le nouveau taux prennent effet, n'auront pas de réduction de leur chèque hebdomadaire. Le soutien que nous apportons aux chômeurs est comparable à celui de nos partenaires du G-7 tels que l'Allemagne et la France; et avec l'adoption des modifications, notre régime demeure plus généreux que ceux de l'Italie, du Royaume-Uni, du Japon et des États-Unis.

Le Régime d'assurance-chômage continuera de tenir compte des disparités économiques régionales et du degré variable de difficulté qu'éprouves chaque Canadiens et Canadiennes à se trouver du travail au pays.

Formation du personnel

Le personnel des Centres d'emploi du Canada (CEC) a reçu une formation particulière avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi.

Cette formation englobait les aspects suivants :

- 1. Connaissance des dispositions législatives;
- 2. Principes et pratiques concernant le règlement des cas;
- 3. Aspects techniques et saisie des données;
- 4. Sensibilisation.

Dans le cas des trois premiers aspects, il était notamment question du traitement des demandes de prestations, de l'appréciation des faits, des principes de règlement des cas et de la prise de décisions.

En outre, une formation a été donnée au personnel des CEC qui traite directement avec les clients, de même qu'aux superviseurs et aux gestionnaires. Les séances portent sur les relations humaines, sur les besoins spéciaux des prestataires qui sont victimes de harcèlement sexuel et de discrimination, qui sont aux prises avec des problèmes de garde d'enfants, qui travaillent dans des conditions dangereuses ou qui accompagnent un conjoint. Les cours traitent en profondeur de sujets tels la théorie de la perte d'emploi, les expériences difficiles des chômeurs et les techniques d'entrevue.

Sont enseignées des méthodes permettant de composer avec ces situations et de s'occuper des clients qui peuvent avoir quitté leur emploi à cause d'elles. Les cours prévoient la présentation de documents vidéo, des jeux de rôles, des discussions de groupe et des exercices de résolution de problèmes. Des groupes communautaires qui s'intéressent aux prestataires concernés ou qui se préoccupent de leur situation ont participé aux cours.

Le personnel a également reçu une formation particulière sur les rapports avec les clients difficiles et le stress qui en découle.

Autres modifications

■ C'est la politique d'EIC que les agents d'assurance qui rendent une décision sur une demande de prestations doivent prendre en considération toute l'information avant de rendre une décision. Dans un cas d'abandon volontaire ou lorsqu'une personne est mise à pied pour inconduite, la loi exige que les agents d'assurance donnent aux deux parties, le prestataire et l'employeur, l'occasion de fournir les renseignements et ils doivent les considérer avant de rendre la décision.

■ La loi prévoit également les dispositions suivantes lors d'un appel devant le conseil arbitral:

- dans les cas de harcèlement sexuel ou autre le président du conseil est autorisé à demander aux personnes de quitter l'audience lorsqu'un témoignage verbal est donné;

- à la demande du prestataire, le conseil peut tenir les procédures d'appel de première instance à huis clos ou en privé et exclure les membres du public et des médias (si le président croit que c'est approprié de le faire).

Réduction des effectifs

Avec la restructuration industrielle, les employeurs et les travailleurs parviennent à des ententes formelles à savoir qui demeurera en poste, qui partira et quels arrangements spéciaux seront offerts à ceux qui quittent. Les travailleurs qui partent, permettent à d'autres travailleurs de rester en place et aux industries d'être compétitives. Une personne qui quitte son emploi dans ces circonstances et qui est à la recherche d'un autre emploi est admissible aux prestations d'assurance-chômage.

Par exemple, un employeur qui doit réduire ses effectifs, peut offrir une indemnité de départ aux travailleurs afin d'éviter des mises à pied aux employés ayant moins d'ancienneté. Ceux qui acceptent sont admissibles aux prestations d'assurance-chômage. Toutefois, ils doivent attendre l'épuisement de leur indemnité de départ avant de présenter une demande de prestations d'assurance-chômage.

Les nouvelles règles ne touchent pas les personnes mises à pied qui acceptent une indemnité de départ. Comme c'était le cas avant, ces personnes devront avoir épuisé leur indemnité de départ mais elles seront ensuite admissibles au bénéfice des prestations sans pénalité.

Bénéfice du doute

Elle donne le bénéfice du doute aux prestataires. D'ordinaire, les personnes qui rendent des décisions peuvent tirer des conclusions raisonnables des circonstances, éléments de preuve et autres facteurs pertinents en faveur d'une des parties. Le bénéfice du doute est donné aux prestataires dans les cas où des éléments de preuve contradictoires ou équivalents sont présentés et où, partant, aucune preuve n'appuie l'une ou l'autre des parties. En pareils cas, le bénéfice du doute est accordé aux prestataires. Autrement dit, les décisions leur sont favorables.

Motifs justifiant l'abandon volontaire

Pour être admissible au bénéfice des prestations d'assurance-chômage, il faut avoir quitté son emploi avec « justification ». En d'autres mots, en dépit des circonstances la personne n'avait pas d'autre alternative raisonnable que de quitter son emploi.

Il y a environ 40 circonstances reconnues comme motifs justifiant l'abandon volontaire d'un emploi par la jurisprudence. Afin de les rendre plus visibles et d'offrir une plus grande sécurité aux prestataires, la Loi sur l'assurance-chômage définit les principales circonstances suivantes:

- harcèlement, de nature sexuelle ou autre; nécessité d'accompagner son conjoint ou un enfant à charge vers un autre lieu de résidence;
- discrimination fondée sur des motifs de distinction illicite, au sens de la Loi sur les droits de la personne;
- conditions de travail dangereuses pour sa santé ou sa sécurité;
- nécessité de prendre soin d'un enfant ou d'un membre de la famille immédiate;
- assurance raisonnable d'un autre emploi dans un avenir immédiat;
- modifications importantes de ses conditions de rémunération;
- excès des heures supplémentaires ou non-rémunération de celles-ci;
- modifications importantes des fonctions; relations conflictuelles, avec un supérieur, dont la cause n'est pas essentiellement imputable à l'employé;
- pratiques de l'employeur contraires à la loi;
- discrimination relative à l'emploi en raison de l'appartenance à une association de travailleurs;
- incitation induite par l'employeur à l'égard d'employés à quitter leur emploi; et toute autre circonstance raisonnable prescrite.*

* Note: En vertu de cet alinéa, l'EC pourra adopter des règlements relatifs à la notion de motifs justifiant l'abandon volontaire pour maintenir le maximum de justice aux prestataires.

Départs volontaires

Dans la Loi sur l'assurance-chômage, on entend par **départs volontaires** les cas de personnes qui quittent leur emploi sans « justification » ou qui sont congédiées en raison de leur inactivité. L'ancienne exclusion qui était imposée à ces prestataires était de sept à douze semaines et d'une réduction du montant des prestations. Sous la Loi modifiée de l'assurance-chômage, tous les prestataires qui ont quitté leur emploi sans justification ou qui sont congédiés en raison de leur inactivité seront inadmissibles aux prestations. Les travailleurs et travailleurs qui quittent leur emploi avec « justification » **ne seront pas pénalisés.** « Les motifs justifiant l'abandon volontaire » sont définis dans la Loi sur l'assurance-chômage afin de protéger ceux et celles qui ont une raison légitime de quitter leur emploi. Une décision d'imposer une exclusion en vertu de cet article de la Loi peut être contestée en appel dans le cadre de la procédure normale du conseil arbitral.

Les modifications

La Loi sur l'assurance-chômage englobe maintenant les modifications qu'a proposées Don Mazankowski, ministre des Finances, dans son exposé économique du 2 décembre. Ces modifications sont en vigueur depuis le 4 avril 1993.

■ Les personnes qui quittent leur emploi sans «justification» ou qui sont congédiées pour incompétence n'ont pas droit aux prestations. Ceci n'aura aucune répercussion sur les personnes qui ont un motif justifiant l'abandon volontaire de leur emploi;

■ Huit champs additionnels ont été ajoutés aux cinq déjà existant dans la loi afin de refléter les 40 motifs déjà identifiés par la jurisprudence (ils sont exposés dans la note documentaire «Motif justifiant l'abandon volontaire»);

■ Le président d'un conseil arbitral peut interdire à des personnes l'accès à des audiences lorsque sont produit des éléments de preuve relatifs au harcèlement sexuel ou autre;

■ Toute audience portant sur des cas de harcèlement de nature sexuelle ou autre pourra avoir lieu à huis clos ou en privé à la demande du témoin, si le président croit que c'est approprié de le faire;

■ Les travailleurs qui acceptent de quitter leur emploi afin de préserver ceux de leurs collègues, conformément avec la réduction des effectifs d'un employeur, seront admissibles aux prestations d'assurance-chômage; et

■ D'ici le 4 avril 1995, le taux des prestations des nouvelles demandes de rémunération assurable moyenne; il s'agit d'une mesure provisoire.

■ dans les cas de départ volontaire, les agents et agentes de l'assurance-chômage sont tenus de donner aux deux parties, les employeurs et les prestataires, l'occasion de fournir l'information requise et doivent tenir compte de cette information lorsqu'ils prennent une décision.

Pour plus de renseignements, voir les notes documentaires ci-jointes.

- 30 -

Pour information:

Justin de Beaucamp
Cabinet du Ministre d'Emploi et Immigration
(819) 994-2482

Richard Fix
Affaires publiques
(819) 953-7250

Aux termes de la loi sur l'assurance-chômage, les personnes qui quittent volontairement leur emploi sans motif valable ou qui sont congédiées pour mauvaise conduite ne seront plus admissibles au bénéfice des prestations. Voici les autres nouvelles dispositions :

■ au cours des deux prochaines années, à partir du 4 avril 1993, le taux des prestations d'assurance-chômage des nouvelles demandes sera de 57 pour cent de la rémunération assurable moyenne;

■ la liste des motifs justifiant le départ volontaire a été précisée davantage dans la loi, de sorte que les travailleurs et travailleuses jouiront d'une plus grande sécurité;

■ les conseils arbitraux ont le pouvoir explicite de protéger la vie privée des victimes de harcèlement sexuel ou autre;

■ les travailleurs et travailleuses qui, dans le cadre d'un programme de réduction des effectifs de leur employeur, quittent leur emploi pour préserver celui de leurs collègues de travail sont admissibles au bénéfice des prestations d'assurance-chômage;



communiqué

Date

Pour publication

Le 2 avril 1993

93-13

OTTAWA -- M. Bernard Valcourt, ministre de l'Emploi et de l'Immigration a annoncé aujourd'hui que les modifications à la Loi sur l'assurance-chômage contenues dans le projet de loi C-113 entreront en vigueur le 4 avril 1993.

Le projet de loi C-113 est une loi portant compression des dépenses publiques, qui permet de mettre en oeuvre une série de mesures de réduction des dépenses contenues dans l'énoncé économique du ministre des Finances Don Mazankoski du 2 décembre et les modifications à la Loi sur l'assurance-chômage.

«Ces modifications à la Loi sur l'assurance-chômage aideront ce régime crucial à conserver son intégrité fiscale et son équité», a précisé M. Valcourt. «Elles précisent également davantage les circonstances dans lesquelles il est possible de toucher des prestations d'assurance-chômage.»

news release

Date **FOR IMMEDIATE RELEASE**

For release

CA1
N26
93-12

**Popular singing duo Kashtin featured in Stay-in-School
campaign for Aboriginal youth**

Ottawa, April 5, 1993 -- The Minister of State for Youth, the Honourable Pierre H. Cadieux, is pleased to announce the launch of a Stay-in-School public awareness campaign targetted to Aboriginal youth and their parents. The four-week television and radio campaign will be aired from April 4 to May 1 throughout Canada.

"This campaign is part of the federal government's overall Stay-in-School initiative," said Minister Cadieux, "but it has been designed to reach the Aboriginal youth who are at risk of dropping out."



.../2

As the campaign's principal spokespersons, Florent Vollant and Claude McKenzie of the popular recording duo Kashtin, said: "Our nations need more educated people with pride in their past and hope for the future."

Kashtin is featured in the English and French television/radio ads and a promotional poster. An Inuktitut-language version of the ads for the North features CBC news anchor, Joanna Awa. The commercials will air on most Aboriginal radio networks in Canada and primarily on television stations, such as Much Music. The Inuktitut ad will air on Television Northern Canada (TVNC). TVNC is also producing a special Stay-in-School episode of its popular teen show "The Tube", which will be aired April 7, 8, 10 and 12 during the launch of the Aboriginal campaign.

Featured in the ads are two toll-free numbers, 1-800-461-2525 and 1-800-461-2266 (Inuktitut ads), which young people can call to obtain our free brochure entitled "Fulfill Your Dreams". The pamphlet provides testimonials from Aboriginal youth and adults about the reasons for staying in school, and outlines possible career options. The brochure is being distributed to schools both on-reserve and off-reserve across Canada, and to Aboriginal organizations.

The Aboriginal campaign is based on the career information video entitled "Who We Are: A Celebration of Native Youth", produced in 1992 by Employment and Immigration Canada's Occupational and Career Information Branch. The timing of the Stay-in-School Aboriginal campaign coincides with the 1993 celebration by the United Nations of the International Year of the World's Indigenous People.

Mr. Cadieux expressed his hope that the campaign "will help young Aboriginals understand how important it is for them to finish high school so that they can share their talents by contributing to their communities and society as a whole."

- 30 -

For information:

Michele La Roche
Press Secretary
Office of the Minister of State for Youth
(819) 994-2424

Sharron Hanna
Public Affairs, Youth Directorate
Employment and Immigration Canada
(819) 994-4115

La campagne s'inspire de «Nos vies, nos racines : Une célébration de la jeunesse autochtone», document vidéo produit en 1992 par la Direction générale de l'information sur les professions et les carrières, d'Emploi et Immigration Canada. La tenue de la campagne L'école avant tout pour les autochtones coïncide avec la célébration de l'année 1993 comme Année internationale des populations autochtones par les Nations Unies.

M. Cadieux souhaite que la campagne «aide les jeunes autochtones à comprendre à quel point il est important de terminer leurs études secondaires et de faire profiter leur collectivité et la société en général de leurs talents et de leurs compétences».

- 30 -

Renseignements :

Michèle La Roche
 Attachée de presse
 Cabinet du ministre d'État à la Jeunesse
 (819) 994-2424

Sharon Hanna
 Affaires publiques, Direction de la Jeunesse
 Emploi et Immigration Canada
 (819) 994-4115

Le duo Kashit'in apparaît dans les annonces télévisées et radiophoniques, en français et en anglais, ainsi que sur une affiche promotionnelle. Une

version inuktitut de ces messages a également été produite pour le Nord et met en vedette Joanna Awa, présentatrice à la CBC. Ces messages publicitaires seront diffusés dans la plupart des stations de radio autochtones au Canada et sur les canaux de télévision comme Musique Plus. Television Northern Canada (TVNC), qui se chargera de diffuser la publicité en inuktitut, produit également un épisode spécial de sa populaire émission pour adolescents «The Tube», qui portera sur l'école avant tout. L'émission sera diffusée les 7, 8, 10 et 12 avril durant la campagne destinée aux jeunes autochtones.

Les messages publicitaires mentionnent également deux numéros de téléphone sans frais, le 1-800-461-2525 et le 1-800-461-2266 (message en inuktitut), que les jeunes peuvent composer pour obtenir gratuitement notre brochure intitulée «Ton avenir t'appartient!». Celle-ci présente des témoignages d'autochtones, jeunes et adultes, expliquant les avantages associés à la poursuite des études et exposant les diverses possibilités de carrière. La brochure sera largement diffusée dans les écoles du pays, tant dans les réserves qu'à l'extérieur de celles-ci, de même que par l'entremise des organismes autochtones.



communiqué

Date
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Pour publication

93-12

Participation du populaire duo Kashin à la campagne
L'école avant tout pour les jeunes autochtones

Ottawa, le 5 avril 1993 -- L'honorable Pierre H.

Cadieux, ministre d'État à la Jeunesse, est heureux
d'annoncer le lancement d'une campagne de

sensibilisation dans le cadre de l'initiative L'école
avant tout, destinée aux jeunes autochtones et à leurs
parents. Cette campagne, diffusée à la radio et à la
télévision, aura lieu du 4 avril au 1^{er} mai, partout au
Canada.

«Cette campagne fait partie de
l'initiative fédérale L'école avant tout, mais elle
vise principalement à rejoindre les jeunes autochtones
susceptibles d'abandonner les études», a souligné le
ministre.

Les principaux porte-parole de la
campagne, les deux chanteurs du groupe Kashin, Florent
Volant et Claude McKenzie, ont aussi leur mot à dire à
cet égard : «Ce dont nos nations ont le plus besoin, ce
sont des gens instruits qui sont fiers de leurs racines
et qui ont foi en l'avenir.»

.../2

News Release

1993-24
April 16, 1993

OVER \$1 MILLION GRANTED FOR SENIORS PROJECTS

OTTAWA - Following the recent announcement of "Aging Together", the renewed Seniors Strategy, the Minister of State for Seniors, Monique Vézina, today announced that 114 projects have been approved for funding under the New Horizons Program, for over \$1,000,000. These projects will involve nearly 18 000 participants.

"Through the New Horizons Program, seniors are encouraged to share their talents and experience. We must remember that it was through their life time contribution that our communities were built and we must become more aware of the importance of the participation of seniors in enriching the lives of others," said Mme Vézina.

As part of the renewal of the Seniors Strategy, the New Horizons Program will continue to support seniors working for seniors and in their communities, giving priority to projects that emphasize those who are most vulnerable or disadvantaged.

- 30 -

Information:

Également disponible
en français

JoAnne Ford
Health and Welfare Canada
(613) 957-2988



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada



SERIES 199 / SERIE 199

Newfoundland/Terre-Neuve

- 0-00922 Parson's Pond, Parson's Pond Seniors Club - \$2,633
0-00924 Pouch Cove, Silver Threads Seniors Club - \$2,355
0-00923 St. John's, Thomas Estate Tenants Association (TETA) - \$7,264

Prince Edward Island/Ile-du-Prince-Edouard

- 1-00441 West Royalty, P.E.I. Wood Carvers Seniors Group - \$12,612

Nova Scotia/Nouvelle-Écosse

- 2-01684 Amherst, Amherst Golden Years Society - \$15,001
2-01673 Halifax, Halifax Seniors' Council - \$2,932
2-01686 Halifax, The Ladies Auxiliary of St. Vincent's Guest House - \$3,296
2-01690 Liverpool, Queens Railway Buffs - \$7,999
2-01691 Mahone Bay, The Mahone Bay Pioneers - \$8,440
2-01633 Paradise, Paradise Women's Institute - \$10,100
2-01683 Truro, Friends of the Little White Schoolhouse - \$5,000
2-01626 Yarmouth, Yarmouth County Historical Society Newsletter Committee - \$6,142

New Brunswick/Nouveau-Brunswick

- 3-01587 Moncton, Club d'Âge d'Or - Notre Dame de Grâce - Moncton Inc. - 16,336 \$
3-01592 Petitcodiac, Kodiak Kats - \$2,264
3-01582 Port Elgin, Baie Verte Senior Citizens Club - \$2,110

3-01584	St-Francois, Les Forges de Ledges Coop Ltée - 8,674 \$
3-01569	Saint John, Haymarket Seniors - \$5,325
3-01590	Saint John, New Brunswick Senior Friendship Games - \$19,119
3-01591	St-Joseph de Madawaska, Club d'Âge d'Or St-Joseph de Madawaska Coop Lté - 17,950 \$
3-01593	Shediac, Les Joyeux Copains de la Résidence Pascal Poirier - 1,639 \$

Quebec/Québec

4-13931	Asbestos, Le Club des Aînés St-Barnabé Inc. - 6,230 \$
4-14194	Baie Saint-Paul, La troupe de théâtre "Les Perce-Neige" de la Baie Saint-Paul - 3,843 \$
4-13826	Bassin, Association des locataires du HLM de Bassin - 2,932 \$
4-14231	Coaticook, Comité de la Popote roulante de Coaticook - 19,160 \$
4-14368	Contrecoeur, Popote Roulante Contrecoeur - 11,665 \$
4-14158	Deschaillons, Club des Réactifs du cap à la roche - 2,267 \$
4-14126	Gatineau, Le Centre de jour Arc-en-Ciel - 7,473 \$
4-14382	Gatineau, Salon des Aînés de l'Outaouais - 11,025 \$
4-13993	Hâvre-Aubert, l'Association des locataires de la Villa du Hâvre - 3,146 \$
4-14360	Hull, Les Amis du Ruisseau - 3,964 \$
4-14289	Joliette, Les aînées du Foyer Notre-Dame - 6,736 \$
4-14240	Lachute, La Popote roulante d'Argenteuil Inc. - 39,802 \$
4-14253	Lévis, Résidents Panorama - 2,312 \$
4-14157	Longueuil, Loisirs des Lilas - 5,603 \$

4-14311	Longueuil, Loisirs "Vivre ensemble" Inc. - 6,536 \$
4-14218	Montréal, Cercle Social Marguerite d'Youville Section St-Alphonse - 5,316 \$
4-13520	Montréal, Club Chinois d'Âge d'Or du Québec Inc. - 9,255 \$
4-14335	Montréal, Club Social de Ville Emard - 10,950 \$
4-14377	Montréal, Comité des Résidents 6900 Papineau - 5,820 \$
4-14305	Montréal, Le Club des Aînés du Respect de l'Environnement - 8,669 \$
4-14264	Montreal, Philippine Meals-on-Wheels - \$11,433
4-14416	Montréal, Popote St-Henri - 9,047 \$
4-14060	Montréal, Vitalité - 15,610 \$
4-14303	Montreal East, Group Dining Telephone Assurance Program - \$2,903
4-14202	Montréal-Nord, Âge d'Or de Ste-Gertrude - 11,000 \$
4-13655	Outremont, Les Bénévoles du Réseau d'Entraide bénévole d'Outremont - 14,286 \$
4-12334	Port-Menier, Club de l'Âge d'Or de Port Menier - 1,495 \$
4-13847	Rimouski, Club Les Semeurs de Joie - 8,857 \$
4-14110	Rimouski, Club de l'Âge d'Or de Sacré-Coeur - 4,367 \$
4-13775	St-Canut, Âge d'Or St-Canut Inc. - 6,738 \$
4-14285	St-Clet, Club Âge d'Or St-Clet - 12,115 \$
4-13969	St-Donat, L'Association des Locataires de l'O.M.H. de St-Donat - 1,531 \$
4-14273	St-Elzéar, Lien-Partage Inc. St-Elzéar - 5,980 \$
4-13803	St-Eugène-de-Ladrière - 5,570 \$
4-14224	St-Laurent, Le Club Social de Place Deguire - 5,793 \$

4-14268	Saint-Laurent, Les Aîné(e)s du Village Montpellier - 11,084 \$
4-13790	St-Narcisse, Les Pionniers de St-Narcisse - 5,176 \$
4-14312	St-Patrice, Popote roulante Lien-Partage - 4,713 \$
4-13817	St-Sylvestre, Lien-Partage Inc. - 5,951 \$
4-14306	Ste-Marie, Lien-Partage Inc. de Ste-Marie - 13,861 \$
4-14129	Sheldrake, Club de l'Âge d'Or de Sheldrake - 3,369 \$
4-14255	Sherbrooke, Association des "Retraité(e)s du Gouvernement du Québec Région Estrie" - 16,981 \$

Ontario/Ontario

5-11133	Blenheim, Southern Ontario Live Steamers - \$5,256
5-11134	Brantford, Residents' Council - \$33,176
5-11141	Collingwood, Restoration Committee of the Collingwood Classic Aircraft Foundation - \$15,610
5-11138	Durham, The Durham Historical Book Committee - \$15,400
5-11155	Englehart, Canadian Seniors' Help and Information Centers - \$43,701
5-11143	Gravenhurst, The Elder Berries - \$8,185
5-11148	Kitchener, Lifelong Learning Book Group - \$37,500
5-11145	London, The London Bicentennial Book Project - \$15,000
5-11137	Metcalfe, The Residents' Council of the Township of Osgoode Care Centre - \$5,985
5-11157	Ottawa, Canadian Council of the Blind, Ottawa Club - \$19,807
5-11156	Ottawa, Club 2100 Russell Road - \$9,124

5-11139	Palmerston, Palmerston Railway Heritage Society - \$5,953
5-11132	Port Stanley, Port Stanley Lawn Bowling Club - \$8,840
5-11135	Stoney Creek, Baraca Seniors Fellowship - \$6,670
5-11170	Toronto, Canadian Pensioners Concerned-Ontario Division - \$51,322
5-11183	Toronto, National Pensioners and Senior Citizens Federation - \$39,721
5-11136	Vanier, Club 60 de Vanier - 22,629 \$
5-11142	Vankleek Hill, Prescott-Russell Reading Program Seniors - \$20,685
5-11147	Woodstock, Chapel School Centennial Committee - \$10,554

Manitoba/Manitoba

6-01819	Brandon, Seniors Wing, Commonwealth Air Training Plan Museum (CATPM) - \$570
6-01862	Winnipeg, Filcasa Golden Agers - \$5,312
6-01849	Winnipeg, Fred Tipping Tenants Association - \$4,104
6-01880	Winnipeg, Lord Selkirk School Class of 43 Reunion Committee - \$728
6-01830	Winnipeg, St. Paul's Seniors Outreach - \$5,111
6-01858	Winnipeg, Vietnamese Senior Association of Manitoba - \$6,814

Saskatchewan/Saskatchewan

7-03182	Admiral, Admiral Happy Hearts Club - \$9,862
7-03181	Regina, Regina Aboriginal Seniors Corporation Inc. - \$18,295
7-03184	Spalding, Spalding New Horizons Seniors - \$1,500

Alberta/Alberta

8-02621	Airdrie, The Nose Creek Valley New Horizons Club - \$2,648
8-02622	Athabasca, Senior Citizens Society of Amber Valley - \$21,000
8-02619	Barrhead, Summerdale Homecoming 1993 - \$1,675
8-02632	Calgary, Korea Veterans Association of Canada Inc. Foothills Unit #54 - \$6,855
8-02615	Edmonton, Beulah Manor Social Committee - \$3,495
8-02624	Edmonton, St. Andrews Residents Association - \$4,183
8-02623	Lethbridge, Ethics Conference '93 Committee - \$5,200
8-02631	Lethbridge, Lethbridge Police Veteran's Association - \$3,361
8-02620	Lethbridge, Parkbridge Estates Tenants Association - \$7,175
8-02626	Whitelaw, New Horizons Crafts and Games - \$9,619

British Columbia/Colombie-Britannique

9-04265	100 Mile House, Cariboo Elders Building and Recreation Society - \$15,000
9-04264	Abbotsford, British Columbia Guild of English Handbell Ringers - \$5,704
9-04275	Burnaby, Bonsor Seniors Society Health Alert - \$11,768
9-04274	Fort St. John, Royal Canadian Legion #102 Avro Anson Restoration Committee - \$5,912
9-04269	Ganges, Salt Spring Seniors for Seniors Society - \$30,561
9-04273	Kamloops, Kamloops Naval Veterans Association - \$3,293
9-04268	Kelowna, Kelowna Naval Veterans Seniors Club - \$9,000
9-04266	North Vancouver, The Whiteley Choristers - \$13,825

- 9-04270 Port Edward, Oral History Committee, North Pacific Cannery Village
Museum Society - \$5,697
- 9-04267 Skidegate, Skidegate Senior Citizens Branch 127 - \$5,399
- 9-04271 Surrey, Surrey/White Rock Quarter Notes Group - \$40,053
- 9-04277 Vancouver, Awards for SPRY Seniors Committee - \$13,191
- 9-04272 Vancouver, Tsung Tsin Association (Senior Group) - \$10,346

Northwest Territories/Territoires du Nord-Ouest

- 11-00040 Fort Smith, Northern Lights Special Care Home Activity Committee -
\$15,097



news release

Date

For release

May 3, 1993

93-14

FOR IMMEDIATE RELEASE

New National Occupational Classification Provides Innovative System for Labour Market Analysis and Human Resource Planning

OTTAWA, Ontario - Employment and Immigration Canada (EIC) announced today the release of the **National Occupational Classification**, which will provide a new framework for classifying and describing all occupations in the Canadian labour market. The NOC was developed by EIC as a result of several years of consultation with thousands of employers, as well as representatives of federal, provincial and municipal governments, associations, unions, and education and training institutions.

The **National Occupational Classification** (NOC) will officially replace the 20 year-old **Canadian Classification and Dictionary of Occupations (CCDO)**. It will be widely used both by government and the private sector for applications in labour market analysis, human resource planning, immigration, employment equity and career counselling as well as for developments in occupational standards and lifelong learning.



"Occupations have changed tremendously in the last twenty years. The NOC reflects those changes by presenting a new and innovative structure of the labour market. In addition, it will, unlike the old classification, be able to identify future technological and structural changes in occupations as they happen. This aspect is unique among the world's national classifications", said Lionel Dixon, Director General, Occupational and Career Information, Employment and Immigration Canada.

One feature of the NOC is the matrix, which provides an overview of the entire classification system and a framework for understanding occupations and how they relate to the labour market. Besides classifying occupations by the type of work performed, the NOC categorizes each occupation by the education and training it requires, a feature that its predecessor did not have.

Many federal and provincial/territorial government departments will start using the **National Occupational Classification** immediately, as will a wide variety of groups in the private sector.

A computerized version will be available in the near future. As well, a specialized version of the NOC for guidance and career counsellors is currently under development and is expected to be released in 1994.

For information:

Lionel Dixon
Employment and Immigration Canada
(819) 953-7434

Margaret Roberts
Employment and Immigration Canada
(819) 953-7461

To Order the National Occupational Classification,
please refer to the attached order form.

Une version informatisée paraîtra prochainement. En outre, une version spécialisée de la CNP sera mise à la disposition des conseillers et conseillères en orientation scolaire et professionnelle en 1994.

- 30 -

Renseignements :

Lionel Dixon
Emploi et Immigration Canada
(819) 953-7434

Margaret Roberts
Emploi et Immigration Canada
(819) 953-7461

Pour vous procurer la classification nationale des professions, veuillez utiliser le bon de commande ci-annexé.

«Les professions ont considérablement changé au cours des 20 dernières années. La CNP traduit ces changements en présentant une structure nouvelle et novatrice du marché du travail. En outre, contrairement à l'ancienne classification, il sera possible d'identifier les futurs changements technologiques et structurels des professions. Cet aspect est unique parmi les classifications mondiales», a déclaré Lionel Dixon, directeur général de l'information sur les professions et les carrières, à Emploi et Immigration Canada.

La CNP renferme notamment une matrice, qui donne un aperçu de tout le système de classification et fournit un cadre de référence pour la compréhension des professions et de leurs liens avec le marché du travail. En plus de classer les professions d'après le genre de travail effectué, comme dans la CCDP, la CNP les répartit selon le niveau d'éducation et de formation requis.

De nombreux ministères fédéraux, provinciaux et territoriaux commenceront à utiliser la Classification nationale des professions dès maintenant, ainsi que de nombreux groupes d'intervenants du secteur privé.



communiqué

Date

Pour publication

Le 3 mai 1993

93-14

FOR IMMEDIATE RELEASE

La nouvelle Classification nationale des professions offre un instrument novateur d'analyse du marché du travail et de planification des ressources humaines

OTTAWA (Ontario) – Emploi et Immigration Canada (EIC) a annoncé aujourd'hui le lancement de la Classification nationale des professions, laquelle offrira un nouveau moyen de classifier et de décrire toutes les professions sur le marché du travail canadien. La CNP a été élaborée par EIC à l'issue de plusieurs années de consultations auprès de milliers d'employeurs de même que de représentants d'associations, de syndicats et d'établissements d'enseignement et de formation.

La Classification nationale des professions (CNP) remplacera officiellement la Classification canadienne descriptive des professions (CCDP) créée il y a 20 ans. Elle sera grandement utilisée aussi bien par le gouvernement que par le secteur privé pour l'analyse du marché du travail, la planification des ressources humaines, l'immigration, l'équité en matière d'emploi, le counselling d'emploi, le développement des normes professionnelles, de même que pour l'éducation permanente et la formation continue.



news release

Date

For release

May 10, 1993

93-16

CAI
N26



FOR IMMEDIATE RELEASE

Ottawa-- The Honourable Bernard Valcourt, Minister of Employment and Immigration, announced today that the holders of the orange Israeli "Travel Document In Lieu of National Passport" travelling to Canada will now require a visa to visit Canada. This orange "Travel Document In Lieu of National Passport" is issued to new Israeli citizens during their first year in that country rather than the regular Israeli passport.

"An increasing number of people are using this 'orange' travel document and the visa-exempt provisions granted Israeli citizens to enter Canada and then claim refugee status," said Mr. Valcourt.

"The new travel visa requirement helps better manage our refugee determination process," said the Minister.

Israel has become a major source country for refugee claimants. There were 2050 Israelis who made refugee claims in Canada in 1992, compared to 218 received in 1991 and 65 in 1990.

This visa requirement will not affect or inconvenience citizens of Israel travelling on a regular Israeli passport who come to visit Canada. That passport continues to be visa exempt.

For further information:

Minister's Office
Justin de Beaucamp
(819) 994-2482

Control Policy
Brian Grant
(819) 953-7720

Public Affairs, Immigration
André Labelle
(819) 953-6951

L'obligation d'obtenir un visa ne concerne pas les citoyens israéliens détenteurs d'un passeport israélien ordinaire, qui viennent visiter le Canada. Les titulaires d'un tel passeport continuent d'être dispensés de visa.

- 30 -

Pour renseignements :

Cabinet du Ministre
Justin de Beaucamp
Politique de contrôle
Brian Grant
(819) 953-7720

Affaires publiques, Immigration
André Labelle
(819) 953-6951



communiqué

Date 10 mai 1993

Pour publication 93-16

POUR DIFFUSION IMMEDIATE

Monsieur Bernard Valcourt, ministre de l'Emploi et de l'Immigration, a annoncé aujourd'hui que les détenteurs d'un «titre de voyage tenant lieu de passeport national» orange, délivré par Israël, devaient désormais être munis d'un visa de visiteur pour venir au Canada. Israël délivre ce «titre de voyage tenant lieu de passeport national» à ses nouveaux citoyens, pendant leur première année en Israël, plutôt qu'un passeport israélien ordinaire.

«Un nombre accru de personnes utilisent ce document de voyage orange et profitent de la dispense de visa accordée aux citoyens israéliens pour venir au Canada et y demander le statut de réfugié, a déclaré M. Valcourt.

«En exigeant un visa de ces personnes, nous parviendrons à mieux gérer le processus de reconnaissance du statut de réfugié», a ajouté le Ministre.

Israël est devenu un des principaux pays sources de demandeurs du statut de réfugié. En 1992, 2 050 Israéliens ont demandé le statut de réfugié au Canada, contre 218 en 1991 et 65 en 1990.

CAI
N26

news release

Date

For release

May 14, 1993

93-17

FOR IMMEDIATE RELEASE

**Human Resources Study of the
Canadian Marine Transportation Industry**

OTTAWA, Ontario - A new study of Canada's marine transportation industry was released today. The "Human Resources Study of the Canadian Marine Transportation Industry" was made public by the study steering committee and Employment and Immigration Canada.

"I am pleased to see that this study addresses the issues that will be the building blocks for an effective marine transportation industry," said Bernard Valcourt, Minister of Employment and Immigration. "It takes a thorough look at the industry's occupational standards, learning goals, labour adjustment proposals and transition issues," he added.



To implement the study recommendations, the Interim Board - National Marine Training - has been formed. The board will include representatives of the various sectors and geographical regions of the industry.

The study steering committee used a cooperative approach involving labour unions, management, and government to develop a human resource development strategy for the industry. The research examined the impact of changes in regulations, business environment, and technology on human resource issues such as future required skill levels and training needs.

Although the industry has some human resource challenges ahead, it is essentially healthy and effectively meeting these challenges will result in significant career opportunities for Canadians. The report deals with the need to provide regulatory, technical, and management training for certificated and uncertificated personnel in a more coordinated and cost-effective manner. The report found that a number of sectors within the industry will soon face major shortages of qualified senior deck and engineering officers. Data taken during the course of the study indicate an overall retirement rate of 15% of all senior deck officers by 1995.

Although the replacement of retiring senior marine officers will increase the demand for academic placements, regulatory changes will have at least as great an impact on the demand for training in the foreseeable future. There will also be increased training demands related to the industry's recognition of a need to address safety and environmental issues, new technologies, and management skills for officers.

For information:

Judith Moses
Labour Market Outlook and Sectoral Analysis
Employment and Immigration Canada
(819) 997-2245

John Fuchs
(Steering Committee Chairman)
Council of Maritime Affairs
(613) 235-1455

Captain John Daniels
Ship Safety Branch
Canadian Coast Guard
(613) 991-3117

Même s'il faudra augmenter le nombre de places dans les établissements de formation en vue de permettre le remplacement des officiers expérimentés qui prendront leur retraite, les changements qui seront apportés aux règlements auront une incidence tout aussi grande, sinon plus considérable, sur la demande de formation dans un avenir prévisible. Le fait que l'industrie reconnaisse la nécessité de se pencher sur les questions liées à la sécurité et à l'environnement, de s'adapter aux nouvelles technologies et d'accroître les compétences en gestion de ses officiers aura également une incidence sur les besoins en formation.

- 30 -

Renseignements :

Judith Moses
Perspectives du marché du travail et
analyse sectorielle
Emploi et Immigration Canada
(819) 997-2245

John Fuchs
Conseil des affaires maritimes
(613) 235-1455

Capitaine John Daniels
Direction de la sécurité des navires
Garde côtière canadienne
(613) 991-3117

Bien que l'industrie soit aux prises avec certains problèmes au chapitre des ressources humaines, elle est foncièrement saine. Ainsi, si elle parvient à résoudre ces problèmes, d'importantes possibilités d'emploi seront créées pour la population. Le rapport traite de la nécessité de fournir aux membres du personnel (qu'ils détiennent un certificat professionnel ou non) une formation mieux coordonnée, à moindre coût, sur la réglementation, les aspects techniques et la gestion. Il a été signalé qu'un certain nombre de secteurs de l'industrie feront bientôt face à d'importantes pénuries d'officiers de pont et d'officiers du génie qualifiés et expérimentés. Les données recueillies pendant la durée de l'étude indiquent que le taux de retraite pour l'ensemble des officiers de ponts expérimentés atteindra 15 p. 100 d'ici 1995.

« Je suis heureux de constater que cette étude traite de questions qui seront la pierre angulaire d'une industrie du transport maritime efficace », a déclaré M. Bernard Valcourt, ministre d'Emploi et Immigration. « L'on se penchera en profondeur sur les questions liées aux compétences professionnelles, aux besoins de formation, aux propositions liées à l'adaptation et à la transition », a ajouté le Ministre.

La rapport, intitulé Étude des ressources humaines dans l'industrie canadienne du transport maritime, a été présentée aujourd'hui par Emploi et Immigration Canada. L'étude a été réalisée conjointement par les syndicats, le patronat et le gouvernement en vue de permettre l'élaboration d'une stratégie de perfectionnement des ressources humaines pour l'ensemble de l'industrie. Les auteurs se sont penchés sur l'incidence des modifications apportées aux règlements, de la conjoncture du marché et de la technologie sur les questions liées aux ressources humaines, notamment les compétences professionnelles qui seront exigées des travailleurs et des travailleuses dans le futur et les besoins en formation.

OTTAWA (Ontario) - Les auteurs d'une nouvelle étude sur l'industrie canadienne du transport maritime recommandent la mise sur pied d'une commission nationale chargée de la formation des marins. La commission représenterait les divers secteurs de l'industrie ainsi que les régions géographiques dont l'économie est liée au transport maritime.

Étude des ressources humaines
dans l'industrie canadienne du transport maritime

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

93-17

Le 14 mai 1993

Pour publication

Date

communiqué



news release

Date

For release

UNDER EMBARGO UNTIL11:00 A.M. EST - MAY 21, 1993

93-18



Changes to Canadian Visa Offices Abroad

OTTAWA - The Associate Deputy Minister of Immigration, Mr. Ian Glen, today announced changes to immigration services abroad. This measure supports the objectives of the new Immigration Act and contributes to the cost-effectiveness of Canada's immigration program.

"Employment and Immigration Canada is improving the selection and processing of highly-skilled independent and business immigrants and refugees, and reuniting close family members more quickly", said Mr. Glen. "These changes ensure that we continue to provide fair, equitable and cost-effective service to prospective immigrants and visitors around the world. These changes are also consistent with efficiency measures being taken in the domestic network."

A two-phase reconfiguration plan will begin this summer in the United States, Barbados, Costa Rica, and Malaysia. In the fall, the plan will be extended to Western Europe. Service to the remaining regions of the world will be reviewed over the next five years as technology permits.

There are now ten full-service offices in the United States. Full immigration services will continue to be provided at: Buffalo, Los Angeles, New York and Seattle. Offices assuming increased regional responsibilities will be resourced accordingly. The following offices will offer more specialized services: Atlanta, Boston and Detroit. Offices in Chicago, Dallas and Minneapolis will be closed. See the attached backgrounders for details.

Immigration services in Malaysia, Barbados, and Costa Rica will be provided from Singapore, Trinidad and Tobago, and Guatemala, respectively.

This fall, immigration services provided by Berne, Brussels, Dublin, Stockholm, The Hague and Rabat will change. Modified services in these offices will ensure that we continue to provide effective and efficient service where there is significant potential to recruit highly skilled, independent applicants. Offices in Berlin and Madrid will close and full immigration services will continue to be provided in other European and North American offices. See the attached backgrounders for details.

Processing of routine cases will be accelerated through procedural streamlining and simplification, self-assessment kits and revamped information packages. By the end of this year, the Computer Assisted Immigration Processing System (CAIPS) will enhance immigration processing at the majority of high-volume offices. Automated voice answering systems and information lines will ensure client access.

Office changes and efficiency measures are expected to save in the order of \$6 million.

For information

International Service:

Al Lukie (819) 997-1776

Jean Roberge (819) 997-5988

Public Affairs:

Valerie de Montigny

(819) 953-0909

CHANGES TO IMMIGRATION OFFICES ABROAD

PHASE I

Location	Point of Service Downsizing	Point of Service Closure	Details
USA: Atlanta	X		Specialized Office (a,b,f,h)*. Other services offered through New York
Boston	X		Specialized Office (a,b,f,h)*. Other services offered through New York
Buffalo	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
Chicago		X	Client service will be provided by Buffalo
Dallas		X	Client service will be provided by Buffalo
Detroit	X		Specialized office (a,b,c,d,f)*. Other services offered through Buffalo
Los Angeles	NO CHANGE		Offer full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
Minneapolis		X	Client service will be provided by Buffalo
New York	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
Seattle	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
Washington	NO CHANGE		Specialized office (c,e,g)*. Other services offered through New York
BARBADOS: Bridgetown	X		Specialized office (h)*. Other services offered through Port of Spain
MALAYSIA: Kuala Lumpur	X		Specialized office (h)*. Other services offered through Singapore
COSTA RICA: San Jose		X	Client service will be provided from Guatemala City

*Specialized Office:

a) Student Processing, b) Temporary Worker Processing, c) Visitor Processing, d) Limited Immigrant Processing, e) Enforcement/Control, f) Promotion/Recruitment, g) Reporting/Liaison, h) Immigrant/Visitor Referral/Facilitation

CHANGES TO IMMIGRATION OFFICES ABROAD

PHASE II

Location	Point of Service Downsizing	Point of Service Closure	Details
AUSTRIA: Vienna	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
BELGIUM: Brussels	X		Specialized Office (e,f,g,h)*. Other services offered through Paris
THE CZECH REPUBLIC: Prague	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
DENMARK: Copenhagen	NO CHANGE		Specialized office (h)*. Other services offered through London
GERMANY: Berlin		X	Client service will be provided from Bonn
GERMANY: Bonn	NO CHANGE		Offer full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
GREECE: Athens	NO CHANGE		Offer full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
FINLAND: Helsinki	NO CHANGE		Specialized office (h)*. Other services offered through London
FRANCE: Paris	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
HUNGARY: Budapest	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
IRELAND: Dublin	X		Specialized office (f,g,h)*. Other services offered through London
ITALY: Rome	NO CHANGE		Offer full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
THE NETHERLANDS: The Hague	X		Specialized office (e,f,g,h)*. Other services offered through London

*Specialized Office:

- a) Student Processing, b) Temporary Worker Processing, c) Visitor Processing, d) Limited Immigrant Processing, e) Enforcement/Control, f) Promotion/Recruitment, g) Reporting/Liaison, h) Immigrant/Visitor Referral/Facilitation

CHANGES TO IMMIGRATION OFFICES ABROAD

PHASE II

Location	Point of Service Downsizing	Point of Service Closure	Details
POLAND: Warsaw	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
PORTUGAL: Lisbon	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
ROMANIA: Bucharest	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
RUSSIA: Moscow	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
SERBIA: Belgrade	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
SPAIN: Madrid		X	Client service will be provided from Paris
SWEDEN: Stockholm	X		Specialized office (d,e,f,g,h)*. Other services offered through London
SWITZERLAND: Berne	X		Specialized office (d,e,f,g,h)*. Other services offered through Paris
TURKEY: Ankara	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
U.K.: London	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
UKRAINE: Kiev	NO CHANGE		Offers full range of Immigrant and Non-Immigrant processing services
MOROCCO: Rabat	X		Specialized office (a,b,c,d,e,h)*. Other services offered through Paris

*Specialized Office:

- a) Student Processing, b) Temporary Worker Processing, c) Visitor Processing, d) Limited Immigrant Processing, e) Enforcement/Control, f) Promotion/Recruitment, g) Reporting/Liaison, h) Immigrant/Visitor Referral/Facilitation

NETWORK RECONFIGURATION OVERVIEW

Beginning this summer and fall, Employment and Immigration Canada will begin reconfiguring the office networks in the U.S.A. and Western Europe. Implementation on a global basis will be completed in five years. These changes are part of the continuing process of examination and improvement of the Immigration delivery system. To take advantage of the new management tools provided by the new Act, modifications to the international network have focused on emphasizing a client-service approach and moving resources to where they are most needed. To accomplish these goals, we must realign the program delivery network outside Canada. This direction complements the reconfiguration of domestic immigration offices.

Reconfiguration will occur where the existence of technology and a large number of offices relative to workload will permit consolidation of some points of service. A two-phase reconfiguration plan will begin this summer in the United States, Barbados, Costa Rica, and Malaysia. In the fall, the plan will be extended to Western Europe. Other offices will be affected where there have been significant reductions in workload and under-utilization of resources.

The International Service of EIC will introduce a new way of doing business through innovations to the program delivery system. The overriding objective will be to maintain or enhance service to our clientele and to ensure the overall responsiveness of the network.

However, we are not starting from scratch. We will be building on many highly successful service enhancement initiatives undertaken over the past few years. For example:

CAIPS - The International Service began developing the Computer Assisted Immigration Processing System (CAIPS) in 1981, and piloted the system in 1986 in Hong Kong, the largest Canadian visa office overseas. After the first year of the pilot, an independent auditor found that CAIPS had reduced the administrative work of the Hong Kong visa office to the extent that it had saved the Government of Canada \$594,663 in staffing costs. CAIPS was further refined based on our experience in Hong Kong, and by the end of 1990 was operational in London, Paris and all visa offices in the United States.

Managers and staff reported that CAIPS increased job satisfaction, improved efficiency, and enhanced the quality of the work produced. CAIPS is currently operating in 30 Canadian missions abroad, and 64% of applications globally are processed using CAIPS. The system has proved to be adaptable to all parts of the world. For example, in Manila the time required to physically prepare an immigrant visa has been significantly reduced since the introduction of CAIPS in March 1992, despite almost daily failures of the city power supply. This savings has translated into shorter processing times for applicants. By 1997, all visa posts will be equipped with CAIPS.

V.I.S.A. - The Canadian Consulate General in New York is currently piloting Visitor and Immigrant Self Assessment (V.I.S.A), a touch screen computer system in English, French, Spanish, and Mandarin that allows clients to determine in a matter of minutes if they may qualify for immigration to Canada. A preliminary survey conducted three weeks into the pilot has indicated that V.I.S.A. is a popular and effective way to accurately communicate detailed information to large and diverse groups of clients. V.I.S.A. will soon be available in all Canadian visa offices in the United States, and will then be tested in other countries.

JOB REDESIGN - The increasing use of new technology in visa offices overseas has meant that we have been able to make better use of our human resources. Managers are being trained to redesign job packages to focus more on client service and "value added" activities, rather than routine, clerical tasks. For example, when CAIPS was introduced in New York in 1990 and all staff gained access to word processing and electronic mail, it no longer made sense to have a secretarial pool that only typed correspondence and copied documents. Secretaries were upgraded to program assistants and given responsibility for taking all actions on files, except for the actual selection decision. This change not only freed officers to spend more time on difficult cases that required special attention, but it also proved to be highly motivating for the staff, resulting in greater productivity.

QUALITY OF SERVICE PROJECTS - The International Service is currently piloting "Quality of Service" (QOS) projects in Kingston and Manila. The QOS team visited the missions to train officers and support staff in communication, analytical and team building skills, and to introduce client surveys and other tools to help the staff evaluate their activities and develop plans for ongoing service improvements. In Kingston, staff teams have already undertaken a variety of projects, including designing an orientation program to teach newly arrived Canadian officers about the local culture, and developing a plan to convert the manual index system, comprising 160,000 paper records, to a more efficient, more accurate, computer index. Not only were both projects completed successfully, but the team approach is becoming institutionalized. Staff have begun to routinely and spontaneously identify and resolve service problems, and managers are benefiting from more systematic, data-based planning. The QOS process is now underway in Manila and will be introduced in several other missions over the next year.

ICO PROGRAM - Over the past year, the number of Immigration Control Officers (ICOs) has been increased from 12 to 27 in support of the new Immigration legislation. ICOs primary function is the detection abroad of irregular immigrants and others who pose a criminal or security risk to Canada. ICOs develop partnerships with local transportation companies and government agencies, provide training to these officials on Canadian Immigration Regulations and documentation, and gather intelligence information on smugglers and counterfeiters. The first group of ten ICOs were assigned overseas in September 1989. Since that time, the ICO program has been responsible for 14,229 interdictions abroad, and the number of improperly documented travellers who arrived in Canada dropped from 8,104 in 1990 to 5,020 in 1992. This represents a significant benefit to the Canadian taxpayer, as each illegal immigrant who makes an unfounded refugee claim in Canada costs the government \$30,000 to \$50,000.

préparation d'un plan en vue de convertir le système manuel de répertoire, comprenant 160 000 dossiers sur papier, à un système informatique plus efficace et plus précis. Non seulement les deux projets ont donné d'excellents résultats, mais la formule adoptée par l'équipe est en train de s'institutionnaliser. En effet, le personnel a commencé, spontanément et systématiquement, à cerner et à résoudre des problèmes liés au service, et les gestionnaires bénéficient donc d'une planification plus systématique et fondée sur des données. Le processus de la qualité du service est maintenant en cours à Manille et il sera mis en place dans plusieurs autres missions au cours de la prochaine année.

CONTRÔLEURS DE L'IMMIGRATION - Au cours de la dernière année, le nombre de contrôleurs de l'immigration (CI) est passé de 12 à 27, pour appuyer les nouvelles dispositions législatives. Les contrôleurs de l'immigration ont pour tâche principale d'intercepter à l'étranger les immigrants fautive et ceux qui constituent une menace pour le Canada sur le plan de la criminalité ou de la sécurité. Les contrôleurs de l'immigration établissent un esprit de collaboration avec les transporteurs locaux et les agences gouvernementales, ils les renseignent sur les dispositions réglementaires canadiennes en matière d'immigration et sur la documentation, et recueillent des renseignements sur les passeurs et les faussaires. Un premier groupe de dix contrôleurs de l'immigration ont été affectés à l'étranger en septembre 1989. Depuis cette date, les contrôleurs de l'immigration ont intercepté 14 229 passagers à l'étranger, et le nombre de voyageurs non munis des documents voulus arrivant au Canada a chuté de 8 104 en 1990 à 5 020 en 1992. Voilà qui représente un énorme gain pour le contribuable canadien, puisque chaque immigrant clandestin qui revient au Canada, le statut de réfugié sans fondement coûte au gouvernement canadien de 30 000 à 50 000 dollars.

l'étranger, et en gros 64 % des demandes sont traitées à l'aide du SITCI. Le système peut être adapté à toutes les régions du monde. Par exemple, à Manille, le temps requis de préparation d'un visa d'immigrant a été considérablement réduit depuis la mise en place du SITCI en mars 1992, malgré des panes de courant presque quotidiennes dans cette ville. Ces économies représentent en fait des délais de traitement plus courts pour les requérants. D'ici 1997, tous les bureaux des visas seront dotés du SITCI.

SAVI - Le consulat général du Canada à New York est en train de mettre à l'essai un système informatique à écran à contact, le système d'auto-évaluation pour les visiteurs et les immigrants (SAVI), disponible en anglais, en français, en espagnol et en mandarin, et qui permet à l'utilisateur de déterminer en quelques minutes s'il réunit les conditions voulues pour immigrer au Canada. Une première étude d'une durée de trois semaines a indiqué que le SAVI constitue un moyen efficace et apprécié de communiquer fidèlement des renseignements précis à des groupes variés et importants de clients. Ce système sera bientôt disponible dans tous les bureaux canadiens des visas aux États-Unis, et sera ensuite mis à l'essai dans d'autres pays.

RESTRUCTURATION DES EMPLOIS - Le recours croissant à la nouvelle technologie dans les bureaux des visas à l'étranger nous a permis de faire un meilleur usage des ressources humaines. Les gestionnaires reçoivent de la formation en vue de restructurer des ensembles de postes pour mettre davantage l'accent sur le service aux clients et les activités à valeur ajoutée, plutôt que sur les tâches courantes de bureau. Par exemple, au moment de la mise en place du SITCI à New York en 1990, tout le personnel a eu accès au traitement de textes et au courrier électronique; il est donc devenu illlogique de conserver du personnel de secrétariat occupé uniquement à taper du courrier et à reproduire des documents. Le personnel excédentaire a donc été placé dans des postes d'adjoint de programme et s'est vu confier la responsabilité de prendre toutes les mesures au sujet des dossiers, sauf celle de décider de la sélection elle-même. Ce changement a libéré les agents et leur a permis de consacrer plus de temps aux cas difficiles exigeant une attention spéciale, mais il s'est aussi avéré des plus motivants pour le personnel, donnant lieu à une plus grande productivité.

PROJETS SUR LA QUALITÉ DU SERVICE - Le Service international est en train de mettre à l'essai des projets sur la «qualité du service» à Kingston et à Manille. L'équipe de la qualité du service s'est rendue dans les missions pour donner de la formation aux agents et aux employés de soutien en communication, en techniques d'analyse et de formation d'un esprit d'équipe, et pour leur faire connaître les sondages auprès des clients et d'autres outils pour les aider à évaluer leurs activités et à dresser des plans d'amélioration continue du service. À Kingston, des équipes d'employés ont déjà entrepris divers projets, notamment l'élaboration d'un programme visant à initier les agents canadiens nouvellement arrivés à la culture locale, et la

APERÇU DE LA RESTRUCTURATION DU RÉSEAU

Dés cet été et cet automne, Emploi et Immigration Canada commencera à restructurer le réseau aux États-Unis et en Europe de l'Ouest. La mise en oeuvre globale sera complétée en cinq ans. Ces changements font partie du processus constant d'examen et d'amélioration du système de prestation des services d'immigration. Pour tirer profit des outils de gestion découlant de la nouvelle Loi, les modifications apportées au réseau international ont été axées sur l'accentuation du service au client et le déplacement de ressources là où elles sont le plus nécessaires. Pour atteindre ces objectifs, il nous faut réaligner le réseau d'exécution du programme à l'étranger. Cette mesure s'inscrit dans la restructuration déjà amorcée des bureaux intérieurs.

La restructuration touchera les pays où la présence d'outils technologiques et le grand nombre de bureaux comparativement à la charge de travail permettront de fusionner certains points de service. Un plan de restructuration en deux phases sera mis en branle cet été aux États-Unis, à la Barbade, au Costa Rica et en Malaisie. À l'automne, le plan sera étendu à l'Europe de l'Ouest. D'autres bureaux seront également touchés, là où il y a eu diminution importante de la charge de travail et sous-utilisation des ressources.

Le Service international d'ÉIC adoptera une nouvelle façon de procéder et modifiera le système d'exécution du programme. L'objectif primordial sera de maintenir ou d'améliorer le service au client et d'assurer la souplesse et l'efficacité globale du réseau.

Toutefois, nous ne partons pas de zéro. En effet, nous perfectionnerons un grand nombre de mesures d'amélioration du service déjà très efficaces et prises au cours des dernières années. Par exemple :

SITCI - Le Service international a commencé à mettre au point le système informatisé de traitement des cas d'immigration (SITCI) en 1981, et il l'a mis à l'essai en 1986 au bureau de Hong Kong, le plus gros bureau canadien des visas à l'étranger. Après la première année de mise à l'essai, un vérificateur indépendant a conclu que le SITCI avait permis de réduire le travail administratif au bureau de Hong Kong à tel point que les autorités canadiennes avaient économisé 594 663 \$ en frais de dotation. L'expérience de Hong Kong a permis d'améliorer le SITCI et, à la fin de 1990, le système informatique était opérationnel à Londres, à Paris et dans tous les bureaux des visas aux États-Unis. Les gestionnaires et le personnel ont signalé que le SITCI augmentait la satisfaction professionnelle et améliorait l'efficacité ainsi que la qualité du travail accompli. Le SITCI est actuellement utilisé dans 30 missions canadiennes à

CHANGEMENTS DANS LES BUREAUX D'IMMIGRATION À L'ÉTRANGER

PHASE II

Lieu	Point de service réduit	Point de service fermé	Détails
POLOGNE Varsovie	AUCUN CHANGEMENT		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs.
PORTUGAL Lisbonne	AUCUN CHANGEMENT		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs.
ROUMANIE Bucarest	AUCUN CHANGEMENT		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs.
RUSSIE Moscou	AUCUN CHANGEMENT		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs.
SERBIE Belgrade	AUCUN CHANGEMENT		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs.
ESPAGNE Madrid		X	Le service au client sera offert à Paris.
SUÈDE Stockholm	X		Bureau spécialisé (d, e, f, g, h)* ; autres services offerts par le bureau de Londres.
SUISSE Berne	X		Bureau spécialisé (d, e, f, g, h)* ; autres services offerts par le bureau de Paris.
TURQUIE Ankara	AUCUN CHANGEMENT		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs.
ROYAUME-UNI Londres	AUCUN CHANGEMENT		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs.
UKRAINE Kiev	AUCUN CHANGEMENT		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs.
MAROC Rabat	X		Bureau spécialisé (a, b, c, d, e, h)* ; autres services offerts par le bureau de Paris.

* Bureau spécialisé: a) permis de séjour pour étudiant, b) permis de travail, c) visa de visiteur, d) certains cas d'immigrants, e) exécution de la Loi/contrôle, f) promotion/recrutement, g) rapports et liaison, h) vérification/immigrants ou visiteurs ou facilitation

CHANGEMENTS DANS LES BUREAUX D'IMMIGRATION À L'ÉTRANGER

PHASE I

Endroit	Point de service réduit	Point de service fermé	Détails
États-Unis: Atlanta	x		Bureau spécialisé (a,b,f,h,i). Autres services offerts à partir de New York.
Boston	x		Bureau spécialisé (a,b,f,h,i). Autres services offerts à partir de New York.
Buffalo	aucun changement		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs
Chicago		x	Les services seront offerts à partir de Buffalo.
Dallas		x	Les services seront offerts à partir de Buffalo.
Detroit	x		Bureau spécialisé (a,b,c,d,f). Autres services offerts à partir de Buffalo.
Los Angeles	Aucun changement		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs.
Minneapolis		x	Les services seront offerts à partir de Buffalo.
New York	Aucun changement		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs.
Seattle	Aucun changement		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs.
Washington	Aucun changement		Bureau spécialisé (c,e,g). Autres services offerts à partir de New York.
Barbade: Bridgetown	x		Bureau spécialisé (h). Autres services offerts à partir de Port-of-Spain.
Malaysia: Kuala Lumpur	x		Bureau spécialisé (h). Autres services offerts à partir de Singapour.
Costa Rica: San José		x	Services offerts à partir de Guatemala.

* Bureau spécialisé :

- a) permis de séjour pour étudiant, b) permis de travail, c) visa de visiteur, d) certains cas d'immigrants, e) exécution de la Loi/contrôle, f) promotion/recrutement, g) rapports et liaison, h) vérification/immigrants ou visiteurs/facilitation

CHANGEMENTS DANS LES BUREAUX D'IMMIGRATION À L'ÉTRANGER

PHASE II

Endroit	Point de service réduit	Point de service fermé	Détails
Autriche Vienne	aucun changement		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs
Belgique Bruxelles	x		Bureau spécialisé (e,f,g,h)*. Autres services offerts à partir de Paris
Republique tchèque Prague	aucun changement		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs
Danemark Copenhague	aucun changement		Bureau spécialisé (h)*. Autres services offerts à partir de Londres
Allemagne Berlin		x	Les services seront offerts à partir de Bonn
Allemagne Bonn	aucun changement		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs
Grèce Athènes	aucun changement		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs
Finlande Helsinki	aucun changement		Bureau spécialisé (h)*. Autres services offerts à partir de Londres
France Paris	Aucun changement		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs
Hongrie Budapest	aucun changement		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs
Irlande Dublin	aucun changement		Bureau spécialisé (f,g,h)*. Autres services offerts à partir de Londres
Italie Rome	aucun changement		Offre la gamme complète des services pour les immigrants et les visiteurs
Pays-Bas La Haye	x		Bureau spécialisé (e,f,g,h)*. Autres services offerts à partir de Londres

* Bureau spécialisé:

- a) permis de séjour pour étudiant, b) permis de travail, c) visa de visiteur, d) certains cas d'immigrants, e) exécution de la Loi/contrôle, f) promotion/recrutement, g) rapports et liaison, h) vérification/immigrants ou visiteurs/facilitation



communiqué

Date

Pour publication

NE PAS PUBLIER AVANT

11h00 HNE 21 MAI 1993

93-18

Changements apportés aux bureaux canadiens des visas à l'étranger

OTTAWA - Le sous-ministre délégué à l'Immigration, M. Ian Glen, a annoncé aujourd'hui que des changements seraient apportés aux services de l'immigration offerts à l'étranger. Cette mesure vient appuyer les objectifs de la nouvelle Loi sur l'immigration et contribue à la rentabilité du programme d'immigration du Canada.

«Emploi et Immigration Canada améliore la sélection des immigrants indépendants hautement qualifiés, des gens d'affaires immigrants et des réfugiés, accélère le traitement de leurs demandes et réunit les proches parents plus rapidement», a indiqué M. Glen. Nous continuons, par ces changements, d'offrir un service équitable et rentable aux immigrants et aux visiteurs éventuels de partout dans le monde. De plus, ces changements cadrent avec les mesures d'efficacité qui sont prises dans le réseau intérieur.»



CAI
N26

news release

Date

For release

May 25, 1993

93-19

OTTAWA - The Hon. Bernard Valcourt, Minister of Employment and Immigration Canada, announced today pre-publication of proposed regulation amendments resulting primarily from changes earlier this year to the Immigration Act.

"This set of proposed regulation changes continues the direction for the Immigration program as legislated into the Immigration Act February 1 by Bill C-86. The changes will further enhance our ability to better manage our immigration and refugee system for the benefit of Canadians," Mr. Valcourt said.

The regulation changes were pre-published May 22, 1993 in the Canada Gazette for a 30-day period to allow comments and submissions to be made by concerned groups and the public. Views are especially welcomed on changes concerning immigrant investors and the immigrant selection system (Parts I and II in the attached backgrounder).



The proposed changes, to come into force later this summer, involve revised rules in various program areas including: the Immigrant Investor program, immigrant selection criteria, employment and student authorizations, grants of entry, and enforcement related regulations.

The attached backgrounder gives details of the proposed regulation changes.

-30-

For further information:

Minister's Office: Justin de Beaucamp (819) 994-2482

Public Affairs: Roger White (819) 994-4624

**BACKGROUNDER
REGULATIONS CONSEQUENT
TO REVISED IMMIGRATION ACT**

(Phase II)

On May 22, 1993, a series of amendments to immigration regulations was pre-published in Part I of the Canada Gazette for a 30-day period to allow for public comment. The amendments should come into force in mid-July, 1993.

The proposed amendments form a second package of regulation changes resulting primarily from the revision of Canada's Immigration Act by Bill C-86 on February 1, 1993. A first package of regulation changes consequent to the new legislation came into effect on that date.

Additional regulation changes resulting from the new law will be put forward later in 1993.

Following are summaries of the Phase II regulation amendments pre-published May 22. Actual regulation wording, and further detailed explanation, is published in Volume 127, Number 21, of the Canada Gazette, Part I.

The Canada Gazette may be obtained through federal government book stores, or is available through public libraries.

PART 1

Immigrant Investor Program

The Immigrant Investor Program is designed to attract experienced international business persons and investment capital to Canada, thereby benefitting the economy and creating jobs. Under the program, immigrant visas are issued to qualifying immigrants who invest a prescribed minimum amount in a business or fund approved by the federal government and a province.

In 1992, Investors and their dependants accounted for only four per cent (approximately 9,500) of all immigrant landings. However, although small in number, their economic impact is considerable. Since the program began in 1986, Investors have invested over \$2 billion under the terms of the program.

The Immigration Act now authorizes the Minister to conduct examinations of approved business and funds to ensure that they are being operated, managed and promoted in accordance with the Act and Regulations.

For example, compliance mechanisms put in place by Bill C-86 for the program created maximum penalties of fines of \$500,000 and imprisonment for five years for offenses including failure to comply with terms and conditions, submitting false information, and making misleading representations about approved businesses and funds.

Investor class regulations now being proposed would put program monitoring, control and enforcement requirements in place within an appropriate regulatory framework. In essence, many of the regulations are a transposition of current program guidelines and administrative practices into regulatory form. Certain rules for Investors have been clarified, and a number of definitions and amendments have been added.

The regulation package sets out: definitions; terms and conditions governing the approval of eligible business and funds; rules regarding the operation of approved businesses and funds; amendment, revocation and suspension of the Minister's approval; and rules relating to minimum investment holding periods.

The new regulations enhance the program's legal position and set the foundation for future program changes which will be considered, together with the Provinces and Territories and other interested parties, over the next six to twelve months.

At the same time, a separate Business Immigration Branch has been created, headed by a Director General reporting directly to the Associate Deputy Minister (Immigration). The new Branch is responsible for all categories of business immigration (investors, entrepreneurs and self-employed) and will handle all operational and policy matters related to business immigration.

PART II

Immigrant selection

The point system in place to select independent immigrants assesses applicants against criteria of education, specific vocational preparation, experience, occupational demand, arranged employment or designated occupation, demographic factor, age, knowledge of English and French, and personal suitability.

Points are awarded for each criterion and independent immigrants must achieve a minimum pass mark (70 points) in order to be considered for immigration to Canada. The point system does not apply to applicants in the Family or Convention Refugee classes.

The proposed amendments would adjust the point system used in assessing independent immigrants concerning education and language factors.

Increasing the points for higher education and language fluency places a greater emphasis on selecting well-educated immigrants who will be better able to achieve economic success and contribute to Canada's long-term prosperity.

The total number of independent immigrants is not expected to change as a result of the amendments.

Education

More points will be awarded to applicants who have completed a program of post-secondary study while fewer points will be awarded to applicants with secondary education or less.

Under the current selection criteria, immigrant applicants receive no additional points for post-secondary education. The result has been that more than one-quarter of selected workers admitted over the past several years have had only secondary education or less. In Canada's current and future labour market, those workers with high school education or less will be increasingly marginalized. Workers with post-secondary education are more flexible and mobile in a changing labour market.

Currently, applicants are awarded one point for each year of primary and secondary education successfully completed to a maximum of 12 points. The amended provisions award education points as follows: where secondary school has not been completed, 0 points; where completed, 5 points; where a diploma or apprenticeship certificate from a community college or trade school that requires at least one year of full-time classroom study has been completed, 13 points; where a first level university degree has been completed, 15 points; where a second or subsequent level university degree has been completed, 16 points.

Language

Good language skills enable newly-arrived immigrants to integrate quickly and will have a positive influence on their future earnings. The proposed amendments to the language factor of the point system would enhance the language profile of independent immigrants admitted to Canada.

Currently, a maximum of 15 points is awarded for language where the applicant has an ability to speak, or to write or to read either English or French. Points are awarded on the basis of fluency.

The amended provisions on language distinguish between the levels of ability in the official languages as stated by the applicant. For the language in which the applicant states greatest ability, there will be a separate assessment of each of the three language skills. Credits would be awarded for ability in speaking, writing and reading as follows:

- o fluently - 3 credits;
- o well - 2 credits;
- o with difficulty - 0 credits.

For the language in which the applicant states lesser ability, there will also be a separate assessment of each of the three language skills. Credits would be awarded for ability in speaking, writing and reading as follows:

- o fluently - 2 credits;
- o well - 1 credit;
- o with difficulty - 0 credits.

Points are then awarded on the basis of the number of credits as follows: for 0 or 1 credit - 0 points; 2-5 credits - 2 points; 6-15 credits - points equal to the number of credits.

People who score 0 points for language ability are not automatically disqualified from selection to Canada as independent immigrants.

PART III

Grants of Entry

This amendment would extend the normal validity of a visitor entry to six months from the three months now contained in the Immigration Act.

Where normal visitor requirements are met, and unless otherwise indicated in writing by an immigration officer or an immigration adjudicator, those seeking entry as visitors will be granted six months stay. Because fewer visitors will therefore need to seek extensions at Canadian Immigration Centres, resource savings will be realized by the offices, and visitors will enjoy greater convenience.

A six-month period of stay is consistent with the practice in other countries, such as the United States and Great Britain, and has no adverse effect on our ability to control illegal migration.

PART IV

Orders/documents

Service of Orders

Under the Immigration Act, a conditional departure order is issued to persons who claim to be Convention Refugees and who are found eligible to have their claims considered by the Immigration and Refugee Board (IRB). The order remains conditional pending the outcome of the IRB refugee determination process, only coming into effect if the decision is negative and the person must leave Canada.

This amendment would authorize the mailing of conditional departure orders to the last known address of the claimant, thereby streamlining the process and minimizing costs to the Canadian taxpayer of serving such orders. People who do not comply with the order face more serious sanction under the Immigration Act.

Seized documents

The Immigration Act provides immigration officers with the authority to seize and hold travel or other documents.

Each year, thousands of fraudulently used, altered or counterfeit travel documents and documents conferring Immigration status are seized. The return of such documents to the bearer may result in repeated fraudulent use.

Accordingly, this initiative would provide for the retention and destruction of such documents if officials have grounds to believe they were or could be fraudulently obtained or used.

Additionally, persons under enforcement procedures such as the inquiry process or a removal order frequently request return of seized genuine travel documents. In some cases, return of the documents has resulted in removal delays since the person will lose or deliberately destroy the documents. A modification will specify that travel or other documents will be returned to persons facing enforcement procedures only at the time the person is removed from Canada or allowed to leave.

PART V

Employment authorizations

A series of amendments relating to employment authorizations are contained in this section of revised regulations being put forward.

Under existing practice, Canadian employers seeking approval to hire Live-In Caregivers from overseas undertake to provide full-time employment to such temporary employees. Amendments would clarify in regulation that Live-In Caregivers must have completed a total of two years of full-time employment to meet the definition of the class and be eligible for processing as a permanent resident from within Canada. This amendment will ensure that those in the Live-In Caregivers Class will not inadvertently compete with Canadians for part-time employment. Members of this class also must not have been admitted by reason of any misrepresentation of their education or training requirements.

An amendment would allow a person to apply for an employment authorization in Canada if an Immigration officer believes the person should be allowed to settle here permanently for humanitarian or compassionate reasons. This amendment does not represent a change in policy, but is moving the authority to a more appropriate regulation consequent to changes made to the Immigration Act by Bill C-86.

Another amendment would allow members of the Post Determination Refugee in Canada Class and Live-In Caregivers Class and their dependents to apply for employment authorizations from within Canada at the time they meet the definition of the class. Additionally, they may be granted employment authorizations without requiring validation of the job by the national employment service. The purpose of these changes is to facilitate entry into the workforce of members of these classes destined to become permanent residents of Canada, thus hastening their adjustment to Canadian society.

A further modification would require persons seeking to come to Canada temporarily to start a business to submit their application to a Canadian visa office abroad before arriving, rather than to a Canadian port of entry. Ports of entry do not have the resources to examine detailed business proposals on short notice. Since visa offices often assess business applications under other categories, they will be better able to ensure consistency of decisions on the temporary entry of business persons.

Another change would allow United States citizens visiting Canada to apply for employment authorizations in the Professionals or Intra-Company Transferee categories described in Chapter 15 of the Canada-United States Free Trade Agreement. Normally, people visiting Canada are not eligible to apply for employment authorizations once here. However, this amendment reciprocates current US immigration law which permits Canadian citizens visiting the US to apply for specific Free Trade Agreement related non-immigrant classifications.

PART VI

Student authorizations

An amendment would allow dependants of foreign government officials to apply for student authorizations at Canadian ports of entry or in Canada. This would exempt them from the general current requirement of obtaining student authorizations abroad before arrival. The change assists families of foreign officials who have been sent by their governments to take up duties with federal or provincial agencies pursuant to exchange agreements. Foreign officials often do not know exactly where they will reside and thus are unable to pre-register their dependants and apply for the authorizations from abroad.

Holders of Minister's Permits would also be allowed to apply for student authorizations from within Canada, resolving an anomaly whereby the permit holders have to apply for student authorizations outside Canada, while their dependants do not.

Another amendment would allow immigration officers to impose terms and conditions on students prohibiting them from attending or taking courses from certain unapproved educational institutions listed in the Immigration Regulations. The change protects foreign students who may be vulnerable to exploitation at certain institutions which have been found to be involved in unethical recruitment or dubious business practices.

PART VII

Criminal charges

This amendment would exclude people who are facing criminal charges before a Canadian criminal court from consideration in the classes of persons eligible for in-Canada landed immigrant processing.

Under the current legislation, a person who is applying for landed immigrant status, in Canada or abroad, is ineligible if criminal charges are pending outside Canada. But persons applying in Canada would remain eligible even if there were outstanding criminal charges pending in Canada, and would be landed if all other requirements are met.

In order to provide consistency, the amendment includes in the description of all classes for landing in Canada a clause that excludes persons who are facing charges in Canada that would, if resulting in a conviction, render the person inadmissible. Final processing of these applications would be stayed pending an outcome of the charges.

Accusations au criminel

Cette modification a pour objet d'exclure des catégories de personnes dont la demande de droit d'établissement peut être examinée au Canada les personnes poursuivies au criminel devant un tribunal canadien.

En vertu de la législation actuelle, la demande de droit d'établissement présentée au Canada ou à l'étranger par une personne contre laquelle des accusations au criminel sont en instance à l'étranger n'est pas recevable. Par contre, une demande présentée au Canada resterait recevable, même s'il existe des poursuites au criminel en instance au Canada, et l'intéressé obtiendrait le droit d'établissement s'il réunit toutes les autres conditions.

Pour que tous ces cas soient traités de façon uniforme, la modification comprend une clause qui figurera dans la description de toutes les catégories de personnes pouvant demander le droit d'établissement au Canada, et qui vise à exclure les personnes poursuivies au Canada pour des infractions qui les rendraient non admissibles si elles en étaient reconnues coupables. Le règlement de leur cas dépendra du jugement qui sera rendu.

Une autre modification va permettre aux citoyens américains admis en qualité de visiteurs au Canada de demander un permis de travail en tant que professionnels ou personnes ayant obtenu une mutation à l'intérieur de leur société, qui est une catégorie visée au chapitre 15 de l'Accord de libre-échange conclu par le Canada et les États-Unis. Normalement, les visiteurs n'ont pas le droit de demander un permis de travail une fois qu'ils sont au Canada. Cette modification nous permettra d'offrir la réciprocité aux États-Unis dont la loi sur l'immigration autorise des citoyens canadiens qui veulent séjourner temporairement aux États-Unis à demander à être admis dans des catégories visées par l'Accord de libre-échange, autres que celle des immigrants.

PARTIE VI

Permis de séjour pour étudiant

Une modification permettra aux personnes à la charge de fonctionnaires étrangers de demander un permis de séjour pour étudiant aux points d'entrée ou au Canada. Elles seront ainsi dispensées de l'obligation d'obtenir ce permis à l'étranger, avant leur arrivée au Canada. Cette modification aide les familles de fonctionnaires étrangers que leur gouvernement envoie travailler pour des organismes fédéraux ou provinciaux, dans le cadre d'accords d'échange. Les fonctionnaires étrangers ne savent souvent pas où ils résideront exactement et ne peuvent donc pas demander à l'avance les permis voulus pour les personnes à leur charge.

Les détenteurs de permis ministériels pourront également demander un permis de séjour pour étudiant, au Canada même. Cette modification corrige une anomalie. En effet, les titulaires d'un tel permis doivent demander leur permis de séjour pour étudiant à l'étranger, mais non pas les personnes qui sont à leur charge.

Une autre modification donnera aux agents d'immigration le pouvoir d'imposer des conditions aux étudiants pour les empêcher de suivre des cours de certains établissements d'enseignement non approuvés, dont la liste figure dans le Règlement sur l'immigration. C'est une façon de protéger les étudiants étrangers qui pourraient être les victimes de certains établissements qui ont été impliqués dans des pratiques de recrutement peu orthodoxes ou des pratiques commerciales douteuses.

Permis de travail

Cette section comprend une série de modifications concernant les permis de travail.

Selon les dispositions actuelles, les employeurs canadiens qui veulent obtenir l'autorisation d'embaucher un aide familial résident étranger s'engagent à offrir un emploi à plein temps à leur employé. Grâce aux modifications proposées, le Règlement précisera que les aides familiaux résidents doivent avoir travaillé en tant que tels à plein temps, pendant deux ans, avant de pouvoir être considérés comme membres de la catégorie des aides familiaux résidents et de présenter leur demande de résidence permanente, sans avoir à retourner à l'étranger. C'est un moyen de garantir qu'ils ne sont pas, sans le vouloir, en concurrence avec les Canadiens pour des emplois à temps partiel. Ils doivent également ne pas avoir été admis sur la foi de fausses indications au sujet de leurs études ou de leur formation.

Grâce à une autre modification, une personne pourra désormais demander un permis de travail au Canada si un agent d'immigration est d'avis qu'elle devrait être autorisée à s'établir de façon permanente au Canada pour des raisons d'ordre humanitaire. Cette modification ne représente pas de changement de politique, mais vise simplement à aligner le Règlement sur la Loi modifiée par le projet de loi C-86.

En vertu d'une autre modification, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié au Canada et les aides familiaux résidents au Canada ainsi que les personnes à leur charge pourront demander un permis de travail, au Canada, dès qu'ils réunissent les conditions s'appliquant à leurs catégories respectives. De plus, ils pourront être dispensés de la validation des offres d'emploi par le Service national de placement. Ces changements doivent faciliter l'intégration au marché du travail des membres de ces catégories qui vont devenir des résidents permanents, donc accélérer leur adaptation à la société canadienne.

Une autre modification vise les personnes qui veulent venir au Canada temporairement pour monter une entreprise. Désormais, elles pourront présenter leur demande à un bureau canadien des visas à l'étranger, avant leur arrivée, plutôt qu'à un point d'entrée. Les points d'entrée n'ont pas les ressources nécessaires pour étudier des projets d'entreprise détaillés, en si peu de temps. Comme les bureaux des visas évaluent souvent des projets d'entreprise soumis par des membres d'autres catégories, ils seront davantage en mesure de garantir l'uniformité des décisions concernant le séjour temporaire de gens d'affaires.

demandeurs du statut de réfugié dont la revendication a été jugée recevable par la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR). La mesure d'interdiction reste conditionnelle tant que la CISR n'a pas rendu sa décision et ne devient exécutoire que si la décision est défavorable et que l'intéressé doit quitter le Canada.

En vertu de cette modification, il sera possible d'envoyer par la poste une mesure d'interdiction de séjour conditionnelle, à la dernière adresse connue du demandeur. Cela simplifie le processus et réduit les coûts de la signification de ces mesures, donc le fardeau des contribuables canadiens. La Loi modifiée prévoit des sanctions plus graves pour les personnes qui n'obtempèrent pas à cette mesure.

Documents saisis

La Loi sur l'immigration donne aux agents d'immigration le pouvoir de saisir et de retenir des titres de voyage et autres documents.

Chaque année, des milliers de titres de voyage et de documents conférant le statut d'immigrant, qui ont été frauduleusement obtenus, falsifiés ou contrefaits, sont saisis. Si ces documents sont rendus à leurs titulaires, ils peuvent être utilisés par d'autres fraudeurs.

Grâce à la modification prévue, les agents d'immigration pourront conserver ou détruire ces documents s'ils ont des raisons de croire qu'ils ont été ou pourraient être obtenus ou utilisés frauduleusement.

Par ailleurs, des personnes faisant l'objet d'une mesure d'exécution de la Loi, comme une enquête ou une mesure de renvoi, demandent fréquemment qu'on leur retourne les documents de voyage authentiques qui ont été saisis. Dans certains cas, le retour des documents a entraîné un retard dans l'exécution de la mesure de renvoi car les intéressés perdent ou détruisent délibérément les documents. Selon la modification proposée, les titres de voyage et autres documents ne seront rendus à ceux qui font l'objet de mesures d'exécution de la Loi qu'au moment où ils sont renvoyés du Canada ou autorisés à partir.

trois compétences linguistiques. Des crédits seraient accordés comme suite pour les capacités de parler, écrire et lire :

- couramment - 2 crédits;
 - bien - 1 crédit;
 - avec difficulté - 0 crédit.
- Les points seront alors accordés en fonction du nombre total de crédits obtenus: 0 ou 1 crédit - 0 point; de 2 à 5 crédits - 2 points; de 6 à 15 crédits - nombre de points égal au nombre de crédits.

Les personnes qui n'obtiennent aucun point à l'évaluation linguistique ne perdent pas automatiquement la possibilité de devenir des immigrants indépendants au Canada.

PARTIE 3

Octroi de l'autorisation de séjour

La période normale de validité d'une autorisation de séjour pour un visiteur, qui est actuellement de trois mois, sera de six mois.

Les personnes qui demandent à entrer au Canada en qualité de visiteurs seront autorisées à y séjourner pendant une période de six mois, à la condition qu'elles réunissent les conditions habituelles de séjour et saut indication contraire d'un agent d'immigration ou d'un arbitre de l'immigration. Comme moins de visiteurs demanderont une prorogation de leur visa aux Centres d'immigration Canada, ces bureaux pourront réaliser des économies. En outre, cela sera plus commode pour les visiteurs.

Une autorisation de séjour de six mois est conforme à ce qui se fait dans d'autres pays, comme les États-Unis ou la Grande-Bretagne, et ne nous empêche pas de contrôler l'immigration illégale.

PARTIE 4

Mesures/documents

Signification des mesures

En application de la Loi sur l'immigration, une mesure d'interdiction de séjour conditionnelle est prise contre les

Selon la formule de sélection actuellement en place, aucun point n'est accordé au chapitre des études postsecondaires. De ce fait, plus du quart des travailleurs sélectionnés admis au cours des dernières années n'avaient qu'un niveau de scolarité égal ou inférieur au niveau secondaire. Sur le marché du travail au Canada, les travailleurs qui ont un niveau de scolarité égal ou inférieur au niveau secondaire sont et seront de plus en plus marginalisés. Dans un marché du travail en évolution, les travailleurs ayant des études postsecondaires sont plus adaptables et plus mobiles.

À l'heure actuelle, un point est attribué pour chaque année d'études primaires ou secondaires terminée avec succès jusqu'à concurrence de 12 points. Selon la formule révisée, les points pour les études seront attribués de la façon suivante : pour des études secondaires non terminées, aucun point; pour des études secondaires terminées, 5 points; pour un diplôme ou certificat d'apprentissage obtenu d'un collège d'enseignement professionnel et nécessitant au moins une année d'études théoriques à plein temps, 13 points; pour un diplôme universitaire du premier cycle, 15 points et pour un du deuxième ou troisième cycle, 16 points.

Connaissance de la langue

Une bonne connaissance de la langue permet à un immigrant nouvellement arrivé de s'intégrer rapidement et de pouvoir espérer un meilleur salaire. Les modifications proposées à la formule de points pour ce qui concerne la connaissance de la langue permettront d'admettre des immigrants indépendants ayant une meilleure connaissance des deux langues officielles.

À l'heure actuelle, un maximum de 15 points est accordé à un requérant qui peut parler, écrire et lire le français ou l'anglais. Ces points sont accordés en fonction de la connaissance pratique.

Selon les modifications proposées, une distinction sera faite entre les niveaux de compétence dans les langues officielles déclarés par le requérant. Une évaluation séparée de chacune de trois compétences linguistiques sera faite à l'égard de la langue que le requérant estime maîtriser le mieux. Des crédits seraient accordés comme suit par les capacités de parler, écrire et lire :

- couramment - 3 crédits;
- bien - 2 crédits;
- avec difficulté - 0 crédit.

Pour la langue officielle que le requérant estime maîtriser moins bien, il y aura également une évaluation séparée de chacune des

Parallèlement, une direction générale séparée pour l'immigration des gens d'affaires a été créée avec à sa tête un directeur général qui rend directement compte au sous-ministre délégué à l'immigration. Cette nouvelle direction est responsable de l'immigration de toutes les catégories de gens d'affaires (investisseurs, entrepreneurs et travailleurs autonomes) ainsi que de toutes les questions d'opérations et de politique concernant l'immigration des gens d'affaires.

Partie 2

Sélection des immigrants

La formule de points actuelle permet de sélectionner les immigrants indépendants en fonction de divers critères, soit les études, la préparation professionnelle spécifique, l'expérience, la demande dans la profession, l'emploi réservé ou la profession désignée, le facteur démographique, l'âge, la connaissance du français ou de l'anglais et la personnalité.

Des points sont accordés en fonction de chaque critère, et un immigrant indépendant doit obtenir une cote minimum (70 points) pour pouvoir éventuellement immigrer au Canada. Cependant, cette formule de points ne s'applique pas dans le cas des membres de la catégorie de la famille et de celle des réfugiés au sens de la convention.

Selon les modifications proposées, la formule de points sera rajustée pour ce qui a trait aux études et à la connaissance de la langue.

Le fait d'augmenter le nombre de points accordés pour des études plus poussées et une bonne maîtrise de la langue permettra de sélectionner davantage d'immigrants instruits qui seront mieux en mesure de réussir sur le plan financier et de contribuer à la prospérité du Canada à long terme.

Les modifications proposées ne devraient pas entraîner de changements dans le nombre total d'immigrants indépendants.

Etudes

Les requérants qui auront terminé des études postsecondaires obtiendront plus de points alors que ceux qui n'auront atteint que le niveau secondaire ou un niveau inférieur se verront attribuer moins de points.

En 1992, les investisseurs et les personnes à leur charge n'ont représenté que quatre pour cent (environ 9 500) de tous les immigrants ayant obtenu le droit d'établissement au Canada. Cependant, bien que leur nombre soit peu élevé, l'impact économique des investisseurs est considérable. Depuis le début du programme en 1986, les investisseurs ont placé dans le cadre de ce programme plus de 2 000 000 000 \$.

La Loi sur l'immigration donne au ministre le pouvoir de procéder à l'examen d'une entreprise ou d'un fonds agréés afin de s'assurer que l'entreprise ou le fonds sont gérés et administrés, et que la promotion en est faite, conformément à la Loi et au Règlement.

Par exemple, certaines dispositions du projet de loi C-86 adoptées en fonction de ce programme prévoient des amendes pouvant atteindre 500 000 \$ et l'emprisonnement jusqu'à cinq ans pour diverses infractions, notamment, le fait de ne pas respecter les conditions d'un agrément, de fournir des renseignements faux ou de faire une déclaration trompeuse concernant une entreprise ou un fonds agréés.

Les dispositions proposées relativement à la catégorie des investisseurs permettront de donner à ce programme un cadre réglementaire approprié pour ce qui concerne le suivi, le contrôle et le respect des règles. Essentiellement, bon nombre des dispositions réglementaires sont une transposition juridique des lignes directrices et pratiques administratives actuellement en vigueur. Certaines règles qui s'appliquent à la catégorie des investisseurs ont été clarifiées, et diverses définitions et dispositions nouvelles ont été ajoutées.

Les dispositions réglementaires proposées donnent des définitions et prévoient les conditions d'agrément d'une entreprise ou d'un fonds admissible, les règles applicables à l'exploitation d'une entreprise ou d'un fonds agréés, celles régissant la modification, la révocation ou la suspension de l'agrément donné par le ministre et les règles concernant la période minimale de retenue de l'investissement.

Les nouvelles dispositions donnent au programme un meilleur cadre juridique et jettent les bases des changements qui pourront être envisagés de concert avec les provinces et les territoires ainsi que d'autres parties intéressées au cours des six à douze prochains mois.

DOCUMENT D'INFORMATION
DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES
DÉCOULANT DE LA LOI SUR L'IMMIGRATION RÉVISÉE
(Phase II)

Le 22 mai 1993, des modifications proposées pour le Règlement sur l'immigration ont préalablement été publiées dans la Partie I de la Gazette du Canada, et le public aura 30 jours pour faire des commentaires à ce sujet. Les modifications en question devraient entrer en vigueur vers la mi-juillet.

Les modifications proposées constituent une deuxième série de changements apportés au Règlement en raison principalement de l'adoption, le 1^{er} février dernier, du projet de loi C-86 qui a modifié la Loi sur l'immigration. La première série de changements découlant de la modification de la Loi est d'ailleurs entrée en vigueur à cette date.

D'autres changements découlant de la nouvelle loi seront apportés au Règlement plus tard en 1993.

Les paragraphes qui suivent donnent un aperçu de la phase II des modifications préalablement publiées le 22 mai. Le texte intégral des dispositions proposées accompagné d'explications détaillées est publié dans le numéro 21 du volume 127 de la Partie I de la Gazette du Canada.

On peut obtenir la Gazette du Canada dans les librairies du gouvernement fédéral ou dans les bibliothèques municipales.

Partie I

Programme d'immigration des investisseurs

Le programme d'immigration des investisseurs vise à attirer des gens d'affaires étrangers d'expérience ainsi qu'à favoriser l'investissement de leurs capitaux au Canada, ce qui favorise le développement économique et la création d'emplois. Aux termes de ce programme, un visa d'immigrant est délivré à tout immigrant admissible qui investit un montant minimum prévu dans une entreprise ou un fonds agréés par le gouvernement fédéral ou une province.

Les changements qui entreront en vigueur plus tard à l'été touchent divers aspects du programme, dont le programme d'immigration des investisseurs, les critères de sélection des immigrants, les permis de travail et d'étude, les autorisations de séjour ainsi que des dispositions sur les mesures à prendre en cas de non-respect des dispositions.

Le document d'information ci-joint explique les modifications proposées au Règlement.

- 30 -

Renseignements :

Cabinet du ministre : Justin de Beaucamp (819) 994-2482
Politique d'immigration : Laura Chapman (819) 953-9077
Affaires publiques : Roger White (819) 994-4624



communiqué

Date

Pour publication

25 mai 1993

93-19

OTTAWA - M. Bernard Valcourt, ministre de l'Emploi et de l'Immigration, a annoncé aujourd'hui la publication préalable de modifications au Règlement proposées principalement à la suite des changements apportés plus tôt cette année à la Loi sur l'Immigration.

«Cette série de modifications proposées au Règlement vise à maintenir l'orientation que le législateur a voulu donner au programme d'immigration en adoptant, le 1^{er} février dernier, le projet de loi C-86 pour modifier la Loi sur l'Immigration. Ces modifications nous permettront de mieux gérer nos programmes pour les immigrants et pour les réfugiés, et ce à l'avantage des Canadiens», a indiqué M. Valcourt.

Les modifications proposées au Règlement ont été préalablement publiées le 22 mai 1993 dans la Gazette du Canada, et les groupes concernés ainsi que les particuliers auront trente jours pour faire leurs commentaires ou présenter leurs vues au sujet de ces modifications. Des observations relatives aux investisseurs immigrants ainsi qu'à la sélection des immigrants (Partie I et II du document d'information ci-joint seront très appréciées).

News Release Communiqué

CA1
-N26

1-9325

COUNCIL FOR YUKON INDIANS SIGN UMBRELLA FINAL AGREEMENT/ FOUR YUKON FIRST NATIONS SIGN LAND CLAIM AND SELF-GOVERNMENT AGREEMENTS

WHITEHORSE (May 29, 1993) – Historic agreements on land claims and self-government were signed today to ensure the recognition and participation of Yukon First Nations in the political and economic development of the Yukon.

"The claim and self-government agreements will create a new and positive relationship between the governments of Canada, the Yukon and First Nations," said Judy Gingell, the Chairperson of the Council for Yukon Indians (CYI). "They will give Yukon First Nations the ability to govern themselves, jurisdiction over settlement lands and shared jurisdiction on non-settlement lands, generate tax revenue, and create laws. Certainty of ownership and jurisdiction over lands will help social, political and economic growth."

"Today's signing proves that, with a cooperative spirit and hard work, the process works. Resolution of the CYI land claim and the completion of self-government agreements (SGAs) are key factors in the development of the Yukon territory," said Tom Siddon, Minister of Indian Affairs and Northern Development (DIAND).

The Council for Yukon Indians' Umbrella Final Agreement (UFA) is a framework agreement which sets out the terms for final land claim settlements and SGAs with each of the Yukon's 14 First Nations. It was signed today in Whitehorse by Tom Siddon, Judy Gingell, and Yukon Government Leader John Ostashek. Final settlement agreements and SGAs for four Yukon First Nations -- the Vuntut Gwitchin First Nation, the Champagne and Aishihik First Nations, the Teslin Tlingit Council, and the First Nation of Nacho Nyak Dun -- were also signed with their leaders.

"The signing of these four Yukon First Nation Land Claims Agreements is truly historic because Yukoners have been waiting 20 years for this to happen. While we are rejoicing on this occasion, we must remember that 10 other Yukon First Nations are anxious to proceed with the settlement of their claims to traditional territory," said John Ostashek.

.../2



"The settling of these claims, through this 'made-in-the-Yukon' process, builds on a major goal of the federal government. The four final settlement agreements will, among other things, contribute to certainty of land title, and benefits will include cash, land, and participation in wildlife and other management boards. Vuntut National Park and part of the reserve for Kluane National Park will also be designated as National Parks through settlement agreements," said Minister Siddon.

The SGAs will give the four Yukon First Nations greater control over their own affairs and will contribute to greater political autonomy and economic self-reliance. They are the first where the majority of the First Nation citizens do not live on reserves or settlement lands and where a strong relationship exists between the governments and First Nations.

"The SGAs are innovative and tailored to the unique circumstances of First Nations in the Yukon. They represent a major accomplishment in advancing Aboriginal self-government in Canada, but will in no way prejudice any benefits which Yukon First Nations might obtain through any future constitutional process," Minister Siddon added.

"The signing ceremony is a significant event in the history of the First Nations of the Yukon. Our agreements will dramatically affect the rest of our lives and our children tomorrow," concluded Ms. Gingell. "Although there are still 10 Yukon First Nation communities to reach final agreements, we look forward to new partnerships and cooperation between all parties to successfully implement these historic agreements."

Third-party interests were taken into consideration in negotiating both the land claim agreements and SGAs, and third parties will be consulted in any future developments.

Highlights of the UFA, land claim final agreements, and SGAs are attached. More detailed information is available from Communications Services, Yukon Regional Office, DIAND, (403) 667-3146, or from the Information Kiosk, DIAND, 10 Wellington Street, Ottawa, Ontario, K1A 0H4, (819) 997-0380.

Ref.

Cindy Clegg
Minister's Office, DIAND
(819) 997-0002

Cheryl McLean
Council for Yukon Indians
(403) 6676731

Dale Drown
Yukon Government
(403) 667-5370



Information

BACKGROUNDEERS

An Overview

Umbrella Final Agreement

Yukon First Nations Final (Land Claim) Agreements

- Champagne and Aishihik First Nation
- First Nation of Nacho Nyak Dun
- Teslin Tlingit Council
- Vuntut Gwitchin First Nation

Yukon First Nations Self-Government Agreements

- Highlights of Self-Government Agreements
- Aboriginal Self-Government

AN OVERVIEW

Introduction

Comprehensive claims negotiations are intended to accommodate the interests of Aboriginal Peoples, governments and third parties.

Comprehensive claims settlements receive constitutional protection under section 35 of the *Constitution Act, 1982*.

Background

The Council for Yukon Indians' (CYI) claim, entitled "*Together Today for Our Children Tomorrow*", was accepted by the federal government for negotiation in 1973. An agreement-in-principle was reached in 1984 and ratified by both the federal and territorial governments, but was rejected by the CYI General Assembly.

In December 1986, a new federal policy on Comprehensive Claims was announced which addressed some of the key concerns of the Yukon First Nations. Negotiation of the Council for Yukon Indians comprehensive claims resumed in 1987 in accordance with the revised policy. A new agreement-in-principle was accepted by all parties in 1988.

Process

The CYI claims negotiations have focused on the following key elements:

- An umbrella final agreement (UFA), which provides the framework for First Nation Final Agreement negotiations;
- Individual Yukon First Nation final agreements (YFNFA's), which incorporate provisions of the umbrella final agreement and address the specific circumstances of each Yukon First Nation;
- Self-government agreements;
- Implementation Plans for the Agreements.

The UFA has been approved by the CYI General Assembly. Yukon First Nation final agreements and self-government agreements have also been ratified by the Champagne and Aishihik, the Nacho Nyak Dun, the Teslin Tlingit Council, and the Vuntut Gwitchin First Nations. The Yukon and federal governments have ratified all agreements.

Yukoners' Benefits

- Certainty of ownership, and management of lands and resources over a large area of the Yukon;
- Self-government structures whereby the political aspirations of the beneficiaries represented by the four Yukon First Nations will be realized;
- Indian people will have the resources to participate in, and benefit from, economic opportunities;
- Industry will be supported by the resolution of the land question and by the establishment of clear requirements for environmental protection and approval mechanisms.

Future Negotiations

Negotiations are continuing with five additional Yukon First Nations: Dawson; Kwanlin Dun; Ta'an Kwach'an; Selkirk; and Little Salmon/Carmacks. It is expected that the remaining five Yukon First Nations will enter into the negotiation process within the year.

UMBRELLA FINAL AGREEMENT

- DEFINITION:** The Umbrella Final Agreement is a framework within which each of the 14 Yukon First Nations will conclude a final claim settlement agreement. All UFA provisions are a part of each First Nation final agreement.
- POPULATION:** Approximately 8,000 Yukon Indians.
- FIRST NATIONS:** Carcross/Tagish; Champagne and Aishihik; Dawson; Kluane; Kwanlin Dun; Liard; Little Salmon/Carmacks; Nacho Nyak Dun; Ross River Dena; Selkirk; Ta'an Kwach'an Council; Teslin Tlingit Council; Vuntut Gwitchin; White River.

Highlights of the Umbrella Final Agreement

Land Title

A total of 41,439 square kilometres (16,000 square miles) of land including Category A land with surface and sub-surface rights and Category B land with surface rights only, but including rights to material such as sand and gravel.

Economy

- \$242.6 million in cash compensation (1989 dollars) to be divided among the 14 First Nations and paid over 15 years, beginning after each final agreement is reached.
- Yukon First Nations will receive full rental revenues from surface leases and royalties from the development of non-renewable resources.
- Full ownership of mines and minerals on lands will enable Yukon First Nations to develop these resources.

Wildlife

Rights to harvest wildlife for subsistence purposes throughout traditional territory; preferential harvesting of some species; exclusive harvesting on Category A land; and approximately 70 per cent of the traplines allocated in traditional territory. Under the direction of the Fish and Wildlife Management Board, a \$3 million joint government-Yukon First Nation trust will be established to restore and enhance wildlife populations and habitat in the Yukon.

Land and Resource Management

Guaranteed at least one third, and as much as two thirds, representation on land use planning bodies; one third membership on Yukon Water Board and 50 per cent representation on Development Assessment Board, Surface Rights Board, Territorial Fish and Wildlife Management Board and the Renewable Resources Council.

Heritage

Provisions promoting and preserving the culture and heritage of Yukon Indians. Provisions include ownership of Yukon Indian ethnographic resources, and guaranteed membership on heritage resources and geographical place names boards.

CHAMPAGNE AND AISHIHIK FIRST NATION

Highlights of Final Agreement

Land Title

- Approximately 1230.24 square kilometres (475 square miles) of land with surface and sub-surface title; 1165.49 square kilometres (450 square miles) of land with surface title only, but including rights to material such as sand and gravel; and 31.52 square kilometres (12.17 square miles) of land set aside or reserve.

Economy

- Participation in government employment, contracting and development projects in the traditional territory, including employment opportunities related to heritage sites, parks, forestry, and settlement land surveying.
- Option to acquire up to 25 per cent of royalties held by the Yukon government or its agencies or corporations in future non-renewable resource development and hydro projects in the traditional territory.
- Economic development agreements with the federal government to provide technical and financial assistance for economic development purposes to residents in the Champagne/Aishihik territory.
- Guaranteed participation in commercial freshwater, salmon fishery and sports fishing, adventure travel, forestry, outfitting and campsite operations in the traditional territory.

Wildlife

- Specific moose harvest for subsistence needs.
- Primary consideration in allocation of freshwater fish resources in traditional territory.
- Priority allocation of minimum number of sockeye and chinook salmon in the Alsek River basin.
- Exclusive harvesting rights in Kluane National Park within the Champagne and Aishihik traditional territory.

Land and Resource Management

- A special management area will be established to guide the development and/or management of Kluane National Park and Sha'washe and surrounding area, and joint management of the Tatshenshini River.

Heritage

- Provisions to nominate the Tatshenshini River as a Canadian heritage river.

FIRST NATION OF NACHO NYAK DUN

Highlights of Final Agreement

Land Title

- Approximately 2408.69 square kilometres (930 square miles) of land with surface and sub-surface title; 2330.99 square kilometres (900 square miles) of land with surface title only but including rights to material such as sand and gravel; and 9.27 square kilometres (3.58 square miles) of land set aside or reserve.

Economy

- Participation in government employment, contracting and development projects in the traditional territory, including employment opportunities related to heritage sites, forestry and settlement land surveying.
- Option to acquire up to 25 per cent royalties held by Yukon government or its agencies or corporations in future non-renewable resource development and hydro projects in the traditional territory.
- Specific commercial wilderness rights in commercial freshwater fishing, adventure travel, and commercial freshwater sports fishing.
- Comprehensive economic plan which may include preferential employment and business initiatives for the First Nation of Nacho Nyak Dun.

Wildlife

- Subsistence harvesting rights of moose, woodland caribou, fish, birds, etc.

Land and Resource Management

- Agreement to enter into negotiations with government and the Selkirk First Nation to establish the McArthur Wildlife Sanctuary as a Special Management Area.
- Representation on the Peel River Advisory Committee.
- Establishment of a wetland habitat protection area at Horseshoe Slough.
- Participation in management of the Peel River Watershed.

Heritage

- Trading post on Nacho Nyak Dun settlement land at Lansing will become a historic site.
- Provisions to nominate the Bonnet Plume River as a Canadian heritage river.

TESLIN TLINGIT COUNCIL

Highlights of Final Agreement

Land Title

- Approximately 1230.24 square kilometres (475 square miles) of land with surface and subsurface title; 1165.49 square kilometres (450 square miles) of land with title in surface only, but including rights to material such as sand and gravel; and 33.36 square kilometres (12.88 square miles) of land set aside or reserve.

Economy

- Participation in government employment, contracting and development projects in the traditional territory.
- Option to acquire up to 25 per cent of royalties held by Yukon government or its agencies or corporations in future non-renewable resource development and hydro projects in the traditional territory.
- Guaranteed participation in commercial freshwater and sports fishing, outfitting and commercial wilderness adventure travel; certain employment opportunities for work related to heritage sites, forestry and surveying.

Wildlife

- Specific moose harvest for subsistence needs.
- Primary consideration in allocation of freshwater fish resources in traditional territory.
- Approval needed on any proposed game farming or ranching activities in their traditional territory when Teslin Tlingit harvesting rights may be affected.
- Rights to harvest wildlife and forest resources in Nisutlin River Delta National Wildlife Area.

Land and Resource Management

- Nisutlin River Delta National Wildlife Area will be established. A joint management plan will be prepared taking into account traditional and current use by Teslin Tlingit of the Area.

Heritage

- Provisions recognizing and protecting the heritage and cultural significance of several specific routes and sites and the Nisutlin River Valley.

VUNTUT GWITCHIN FIRST NATION

Highlights of Final Agreement

Land Title

- Approximately 7744.06 square kilometres (2990 square miles) of land with surface and sub-surface title; 7.16 square kilometres (2.74 square miles) of land set aside or reserve.

Economy

- Participation in government employment, contracting and development projects in the traditional territory, including employment opportunities related to heritage sites, forestry and settlement land surveying.
- Option to acquire up to 25 per cent of royalties held by Yukon government, its agencies or corporations in future non-renewable resource development and hydro projects in the Vuntut Gwitchin First Nation traditional territory.
- Exclusive rights to all new big game outfitting concessions within Vuntut Gwitchin traditional territory.
- All commercial salmon fishing licences and all commercial salmon sport licences in Porcupine River drainage basin for 15 years; preferential rights afterwards to any allocation of commercial and sport fishing salmon licences.
- Right of first refusal for commercial wilderness travel and commercial freshwater sports fishing in Vuntut Gwitchin settlement territory.
- At least 50 per cent of federal position with the Vuntut National Park to employ Vuntut Gwitchin First Nation members.
- First option on business licences within the Vuntut National Park.

Wildlife

- Specific moose harvest for subsistence needs.
- Basic needs allocation of salmon in the Porcupine River drainage basin.
- Rights to subsistence level and harvesting in the Vuntut Gwitchin First Nation traditional territory.

Land and Resource Management

- Three special management areas to be established: the Vuntut National Park, Fishing Branch Ecological Reserve and the Old Crow Flats Special Management Area.
- Provisions concerning the preparation of a land use plan before an all-weather road is constructed into the community of Old Crow.

Heritage

- Provisions for the protection, ownership and management of heritage resources and designated historic sites.
- Joint ownership and management of Rampart House and Lapierre House historic sites.

HIGHLIGHTS OF SELF-GOVERNMENT AGREEMENTS WITH
CHAMPAGNE AND AISHIHIK FIRST NATION
FIRST NATION OF NACHO NYAK DUN
TESLIN TLINGIT COUNCIL
VUNTUT GWITCHIN FIRST NATION

Background

In 1989, the federal government approved the negotiation of self-government agreements parallel to negotiations for the Yukon First Nations Final (Land Claim) Agreements.

The self-government agreements (SGAs) for the Champagne and Aishihik First Nation, the Teslin Tlingit Council, the Vuntut Gwitchin First Nation, and the First Nation of Nacho Nyak Dun will provide local autonomy in terms of decision-making affecting Indian people in the Yukon. The implementation of the SGAs through specific legislation means the four Yukon First Nations will no longer have to function under the Indian Act.

Each of the four First Nations will exercise law-making powers on settlement lands in the areas of land use and control, hunting, trapping and fishing, licensing and the regulation of businesses. A unique feature of the SGAs is that the four Yukon First Nations will also have the power to enact laws for its citizens in the Yukon, off settlement lands, in the areas of language, culture and spiritual beliefs; health care and services; social and welfare services; training programs; adoption, guardianship, custody, care and placement of children; education programs and services; estates; resolution of disputes outside the courts; and licenses to raise revenue.

Each First Nation's constitution will include a membership code; governing bodies and their powers, duties, composition, membership and procedures; a financial reporting system; and procedures to recognize and protect the rights and freedoms of its citizens. They will also allow the First Nations to challenge the validity of laws and quash invalid laws, and allow members to amend their constitutions.

The SGAs were negotiated within the existing Canadian constitutional framework, but will not prejudice the ability of the four Yukon First Nations to exercise or benefit from existing or future constitutional rights for Aboriginal peoples. As well, the SGAs will not affect any Aboriginal claim, right, title or interest; the identity of Yukon First Nations citizens as Aboriginal people of Canada; the ability of First Nations citizens to participate in and benefit from government programs for status Indians, non-status Indians or Native people; the rights of Yukon First Nations citizens as Canadian citizens or their entitlement to benefits, services, and protection afforded other Canadians.

Funding

Five-year Financial Transfer Agreements (FTAs) totalling more than \$28.5 million have been negotiated with the four Yukon First Nations. The FTAs will provide funding for programs and services, including operations and maintenance, and ongoing and one-time implementation funding. The following represents the level of funding to the four First Nations in constant dollars:

Champagne and Aishihik First Nation:

\$7.5 million over five years. The SGA was recommended on June 19, 1992 and ratified by the First Nation on September 15, 1992.

First Nation of Nacho Nyak Dun:

\$6.4 million over five years. The SGA was recommended on June 12, 1992 and ratified by the First Nation on April 16, 1993.

Teslin Tlingit Council:

\$7.1 million over five years. The SGA was recommended on January 31, 1993 and ratified by the First Nation on April 20, 1993.

Vuntut Gwitchin First Nation:

\$7.5 million over five years. The SGA was recommended May 31, 1992 and ratified by the First Nation on May 4, 1993.

Additional funding will be negotiated to support all 14 Yukon First Nations in future negotiations, as well as the YTG's participation in negotiations related to taxation and justice.

Program and Services

Initially, only the responsibility and funding for Department of Indian Affairs and Northern Development (DIAND) programs and services presently administered by each of the four YFN bands will be transferred to each First Nation.

Legislative Powers

Federal laws of general application not inconsistent with settlement agreements will apply to the Yukon First Nations, their citizens and settlement land. There will be instances where it will be desirable that Yukon First Nations laws take precedence over federal law. The SGAs

require that Canada and each of the Yukon First Nations negotiate a separate agreement or an amendment to the SGA to identify areas in which Yukon First Nations laws will prevail over federal laws of general application. Territorial laws of general application will continue to apply to the Yukon First Nations, their citizens and settlement lands until they are replaced with Yukon First Nations laws.

Pending the outcome of a national Aboriginal Justice Policy review, the four Yukon First Nations have agreed not to exercise law-making powers with respect to the administration of justice prior to December 31, 1999 or unless an agreement is reached by the parties at an earlier date. In the interim, the Yukon courts will rule in respect of Yukon First Nations laws.

Taxation

The four Yukon First Nations will have the power to enact laws respecting property tax on their settlement lands and direct taxation of their citizens within the settlement lands. Because Canada is reviewing its policy on Indian taxation, the CYI leadership has agreed to wait three years before they exercise these powers.

Municipal Planning

The SGAs for the **Champagne and Aishihik First Nation**, the **Teslin Tlingit Council**, and the **First Nation of Nacho Nyak Dun** set out compatible land use provisions under which the three First Nations, the territorial government and adjacent municipalities can establish a joint planning structure to avoid adverse impact on adjacent settlement or non-settlement lands.

It also allows the three First Nations to enter into agreements with other Yukon First Nations, municipalities or government relating to municipal or local government services, joint planning, zoning or other land use control, including the establishment of district governments.

In addition, the SGAs set out a consultation/negotiations mechanism for regional or district structures regarding the establishment of common administrative and planning structures for part or all of the traditional territory.

The three First Nations have also agreed, under their SGAs, to suspend certain legislative powers they might have on specified land selections within municipal boundaries. The SGAs also require the municipal government to consider land use by the First Nations in municipal planning.

The Yukon Territorial Government encouraged the negotiation of these provisions to ensure that the interests of both the Aboriginal and non-Aboriginal populations in the Yukon are taken into consideration.

Lands

Lands for the use of and benefit of the **Champagne and Aishihik First Nation** might be set aside as a result of an eventual specific claims settlement. If this happens, negotiations will begin to establish a regime for the ownership, management and administration of those lands.

A provision in the **Nacho Nyak Dun** SGA sets out a new land tenure regime for the McQuesten Reserve No. 3. Reserve lands will still be deemed "for the use and benefit of Indians", but title will be vested to the First Nation. The lands will also be subject to any legal existing third party interest.

A provision in the **Teslin Tlingit** SGA sets out a new land tenure regime for Reserves No. 13, 14 and 15. Reserve lands will still be deemed "for the use and benefit of Indians", but title will be vested to the First Nation. The lands will also be subject to any legal existing third party interest.

Third Party Interests

The SGAs provide for arrangements between Yukon First Nations and adjacent municipalities to make best efforts to ensure compatible land use, the establishment of local service agreements and regional or district structures to provide common administrative and planning structures for all residents in a given area of the Yukon.

Environmental Implications

The four SGAs do not expressly deal with an environmental assessment process because one was already negotiated in the Umbrella Final Agreement. The UFA includes a development assessment process. This process, which will come into effect through legislation within two years of settlement legislation, will be comprehensive and rigorous in analyzing the impact of proposed development. The UFA and Yukon First Nations Final Agreements contain provisions respecting wildlife habitat protection.

ABORIGINAL SELF-GOVERNMENT

Introduction

For Canada's Aboriginal peoples -- Indian, Inuit and Métis -- self-government answers two deeply felt needs: to regain control over the management of matters that directly affect them, and to preserve their cultural identities.

The Government of Canada has, for several years, worked to develop a new relationship with Aboriginal peoples in Canada. It has responded to Aboriginal aspirations with a number of initiatives aimed at increasing self-reliance and autonomy.

Constitutional process

In 1982, when the Canadian Constitution was patriated, several provisions within it related to Aboriginal people, including Section 35 which recognized and affirmed existing Aboriginal and treaty rights. Four constitutional conferences were held between 1983 and 1987 to attempt to further define those rights.

The first amendments to Canada's Constitution were agreed to at the 1983 conference. These included recognition of rights arising from land claims and a commitment to include Aboriginal people in constitutional conferences dealing with their rights.

In the conferences that followed, Aboriginal self-government emerged as a dominant issue. A federal proposal for a self-government amendment was the focus of the 1987 conference. It proposed to recognize, within the Constitution, the explicit rights of Aboriginal peoples to self-government, and would have been implemented through negotiated agreements between the federal and provincial governments, and the Aboriginal communities concerned. The proposal did not receive sufficient support from provincial governments and Aboriginal groups.

In 1990, another attempt at constitutional reform, including Aboriginal constitutional reform, was blocked following the failure to ratify the Meech Lake Accord. Despite this, the Prime Minister, in September 1990, reaffirmed the federal government's commitment to increasing the Aboriginal capacity for self-government within the framework of the Canadian Constitution and announced "a thorough review of the fundamental place and role of Aboriginal peoples in contemporary Canada."

Probably one of the most significant achievements in this area involved last year's efforts at further constitutional reform, during which Aboriginal leaders were, for the first time, active participants in efforts to draft a new constitution. Although public consensus was not reached on the Charlottetown Accord which followed, the process resulted in real progress in redefining the role of Aboriginal people in Canadian society.

Community-based self-government

The federal government's policy on **Community-Based Self-Government Negotiations** was announced in April 1986. Community self-government agreements are non-constitutional initiatives negotiated within the framework of the existing constitution. They substantially increase local control and decision-making and provide significantly more scope for community government than is possible under the Indian Act.

The objective of community self-government negotiations is to develop a new relationship between First Nations communities and the federal government by working out practical new arrangements for Indian government at the community level.

The negotiation process, entirely community-driven, is based on a number of principles, and negotiations are conducted in accordance with Cabinet-approved guidelines. Self-government agreements are tailored to meet the unique political, social and cultural circumstances of each community and lead to significantly greater accountability by First Nations governments to their own people rather than to federal authorities.

A broad range of topics -- such as institutions and procedures of government, membership, legal status and capacity, land and resource management, and financial arrangements -- can be negotiated, and can include other key aspects of community life such as education, health, social and welfare services, culture, environment and the administration of justice.

The federal government has no blueprint or model for community self-government. It develops policy options in response to concrete proposals from communities in the negotiations process.

The community makes the decision to negotiate self-government agreements, and generally, the negotiation process follows these basic steps:

- consultations and discussions are held with the community.
- the federal government, the community and the provincial government (as appropriate) begin work on a framework which includes the issues to be negotiated as well as a schedule and workplan for the negotiations.
- following the establishment of a framework agreement, substantive negotiations begin on the details of a proposed self-government arrangement. The resulting agreement is then submitted to the community and the federal Cabinet for formal ratification.
- once ratified by the community and the federal government, legislation is drafted which will give effect to the new arrangement.
- finally, once legislation is passed, the process of implementing the self-government agreement begins. This process can take place over a number of years.

Currently, there are two examples of community self-government legislation: the Cree Naskapi (of Quebec) Act and the Sechelt Indian Band Self-Government Act. The former was passed in 1984 and applies to nine bands in northern Quebec; the latter was passed in 1986 and applies to the Sechelt Band in British Columbia. Both provide very different examples of community self-government and are the result of intensive work over several years. Both were enacted before the official policy statement on community self-government negotiations.

At the national level, some 44 First Nations are involved in 15 community self-government projects which should lead to new arrangements.

This is one of a series of information sheets produced by the Communications Branch, Department of Indian Affairs and Northern Development. For information sheets on other topics, contact:

Department of Indian Affairs and Northern Development
Public Enquiries Kiosk
OTTAWA, Ontario
K1A 0H4
Telephone: (819) 997-0380

QS-6047-003-EE-A2



news release

Date

For release

CAI
-N26

FOR IMMEDIATE RELEASE

93-21



New Stay-in-School campaign at the movies

Ottawa, May 31, 1993 -- The Honourable Pierre H. Cadieux, Minister of State for Youth, today announced the launch of the new Stay-in-School advertising campaign playing in Cineplex Odeon and Empire theatres this summer. The theatre commercial targets youth aged 12-to-17 who are thinking of dropping out or who have already dropped out of high school.

The dramatic commercial portrays a teenage girl who is thinking about dropping out. She changes her mind after having a nightmare in which all the doors to job opportunities are slammed shut because she never graduated from high school.

.../2

The 75-second commercial started May 28th in 148 theatres across Canada and will be seen for 12 weeks on 614 screens. A 30-second version will be broadcast on TV in August.

This is the fifth year of the Government of Canada's successful Stay-in-School public awareness campaign aimed at reducing the 30 per cent dropout rate among Canadian high school students.

. Minister Cadieux praised the Stay-in-School ads for giving youth the straight facts on the consequences of dropping out. "The federal government's message to young people is that it's their decision as to whether they stay in school or drop out, but an education will make it easier for youth to open the doors to better jobs and better futures," said the Minister. The Minister also expressed his gratitude to the Cineplex Odeon and Empire theatre chains for their co-operation.

Stay-in-School posters will be displayed in theatre lobbies and pamphlets will be available to the public. The pamphlet includes a contest ballot that offers moviegoers a chance to win a year's supply of movie passes, courtesy of the theatre sponsors. The pamphlet also introduces a free brochure titled "Your Life...Your Decision...Your Future..." that can be obtained by calling the Stay-in-School toll free line 1-800-461-2525.

• "Movie theatres are an ideal venue for the Stay-in-School message because 84 per cent of 12- to 17-year-olds attend movies," said Marci Davies, assistant vice-president of marketing for Cineplex Odeon Corporation. "The commercial will be seen by almost 6.5 million people."

The five-year Stay-in-School initiative was launched in the 1989-90 fiscal year and is funded by the Minister of State for Youth. It includes three components: public awareness, mobilization of stakeholders and programs and services.

- 30 -

For information:
Alain Paulin
Employment and Immigration Canada
Public Affairs (Youth)
(819) 997-7875

or

Marci Davies
Cineplex Odeon Corporation
(416) 323-7234

Les affiches de l'école avant tout seront installées dans le foyer des salles de cinéma et on pourra s'y procurer un dépliant sur le sujet. Le dépliant contient un bulletin de participation grâce auquel les cinéphilés auront la chance de gagner des laissez-passer pour un an, gracieusement des cinémas participants. Il fait aussi mention d'une brochure intitulée C'est ta vie... ta décision... ton avenir!, que l'on peut obtenir gratuitement en composant le numéro sans frais de l'école avant tout, 1-800-461-2525.

«Les salles de cinéma sont l'endroit idéal pour la diffusion du message de l'école avant tout, car 84 p. 100 des jeunes de 12 à 17 ans les fréquentent, a ajoutée Marci Davies, vice-présidente adjointe du marketing pour la chaîne Cinéplex Odeon. Au total, près de 6,5 millions de personnes verront l'annonce.»

L'initiative quinquennale l'école avant tout a été lancée en 1989-1990 et est financée par le ministre d'État à la Jeunesse. Elle comprend trois volets : sensibilisation du public, mobilisation des intervenants ainsi que programmes et services.

-30-

Renseignements :

Alain Paulin
Emploi et Immigration
Canada
Affaires publiques
(Jeunesse)
(819) 997-7875

Marci Davies
Cinéplex Odeon
Corporation
(416) 323-7234

Cette annonce de 75 secondes est présentée sur 614 écrans dans 148 salles de cinéma au Canada depuis le 28 mai; ce volet de la campagne durera douze semaines et une version de 30 secondes de l'annonce sera diffusée à la télévision au mois d'août.

La campagne de sensibilisation du gouvernement fédéral dans le cadre de l'initiative L'école avant tout en est à sa cinquième année. Elle vise à diminuer le taux de décrochage au Canada, taux qui s'élève à 30 p. 100 chez les élèves des écoles secondaires.

Le ministre Cadieux a fait l'éloge des annonces de L'école avant tout, qui présentent sans détour les conséquences du décrochage scolaire. « Dans son message, a-t-il expliqué, le gouvernement fédéral fait comprendre aux jeunes que la décision de poursuivre ou non leurs études leur appartient, mais qu'ils auront beaucoup plus de possibilités d'emploi et un meilleur avenir s'ils obtiennent un diplôme. » Le Ministre a également remercié les cinémas Cinéplex Odeon et Empire de leur collaboration.



communiqué

Date

Pour publication

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

93-21

Campagne de sensibilisation dans les cinémas dans le cadre de l'initiative L'école avant tout

Ottawa, le 31 mai 1993 -- L'honorable Pierre H. Cadieux, ministre d'État à la Jeunesse, a lancé aujourd'hui une nouvelle campagne de publicité de L'école avant tout qui aura lieu dans les cinémas Cinéplex Odeon et Empire durant l'été. Le message publicitaire vise les jeunes de 12 à 17 ans qui songent à abandonner les études, ou qui ont déjà posé le geste. Ce message nous montre une adolescente qui envisage d'abandonner l'école. Elle se ravise après avoir fait un cauchemar dans lequel toutes les portes donnant accès à des emplois se referment parce qu'elle n'a pas obtenu son diplôme d'études secondaires.

.../2



news release

Date

For release

June 09, 1993

93-22



Browes announces changes to Live-in Caregiver Program

OTTAWA -- The Honourable Pauline Browes, Minister of State for Employment and Immigration, today tabled in the House of Commons the government's response to a report on the Live-in Caregiver Program by the Standing Committee on Labour, Employment and Immigration. The response recommends allowing the substitution of job experience for the six-month training criterion announced in April of last year.

Under the current regulations, entry to Canada as a live-in caregiver is restricted to those who can demonstrate successful completion of the Canadian equivalent of grade 12, as well as six months full-time training in caregiving work. Under the new regulations, grade 12 equivalency will still be required; however, applicants who can prove they have at least twelve months experience as caregivers will not be required to have six months of full-time training.

"The proposal responds to a recommendation made by the Standing Committee as well as to concerns expressed by employers, domestic workers and their representatives," Minister Browes noted. "This expansion of the eligibility criteria will improve opportunities for applicants who would be good caregivers because of years of experience but who lack the specific training background necessary to qualify under the regulations introduced a year ago," she added.

"The recommended change will take effect as soon as the relevant immigration regulation can be amended," said the Minister. "Live-in caregivers will continue to be eligible to apply for permanent resident status from within Canada following completion of at least two years of live-in caregiving work," she added.

For information:

Marie Wiese
Minister's Office
(819) 953-0925

Peggy Ledden
Public Affairs
(819) 994-6489

« La proposition fait suite à une recommandation du Comité permanent et aux préoccupations exprimées par les employés, les employés de maison et leurs représentants, a fait remarquer Mme Browse. Cet élargissement des critères d'admissibilité augmentera les chances des requérants qui seraient de bons fournisseurs de soins parce qu'ils possèdent de nombreuses années d'expérience, mais qui n'ont pas reçu la formation requise par la réglementation adoptée il y a un an.

«Le changement recommandé entrera en vigueur aussitôt que la réglementation sera modifiée, a précisé la Ministre. Le statut de résident permanent pourra toujours être accordé depuis le Canada aux fournisseurs de soins qui auront travaillé pendant au moins deux ans à ce titre.»

- 30 -

Renseignements :

Marie Wiese
Cabinet de la Ministre
(819) 953-0925

Peggy Leden
Affaires Publiques
(819) 994-6489

communiqué

Date

Pour publication

1e 09 juin 1993

93-22

**M^{me} Broves annonce des modifications au programme
concernant les aides familiaux résidents**

OTTAWA -- Madame Pauline Broves, ministre d'État à l'Emploi et à l'Immigration, a déposé aujourd'hui aux Communes la réponse du gouvernement au rapport sur le programme concernant les aides familiaux résidents publiée par la Comité permanent sur la main-d'œuvre, l'emploi et l'immigration. Dans cette réponse, il est recommandé de substituer une expérience de travail pertinente à l'exigence de formation, portant sur une durée de six mois, annoncée en avril 1992.

Aux termes de la réglementation actuelle, l'entrée au Canada en qualité d'aide familial résident est restreinte aux personnes qui peuvent prouver qu'elles possèdent l'équivalent d'un diplôme d'études secondaires canadien (12^e année) et qu'elles ont reçu une formation pertinente à plein temps d'une durée de six mois. Dans la nouvelle réglementation, l'exigence de l'équivalent d'un diplôme d'études secondaires canadien est maintenue; toutefois, les requérants qui peuvent attester d'une expérience de douze mois acquise à titre de fournisseurs de soins ne seront pas soumis à l'exigence d'une formation de six mois à plein temps.

News Release Communiqué

1-9328



PARLIAMENT PASSES NUNAVUT LAND CLAIMS AGREEMENT ACT (BILL C-133) AND NUNAVUT ACT (BILL C-132)

Ottawa, (June 10, 1993) -- The Minister of Indian Affairs and Northern Development today announced The Nunavut Land Claims Agreement Act (Bill C-133) and an Act to create the territory of Nunavut (Bill C-132) received Royal Assent in Parliament today.

"These two bills, which are closely linked, will redraw the map of Canada by 1999 through the division of the Northwest Territories," said Mr. Siddon, "and provide for a new and improved political and economic future for the Inuit and the other residents of the Eastern Arctic.

Mr. Siddon and representatives of the Nunavut Tunngavik appeared before the Senate Committee on Aboriginal Affairs on Wednesday to explain the importance of this legislation to the Inuit and all people of the North.

Article 4 of the Nunavut Land Claims Agreement required the Governments of Canada and the Northwest Territories and the TFN to negotiate a Political Accord to divide the Northwest Territories and to establish a new territorial government in the Eastern Arctic by 1999. The Political Accord was signed in October 1992.

Bill C-132 is modelled on the Northwest Territories Act, but has been modernized and adapted specifically for the needs of the people of Nunavut. Nunavut will be a public government with the same essential institutions as other territorial governments -- a Commissioner, cabinet, Legislative Assembly, Public Service and territorial court. Bill C-132 will also provide for the creation of a Nunavut Implementation Commission to advise the Governments of Canada and the Northwest Territories and the Nunavut Tunngavik -- the successor to the Tungavik Federation of Nunavut -- on the Nunavut implementation process up to 1999.



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

The new territorial government will have a range of law-making powers comparable to that now enjoyed by other territorial governments, and increasing responsibility for jurisdiction similar to those of the provinces. The Nunavut Act specifically provides that the Nunavut Legislature may pass laws in areas of its jurisdiction and will have the authority to enter into agreements with the federal and provincial governments.

"The Nunavut Act reflects today's reality, and that of the 21st century," said Mr. Siddon, "which is the reality of an evolving, responsible, elected northern government that represents the needs and concerns of Northerners."

Through Bill C-133, the Nunavut Land Claims Agreement which was signed on May 25, 1993, is ratified by Parliament. This Act is to come into force on July 9, 1993 by Order of the Governor General in Council.

-30-

Ref.: Cindy Clegg
Minister's Office
(819) 997-0002

News Release Communiqué

1-9329



NEW TERRITORIAL WATER ACTS (BILL C-51 AND BILL C-52) AND REGULATIONS COME INTO FORCE

OTTAWA, (June 16, 1993) -- Modernized territorial water acts and regulations replacing the Northern Inland Waters Act (NIWA) and regulations came into force yesterday, Indian Affairs and Northern Development Minister Tom Siddon announced.

Bills C-51 and C-52, the Northwest Territories Waters Act and Yukon Waters Act, respectively, received Royal Assent on June 23, 1992, but awaited completion of new regulations before being brought into force. These regulations have now been finalized.

"These Acts and regulations have been designed to balance development needs as well as environmental concerns," said Mr. Siddon. "The extensive consultations involved in creating these Acts and regulations contributed to this balance being reached. The nature of this legislation further supports other federal initiatives such as the Arctic Environmental Strategy by ensuring adequate protection of inland water resources." The main thrusts of these Acts and regulations are to streamline the licensing process and provide better tools for more effective water management north of 60°.

There are several significant changes from the old water resources regime, including the creation of separate Yukon and Northwest Territories Water Acts which address the individual concerns and circumstances for each territory. Improvements under the new Acts also include a two-tiered licensing process which allows minor licenses to be issued without public hearings and signed by the Water Board Chairman instead of the Minister. Major licenses will continue to require public hearings and the approval of the Minister.



Other significant changes to the water resources regime north of 60° include: stiffer penalties with maximum fines of \$100,000; the recognition of domestic and instream water users; security deposits to cover full costs of abandonment and restoration may be required; and inspectors will have increased authority to issue stop-work and-clean up orders.

Extensive consultations on the changes to NIWA have taken place over the past few years. Concerns expressed by the stakeholders have been dealt with through this process. "This new legislation once again demonstrates the commitment by this government to modernize legislation in a responsible balanced manner," Mr. Siddon Concluded.

Ref.:

Cindy Clegg
Minister's office
(819) 997-0002

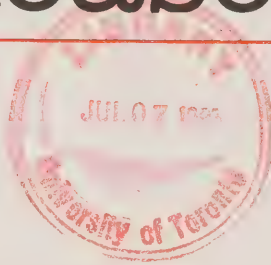


news release

Date **June 17, 1993**

For release

No. 133



MINISTERS RESPOND TO STEEL INDUSTRY CONCERNS

The Honourable Don Mazankowski, Deputy Prime Minister and Minister of Finance, and the Honourable Michael Wilson, Minister for Industry, Science and Technology and Minister for International Trade, announced today measures to respond to the Canadian steel industry's concerns about the impact of imports on the Canadian steel market.

The ministers announced the establishment of a government/industry Import Surveillance Committee, which will monitor closely the prices and levels of steel imports and their possible impact on the Canadian market.

The ministers also announced that the government will commission an independent study of the differences between U.S. and Canadian trade remedy laws in light of recent concerns expressed by the Canadian steel industry. The ministers indicated that this study will form part of a comprehensive review of Canada's trade remedy legislation contained in the Special Import Measures Act. The review will also take into account the results of the General Agreement on Tariffs and Trade multilateral trade negotiations.

The Canadian industry met with the two ministers on June 9 to express their concerns about the situation in the Canadian steel market, particularly in light of the recent findings by the Canadian International Trade Tribunal (CITT) on steel plate from the United States and on hot rolled steel from six countries, including the United States. The industry is concerned that the Canadian market is now exposed to a potential surge in dumped imports.

The Import Surveillance Committee will provide a mechanism for monitoring, in close consultation with industry, the potential for diversion into Canada of imports from offshore steel suppliers affected by the U.S. countervail and anti-dumping actions. The U.S. currently has investigations under way covering imports from 20 countries, including Canada. Final dumping and subsidy determinations are due on June 21.

"We will be watching this situation very carefully," said Minister Wilson. "We are prepared to act in the face of an injurious import surge."

Minister Mazankowski noted that the government has authority under the Customs Tariff to impose an immediate surtax where it determines that imports are causing or threatening serious injury to Canadian industry. "Although the CITT has found no threat of injury at this time, the Import Surveillance Committee will keep the situation under constant review," said Minister Mazankowski.

- 30 -

For further information, media representatives may contact:

Media Relations Office
External Affairs and International Trade Canada
(613) 995-1874

or

Tom Van Dusen
Press Secretary to the Minister of Finance
(613) 996-7861



Canada
Library

news release

Date

For release

June 22, 1993

No. 135



CANADIAN WAR CRIMES INVESTIGATION TEAM TO TRAVEL TO THE FORMER YUGOSLAVIA

External Affairs Minister Barbara McDougall and the Minister of National Defence and Minister of Veterans Affairs, Kim Campbell, today announced that Canada will send a War Crimes Investigation Team to Sarajevo to assist the United Nations Commission of Experts in gathering evidence of war crimes in the former Yugoslavia.

The team of seven Canadian Forces lawyers and police investigators will be led by Lt.-Col. Kim Sandra Carter of the Office of the Judge Advocate General. She and the team will arrive in Sarajevo later this week to investigate cases of rape for prosecution as war crimes, and to review incidents involving the deliberate targeting of civilians and their property during the battle of Sarajevo.

"Those who have committed rape, those who have ordered it, and those who have failed to prevent it must not go unpunished," said Mrs. McDougall. "Canada will remain at the forefront of efforts to ensure that international humanitarian law is not violated."

"By investigating specific incidents and identifying perpetrators, the Canadian military team will make a critical contribution to bringing offenders to justice," said Ms. Campbell. "This War Crimes Investigation Team will greatly assist the UN Commission of Experts in its work."

Commander William Fenrick, Rapporteur for On-Site Investigations for the UN Commission of Experts, will accompany the team.

Cmdr. Fenrick and Lt.-Col. Carter travelled to Vukovar, Croatia in March for a preliminary investigation of a mass grave site uncovered there.

- 30 -

For further information, media representatives may contact:

Media Relations Office
External Affairs and International Trade Canada
(613) 995-1874

or

Defence Media Liaison
National Defence
(613) 996-2353



news release

Date

For release

June 22, 1993

No. 135



CANADIAN WAR CRIMES INVESTIGATION TEAM TO TRAVEL TO THE FORMER YUGOSLAVIA

External Affairs Minister Barbara McDougall and the Minister of National Defence and Minister of Veterans Affairs, Kim Campbell, today announced that Canada will send a War Crimes Investigation Team to Sarajevo to assist the United Nations Commission of Experts in gathering evidence of war crimes in the former Yugoslavia.

The team of seven Canadian Forces lawyers and police investigators will be led by Lt.-Col. Kim Sandra Carter of the Office of the Judge Advocate General. She and the team will arrive in Sarajevo later this week to investigate cases of rape for prosecution as war crimes, and to review incidents involving the deliberate targeting of civilians and their property during the battle of Sarajevo.

"Those who have committed rape, those who have ordered it, and those who have failed to prevent it must not go unpunished," said Mrs. McDougall. "Canada will remain at the forefront of efforts to ensure that international humanitarian law is not violated."

"By investigating specific incidents and identifying perpetrators, the Canadian military team will make a critical contribution to bringing offenders to justice," said Ms. Campbell. "This War Crimes Investigation Team will greatly assist the UN Commission of Experts in its work."

Commander William Fenrick, Rapporteur for On-Site Investigations for the UN Commission of Experts, will accompany the team.

Cmdr. Fenrick and Lt.-Col. Carter travelled to Vukovar, Croatia in March for a preliminary investigation of a mass grave site uncovered there.

- 30 -

For further information, media representatives may contact:

Media Relations Office
External Affairs and International Trade Canada
(613) 995-1874

or

Defence Media Liaison
National Defence
(613) 996-2353



news release

Date July 9, 1993

For release IMMEDIATE

93 - 23

CA1
-N26



Valcourt welcomes report on labour adjustment

Ottawa, Ontario -- The Honourable Bernard Valcourt, Federal Minister of Human Resources and Labour, today commented on the release of a private sector report which focuses on improving the labour adjustment process in Canada. He was pleased to report that his department has in fact already taken action in one area touched upon by recommendations highlighted today in a news release from the Canadian Labour Force Development Board's Task Force on Labour Adjustment.

"The Government of Canada also believes in making its adjustment system more effective in helping workers who have lost their jobs," said Mr. Valcourt. "That's why regulations for the Unemployment Insurance Act were amended to enable laid-off workers to access our services earlier in their claim."

The Minister congratulated the Task Force on achieving a consensus on this report considering the diverse views held by its various members. He said his department looks forward to a full study of the report once it has been reviewed by the Canadian Labour Force Development Board and its recommendations endorsed by the Board.

"An over-arching objective of the new portfolio of Human Resources and Labour is to make sure individual workers have all the tools needed to be part of a world class workforce," said the Minister.

The UI Regulations were recently changed (June 20, 1993) to allow UI claimants in receipt of severance pay and other payments made at separation to have earlier access to government programs, (retraining) and services, funded from UI. (see backgrounder for more details)

The Minister said this is not the first time that his department and the CLFDB have been in sync helping Canadians achieve their full potential. The government fully accepted the board's recommendations under the Developmental Uses of the Unemployment Insurance fund of \$1.8 billion for 1992 which helped 485,000 Canadians and \$2.21 billion for 1993 which is expected to help 530,000 Canadians.

For information:

Yves Poisson, Employment Policies
Human Resources and Labour portfolio
(819) 994-3684

Richard Fix
Director
Unemployment Insurance, Public Affairs
Human Resources and Labour portfolio
(819) 953-7251

Background, UI changes

Recent changes to the Unemployment Insurance regulations will have an impact on the beginning of a UI claim when earnings are paid to workers on separation from employment. These changes were implemented on June 20, 1993.

Prior to this change, workers receiving separation money from their employers, such as severance or vacation pay, or separation money paid into retirement savings plans could not begin a UI claim before the money had been allocated based on their normal weekly rate of pay. This situation also delayed access to government programs for the unemployed, such as retraining.

The change in the UI regulations now allows a claim to begin and allows these workers to take advantage of the programs sooner.

Workers will still have to wait to receive benefits until the money paid on separation has been allocated. Separation monies paid as a result of a permanent separation from employment will extend their benefit period to ensure that they receive all of the benefits to which they are entitled.

Although they may have to wait to start receiving benefits, claimants should apply right away.

Payment of benefits can start when all separation payments received from the employer have been used up. For example, if a claimant receives severance pay equal to 12 weeks of normal wages, payment of benefits will be delayed for 12 weeks.

- 30 -

July 1993

For information call:

Richard Fix
A/Director, Public Affairs (Insurance)
(819) 953-7250

Note documentaire - Modifications à l'assurance-chômage

Les récents changements apportés à la Loi sur l'assurance-chômage auront un impact sur le début de la période de prestations lorsque des versements d'indemnité de cessation d'emploi sont payés aux travailleurs et travailleuses. Ces changements sont en vigueur depuis le 20 juin 1993.

Préalablement à ce changement, les travailleurs et les travailleuses recevant une indemnité de cessation d'emploi telle que indemnité de départ, paye de vacances ou indemnité de fin d'emploi versée à un régime d'épargne-retraite, ne pouvaient établir une période de prestations d'assurance-chômage avant que l'argent ne soit divisé par votre revenu hebdomadaire brut normal. Cette situation impliquait également un délai pour l'accès aux programmes gouvernementaux envers les chômeurs et les chômeuses tels que la formation ?

Les modifications du Règlement sur l'assurance-chômage permettent maintenant que la période de prestations commence et que les travailleurs et les travailleuses puissent profiter des programmes plus rapidement.

Les travailleurs et les travailleuses devront encore attendre avant de recevoir leurs prestations jusqu'à ce que l'argent payé lors de la cessation d'emploi soit réparti. Une indemnité de cessation d'emploi à la suite d'une cessation d'emploi permanente prolongera la période de prestations pour s'assurer que les travailleurs et les travailleuses reçoivent toutes les prestations auxquelles ils ont droit.

Même si ils doivent attendre avant que les prestations ne commencent, les prestataires doivent présenter une demande immédiatement.

Les prestataires peuvent recevoir des prestations d'assurance-chômage lorsque les indemnités de cessation d'emploi seront écoulées. Par exemple, si un ou une prestataire reçoit une indemnité de cessation d'emploi qui équivaut à 12 semaines de rémunération, le paiement des prestations sera retardé de 12 semaines.

- 30 -

juillet 1993

Pour renseignements:

Richard Fix
Directeur intermédiaire, Affaires publiques (assurance)
(819) 953-7250

Le ministre a félicité le groupe de travail pour avoir réussi à atteindre un consensus autour de ce rapport malgré les différents points de vue de ses membres. Il a dit que son ministère étudiera le rapport une fois que la Commission canadienne de mise en valeur de la main-d'oeuvre aura mis la dernière main aux recommandations de ses membres et aura appuyé chacune d'elles.

« Le nouveau portefeuille des Ressources humaines et Travail a une visée très étendue qui consiste à s'assurer que les travailleurs et les travailleuses possèdent tous les outils nécessaires leur permettant de faire partie d'une main d'oeuvre mondiale », a expliqué le ministre.

Les règlements sur l'Assurance-chômage ont été modifiés récemment (20 juin 1993) afin de permettre aux prestataires d'assurance-chômage qui reçoivent, lors de la séparation, une indemnité de départ et d'autres formes d'indemnité de cessation d'emploi, d'avoir accès plus tôt aux programmes du gouvernement, recyclage et services, financés par l'assurance-chômage. (Détails en annexe)

Le ministre a précisé que ce n'est pas la première fois que son ministère et la Commission travaillent en étroite collaboration pour aider les Canadiens et les Canadiennes à donner toute leur mesure. Le gouvernement a entièrement accepté les recommandations de la Commission concernant l'utilisation des fonds de l'Assurance-chômage à des fins productives, soit 1,8 milliards \$ pour 1992 qui ont aidé 485 000 Canadiens et Canadiennes et 2,21 milliards \$ pour 1993 qui devraient aider 530 000 Canadiens et Canadiennes.

- 30 -

Pour renseignements :

Yves Poisson
Politiques d'emploi
Portefeuille des
Ressources humaines et Travail
(819) 994-3684
Richard Fix, Directeur
Assurance-chômage
Affaires publiques
Portefeuille des
Ressources humaines et
Travail
(819) 953-7251



communiqué

Date Le 9 juillet 1993

Pour publication IMMÉDIATE

93-23

Valcourt accueille le rapport sur l'adaptation de la main-d'oeuvre

Ottawa (Ontario) -- M. Bernard Valcourt, ministre fédéral des Ressources humaines et du Travail, a commenté aujourd'hui un rapport du secteur privé rendu public et qui comprend des recommandations visant à améliorer le processus d'adaptation des travailleurs et des travailleurs canadiens. Il s'est dit

heureux que son ministère ait en fait déjà pris des mesures dans l'un des domaines visés par les recommandations. Celles-ci sont contenues dans un communiqué de presse émis par le Groupe de travail sur l'adaptation de la main-d'oeuvre de la Commission canadienne de mise en valeur de la main-d'oeuvre.

« Le gouvernement canadien croit aussi qu'il est important de rendre son système d'adaptation de la main-d'oeuvre plus efficace en aidant les travailleurs et les travailleuses qui ont perdu leurs emplois », a déclaré M. Valcourt. « C'est pourquoi les règlements sur l'assurance-chômage ont été modifiés pour permettre aux personnes licenciées d'avoir accès à nos services plus tôt des qu'ils font une demande », a-t-il ajouté.

News Release

1993-45
July 13, 1993

WARNING AGAINST CONSUMING INDONESIAN CANNED STRAW MUSHROOMS

OTTAWA - The Health Protection Branch (HPB) of Health Canada is warning the public not to consume any brand of canned straw mushrooms imported from Indonesia bearing an R at the beginning of the second line of code embossed on the top of the can. This warning applies to both *broken straw mushrooms* and *whole peeled straw mushrooms* sold under different brand names in 14 oz size (398 ml) cans. These products are distributed across Canada.

The affected products, all processed at one Indonesian plant, have been sold under several brand names, including **Diamond** brand, **K.W.** brand and the **Rotam** brand. The Diamond brand products do not indicate the country of origin, but the other known brands are labelled as being a product of Indonesia.

HPB has analyzed samples of these products and found evidence of underprocessing. This can result in the survival of bacteria that may cause botulism food poisoning.

The distributors of these products have initiated voluntary recalls from the retail market.

HPB advises the public not to consume any straw mushrooms in 14 oz size (398 ml) cans without checking the can code. Any unopened cans may be returned to the point of purchase.

The Health Protection Branch has not received any reports of illness associated with these products and will continue to monitor the situation.

- 30 -

Information:

René Parent
Health Canada
(613) 957-8189 Pager (613) 720-5087

Également disponible
en Français



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada





news release communiqué

Date

Date

For release

Pour publication

JULY 19, 1993

FOR IMMEDIATE RELEASE

Charest, Landry and Turner announce action on Interim Report from Task Force on the Canadian Magazine Industry

OTTAWA -- The Deputy Prime Minister and Minister Designate of Industry and Science, Jean Charest, the Secretary of State, Minister of Communications and Minister Designate of Canadian Heritage, Monique Landry, and the Minister of National Revenue, Garth Turner, announced today that they will act on the recommendations of the interim report of the Task Force on the Canadian Magazine Industry.

The interim report was released today. It makes two recommendations.

The first is that "the Government make a clear public statement reaffirming its long-standing policy objectives for the Canadian magazine industry, with particular reference to split-run or 'Canadian' regional editions sold in Canada with advertising aimed primarily at a Canadian audience."

The second recommendation is that "the *Related-Business Guidelines* under the *Investment Canada Act* should be amended to clarify the situation of magazines or periodicals not already being published in Canada."



**Available upon request in braille, large-type, on audio cassette
or machine readable diskette (613) 990-4842.**

Hearing impaired: (TDD) (613) 998-3750.

Concerning the first recommendation, Madame Landry issued a statement summarizing the Government's policy objectives for the industry. She stated: "The Government reaffirms its commitment to protect the economic foundations of the Canadian periodical industry, which is a vital element of Canadian cultural expression. To achieve this objective, the Government will continue to use policy instruments that encourage the flow of advertising revenues to Canadian magazines and discourage the establishment of split-run or 'Canadian' regional editions with advertising aimed at the Canadian market. We are committed to ensuring that Canadians have access to Canadian ideas and information through genuinely Canadian magazines, while not restricting the sale of foreign magazines in Canada."

In response to the second recommendation, Mr. Charest stated: "From the day it was passed, the *Investment Canada Act* has recognized that Canada's cultural industries play a special role in the life of the country. Today, I am clarifying the *Related-Business Guidelines* under the Act with respect to investments in the magazine and periodical sector. Investment in a magazine by a non-Canadian already publishing in Canada is considered an investment to establish a new business, and not the expansion of an existing business. Such investments therefore are subject to notification and review under the *Investment Canada Act*."

The Related-Business Guidelines, July 1993, are not retroactive and consequently will have no effect on *Sports Illustrated Canada*.

Mr. Charest and Madame Landry stated that, as the Task Force has noted, this measure is not sufficient in itself to achieve the Government's policy objectives for the Canadian periodical industry in a period of rapid economic and technological change. Nevertheless, Mr. Turner stressed that the provisions of Section 19 of the Income Tax Act and Code 9958 of the *Customs Tariff* continue to apply in support of the Canadian magazine industry. The Ministers said that they look forward to receiving further recommendations from the Task Force.

They also emphasized that "should foreign publishers decide during the work of the Task Force to undertake any new publishing activity in Canada which would contravene or sidestep the Government's policy objectives for the magazine industry, they would do so at their own risk."

The Canadian periodical publishing industry directly employed 6,400 people in 1991 and indirectly employs thousands of writers, illustrators, photographers, printers and others. Although it has flourished culturally, with over 1,500 titles from 1,099 publishers, its financial position was fragile, with overall pre-tax profits of only 2% of total revenues in 1991.

Advertising is the most important source of revenue for most Canadian periodicals, accounting for 65% of the industry's total revenues in 1991. However, while advertising revenues in the Canadian market for all media increased in constant dollars by 21% between 1981 and 1991, advertising revenues for periodicals decreased by 25%. The share of overall advertising revenues directed to periodicals declined from 10% to 6% during the same period.

Contact:

Gérard Desroches
Information Services
Ottawa, Ontario
(613) 990-4827

NR-93-5290E

Statement on the Government's Policy Objectives for the Canadian Periodical Publishing Industry

Canadian periodicals are a vital element of Canadian cultural expression. They provide, in the words of the 1961 O'Leary Royal Commission on Publications, "...the critical analysis, the informed discourse and dialogue which are indispensable to a sovereign society."

The Government reaffirms its commitment to the long-standing policy objective of protecting the economic foundations of the Canadian periodical industry. To achieve this objective, the Government uses policy instruments that encourage the flow of advertising revenues to Canadian periodicals, since a viable Canadian periodical industry must have a secure financial base.

The establishment of split-run or 'Canadian' regional editions of foreign titles which contain advertising aimed at Canadian markets is thus not consistent with the policy because revenues from advertising directed at Canadians flow to these editions of foreign titles.

The Government is committed to ensuring that Canadians have access to Canadian ideas and information through genuinely Canadian periodicals, while not restricting the sale of foreign periodicals in Canada. Hence, the Government will continue to use existing policy instruments and any other measures it may adopt to achieve these policy objectives.

INVESTMENT CANADA

INVESTMENT CANADA ACT

Related-Business Guidelines, July 1993

The following Related-Business Guidelines, July 1993, are issued by the Minister of Industry, Science and Technology as Minister responsible for the administration of the Investment Canada Act ("the Act"), under the authority of section 38 of the Act.

The following heading and paragraph are added after the heading "*Expansion of an Existing Business*" in the Related-Business Guidelines, for clarification purposes:

"Publication, Distribution or Sale of Magazines or Periodicals

Notwithstanding any other provisions of these guidelines, where a business activity is in the publication, distribution or sale of magazines or periodicals in print or machine readable form, an investment by a non-Canadian to, directly or indirectly, publish, distribute or sell a magazine or periodical in print or in a machine readable form in Canada, whether or not the non-Canadian, directly or indirectly, already publishes, distributes or sells, in print or in

INVESTISSEMENT CANADA

INVESTISSEMENT CANADA ACT

Principes directeurs à l'égard des entreprises liées, Juillet 1993

Les Principes directeurs à l'égard des entreprises liées, Juillet 1993, sont établis par le ministre de l'Industrie, des sciences et de la technologie et ministre chargé de l'application de la Loi sur l'investissement Canada (la "Loi"), en vertu de l'article 38 de la Loi.

Le titre et le paragraphe suivants sont ajoutés après le titre "*Expansion d'une entreprise déjà établie*" dans les Principes directeurs à l'égard des entreprises liées, pour fin de clarification:

"Publication, distribution ou vente de revues ou de périodiques

Nonobstant toutes autres dispositions des présents principes directeurs, lorsqu'une activité commerciale consiste en la publication, la distribution ou la vente de revues ou de périodiques sous forme imprimée assimilable par une machine, un investissement par un non-Canadien pour, directement ou indirectement, publier, distribuer ou vendre au Canada une revue ou un périodique sous forme imprimée ou assimilable par une machine, que le non-Canadien

machine readable form, another magazine or periodical in Canada or the same magazine or periodical in Canada from another country, is deemed to be a new Canadian business and is subject to notification pursuant to section 11 of the Act rather than deemed to be an expansion of an existing business."

Further information is available from the Corporate Secretary and Senior Counsel, Industry and Science Canada, 240 Sparks Street, 5th Floor West, P.O. Box 2800, Station D, Ottawa, Ontario K1P 6A5.

directement ou indirectement, publiée, distribuée ou vendue ou non sous forme imprimée ou assimilable par une machine une autre revue ou un autre périodique au Canada ou la même revue ou périodique au Canada à partir d'un autre pays, est présumé être la constitution d'une nouvelle entreprise canadienne sujette à avis en vertu de l'article 11 de la Loi plutôt que l'expansion d'une entreprise déjà établie."

De plus amples renseignements sont disponibles de: Secrétaire général, Industrie et Sciences, 240, rue Sparks, 5e étage ouest, Case postale 2800, Station D, Ottawa (Ontario) K1P 6A5.

Jean Charest
Minister of Industry, Science and Technology / Ministre d'Industrie, science et
technologie
Minister responsible for Investment Canada / Ministre responsable d'Investissement
Canada



Government of Canada
Department of Communications

Gouvernement du Canada
Ministère des Communications

Ottawa, Canada
K1A 0C8

Task Force on the
Canadian Magazine
Industry

Groupe de travail sur
l'industrie canadienne
des périodiques

Your file Votre référence

Our file Notre référence

May 31, 1993

The Honourable Perrin Beatty
Minister of Communications
Ottawa, Ontario
K1A 0C8

Dear Mr. Beatty:

As co-chairmen of the Task Force on the Canadian magazine industry, we are pleased to present an interim report with two recommendations requiring early Government action.

As you know, our mandate is to propose measures that will enable the Government to effectively carry through on its long-standing policy objective of ensuring that Canadians have access to Canadian ideas and information through genuinely Canadian magazines. We have taken careful note of your remarks quoted in the *Toronto Star* of April 20, 1993 that "the message that was sent very, very clearly when we set up the task force is that we want to ensure the letter and the spirit of the policy is fully respected."

Our recommendations are intended to reinforce the Canadian government policy objective. They are also intended to ensure that the work of the Task Force you have appointed is not jeopardized by the publication in Canada of any foreign magazines soliciting Canadian advertising, contrary to government policy.

.../2

However, we consider it essential that any measures we recommend should in no way limit the freedom of choice or the access Canadians already have to magazines from around the world, either through subscription or newsstand sales. What is at stake has nothing to do with this freedom of choice or the availability of foreign periodicals. Our premise is that foreign magazines are welcome in Canada, but that the terms of this access should not be such as to undermine the viability of the Canadian magazine industry.

The first meeting of the Task Force was held in Toronto. We have also met in Ottawa with officials from the Departments of Communications, External Affairs, Finance, Justice and Revenue Canada, as well as Investment Canada.

As a result of these meetings and a review of available information, we have developed the two recommendations in this interim report.

It has been Canadian government policy for almost 30 years, as a result of the O'Leary Royal Commission recommendations, that in order to ensure a genuinely Canadian periodical press, split run or "Canadian" regional editions of foreign magazines which contain advertisements directed to a market in Canada would not be permitted. Indeed, the clear intent of the two legislative measures which support the policy (*Customs Tariff Code 9958* and *Section 19 of the Income Tax Act*) is to prevent the siphoning off of Canadian advertising dollars by foreign magazines.

We understand that the first "Canadian" regional edition of *Sports Illustrated* (SI) took approximately \$250,000 in advertising from the Canadian market. At this rate, the planned six Canadian issues of SI could take \$1.5 million in advertising revenue out of the Canadian advertising pool. Were it to publish all 52 issues with Canadian advertising, it could take an even more substantial amount out of the Canadian market. To put this in perspective, it should be pointed out that the total profit for the entire Canadian magazine industry in 1991 was \$18 million. However, we are not talking about protecting the profits of Canadian magazines, but about survival itself for a fragile industry.

The Canadian edition of *Sports Illustrated* has demonstrated that *Customs Tariff* Code 9958 can now be bypassed by more sophisticated technology through which the content of foreign magazines can be transmitted electronically across our borders and physically printed here in Canada. These factors may well tempt other periodical publishers to recycle their foreign editorial content into Canadian editions, thus drawing off Canadian advertising dollars and creating a serious threat to the health of the Canadian magazine industry.

Canadians and Canadian magazine publishers will have more trust in the Task Force process if they are confident that the Canadian industry is not facing this kind of threat to its existence over the next few months while the Task Force deliberates. In the absence of prompt government action in response to the threat identified in your announcement of the Task Force, foreign publishers could come to believe that they are free to produce Canadian split run or regional editions of additional titles over the remaining months of 1993. Should this happen, there is a strongly held view in the magazine and advertising industries that some Canadian magazines would inevitably fail as a direct result.

These conclusions are necessarily based on a preliminary assessment. The Task Force is undertaking careful economic studies of the industry, and of the impact of foreign periodicals competing for Canadian advertising dollars. However, there is sufficient information available to indicate that a serious potential problem exists, requiring immediate Government action.

Recommendation No. 1

The first recommendation of the Task Force is that the Government make a clear public statement reaffirming its long-standing policy objectives for the Canadian magazine industry, with particular reference to split run or "Canadian" regional editions sold in Canada with advertising aimed primarily at a Canadian audience.

This statement should update the wording of the existing government objectives towards the magazine industry in light of changes in technology since the original policy

intent was established almost 30 years ago. This policy statement would provide the basis for reviewing investments under the *Investment Canada Act*, as provided for in 20(e) of the Act; i.e., "the compatibility of the investment with national industrial, economic and cultural policy objectives enunciated by the government...".

The Task Force recommends that this public policy statement should cover the following points:

- The commitment of the Canadian government to ensuring that Canadians have access to Canadian ideas and information through genuinely Canadian magazines, while not restricting the sale of foreign magazines in Canada.
- A viable Canadian magazine industry must have a secure financial base. The objective of long-standing government policy instruments to encourage the flow of Canadian advertising dollars to Canadian magazines should be reaffirmed.
- The government should reiterate that the spirit of its magazine policy remains unchanged, despite changing technology that has limited the capacity of existing tools to fully protect the Canadian industry.
- The Canadian government should indicate clearly that its policy prevents the establishment of split run or "Canadian" regional editions of foreign magazines that contain advertisements directed at the Canadian market, regardless of where they are printed.

Our mandate calls on us to recommend the best instruments to achieve this government policy objective. This will be dealt with in detail in our final report. In the meantime, however, we have identified one area where we believe it is possible for the government to take immediate action.

Recommendation No. 2

The *Related Business Guidelines* under the *Investment Canada Act* should be amended to clarify the situation of magazines or periodicals not already being published in Canada. This amendment should state that an investment by a non-Canadian related to the publication, distribution or sale of a magazine or periodical not already being published in Canada would be considered to be an investment to establish a new business and not the expansion of an existing business. Thus, such investment would be subject to notification and review under the Act. This review would be made in light of stated government policy.

Investment Canada has not made public the details of its opinion on *Sports Illustrated*, citing Section 36 of the Act, but it would appear that it ruled that the investment to start up the Canadian edition of *Sports Illustrated* was not reviewable. This investment was apparently deemed to be an expansion of an existing business activity rather than a "new business investment", on the grounds that Time Warner already publishes a Canadian edition of *TIME* magazine through its subsidiary, Time Canada Inc.

The current wording of the *Related Business Guidelines*, which apply to all sectors, provides that "... a new business activity commenced by an investor is regarded as the expansion of an existing business, rather than the establishment of a new business, if the new activity produces goods or services which are substantially similar to the goods or services produced by the existing business..."

An argument could be advanced that *Sports Illustrated* was not "substantially similar to the goods or services produced by the existing business", i.e., not substantially similar to *TIME* magazine published by Time Canada Inc. Therefore, Investment Canada could have dealt differently with *Sports Illustrated* under the existing guidelines. Our recommendation calls for a clarification of the applicable guideline with respect to magazines that could have prevented the current situation from arising, by providing a basis for review by Investment Canada. Only the establishment of a new business, not the expansion of an existing business, is subject to notification and review under the Act.

Without clarification, the current Investment Canada guidelines do nothing to discourage foreign magazine and periodical publishers from undertaking further expansion in the Canadian market. The impact of such expansion on Canada's already fragile magazine industry could be devastating. Time Warner, for example, publishes 23 different titles, among them *People*, *Entertainment Weekly*, *Fortune*, *Money*, *Life*, and *Sports Illustrated for Kids*. Time Warner published an Australian edition of *Sports Illustrated* for a while without success; it still publishes an Australian version of *People* magazine with considerable success. These activities demonstrate its intention to expand wherever practicable with any or all of its 23 titles. In this regard, Canada is far more vulnerable than any other country.

In our view, the amendment to the guidelines that we suggest would not contravene Canada's international trade obligations.

This second measure could be effected immediately, as it requires only action on the part of the Minister responsible for the *Investment Canada Act*, pursuant to Section 38 of the Act.

This recommendation is not intended to apply to the six issues already announced for *Sports Illustrated*. However, given the scope of the Task Force's mandate, our final recommendations might well address themselves to the future of all foreign magazines in Canada, including *Sports Illustrated*.

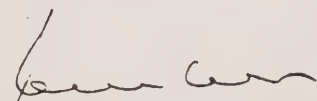
As co-chairs of the Task Force, we believe that early government action on these two recommendations is essential.

Should you have any questions on these matters, we would be more than pleased to meet with you or any of your Cabinet colleagues at any suitable time.

Sincerely,



J. Patrick O'Callaghan
Co-Chairman



Roger Tassé
Co-Chairman

CAI
N26

News Release

1993-48
July 22, 1993

MAKING SURE THAT SMOKERS GET THE MESSAGE

VANCOUVER - The Honourable Mary Collins, Minister of Health, today announced three initiatives aimed at reducing tobacco use by Canadians: regulations that will require tobacco companies to put stronger health warnings on cigarette packages; accelerate the development of regulations aimed at restricting access to tobacco by youth; and, efforts to ensure that women's use of tobacco becomes an elevated priority for the federal government.

In announcing the implementation of new Regulations under the Tobacco Products Control Act, Mrs. Collins said, "Although the current warnings have been effective, larger and more visible messages will make smokers even more aware of the risks they are taking."

Minister Collins said that she will accelerate the process to introduce regulations designed to prevent sales of tobacco to young people and to restrict their access to tobacco vending machines.

Finally, Mrs. Collins noted that the number of female smokers is not declining as consistently or rapidly as is the case with male smokers and that women are beginning to smoke at an earlier age. Statistics Canada reported that there were 50,000 more women smoking than men in 1991.

According to a recent report, it is estimated that over 38,000 Canadians died in 1989 as a result of smoking, which is a result of smoking patterns of 20 years ago.

"I am determined to fight tobacco use," she said, "the number one public health threat to all Canadians."

.../2

Government
of CanadaGouvernement
du Canada

Canada



The Minister has directed Health Canada officials to accelerate their efforts to determine why Canadian women, especially young women, smoke, and to design innovative ways to prevent them from starting to smoke and help those who do, to quit.

"In addition to the valued partnerships that already exist with the business sector, non-governmental organizations and the provinces, the Government of Canada will seek strengthened associations to help Canadian women to stop smoking and lead healthier lives," said Mrs. Collins.

These are the latest initiatives in the federal government's commitment to reduce tobacco use in Canada. "They re-affirm the Government's commitment to give smokers the information they need to become fully aware of the health risks associated with tobacco products," she concluded.

Information:

Également disponible
en français

Nathalie Martin-Béa
Minister's Press Secretary
(613) 957-0200

Blair Parkhurst
Health Canada
(604) 666-2083

BACKGROUNDER

PROPOSED REGULATIONS UNDER THE TOBACCO SALES TO YOUNG PERSONS ACT

The objective of the legislation, which was passed by Parliament on March 25, 1993, is to provide an updated and more effective instrument to prevent children and teens from smoking.

Access to tobacco products by young persons is currently controlled by the Tobacco Restraint Act which dates back to 1908. The Act, however, has outdated sanctions. Possession by young persons is a criminal offence and penalties are too low to be an effective deterrent.

This legislation will come into force when the regulations are finalized.

The key features of the new legislation include:

- preventing the sale of tobacco products to persons under the age of 18;
- setting the new maximum penalty of \$50,000 for the sale of tobacco to young persons;
- restricting the location of vending machines to bars, taverns and similar beverage rooms; and
- making the Minister of Health responsible for the Act.

Smoking can kill you.

Cigarettes *

*Toxic Constituents (Average)/Substances
toxiques (Moyenne) **Tar*/Goudron XXmg
Nicotine XXmg *Carbon Monoxide/
Oxide de carbone* XXmg

Smoking can kill you.

Cigarettes *

*Toxic Constituents (Average)/Substances
toxiques (Moyenne) **Tar*/Goudron XXmg
Nicotine XXmg *Carbon Monoxide/
Oxide de carbone* XXmg

*Note:

Actual brand names and/or trademarks would continue to appear.

Final packages will resemble the above illustrations which show one of eight new health warnings.

BACKGROUND

NEW WARNINGS ON CIGARETTE PACKAGES: TOBACCO PRODUCTS CONTROL REGULATIONS

The changes in labelling, as contained in the new regulations, will provide better information to consumers about the serious health hazards of using tobacco products.

These stronger messages will be: prominently displayed in black on white, and white on black; located on the top of the package; and outlined by a border 3 to 4 mm thick. The messages will occupy an area not less than 25 per cent of the front and back of the package.

The improved health message to appear on **cartons** containing cigarettes or cigarette tobacco will be "Cigarettes are addictive and cause lung cancer, emphysema and heart disease."

The warnings to appear on packages of cigarettes and cigarette tobacco are:

- 1) Cigarettes are addictive.
- 2) Tobacco smoke can harm your children.
- 3) Smoking can kill you.
- 4) Cigarettes cause cancer.
- 5) Cigarettes cause strokes and heart disease.
- 6) Smoking during pregnancy can harm your baby.
- 7) Cigarettes cause fatal lung disease.
- 8) Tobacco smoke causes fatal lung disease in non-smokers.

Canadians can expect to see these stronger health warnings on tobacco packages within the year.

BACKGROUNDER

THE FACTS ABOUT WOMEN AND TOBACCO USE

Women are more likely to be smoke-free if they have:

Education

- . Education reduces the likelihood of a woman smoking regularly.
- . Education not only reduces a person's likelihood of starting smoking, but also enhances the possibility of quitting smoking. A stronger association between education and quitting smoking is seen in women than in men, especially for those who have a university education.

Higher Incomes

- . Male and female blue collar workers are equally likely to smoke regularly.
- . Low-income women are more likely to continue smoking than other women.
- . Once a woman starts smoking, whether or not she will quit smoking is related to her level of income and whether she has a job. Income enhances the possibility of quitting smoking for women, but not for men. Of those who start smoking, 41 per cent of low-income women quit smoking, while 61 per cent of higher-income women quit smoking.

Employment

- . Unemployed women are much more likely to smoke regularly than employed women (42 per cent vs. 31 per cent).
- . People whose main activity is looking for a job are more likely to be regular smokers.

**Low Levels of Stress,
Increased Self-Esteem**

- . Smoking behaviour is associated with level of stress. Cigarettes are used as an outlet for emotional stress.
- . Smoking and stress seem to be associated in some segments of the population, such as teenage males and females.
- . Teenage girls who feel stress are 50 per cent more likely to smoke regularly than those who do not feel stress.
- . Compared with teenage boys, teenage girls are more likely to report stress.
- . Studies have shown that providing care for others, and balancing work and family are significant stressors to women.
- . Self-esteem and self-confidence are issues closely related to stress level. An indirect way to help girls who feel stressed, and who smoke regularly, to stop smoking is to help them deal with broader issues, such as self-esteem and job market performance.

**Knowledge of the
Health Risks**

- . Increased knowledge of health risks is the factor most frequently reported as influencing those men and women who reduced or quit smoking in 1989-1990.

Based on data contained in the General Social Survey 1991 (Statistics Canada - not yet published) and the Health Promotion Survey 1990 (Health and Welfare Canada).

News Release

1993-49
July 22, 1993

HEALTH MINISTER SUPPORTS ONTARIO'S RECOMMENDATION FOR HIV TESTING

OTTAWA - The Honourable Mary Collins, Minister of Health, today added her support to yesterday's Ontario announcement encouraging all provincial residents who received a blood transfusion or blood products from 1978 to the end of 1985 to be tested for HIV, the virus that causes AIDS.

Speaking from her Vancouver constituency, Mrs. Collins said, "It is important to reach anyone who might have been infected by HIV, so that they can get the appropriate medical care as quickly as possible. I am writing to my other provincial counterparts encouraging them to consider a similar initiative in their own province."

Although public health measures such as this fall within the mandate of the provinces, the federal government has funded initiatives to support the needs of transfusion recipients infected with HIV. In addition, the Government of Canada was the first to provide financial assistance to Canadians who were infected by HIV through the blood supply under the Extraordinary Assistance Program announced in December 1989.

- 30 -

Information:

Nathalie Martin-Béa
Minister's Office
(613) 957-1692

JoAnne Ford
Health Canada
(613) 957-2988

Également disponible
en français



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

News Release Communiqué

1-9339



CORONATION GULF SURVEY LAUNCHED

Ottawa, (July 29, 1993) -- The second phase of the Coronation Gulf hydrographic survey is scheduled to begin soon, the Honourable Ross Reid, Minister of Fisheries and Oceans, and the Honourable Pauline Browes, Minister of Indian Affairs and Northern Development, announced today. This survey potentially opens the way for a number of large-scale mining developments in the Northwest Territories.

A hydrographic survey charting the channels and reefs of the gulf floor is necessary to develop a shipping route for transporting minerals mined in the region south of Coronation Gulf. As currently designed, the ships that will be used to transport these minerals draw 12 metres of water when fully loaded.

"The potential result of the survey is a shipping lane in the Coronation Gulf that large vessels could safely navigate which would make mining operations feasible for this area," said Minister Browes. "Ultimately, this will be very beneficial to the North, both in employment opportunities and revenue. Currently, there is no cost-efficient method of transporting raw materials from the region."

"The Canadian Hydrographic Service has been surveying and charting Canada's oceans for more than a century," Mr. Reid said. "This survey continues in that tradition of making Canada's waters safe for navigation."



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada



"Arctic hydrographic surveys are complex and difficult to carry out because of the remoteness of the area and the ice conditions," added Mr. Reid. "Fisheries and Oceans, along with the Department of Natural Resources, has been supporting the development of revolutionary new technologies that improve our capability to carry out Arctic surveys."

One of these new technologies is an airborne Through-Ice-Bathymetry System (TIBS). Two surveys using this system were conducted last winter and spring in the areas north and east of Coppermine and in Victoria Strait. Approximately 20,000 kilometres of continuous depth profiles were completed to define a safe shipping corridor.

The work scheduled to commence in August is to verify the data obtained through the winter and spring surveys. Two vessels, the Department of Fisheries and Oceans' ship, the John P. Tully, and the Canadian Coast Guard ship, the Sir John Franklin, will be working to verify this data. The John P. Tully left British Columbia on a twenty-day voyage which will bring it to the Coronation Gulf where it will begin its work.

For information:

Marie Wiese
Press Secretary
Indian Affairs and
Northern Development
(819) 997-0002

Dianne Clarke
Press Secretary
Office of the Minister
of Fisheries and Oceans
(613) 992-3474

Melissa Cousins
NWT Regional Office
DIAND
(403) 920-8189

Dave Nutter
Director, Minerals and
Economic Analysis
NWT Regional Office
DIAND
(403) 920-8263

news release

Date

For release

July 29, 1993
93-24

FOR IMMEDIATE RELEASE

CANADA CONTINUES TO REUNITE FAMILIES AFFECTED BY CIVIL WAR IN THE FORMER YUGOSLAVIA

OTTAWA - The Honourable Doug Lewis, Minister of Public Security, today extended for another year a special immigration program for citizens of the former Yugoslavia. The provision allows visitors from the former Yugoslavia with relatives here to apply for permanent resident status from within Canada. The provision has been extended to July 30, 1994.

This provision was initially announced on July 30, 1992. Eligible applicants must have been in Canada on temporary visitor status or in possession of a valid visitor's visa on or before July 30, 1992. Refugee claimants still in the determination stream who were in Canada on that date are also eligible to apply for permanent residence.

"This extension is an important part of our continued humanitarian efforts to assist ex-Yugoslav citizens who have been affected by the conflict," the Minister said. "The situation in the former Yugoslavia remains very serious. We Canadians are very concerned about innocent persons caught in this conflict. This extension is an appropriate response to citizens already in Canada."

Some 2,800 people from the former Yugoslavia in Canada have already been accepted. While their applications are processed, these visitors will be permitted to work or attend school and will be eligible for language training.

This in-Canada measure is one element of the special measures which allow citizens of the former Yugoslavia adversely affected by the civil war to be reunited with family members in Canada. The attached backgrounder details the overseas element.

"We will pursue these efforts on all fronts. The further extension of the in-Canada aspect of the special measures helps alleviate the concerns of Canadians of Yugoslav origin for the safety of relatives adversely affected by the conflict," Mr. Lewis said.

"Canada continues to be committed to working with the international community to find solutions which will allow the majority of those displaced to return home safely," the Minister concluded.

-30-

For further information:

Brian McInnis,	Minister's Office	(819) 994-2424
Craig Goodes,	Immigration	(819) 953-2408
Bianca Bertrand,	Public Affairs	(819) 953-6952

BACKGROUNDER (to press release 93-24)**Overseas Measure for Citizens of the Former Yugoslavia**

Canadian visa officials at posts abroad will continue to streamline processing that will bring ex-Yugoslavs with family connections to Canada as permanent residents under the special measures for citizens of the Former Yugoslavia. When originally announced in July 1992, it was anticipated that up to 10,000 immigrant visas would be issued over a two-year period.

These persons abroad will either be sponsored by relatives in Canada as Family Class applicants or, in the case of persons meeting the former Assisted Relatives definition, be processed under relaxed selection criteria. Some 7,000 individuals have already applied under this program since July 1992.

In December of last year, Canada admitted more than 550 ex-detainees and their dependants, under the refugee resettlement program, in response to an urgent appeal made by the United Nations High Commissioner for Refugees. This was a further contribution to international efforts to assist people affected by the crisis in the former Yugoslavia.

DOCUMENT D'INFORMATION (au communiqué 93-24)

Mesures prises à l'étranger en faveur des
citoyens de l'ancienne Yougoslavie

Conformément aux mesures spéciales en faveur des citoyens de l'ancienne Yougoslavie, les agents des bureaux canadiens des visas à l'étranger continueront de faciliter l'admission, à titre de résidents permanents, d'ex-Yougoslaves qui ont de la parenté au Canada. Annoncées en juillet 1992, ces mesures devaient permettre de délivrer jusqu'à 10 000 visas d'immigrant pendant une période de deux ans.

Ces requérants à l'étranger seront soit parrainés par des parents au Canada à titre de membres de la catégorie de la famille, soit admis suivant des critères élargis si la définition de l'ancienne catégorie des parents aidés s'applique à leur cas. Quelque 7 000 personnes ont déjà présenté une demande aux termes de ce programme depuis juillet 1992.

En décembre de l'année dernière, le Canada a admis plus de 550 ex-détenus ainsi que les personnes à leur charge en vertu du programme de rétablissement des réfugiés pour répondre à l'appel d'urgence lancé par le Haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés. Le Canada se joignait ainsi à la communauté internationale pour aider des personnes affligées par la crise qui trappe l'ex-Yougoslavie.

«Fidèle à son engagement, le Canada collabore avec la communauté internationale pour trouver des solutions qui permettront à la majorité des personnes déplacées de rentrer dans leur pays en toute sécurité.»

- 30 -

Pour plus de renseignements :

Brian McInnis	Cabinet du ministre	(819) 994-2424
Craig Goodes	Immigration	(819) 953-2408
Bianca Bertrand	Affaires publiques	(819) 953-6952

« Cette prorogation s'inscrit dans les activités continues que nous menons sur le plan humanitaire pour aider les citoyens de l'ancienne Yougoslavie touchés par le conflit, a indiqué le Ministre. La situation dans l'ancienne Yougoslavie demeure très grave. Les Canadiens et Canadiennes sont très inquiets du sort réservé aux innocentes victimes de ce conflit, et la prorogation des mesures spéciales constitue la solution tout indiquée pour ceux et celles qui se trouvent déjà au Canada. »

Environ 2 800 ex-Yougoslaves se trouvant au Canada ont déjà été acceptés. Pendant le traitement de leur demande, ces visiteurs seront autorisés à travailler ou à fréquenter un établissement d'enseignement, et ils pourront suivre des cours de langue.

La composante au Canada de ces mesures n'est qu'un des éléments qui permet aux citoyens ex-Yougoslaves affiliés par la guerre civile d'être réunis avec leur famille au Canada. Le document joint précise les mesures prises à l'étranger.

« Nous poursuivrons nos efforts sur tous les fronts. La prorogation de la composante au Canada de ces mesures spéciales contribue à apaiser les Canadiens et Canadiennes d'origine Yougoslave qui craignent pour la sécurité de membres de leur famille à cause du conflit, d'ajouter M. Lewis.

communiqué

Date

Pour publication

Le 29 juillet 1993

93-24

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

LE CANADA CONTINUE DE RÉUNIR LES FAMILLES AFFLIÉES PAR LA GUERRE CIVILE DANS L'ANCIENNE YUGOSLAVIE

Ottawa - Monsieur Doug Lewis, ministre de la Sécurité publique, a prorogé aujourd'hui d'une autre année les mesures spéciales en faveur des citoyens de l'ancienne Yougoslavie. Ces mesures permettent aux visiteurs ex-yougoslaves, ayant des parents qui résident ici, de demander le statut de résident permanent au Canada. Ces mesures ont été prorogées jusqu'au 30 juillet 1994.

Ces mesures avaient été annoncées pour la première fois le 30 juillet 1992. Pour être admissibles, les requérants doivent avoir été titulaires d'une autorisation de séjour temporaire ou d'un visa de visiteur valide le 30 juillet 1992 ou avant cette date. Les demandeurs du statut de réfugié dont la revendication n'a pas encore été tranchée et qui se trouvaient au Canada à cette date peuvent aussi solliciter la résidence permanente.

News Release Communiqué

1-9341



GWICH'IN ARBITRATION PANEL APPOINTED

OTTAWA (July 30, 1993) -- Appointments to a panel which will settle disputes arising from interpreting and implementing the Gwich'in Comprehensive Land Claim Agreement were announced today by Minister of Indian Affairs and Northern Development (DIAND), the Honourable Pauline Browes.

The Gwich'in Tribal Council appoints four members while the Government of the Northwest Territories (GNWT) and the Government of Canada appoint two members each to the arbitration panel. The panel will hear all sides of any dispute specified in the agreement which may arise concerning the interpretation or implementation of the Gwich'in Agreement and base its decision on statements and other evidence. In accordance with the agreement, the panel may award compensation for damages, payment of costs and interest.

The Supreme Court of the Northwest Territories may be called on to review arbitration board decisions in some cases; the agreement does not grant the board jurisdiction over the courts. Current mediation and arbitration bodies will continue functioning.

The Gwich'in appointed Willard Hagen, Robert Alexie, Jr., James Ross and Peter Ross; the Government of the Northwest Territories appointed Letha MacLachlan and John Bayly; and DIAND appointed Charlie Gaudet and Dick Hill to serve on the board. By majority, the panel will select a chairperson and vice-chairperson from within their membership.



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

GNWT Appointments:

Letha MacLachlan -- Ms. MacLachlan is a practising lawyer both in Alberta and the Northwest Territories (NWT). Over the past 20 years, she has worked in community development as well as law in the NWT including being involved in comprehensive land claims, environmental, corporate and administrative law. Ms. MacLachlan has been a member of numerous organizations and boards including the NWT Water Board and the Northern Arts and Culture Centre.

John Bayly -- Mr. Bayly has practised law in Yukon and Ontario as well as the NWT. In Yellowknife, he was Assistant Crown Attorney, Federal Department of Justice, and in Ontario, he was Assistant Crown Attorney, District of Thunder Bay. Mr. Bayly has served Aboriginal people, private firms and government including being counsel to the Dene/Metis Land Claims Secretariat and in-house counsel to the Dene/Metis.

DIAND Appointments:

Charlie Gaudet -- Mr. Gaudet has been employed in government, working widely in economic development and employment. He is currently employed by the Sahtu Tribal Council, and has taken on a number of other positions in a variety of fields. With the Sahtu, he provides administrative support in negotiations and acts as official liaison between the territorial and federal governments and the tribal council negotiators.

Dick Hill -- Mr. Hill has been involved in resource development, was director of the federal Inuvik Research Laboratory, co-ordinator of the Beaufort Sea Community Advisory Committee, President of Inuvik TV Limited, and has served as Mayor and Town Councillor for Inuvik. His background is in business, chemistry and physics. He is a member of a number of organizations ranging from conservation and nature groups to the Western Arctic Visitors Association.

BIOGRAPHICAL INFORMATION

Gwich'in Tribal Council Appointments:

Willard Hagen -- The Gwich'in Tribal Council selected Mr. Hagen, a businessman, to serve on the arbitration panel because of the instrumental leadership role he shouldered during and after negotiations of the land claim agreement. Currently serving his second term as President of the Tribal Council, he has ensured that the Gwich'in remain unified in their approach to this claim.

Robert Alexie, Jr. -- Mr. Alexie was a key person in the Gwich'in decision to negotiate a separate claim from the Dene and Metis Nations. The in-depth knowledge of the Agreement he gained as Chief Negotiator has been beneficial in his current role as Vice-President of the Tribal Council and will be an asset during the implementation process.

James Ross -- Currently the Chief of the Tetlit Gwich'in Council, the largest Gwich'in community, Mr. Ross has more than 10 years experience and accumulated knowledge of claims, first with the Dene/Metis claims negotiations and later with the Gwich'in. He has been involved in various economical, social and cultural initiatives which he believes will enhance his peoples' pride in their heritage.

Peter Ross -- For several years Chief Peter Ross has provided progressive leadership to the community of Arctic Red River. The Gwich'a Gwich'in are one of the most progressive self-governing communities in the Northwest territories. He is a firm believer in traditional lifestyle and efforts which protect the land; he is also a prudent money manager.

"Establishing this panel is a significant step toward fully implementing the Gwich'in Comprehensive Land Claim Agreement," said Minister Browes. "The progress on implementing this claim settlement reflects the kind of continued co-operation the Native Agenda promotes and continues to hone between Aboriginal groups and government. The success in implementing this land claim agreement, and the positive atmosphere it creates, demonstrates what can be accomplished through hard work and determination," Minister Browes concluded.

Attached is biographical information on the appointees.

- 30 -

References:

Marie Wiese
Minister's Press Secretary
(819) 997-0002

Bob Simpson
Gwich'in Tribal Council
(403) 979-4566

Art Sorenson
GNWT
(403) 920-3310



news release

Date

August 9, 1993

For release

93-26

OTTAWA - The Honourable Doug Lewis, Minister of Public Security, and the Honourable Bernard Valcourt, Minister of Human Resources and Labour, announced today the coming into force of Immigration regulations.

"With these regulations in place, Canadians and newcomers will be better served and Canada will be better equipped to manage our immigration system in the 1990s' and beyond," Mr. Lewis said.

The legislation, as well as policy direction, giving rise to the regulations (Bill C-86), was introduced last summer and implemented this past February. These regulations give effect to a number of important initiatives in the legislation.

The changes, which came into force on August 9, 1993, involve revised rules in various program areas including: the Immigrant Investor program, immigrant selection criteria, employment and student authorizations, grants of entry, and enforcement related regulations. This direction was detailed in the May 22, 1993, pre-publishing of these regulations. Comments and submissions were made by concerned groups and the public.

The revised regulations on immigrant selection criteria were developed by the Honourable Bernard Valcourt, Minister of Human Resources and Labour.

"These amendments ensure that immigration continues as a vital national program serving the interests of Canadians," Mr. Valcourt said.

The attached backgrounder gives details of the regulation changes.

For further information

Minister Lewis' Office
Brian McInnis
(613) 991-2924

Minister Valcourt's Office
Justin de Beaucamp
(819) 994-0325

**Policy and Program
Development:**

Laura Chapman
(819) 953-9077

Millie Morton
(819) 994-6347

Public Affairs
Mary Gallant
(819) 953-6953



BACKGROUNDER

REGULATIONS CONSEQUENT TO REVISED IMMIGRATION ACT

(Phase II)

On May 22, 1993, amendments to immigration regulations were pre-published in Part I of the Canada Gazette for a 30-day period to allow for public comment. The amendments came into force on August 9, 1993.

The amendments form a second package of regulation changes resulting primarily from the revision of Canada's Immigration Act by Bill C-86 on February 1, 1993. A first package of regulation changes consequent to the new legislation came into effect on that date.

Additional regulation changes resulting from the new law will be put forward later in 1993.

PART 1

Immigrant Investor Program

The Immigrant Investor Program is designed to attract experienced international business persons and investment capital to Canada, thereby benefitting the economy and creating jobs. Under the Program, immigrant visas are issued to qualifying immigrants who invest a prescribed minimum amount in a business or fund approved by the federal government and a province.

In 1992, investors and their dependants accounted for only four per cent (approximately 9,500) of all immigrant landings. However, although small in number, their economic impact is considerable. Since the Program began in 1986, investors have invested more than \$2 billion under the terms of the Program.

Compliance mechanisms put in place by Bill C-86 for the Program created maximum penalties of fines of \$500,000 and imprisonment for five years for offenses including failure to comply with terms and conditions, submitting false information, and making misleading representations about approved businesses and funds.

Investor Class regulations put Program monitoring, control and enforcement requirements in place within an appropriate regulatory framework. In essence, many of the regulations are a transposition of former Program guidelines and administrative practices into regulatory form. Certain rules for investors have been clarified, and a number of definitions and amendments have been added.

The amendments set out: definitions; terms and conditions governing the approval of eligible business and funds; rules regarding the operation of approved businesses and funds; amendment, revocation and suspension of the Minister's approval; and rules relating to minimum investment holding periods.

The new regulations enhance the Program's legal position. Future Program changes will be considered, together with the provinces and territories, over the next six to twelve months.

A Business Immigration Branch was created, headed by a senior executive. The new Branch is responsible for all categories of business immigration (investors, entrepreneurs and self-employed) and handles all operational and policy matters related to business immigration.

PART II

Immigrant Selection

Education and Language

The point system to select independent immigrants assesses applicants against criteria of education, specific vocational preparation, experience, occupation, arranged employment or designated occupation, demographic factor, age, knowledge of English and French, and personal suitability.

Points are awarded for each criterion and independent immigrants must achieve a minimum pass mark (70 points) in order to be accepted for immigration to Canada. The point system does not apply to applicants in the Family or Convention Refugee classes.

The amendments adjust the point system used in assessing independent immigrants concerning the education factor. The amended regulations differentiate between a high school education that culminates in a trade certificate (10 points), a high school education that satisfies university entrance requirements (10 points) and a high school education that does neither of the above (5 points). A distinction has also been made between different types of non-university, post-secondary schooling on the basis of admission requirements.

Increasing the points for higher education places a greater emphasis on selecting well-educated immigrants who will be better able to achieve economic success and contribute to Canada's long-term prosperity.

Good language skills enable newly-arrived immigrants to integrate quickly and will have a positive influence on their future earnings. The amendments to the language factor of the point system would enhance the language profile of independent immigrants admitted to Canada.

The amended provisions on language distinguish between the levels of ability in the official languages. There will be a separate assessment of each of the three language skills. For the language in which the applicant has greatest ability credits will be awarded for ability in speaking, writing and reading as follows:

- o fluently - 3 credits;
- o well - 2 credits;
- o with difficulty - 0 credits.

For the language in which the applicant states lesser ability, there will also be a separate assessment of each of the three language skills. Credits will be awarded for ability in speaking, writing and reading as follows:

- o fluently - 2 credits;
- o well - 1 credit;
- o with difficulty - 0 credits.

Points are then awarded on the basis of the number of credits as follows: for 0 or 1 credit - 0 points; 2-5 credits - 2 points; 6-15 credits - points equal to the number of credits.

People who score 0 points for language ability are not automatically disqualified from selection to Canada as independent immigrants.

PART III

Grants of Entry

This amendment extends the normal validity of a visitor entry to six months from the previous three months.

Where normal visitor requirements are met, and unless otherwise indicated in writing by an immigration officer or an immigration adjudicator, those seeking entry as visitors will be granted six months stay. Because fewer visitors will therefore need to seek extensions at Canadian Immigration Centres, resource savings will be realized by the offices, and visitors will enjoy greater convenience.

A six-month period of stay is consistent with the practice in other countries, such as the United States and Great Britain, and has no adverse effect on our ability to control illegal migration.

PART IV

Orders\Documents

Service of Orders

Under the Immigration Act, prior to the amendment, a conditional departure order was issued to persons who claimed to be Convention Refugees and who were found eligible to have their claims considered by the Immigration and Refugee Board (IRB). The order remained conditional pending the outcome of the IRB refugee determination process, only coming into effect if the decision was negative and the person must leave Canada.

The amendment authorizes the mailing of conditional departure orders to the last known address of the claimant, thereby streamlining the process and minimizing costs to the Canadian taxpayer of serving such orders. People who do not comply with the order face more serious sanction under the Immigration Act.

Seized Documents

The Immigration Act provides immigration officers with the authority to seize and hold travel or other documents.

Each year, thousands of fraudulently used, altered or counterfeit travel documents and documents conferring Immigration status are seized. The return of such documents to the bearer may result in repeated fraudulent use.

Accordingly, this initiative provides for the retention and destruction of such documents if officials have grounds to believe they were or could be fraudulently obtained or used.

Additionally, persons under enforcement procedures such as the inquiry process or a removal order frequently request return of seized genuine travel documents. In some cases, return of the documents has resulted in removal delays since the person will lose or deliberately destroy the documents. A modification specifies that travel or other documents will be returned to persons facing enforcement procedures only at the time the person is removed from Canada or allowed to leave.

PART V

Employment Authorizations

A series of amendments relating to employment authorizations were contained in this section.

These amendments ensure that those in the Live-In Caregivers Class do not inadvertently compete with Canadians for part-time employment.

Formerly, Canadian employers seeking approval to hire Live-In Caregivers from overseas undertook to provide full-time employment to such temporary employees. Amendments clarify that Live-In Caregivers must have completed, within three years of entering the program, a total of two years of full-time employment to meet the definition of the Class and be eligible for processing as a permanent resident from within Canada. A related amendment qualifies that members of this Class must not have been admitted by reason of any misrepresentation of their satisfying the education or training requirements.

An amendment allows a person to apply for an employment authorization in Canada if an Immigration officer believes the person should be allowed to settle here permanently for humanitarian or compassionate reasons. This amendment does not represent a change in policy, but moves the authority to a more appropriate regulation consequent to changes made to the Immigration Act by Bill C-86.

Another amendment allows members of the Post Determination Refugee in Canada Class, and of the Live-In Caregivers Class (and their dependants,) to apply for employment authorizations from within Canada at the time they meet the definition of the Class. Additionally, they may be granted employment authorizations without requiring validation of the job by the national employment service. These changes facilitate entry into the workforce of members of these Classes destined to become permanent residents of Canada, thus hastening their adjustment to Canadian society.

A further modification requires persons seeking to come to Canada temporarily to start a business to submit their application to a Canadian visa office abroad before arriving, rather than to a Canadian Port of Entry. Ports of Entry do not have the resources to examine detailed business proposals on short notice. Since visa offices often assess business applications under other categories, they will be better able to ensure consistency of decisions on the temporary entry of business persons.

Another change allows United States citizens visiting Canada to apply for employment authorizations in the Professionals or Intra-Company Transferee categories described in Chapter 15 of the Canada-United States Free Trade Agreement. Normally, people visiting Canada are not eligible to apply for employment authorizations once here. However, this amendment reciprocates current U.S. immigration law which permits Canadian citizens visiting the U.S. to apply for specific Free Trade Agreement related non-immigrant classifications.

PART VI

Student Authorizations

An amendment allows dependants of foreign government officials to apply for student authorizations at Canadian Ports of Entry or in Canada. This exempts them from the general current requirement of obtaining student authorizations abroad before arrival. The change assists families of foreign officials who have been sent by their governments to take up duties with federal or provincial agencies pursuant to exchange agreements. Foreign officials often do not know exactly where they will reside and thus are unable to pre-register their dependants and apply for the authorizations from abroad.

Holder's of Minister's Permits will also be allowed to apply for student authorizations from within Canada, resolving an anomaly whereby the permit holders have to apply for student authorizations outside Canada, while their dependants do not.

Another amendment allows immigration officers to impose terms and conditions on students prohibiting them from attending or taking courses from certain unapproved educational institutions listed in the Immigration Regulations. The change protects foreign students who may be vulnerable to exploitation at certain institutions which have been found to be involved in unethical recruitment or dubious business practices.

PART VII

Criminal Charges

This amendment excludes people who are facing criminal charges before a Canadian criminal court from consideration in the classes of persons eligible for in-Canada landed immigrant processing.

Under the old legislation, a person applying for landed immigrant

status, in Canada or abroad, was ineligible if criminal charges were pending outside Canada. But persons applying in Canada remained eligible even if there were outstanding criminal charges pending in Canada, and would be landed if all other requirements were met.

To provide consistency, the amendment includes in the description of all classes who may apply for landing in Canada a clause that excludes persons who are facing charges in Canada that would, if resulting in a conviction, render the person inadmissible. Final processing of these applications would be stayed pending an outcome of the charges.

--30--

Prepared by

Mary Gallant (819) 953-6953

En vertu de la législation actuelle, la demande de droit d'établissement présentée au Canada ou à l'étranger par une personne contre laquelle des accusations au criminel sont en instance à l'étranger n'est pas recevable. Par contre, une demande présentée au Canada resterait recevable, même s'il existe des poursuites au criminel en instance au Canada, et l'intéressé obtiendrait le droit d'établissement s'il réunit toutes les autres conditions.

Pour que tous ces cas soient traités de façon uniforme, la modification comprend une clause qui figurera dans la description de toutes les catégories de personnes pouvant demander le droit d'établissement au Canada, et qui vise à exclure les personnes poursuivies au Canada pour des infractions qui les rendraient non admissibles si elles en étaient reconnues coupables. Le règlement de leur cas dépendra du jugement qui sera rendu.

- 30 -

Préparé par :

Mary Gallant (819) 953-6953

demandeur un permis de travail une fois qu'ils sont au Canada. Cette modification nous permettra d'offrir la réciprocité aux États-Unis dont la loi sur l'immigration autorise des citoyens canadiens qui veulent séjourner temporairement aux États-Unis à demander à être admis dans des catégories visées par l'Accord de libre-échange, autres que celle des immigrants.

PARTIE VI

Permis de séjour pour étudiant

Une modification permet aux personnes à la charge de fonctionnaires étrangers de demander un permis de séjour pour étudiant aux points d'entrée ou au Canada. Elles ont ainsi dispensées de l'obligation d'obtenir ce permis à l'étranger, avant leur arrivée au Canada. Cette modification aide les familles de fonctionnaires étrangers que leur gouvernement envoie travailler pour des organismes fédéraux ou provinciaux, dans le cadre d'accords d'échange. Les fonctionnaires étrangers ne savent souvent pas où ils résideront exactement et ne peuvent donc pas demander à l'avance les permis voulus pour les personnes à leur charge.

Les détenteurs de permis ministériels pourront également demander un permis de séjour pour étudiant, au Canada même. Cette modification corrige une anomalie. En effet, les titulaires d'un tel permis doivent demander leur permis de séjour pour étudiant à l'étranger, mais non pas les personnes qui sont à leur charge.

Une autre modification donne aux agents d'immigration le pouvoir d'imposer des conditions aux étudiants pour les empêcher de suivre des cours de certains établissements d'enseignement non approuvés, dont la liste figure dans le Règlement sur l'immigration. C'est une façon de protéger les étudiants étrangers qui pourraient être les victimes de certains établissements qui ont été impliqués dans des pratiques de recrutement peu orthodoxes ou des pratiques commerciales douteuses.

PARTIE VII

Accusations au criminel

Cette modification a pour objet d'exclure des catégories de personnes dont la demande de droit d'établissement peut être examinée au Canada, les personnes poursuivies au criminel devant un tribunal canadien.

Selon les anciennes dispositions, les employeurs canadiens qui voulaient obtenir l'autorisation d'embaucher un aide familial résidant étranger s'engageaient à offrir un emploi à plein temps à leur employé. Grâce aux modifications proposées, le Règlement précise que les aides familiaux résidents doivent avoir travaillé en tant que tels à plein temps, pendant deux ans, au cours de leurs trois premières années de participation au programme, avant de pouvoir être considérés comme membres de la catégorie des aides familiaux résidents et de présenter leur demande de résidence permanente, sans avoir à retourner à l'étranger. Une modification connexe précise que les membres de cette catégorie doivent également ne pas avoir été admis sur la foi de fausses indications au sujet des exigences relatives à leurs études ou à leur formation.

Grâce à une autre modification, une personne peut désormais demander un permis de travail au Canada si un agent d'immigration est d'avis qu'elle devrait être autorisée à s'établir de façon permanente au Canada pour des raisons d'ordre humanitaire. Cette modification ne représente pas de changement de politique, mais vise simplement à aligner le Règlement sur la Loi modifiée par le projet de loi C-86.

En vertu d'une autre modification, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié au Canada et les aides familiaux résidents au Canada ainsi que les personnes à leur charge peuvent demander un permis de travail, au Canada, dès qu'ils réunissent les conditions s'appliquant à leurs catégories respectives. De plus, ils pourront être dispensés de la validation des offres d'emploi par le Service national de placement. Ces changements doivent faciliter l'intégration au marché du travail des membres de ces catégories qui vont devenir des résidents permanents, donc accélérer leur adaptation à la société canadienne.

Une autre modification vise les personnes qui veulent venir au Canada temporairement pour monter une entreprise. Désormais, elles devront présenter leur demande à un bureau canadien des visas à l'étranger, avant leur arrivée, plutôt qu'à un point d'entrée. Les points d'entrée n'ont pas les ressources nécessaires pour étudier des projets d'entreprise détaillés, en si peu de temps. Comme les bureaux des visas évaluent souvent des projets d'entreprise soumis par des membres d'autres catégories, ils seront davantage en mesure de garantir l'uniformité des décisions concernant le séjour temporaire de gens d'affaires. Une autre modification permet aux citoyens américains admis en qualité de visiteurs au Canada de demander un permis de travail en tant que professionnels ou personnes ayant obtenu une mutation à l'intérieur de leur société, qui est une catégorie visée au Chapitre 15 de l'Accord de libre-échange conclu par le Canada et les Etats-Unis. Normalement, les visiteurs n'ont pas le droit de

En vertu de cette modification, il sera possible d'envoyer par la poste une mesure d'interdiction de séjour conditionnelle, à la dernière adresse connue du demandeur. Cela simplifie le processus et réduit les coûts de la signification de ces mesures, donc le fardeau des contribuables canadiens. La loi modifiée prévoit des sanctions plus graves pour les personnes qui n'obtempèrent pas à cette mesure.

Documents saisis

La loi sur l'immigration donne aux agents d'immigration le pouvoir de saisir et de retenir des titres de voyage et autres documents.

Chaque année, des milliers de titres de voyage et de documents conférant le statut d'immigrant, qui ont été frauduleusement obtenus, falsifiés ou contrefaits, sont saisis. Si ces documents sont rendus à leurs titulaires, ils peuvent être utilisés par d'autres fraudeurs.

Grâce à la modification prévue, les agents d'immigration peuvent conserver ou détruire ces documents s'ils ont des raisons de croire qu'ils ont été ou pourraient être obtenus ou utilisés frauduleusement.

Par ailleurs, des personnes faisant l'objet d'une mesure d'exécution de la loi, comme une enquête ou une mesure de renvoi, demandent fréquemment qu'on leur retourne les documents de voyage authentiques qui ont été saisis. Dans certains cas, le retour des documents entraîne un retard dans l'exécution de la mesure de renvoi car les intéressés perdent ou détruisent délibérément les documents. Selon la modification proposée, les titres de voyage et autres documents ne seront rendus à ceux qui font l'objet de mesures d'exécution de la loi qu'au moment où ils sont renvoyés du Canada ou autorisés à partir.

PARTIE V

Permis de travail

Cette section comprend une série de modifications concernant les permis de travail.

Celles-ci visent à assurer que les personnes de la catégorie des aides familiaux résidents ne sont pas, sans le vouloir, en concurrence avec les Canadiens pour des emplois à temps partiel.

Les points sont alors accordés en fonction du nombre total de crédits obtenus : 0 ou 1 crédit - 0 point; de 2 à 5 crédits - 2 points; de 6 à 15 crédits - nombre de points égal au nombre de crédits.

Les personnes qui n'obtiennent aucun point en compétence langagière ne perdent pas de ce fait la possibilité de devenir des immigrants indépendants au Canada.

PARTIE III

Octroi de l'autorisation de séjour

La période normale de validité d'une autorisation de séjour pour un visiteur, qui était de trois mois, est maintenant de six mois. Les personnes qui demandent à entrer au Canada en qualité de visiteurs seront autorisées à y séjourner pendant une période de six mois, à la condition qu'elles réunissent les conditions habituelles de séjour et sauf indication contraire d'un agent d'immigration ou d'un arbitre de l'immigration. Comme moins de visiteurs demanderont une prorogation de leur visa aux Centres d'immigration Canada, ces bureaux pourront réaliser des économies. En outre, cela sera plus commode pour les visiteurs. Une autorisation de séjour de six mois est conforme à ce qui se fait dans d'autres pays, comme les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne, et ne nous empêche pas de contrôler l'immigration illégale.

PARTIE IV

Mesures/documents

Signification des mesures

En application de la Loi sur l'immigration, une mesure d'interdiction de séjour conditionnelle est prise contre les demandeurs du statut de réfugié dont la revendication a été jugée recevable par la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR). La mesure d'interdiction reste conditionnelle tant que la CISR n'a pas rendu sa décision et ne devient exécutoire que si la décision est défavorable et que l'intéressé doit quitter le Canada.

Des points sont accordés en fonction de chaque critère, et un immigré indépendant doit obtenir une cote minimum (70 points) pour pouvoir éventuellement immigrer au Canada. Cependant, cette formule de points ne s'applique pas dans le cas des membres de la catégorie de la famille et de celle des réfugiés au sens de la convention.

Dans le cadre des nouvelles dispositions, le système de points appliqué dans l'évaluation des immigrants indépendants en ce qui concerne le facteur lié aux études a été modifié. On distingue maintenant entre une scolarité de niveau secondaire sanctionnée par un certificat d'études techniques (10 points), une scolarité de niveau secondaire ouvrant l'accès à l'université (10 points) et une scolarité de niveau secondaire qui ne correspond à aucun des deux cas précités (5 points). Une distinction a par ailleurs été établie entre différents types de scolarité postsecondaire non universitaire en fonction de critères d'admission.

Le fait d'augmenter le nombre de points accordés pour des études plus poussées et une bonne maîtrise de la langue permettra de sélectionner davantage d'immigrants instruits qui seront mieux en mesure de réussir sur le plan financier et de contribuer à la prospérité du Canada à long terme.

Une bonne connaissance de la langue permet à un immigrant nouvellement arrivé de s'intégrer rapidement et de pouvoir espérer un meilleur salaire. Les modifications proposées à la formule de points pour ce qui concerne la connaissance de la langue permettront d'admettre des immigrants indépendants ayant une meilleure connaissance des deux langues officielles.

Les nouvelles dispositions concernant les connaissances linguistiques comportent une distinction entre les niveaux de compétence dans les langues officielles. Il y aura une évaluation distincte de chacune des trois compétences linguistiques. Dans le cas de la première langue officielle la capacité de parler, d'écrire et de lire sera cotée comme suit :

- o couramment - 3 crédits;
- o bien - 2 crédits;
- o avec difficulté - 0 crédit.

Dans le cas de la seconde langue officielle, il y aura également une évaluation distincte de chacune des trois compétences linguistiques. La capacité de parler, d'écrire et de lire sera cotée comme suit :

- o couramment - 2 crédits;
- o bien - 1 crédit;
- o avec difficulté - 0 crédit.

Les dispositions proposées relativement à la catégorie des investisseurs permettent de donner à ce programme un cadre réglementaire approprié pour ce qui concerne le suivi, le contrôle et le respect des règles. Essentiellement, bon nombre des dispositions réglementaires sont une transposition juridique des lignes directrices et pratiques administratives actuellement en vigueur. Certaines règles qui s'appliquent à la catégorie des investisseurs ont été clarifiées, et diverses définitions et dispositions nouvelles ont été ajoutées.

Les dispositions réglementaires proposées donnent des définitions et prévoient les conditions d'agrément d'une entreprise ou d'un fonds admissible, les règles applicables à l'exploitation d'une entreprise ou d'un fonds agréés, celles régissant la modification, la révocation ou la suspension de l'agrément donné par le ministre et les règles concernant la période minimale de retenue de l'investissement.

Les nouvelles dispositions donnent au programme un meilleur cadre juridique et jettent les bases des changements qui pourront être envisagés de concert avec les provinces et les territoires ainsi que d'autres parties intéressées au cours des six à douze prochains mois.

Une direction générale séparée pour l'immigration des gens d'affaires a été créée avec à sa tête un directeur général. Cette nouvelle direction est responsable de l'immigration de toutes les catégories de gens d'affaires (investisseurs, entrepreneurs et travailleurs autonomes) ainsi que de toutes les questions d'opérations et de politique concernant l'immigration des gens d'affaires.

Partie II

Sélection des immigrants

Etudes et compétences linguistiques

La formule de points actuelle permet de sélectionner les immigrants indépendants en fonction de divers critères, soit les études, la préparation professionnelle spécifique, l'expérience, la profession, l'emploi réservé ou la profession désignée, le facteur démographique, l'âge, la connaissance du français ou de l'anglais et la personnalité.



DOCUMENT D'INFORMATION

DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES
DÉCOULANT DE LA LOI SUR L'IMMIGRATION RÉVISÉE

(Phase II)

Le 22 mai 1993, des modifications proposées pour le Règlement sur l'immigration ont été préalablement publiées dans la Partie I de la Gazette du Canada, et le public avait 30 jours pour faire des commentaires à ce sujet. Les modifications en question sont entrées en vigueur le 9 août 1993.

Les modifications proposées constituent une deuxième série de changements apportés au Règlement en raison principalement de l'adoption, le 1^{er} février dernier, du projet de loi C-86 qui a modifié la Loi sur l'immigration. La première série de changements découlant de la modification de la Loi est d'ailleurs entrée en vigueur à cette date.

D'autres changements découlant de la nouvelle loi seront apportés au Règlement plus tard en 1993.

Partie I

Programme d'immigration des investisseurs

Le Programme d'immigration des investisseurs vise à attirer des gens d'affaires étrangers d'expérience ainsi qu'à favoriser le développement de leurs capitaux au Canada, ce qui favorise l'investissement économique et la création d'emplois. Aux termes de ce programme, un visa d'immigrant est délivré à tout immigrant admissible qui investit un montant minimum prévu dans une entreprise ou un fonds agréés par le gouvernement fédéral ou une province.

En 1992, les investisseurs et les personnes à leur charge n'ont représenté que quatre pour cent (environ 9 500) de tous les immigrants ayant obtenu le droit d'établissement au Canada. Cependant, bien que leur nombre soit peu élevé, l'impact économique des investisseurs est considérable. Depuis le début du programme en 1986, les investisseurs ont placé dans le cadre de ce programme plus de 2 000 000 000 \$.

Certaines dispositions du projet de loi C-86 adoptées en fonction de ce programme prévoient des amendes pouvant atteindre 500 000 \$ et l'emprisonnement jusqu'à cinq ans pour diverses infractions, notamment, le fait de ne pas respecter les conditions d'un agrément, de fournir des renseignements faux ou de faire une déclaration trompeuse concernant une entreprise ou un fonds agréés.

Cette orientation a été précisée dans la publication préalable de ces dispositions réglementaires, le 22 mai 1993. Le public et les groupes intéressés ont présenté des commentaires et des observations.

Les dispositions réglementaires révisées concernant les critères de sélection des immigrants ont été élaborées par l'honorable Bernard Valcourt, ministre des Ressources humaines et du Travail.

«Ces modifications garantissent que l'immigration demeure un programme national essentiel qui répond aux intérêts des Canadiens», a souligné M. Valcourt.

Le document de base ci-joint explique les modifications apportées.

- 30 -

Pour d'autres renseignements

Cabinet du ministre Lewis
 Brian McInnis
 (613) 991-2924
 Cabinet du ministre
 Valcourt
 Justin de Beaucamp
 (819) 994-0325

Elaboration de la
 politique et du
 programme
 L. Chapman
 (819) 953-9077
 Millie Morton
 (819) 994-6347

Affaires publiques
 Mary Gallant
 (819) 953-6953

communiqué

Date Le 9 août 1993

Pour publication 93-26

OTTAWA - Monsieur Doug Lewis, ministre de la Sécurité
publique, et monsieur Bernard Valcourt, ministre des
Ressources humaines et du Travail, ont annoncé
aujourd'hui la mise en vigueur des modifications
apportées au Règlement sur l'immigration.

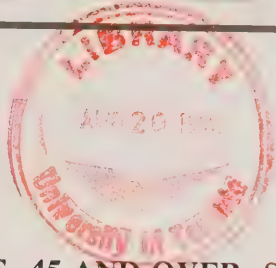
«Par suite de la mise en vigueur de ces
modifications, les Canadiens et les nouveaux arrivants
seront mieux servis et notre pays sera plus en mesure de
régler le mouvement d'immigration dans les années 1990 et
les décennies suivantes», a fait remarquer M. Lewis.

Les mesures législatives (projet de loi
C-86) et l'orientation politique dont découlent les
dispositions réglementaires ont été présentées l'été
dernier et sont entrées en vigueur en février 1993. Ces
dispositions réglementaires donnent effet à un certain
nombre de mesures législatives importantes.

Les modifications entrées en vigueur le
9 août 1993 concernent les règles révisées régissant
divers éléments dans le cadre du Programme, entre
autres : le Programme d'immigration des investisseurs,
les critères de sélection des immigrants, les permis de
travail et les permis de séjour pour étudiant, l'octroi
de l'autorisation de séjour et les dispositions
réglementaires relatives à l'application de la Loi.

A1
126

News Release

1993-50
August 11, 1993

OVER 20,000 CANADIANS, 45 AND OVER, SURVEYED IN COMPREHENSIVE STUDY ON AGEING AND INDEPENDENCE

WEST VANCOUVER - The Honourable Mary Collins, Minister of Health, today met with representatives of seniors' associations on the North Shore to discuss their concerns. The meeting was held as part of the continuing dialogue between seniors' groups and the Minister to ensure understanding of the wide range of issues facing seniors. Also, the Minister took this opportunity to release the report **Ageing and Independence: Overview of a National Survey**. This landmark study, the most comprehensive of its kind ever done in Canada, focuses on issues which affect the quality of life of seniors, today and tomorrow.

"Given the fact that close to 33 per cent of Canadians are aged 45 years and over, and that by year 2011, this number is expected to increase to 45 per cent, this report will be very useful to governments and non-governmental organizations in identifying seniors' needs and expectations and guiding the continued development of programs and services relevant to the realities seniors face," said Mrs. Collins.

Survey results will be used to create a national database on a wide range of social, economic, health and retirement issues. The report, which further analyses the data previously released, will be widely distributed to seniors, researchers and to Canadians at large.

.../2

Government
of CanadaGouvernement
du CanadaCanada 

"As Minister of Health and Minister responsible for Seniors, I welcome the opportunity to meet face to face with Canadian seniors to discuss their concerns," said Mrs. Collins. "It is my hope that the survey's findings will help increase our understanding of the challenges and opportunities that our ageing society will deal with in the 1990's and beyond."

Information:

Également disponible
en français

JoAnne Ford
Health Canada
(613) 957-2988

For a copy of the report:

Cal Zacharias
Health Canada
(613) 952-7608

News Release

1993-51
August 12, 1993

WARNING AGAINST KOONG YICK HUNG FAR OIL

OTTAWA - The Health Protection Branch (HPB) of Health Canada today advised consumers not to ingest the medicinal oil **Koong Yick Hung Far Oil** imported from Singapore.

The label of the product indicates that it may be used both orally (internally) and topically (externally). The product, which contains 67% wintergreen oil (methyl salicylate) and 22% turpentine oil as well as other ingredients in smaller concentrations, is highly toxic to children and adults and may cause death if ingested. Because of the high concentration of these active ingredients, HPB does not recommend the product for topical use either.

To date, one illness has been reported following consumption of this product which was purchased at a flea market in the Drummondville, Quebec area. Complete details on the Canadian distribution of this product are not available at this time, but preliminary information indicates that it has been sold in the Montreal, Toronto and Vancouver areas, in addition to Drummondville. The packaging indicates that the product is manufactured by the Koong Yick & Co. Ltd of Singapore.

HPB, which has also received information that products with a similar formulation may be sold under different brand names, is continuing to investigate this situation and is taking appropriate measures to prevent their sale.

Consumers are advised to verify ingredients in any Asian medicinal oil before use and to discard any products containing wintergreen oil (methyl salicylate) and turpentine oil which do not bear a Canadian Drug Identification Number (DIN).

- 30 -

Information:

Également disponible
en français

René Parent
Health Canada
(613) 957-8189
Pager (613) 720-5087



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

News Release

1993-52
August 17, 1993

GOLD CD AWARD TO MUCHMUSIC FOR PROMOTION OF QUIT 4 LIFE

TORONTO - The Honourable Mary Collins, Minister of Health Canada, today presented a Gold CD award to MuchMusic VJ "Master T", in recognition of MuchMusic's success in promoting the Quit 4 Life teen smoking cessation program.

Quit 4 Life is a self-help quit smoking program designed specifically for teenagers. It provides tips and techniques on quitting for smokers who are already motivated to quit. To appeal to the lifestyle and language of teenagers, the materials were packaged in a compact disc case.

The Quit 4 Life program had a goal to reach 33,000 teenage smokers in the first year. Less than half a year into the program over 50,000 kits have already been distributed. 50,000 record sales in Canada qualifies for "Gold CD" status, and Quit 4 Life has surpassed this milestone.

Minister Collins noted that over 60% of the teens requesting Quit 4 Life kits have been female. According to recent reports, the percentage of teenage smokers who are women has increased from one third to two thirds in the last seven years.

"I'm very concerned about the increase in tobacco use by young women," she said, "the success of the Quit 4 Life program highlights the need, and I am determined to take action on this issue".

The combination of the Quit 4 Life program and MuchMusic represents an innovative approach to address the tobacco issue. Health Canada is accelerating efforts to develop other innovative ways to prevent women from starting smoking and to help those who do to quit.

- 30 -

Information:

Aura de Witt
Health Canada
(613) 957-1803

Également disponible
en français



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

news release

Date August 17, 1993

For release Immediate

93 - 27



VALCOURT RELEASES FURTHER DETAILS ON REFORM TO CANADA STUDENT LOANS PROGRAM

OTTAWA -- The Honourable Bernard Valcourt, federal Minister of Human Resources and Labour, today released further details on the federal government's proposals to overhaul the Canada Student Loans Program announced yesterday in a speech by Prime Minister Kim Campbell in Kitchener-Waterloo.

Over the next four years, the reform measures will provide in excess of \$4 billion in aid to students, an increase of \$1 billion over the previous four years. The reforms are designed to improve access to post-secondary learning for students most in need by targeting enhanced aid in the form of loans, interest subsidies and grants. The reforms will also emphasize results in post-secondary learning by linking individual aid to successful and timely completion of studies.

"The reform package announced yesterday streamlines the administration of the program allowing more money to be available for students," said Mr. Valcourt. "The Prime Minister's initiative is an exciting step forward in improving access to post-secondary learning and in spending taxpayers' dollars wisely."

.../2

Beginning in 1994/95:

- Student aid will be enhanced and diversified by:
 - increasing loan limits for full and part-time students;
 - providing more flexibility for students with disabilities or in special circumstances, such as single parents and mature students;
 - establishing a national program of deferred grants for students most in need;
 - expanding interest relief to low-income borrowers in repayment; and,
 - providing special opportunity grants to students with disabilities, certain students "at risk", such as single parents on social assistance, low-income women returning to school, etc, and women in doctoral studies.
- the method of assessing the needs of students will be improved to better target those most in need, to ensure consistent treatment of borrowers and to ease the financial burden on low-to-middle income families;
- a new way of financing the program will provide fair costs to students in repayment, lower costs to taxpayers and reasonable compensation for lenders;
- assistance will be linked to successful and timely completion of studies.

.../3

The proposed reforms reflect the government's commitment to harmonize, with the provinces, the way in which the needs of students are assessed and met, and to provide for a more cost-effective delivery of the program. The Minister added that a number of these reforms will be subject to further consultations with the provinces, lenders, students and educational associations.

"These measures reflect the most significant changes to this important national program since 1964," said Mr. Valcourt. "The government is committed to making the program more responsive to Canadians," he added.

The federal government demonstrated this commitment with the decision to remove the three per cent fee on student loans (effective August 1, 1993). This measure will save students \$22 million this year. Although interest on loans now begins to accrue upon completion of post-secondary education, a student is not required to make any payments, of principal or interest, for up to six months after completion of studies.

See attached backgrounder.

Information:

Micheline Racette
Press Secretary
Minister Valcourt's Office
(819) 992-2482

Mary Meloshe
Director General
Student Assistance Branch
(819) 994-2377

Marie Couturier
A/Director
Communications Services
(819) 997-9700

BACKGROUNDER

CANADA STUDENT LOANS PROGRAM REFORM

The proposed reform of the Canada Student Loans Program is consistent with the government's commitment to the development of an adaptable, skilled and well-educated workforce.

The government's proposal to overhaul the Canada Student Loans Program will contribute to the development of a 'learning culture' by improving access to and results in post-secondary learning and ensuring greater value for money in Program spending.

WHY REFORM?

- Loan limits and allowances have been frozen for the last nine years, while students' education costs have increased greatly - 30% over the last five years alone.
- Students with dependents, single parents and students with disabilities face added financial barriers which are not being dealt with adequately.
- Students with similar financial circumstances are treated differently in different provinces.
- Default costs are approximately \$200 million annually. This is in addition to the over \$1 billion in defaulted loans that the government is trying to collect.

ENHANCED AID TO STUDENTS

1. The government is moving the Canada Student Loans Program into the 1990's and beyond by expanding opportunities for students in need to pursue post-secondary learning. Already, the Program facilitates access to post-secondary learning for nearly 250,000 students annually.
2. Over the next four years, the reform measures will provide in excess of \$4 billion in aid to students in the form of loans, interest subsidies, special opportunity and deferred grants. This represents an increase of \$1 billion over the previous four years.

3. The Program reform is comprehensive.

Beginning in 1994/95:

o student aid will be enhanced and diversified by:

- increasing loan limits for full- and part-time students (up to \$150 per week or \$5,100 per academic year for full-time students; and a maximum of \$4,000 for part-time students);
- providing flexibility for students with disabilities or in special circumstances such as single parents and mature students;
- establishing a national program of deferred grants for students most in need to maintain debtloads at reasonable levels;
- expanding interest relief to low-income borrowers in repayment;
- providing special opportunity grants to students with disabilities, certain students "at risk" and women in doctoral studies.

4. The federal government's commitment to action was demonstrated by the government's decision, announced July 9, 1993, to remove the 3% guarantee fee on student loans, which will save students \$22 million this year.

VALUE-FOR-MONEY

1. The proposed reforms are fiscally responsible and self-financing.
2. By investing in people, the reform package will contribute to our competitiveness and quality of life.
3. The proposed reform will streamline the administration of the Program, providing more money to students in need and easing the financial burden on low-to-middle income families.

4. Beginning in 1994/95:

- o assistance will be linked to timely and successful completion of studies;
- o a method of assessing needs will be updated to better target assistance to students in need, ensure consistent treatment of borrowers and ease financial burden on low-to-middle income families;
- o a new financing arrangement will be implemented, subject to passage of legislation and conclusion of lender contracts which is expected to significantly reduce default costs;
- o the new way of financing the Program will provide for fair costs to borrowers in repayment, lower costs to taxpayers and reasonable compensation for lenders.

FEDERAL-PROVINCIAL PARTNERSHIP

The government is committed to the development and implementation of the reforms in full cooperation with provinces and lenders. Efforts will be made to harmonize, with the provinces, the way in which need is assessed and met by both levels of government, in order to improve service to students and ensure cost-effective program delivery.

August 1993

2. En investissant dans les gens, les mesures de réforme contribueront à notre compétitivité et à notre qualité de vie.
3. Le projet de réforme rationalisera l'administration du Programme, en permettant de mettre plus d'argent à la disposition des étudiants les plus nécessiteux et d'alléger le fardeau financier des familles à revenu faible à moyen.
4. À compter de 1994-1995 :

- l'aide sera liée à la réussite et au parachèvement des études dans un délai raisonnable;

- la méthode d'évaluation des besoins sera actualisée en vue de mieux cibler l'aide sur les étudiants nécessiteux, de garantir un traitement uniforme des prêteurs et d'alléger le fardeau financier des familles à revenu faible à moyen;

- une nouvelle structure de financement sera mise en oeuvre, sous réserve de l'adoption d'une loi appropriée et de la passation de contrats de prêts, ce qui devrait réduire sensiblement les frais relatifs aux défauts de remboursement;

- la nouvelle structure de financement du Programme prévoira des modalités équitables de remboursement pour les emprunteurs, des frais moins élevés pour les contribuables et un dédommagement raisonnable pour les prêteurs.

PARTENARIAT FÉDÉRAL-PROVINCIAL

Le gouvernement s'est engagé à élaborer et à mettre en oeuvre les mesures de réforme en étroite collaboration avec les provinces et les prêteurs. On déploiera des efforts pour harmoniser, avec les provinces, la manière dont les deux ordres de gouvernement évaluent les besoins et y satisfont, afin d'améliorer le service aux étudiants et de garantir la prestation efficace du Programme.

août 1993

2. Au cours des quatre prochaines années, les mesures de réforme prévoiront une aide aux étudiants dépassant 4 milliards de dollars sous la forme de prêts, exemptions d'intérêts, subventions pour initiatives spéciales et subventions différées. Cela représente une augmentation d'un milliard de dollars par rapport aux quatre années précédentes.

3. La réforme du Programme est exhaustive.

À compter de 1994-1995 :

o l'aide aux étudiants sera accrue et diversifiée :

- en relevant les limites de prêts pour les étudiants à temps plein et à temps partiel (150 \$ par semaine ou 5 100 \$ par année scolaire pour les étudiants à temps plein et 4 000 \$ pour les étudiants à temps partiel) ;
- en donnant de la latitude aux étudiants handicapés ou aux prises avec des circonstances particulières, notamment les chefs de famille monoparentale et les étudiants adultes ;
- en établissant un programme national de subventions différées pour les étudiants les plus nécessiteux, de manière que leurs dettes restent à des niveaux raisonnables ;
- en élargissant l'exemption d'intérêts aux emprunteurs à faible revenu commençant à rembourser leur emprunt ;
- en offrant des subventions pour initiatives spéciales aux étudiants handicapés, à certains étudiants « à risque » et aux femmes faisant des études de doctorat.

4. La décision du gouvernement, annoncée le 9 juillet 1993, de supprimer les frais de garantie de 3 p. 100 applicables aux prêts d'études, ce qui fera économiser 22 millions de dollars aux étudiants cette année, témoigne de son engagement de prendre des mesures concrètes.

OPTIMISATION DES DÉPENSES

1. Les mesures de réforme garantiront une meilleure responsabilité financière et un meilleur autofinancement.

DOCUMENT D'INFORMATION

RÉFORME DU PROGRAMME CANADIEN DE PRÊTS AUX ÉTUDIANTS

Le projet de réforme du Programme canadien de prêts aux étudiants est conforme à l'engagement que le gouvernement a pris de créer une main-d'œuvre adaptable, compétente et instruite.

Le projet du gouvernement de remanier le Programme canadien de prêts aux étudiants contribuera à la création d'une « culture de l'apprentissage » en améliorant l'accès à l'enseignement postsecondaire, en favorisant la réussite scolaire et en optimisant les dépenses.

POURQUOI UNE RÉFORME?

- Les limites et allocations de prêts sont gelées depuis neuf ans, tandis que les frais de scolarité des étudiants ne cessent d'augmenter - 30 p. 100 au cours des cinq dernières années seulement.
- Les étudiants ayant des personnes à leur charge, les chefs de famille monoparentale et les étudiants handicapés sont aux prises avec des obstacles financiers supplémentaires dont on ne s'occupe pas convenablement.
- Des étudiants dont les situations financières sont les mêmes sont traités de manière différente d'une province à l'autre.
- Les frais de défauts de remboursements s'élèvent à quelque 200 millions de dollars par année. À cela vient s'ajouter plus d'un milliard de dollars de prêts en défaut de remboursement que le gouvernement cherche à recouvrer.

AIDE ACCRUE AUX ÉTUDIANTS

1. Le gouvernement met le Programme canadien de prêts aux étudiants à l'heure des années 1990 et en fait même un programme de pointe en augmentant les occasions pour les étudiants nécessaires de poursuivre des études postsecondaires. Le Programme facilite déjà, chaque année, l'accès de près de 250 000 étudiants à l'enseignement postsecondaire.

Les réformes proposées reflètent l'engagement que le gouvernement a pris d'harmoniser, de concert avec les provinces, la manière dont les besoins des étudiants sont évalués et satisfaits en vue d'assurer une prestation plus efficace du Programme. Le ministre a ajouté qu'un certain nombre de ces réformes devront faire l'objet de consultations supplémentaires avec les provinces, les prêteurs et les associations d'étudiants et du milieu de l'éducation.

« Ces mesures se veulent les modifications les plus significatives à être apportées à cet important programme national depuis 1964 », a déclaré M. Valcourt. « Le gouvernement s'est engagé à rendre le Programme plus centré sur les attentes des Canadiens », a-t-il ajouté.

Le gouvernement fédéral a démontré cet engagement par sa décision de supprimer les frais de garantie de 3 p. 100 applicables aux prêts d'études (à compter du 1^{er} août 1993). Cette mesure fera économiser 22 millions de dollars aux étudiants, cette année. Les intérêts sur les prêts commencent désormais à courir dès l'achèvement des études postsecondaires, mais l'étudiant n'est pas tenu de commencer à rembourser le principal et les intérêts avant une période maximale de six mois après le parachèvement de ses études.

- 30 -

Voir le document d'information en annexe.

Renseignements :

Micheline Racette
Attachée de presse
Cabinet du ministre Valcourt
Aide aux étudiants
Mary Meloche
Directrice générale
(819) 992-2482
Marie Couturier
Directrice p.i.
Services de communications
(819) 997-9700

«La réforme annoncée hier rationalise l'administration du programme, mettant ainsi plus d'argent à la disposition des étudiants», a déclaré M. Valcourt. «L'initiative de la Première ministre constitue un grand pas vers l'amélioration de l'accès à l'enseignement postsecondaire et vers l'optimisation des fonds en provenance des contribuables.»

À compter de 1994-1995 :

■ l'aide aux étudiants sera accrue et diversifiée :

- en relevant les limites de prêts pour les étudiants à temps plein et à temps partiel;

- en donnant plus de latitude aux étudiants handicapés ou aux prises avec des circonstances particulières, notamment les chefs de famille monoparentale et les étudiants adultes;

- en établissant un programme national de subventions différenciées pour les étudiants les plus nécessiteux;

- en élargissant l'exemption d'intérêts aux emprunteurs à faible revenu commençant à rembourser leur emprunt;

- en offrant des subventions pour initiatives spéciales aux étudiants handicapés, à certains étudiants "à risque", notamment les chefs de famille monoparentale vivant de l'assistance sociale, les femmes à faible revenu qui retournent aux études, etc., ainsi qu'aux femmes faisant des études de doctorat.

■ la méthode d'évaluation des besoins sera actualisée en vue de mieux cibler l'aide sur les étudiants les plus nécessiteux, de garantir un traitement uniforme des prêteurs et d'alléger le fardeau financier des familles à revenu faible et moyen;

■ une nouvelle structure de financement du programme prévoira des modalités équitables de remboursement pour les emprunteurs, des frais moins élevés pour les contribuables et un dédommagement raisonnable pour les prêteurs;

■ l'aide sera liée à la réussite et au parachèvement des études dans un délai raisonnable.

communiqué

Le 17 août 1993

Pour publication Immédiate

93 - 27

LE MINISTRE VALCOURT RENDU PUBLIC DES DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES
SUR LA RÉFORME DU PROGRAMME CANADIEN DE PRÊTS AUX ÉTUDIANTS

OTTAWA -- L'honorable Bernard Valcourt, ministre fédéral des
Ressources humaines et du Travail, a rendue public aujourd'hui
des détails supplémentaires concernant les propositions du
gouvernement fédéral visant à remanier le Programme canadien de
prêts aux étudiants, que la Première ministre, la très honorable
Kim Campbell, a annoncées hier dans une allocution à Kitchener-
Waterloo.

Au cours des quatre prochaines années, les mesures de
réforme fourniront aux étudiants canadiens une aide de plus de 4
milliards de dollars, soit une hausse d'un milliard de dollars
par rapport aux quatre années précédentes. Ces mesures de
réforme ont pour objet d'améliorer l'accès aux études
postsecondaires des étudiants qui en ont le plus besoin en
ciblant l'aide accrue sous forme de prêts, d'exemptions
d'intérêts et de subventions. Les réformes mettront également
l'accent sur les résultats scolaires au niveau postsecondaire, en
liant l'aide à la réussite et au parachèvement des études dans un
délai raisonnable.



News Release

1993-53
August 20, 1993

NEW WOMEN'S HEALTH BUREAU AT HEALTH CANADA

VANCOUVER - The Honourable Mary Collins, Minister of Health and Minister Responsible for the Status of Women, today announced the creation of a Women's Health Bureau within Health Canada.

The Bureau will coordinate the activities of the Department as they relate to women, and will focus on health issues of particular concern to them, the differential impact of the health programs and policies of the Department on women, and the manner in which Canada's health system addresses their needs.

"Women's health is a priority health issue," Mrs. Collins said. "I want to encourage and bring about meaningful change in the way we perceive and respond to the health needs of Canadian women."

The Women's Health Bureau will incorporate the functions of the former Senior Advisor, Status of Women; it will provide education and advocacy, and will promote a holistic and gender sensitive approach to health. The Bureau will also be responsible for liaison with women's groups and other organizations concerned with health.

Abby Hoffman, former Director-General of Sport Canada and more recently the Executive Director of the Canadian Panel on Violence Against Women will head up the new Bureau which will report to the Deputy Minister.

- 30 -

Information:

Bonnie Fox-McIntyre
Health Canada
(613) 957-1588

Également disponible
en français



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada



news release

Date August 23, 1993

For release 93-28

Ministers Lewis and Valcourt Announce Occupations List for Independent Immigrants

OTTAWA - The Honourable Doug Lewis, Minister of Public Security, and the Honourable Bernard Valcourt, Minister of Human Resources and Labour, released today an expanded 1993 General Occupations List and updated Designated Occupations List for prospective independent immigrants.

The last General List was released in January 1993, while the previous Designated Occupations List was released June 18, 1993.

"The expansion of the General Occupations List will increase the number of applicants qualifying as independent immigrants and will support the attainment of the target announced in the 1993 immigration levels plan," said Mr. Lewis.

"The General and the Designated Occupations Lists, in concert with the other criteria, promote the selection of independent immigrants who can quickly become gainfully employed and fully enter into Canadian social and economic life," said Minister Valcourt.



The expansion of the General Occupations List is part of the government's planned shift from narrowly defined skills, as represented by occupation, to those which afford immigrants the flexibility required in today's rapidly changing labour market.

The move is supported by recent changes to the education and language criteria which put more emphasis on post-secondary education, and ensure that successful applicants are more likely to have some ability in English or French.

Under the current selection system, a prospective independent immigrant must be qualified for and must have at least one year's work experience in an occupation that is on the general list. Various criteria were used to develop the list including: skill level; whether hiring is through internal promotion; citizenship requirements and whether the occupation is subject to special exclusionary considerations, such as physicians and surgeons.

Four hundred and ninety-four occupations will be added to the General Occupations List. It now contains about 480 broad occupational groups, covering more than 2,400 eligible occupations.

Under the designated occupation program, provinces are encouraged, in consultation with the private sector, to identify occupations for which regional shortages exist. Currently five provinces have designated occupations.

Through the designated occupations list, provinces can attract people with the skills they need from abroad. Applicants who are qualified in an occupation on the designated list and who are destined to the respective province, receive additional points. This makes it more likely they will achieve the required pass mark.

For Information

Brian McInnis
Minister Lewis' Office
(819) 994-2424

Micheline Racette
Minister Valcourt's
Office
(819) 994-2482

Meyer Burstein
Immigration Policy
(819) 994-1390

Mary Gallant
Public Affairs
(819) 953-6953

Aux termes du programme de désignation des professions, les provinces sont invitées, de concert avec le secteur privé, à préciser les professions pour lesquelles elles ont des pénuries de main-d'oeuvre. À l'heure actuelle, des professions sont désignées pour cinq provinces.

Grâce à la liste des professions désignées, les provinces peuvent recruter à l'étranger les gens ayant les compétences qu'elles recherchent. Ainsi, les requérants ayant les compétences pour exercer une profession de la liste des professions désignées dans la province où ils comptent s'établir obtiennent des points supplémentaires, ce qui augmente leurs chances d'être acceptés.

Renseignements:

Brian McInnis
Cabinet de M. Lewis
(819) 994-2424

Meyer Burstein
Politique d'immigration
(819) 994-1390

Micheline Racette
Cabinet de M. Valcourt
(819) 994-2482

Mary Gallant
Affaires publiques
(819) 953-6953

L'ajout de nouvelles professions à la liste générale montre que le gouvernement compte, entre autres, ne plus limiter la sélection à des compétences précises, comme selon l'ancienne liste, mais plutôt faire en sorte que la nouvelle liste permette facilement aux immigrants de s'adapter à un marché du travail en constante évolution.

Ce changement est justifié par les modifications récemment apportées aux critères relatifs aux études et à la langue, critères qui accordent plus d'importance aux études postsecondaires et permettent de sélectionner plus de requérants qualifiés ayant une connaissance du français ou de l'anglais.

Selon la formule de sélection actuelle, un éventuel immigrant indépendant doit être qualifié pour une des professions figurant sur la liste générale et avoir exercé cette profession durant au moins un an. L'établissement de cette liste tient compte de divers facteurs : du niveau de compétence, du fait que le recrutement est fait par voie de promotion interne, du fait que la citoyenneté est exigée et du fait que l'accès à la profession est assujéti à des considérations spéciales, comme dans le cas des médecins et chirurgiens.

Ainsi, la liste générale des professions contient maintenant environ 480 groupes de professions couvrant plus de 2 400 professions.

communiqué

Date 23 août 1993

Pour publication 93-28

Les ministres Lewis et Valcourt rendent publique la liste des professions pour les immigrants indépendants

OTTAWA - MM. Doug Lewis, ministre de la Sécurité publique, et Bernard Valcourt, ministre des Ressources humaines et du Travail, ont rendu publique aujourd'hui une liste générale des professions qui est plus longue pour 1993 ainsi qu'une nouvelle liste de professions désignées pour les éventuels immigrants indépendants.

La dernière liste générale avait été publiée en janvier 1993 et la dernière liste de professions désignées l'avait été le 18 juin 1993.

«L'élargissement de la liste générale des professions va permettre d'accroître le nombre des requérants se qualifiant à titre d'immigrants indépendants et contribuer à l'atteinte des cibles annoncées dans le plan des niveaux d'immigration de 1993», a déclaré M. Lewis.

«La liste générale des professions et la liste des professions désignées, avec les autres critères, assurent la sélection d'immigrants indépendants qui peuvent rapidement prendre un emploi et s'intégrer pleinement à la vie sociale et économique du Canada», a déclaré M. Valcourt.

News Release

1993-56
August 25, 1993

WARNING AGAINST CONSUMPTION OF UNILAC INFANT FORMULA CONCENTRATE

OTTAWA - The Health Protection Branch (HPB) of Health Canada is warning consumers not to use **Unilac**, Infant Formula Concentrate in 385 mL cans, bearing the Expiry Date of 94AU28 as part of the lot number embossed on the bottom of the can.

Certain cans in this lot have been found to be contaminated with bacteria which could cause severe illness in infants.

The distributor of this product, Unilac Ltd. of Toronto has voluntarily initiated a recall of this lot from the market place. Other lots of product are not affected by this recall. This product is distributed across Canada.

To date, no reports of illness associated with the consumption of this product have been received, however one consumer has reported that the product appeared spoiled. Sampling of the affected lot has confirmed the contamination of some cans in this lot.

HPB advises the public to examine their supplies of Unilac Infant Formula Concentrate in 385 mL and to stop further use of product with an expiry date of 94AU28. Any unopened cans may be returned to the point of purchase. Unilac Ltd is providing a toll free number (1-800-268-6861) for consumers who may have any questions regarding this matter.

HPB is monitoring the effectiveness of the recall.

- 30 -

Information:

René Parent
Health Canada
(613) 957-8189
Pager (613) 720-5087

Également disponible
en français



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

News Release

1993-57
August 26, 1993

CANADA - NORTHWEST TERRITORIES CHILDREN'S AGREEMENT SIGNED

OTTAWA - Mary Collins, federal Minister of Health and John Pollard, Minister of the Northwest Territories Department of Health today signed a protocol of agreement for the delivery of the Community Action Program for Children in the Northwest Territories.

The Community Action Program for Children will provide \$2.782 million for programming for children in the Northwest Territories over the next four years and an estimated \$1.146 every year after 1997. This initiative for children demonstrates a significant and long-term federal commitment to address the needs of children through partnerships among parents, communities, voluntary organizations and provincial and territorial governments.

The Community Action Program for Children is a component of the Government of Canada's Brighter Futures initiative, announced in May 1992. The \$2.6 billion Brighter Futures initiative includes the ratification of the United Nations Convention on the Rights of the Child, the Child Tax Benefit, the Action Plan for Children and the Child Development Initiative.

"Canada and the Northwest Territories recognize the importance of addressing the needs of young children at risk for social, health and educational problems," said Minister Collins.

"These problems can be complex and multifaceted and require cooperative action on the part of governments, communities, schools, families and caregivers. The Prime Minister herself recently indicated her support for protocols such as this one with the Northwest Territories to facilitate the development of effective and coordinated prevention and early intervention programs for children," she added.

.../2



The Community Action Program for Children will provide essential support to enable aboriginal and community groups to design and deliver a range of programs which address the health and social needs of young children at risk and their parents. Funding will be directed towards gaps in the network of services and supports, and will build on existing structures and processes.

More details on the implementation process of the agreement between Canada and the Northwest Territories are expected to be released in the near future.

Information:

Également disponible
en français

Win Kennedy
Health Canada
(403) 495-4580



news release

CA1
N26
Date **August 27, 1993**
For release



NEW CANADIAN PASSPORT HAS ENHANCED SECURITY FEATURES

The Minister for Public Security Canada, the Honourable Doug Lewis, today announced the introduction of a new Canadian passport design with enhanced security features.

"This new design is the result of the Passport Office's commitment to strengthen the security of the document, reducing the possibility of fraud," said Mr. Lewis.

With the growing threat of international travel documentation fraud aided by image duplication equipment, such as colour laser copiers, the new passport design has added unique features that will counter illegal replication or alteration attempts.

Another feature will allow standard passport readers to detect bogus copies of the new design and assist inspection authorities at ports of entry to identify a forgery more readily.

The new passport design retains many elements of the preceding model -- for example the cover, size, and raised printing -- but significant differences exist with several innovations.

The passport pages of the new booklet are made from the most advanced passport security paper, produced and developed in Canada with an enhanced watermark design. Another characteristic of the new passport is the use of the perimeter page numbering system on the visa pages. Canada is believed to be the first country to introduce this feature to protect against visa page substitution. In addition, the security laminate on the identification page has been bolstered to deter counterfeiting and tampering.

"Technological advancements are happening quickly, and we must stay ahead of those who would abuse our system," added Mr. Lewis.

The new passports will be issued beginning August 27.

The Passport Office is a Special Operating Agency of Public Security Canada.

- 30 -

For further information, media representatives should contact:

Nick Wise
Acting Chief Operating Officer
Passport Office
Telephone: (819) 994-3533
Facsimile: (819) 953-5856

Backgrounder

NEW PASSPORT DESIGN

Modifications to the Canadian passport design are fuelled by the Passport Office's desire to keep the document current with the latest security technologies to protect the integrity of the travel document and consequently the traveller, against the growing threat of fraud.

The Canadian passport is a world-class document, respected internationally, that meets the standards set by the International Civil Aviation Organization (ICAO). Canada is a regular participant at ICAO conferences and is looked to for leadership in the areas of new technology developments in passport design.

The development of the new passport design began with the manufacture of a new special paper, developed by a Canadian company in concert with the Passport Office Technologist, new and distinctive inks and colours, and improvements to the lamination technique. Like the previous model, this new passport can be read by passport machine readers at ports of entry around the world.

Canadians possessing a valid old-style passport need not worry that their passport will not be recognized. Such passports remain valid (five years from the date of issuance) until they expire. However, Canadians can apply for the new-style passport by submitting their old passport, an application form, the fee, and proof of citizenship. The old passport will be cancelled and returned with the new passport.

On August 27, Passport Offices across the country will begin issuing the new 24-page version passport, except for Passport Office operations in Hull. For environmental reasons, the Hull office will continue to issue the former style until that inventory runs out.

News Release

1993-58
September 1, 1993

241
N26

MINISTER RELEASES INFORMATION ON PREVENTING FETAL ALCOHOL SYNDROME

CHARLOTTETOWN - Health Minister Mary Collins today confirmed that the federal government remains committed to preventing Fetal Alcohol Syndrome (FAS) and Fetal Alcohol Effects (FAE), life-long debilitating conditions that can occur when alcohol is consumed during pregnancy.

The Minister announced that a new publication entitled *Alcohol and Pregnancy* has been published by Health Canada.

"I am delighted to distribute this information sheet which explains Fetal Alcohol Syndrome and how it can be prevented," the Minister said.

"We owe it to our kids," Mrs. Collins said, "to give them the best possible start in life. And supporting a woman's decision to not drink during pregnancy is something all of us should do."

The publication will be available through health clinics, doctor's offices, pharmacies, women's centres and Health Canada offices.

The Minister also announced that Health Canada will fund a research workshop on Fetal Alcohol Syndrome and Effects in partnership with the Canadian Medical Society on Alcohol and Other Drugs (CMSAOD), Dalhousie Medical School and the University of Toronto Faculty of Medicine.

.../2



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

The recommendations will be distributed by the partners to a wide audience of parents, parents-to-be, childcare providers and health professionals and through pediatricians' offices. Parents will be encouraged to discuss their infant's particular needs with their physician.

While this advice should reduce the risk of SIDS, it will not prevent all deaths; research has provided information on risk factors, but the actual cause of SIDS remains unknown.

SIDS, the sudden and unexpected death of an apparently healthy infant is the leading cause of death of infants between one month and one year of age. There are approximately 400 SIDS deaths each year in Canada.

Information:

JoAnne Ford
Health Canada
(613) 957-2988

Également disponible
en français

CAI
N26

News Release

1993-61
September 7, 1993

FIVE BREAST CANCER INFORMATION PILOT PROJECTS TO BE ESTABLISHED ACROSS CANADA

VANCOUVER - The Honourable Mary Collins, Minister of Health, announced today the name of the organizations recommended to receive a total of \$2.7 million to develop models for sharing and disseminating breast cancer information.

Each of the five pilot projects will receive \$500,000 over five years under the federal government's \$25 million breast cancer initiative announced last December.

The pilot projects, by region, and the recommended organizations are as follows:

- ◆ Atlantic Region
Atlantic Divisions of the Canadian Cancer Society
- ◆ Québec
Hôpital Hôtel-Dieu, Montréal
- ◆ Ontario
Toronto-Bayview Regional Cancer Centre and Sunnybrook Health Centre
- ◆ Manitoba, Saskatchewan, Alberta and the Northwest Territories
A consortium of: Screen Test (Alberta's program for the early detection of breast cancer); the Alberta Cancer Board; the Tom Baker Cancer Centre; the Canadian Cancer Society (Alberta Division); and the University of Calgary
- ◆ British Columbia and Yukon
Canadian Cancer Society (B.C./Yukon Division) and the British Columbia Cancer Agency

"Providing current information on breast cancer prevention, detection, treatment and follow-up care is one of the best ways to help women who have or might develop this disease," said Minister Collins. "This is another step toward establishing the breast cancer information exchange pilot projects."



.../2



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

The Breast Cancer Information Exchange Pilot Projects will build on existing networks, services and information sources. They will also devise innovative ways to disseminate information and strengthen the exchange of information between treatment centres, support services and breast cancer organizations. The projects will help people with breast cancer, their families, caregivers and people at risk of developing the disease get the information they need to make informed decisions.

Host organizations for these pilot projects were recommended by an advisory group set up last March. Comprised of representatives from the medical community, cancer associations and women living with breast cancer, the advisory group also developed the criteria to evaluate the proposals.

Information:

Également disponible
en français

Monette Haché
Health Canada
(613) 957-1803

CAI
ND6

News Release

1993-62
September 7, 1993

PARENTING GUIDE RELEASED AT NEWS STANDS TODAY

OTTAWA - **For the Love of Kids**, a practical guide to parenting children from birth to 16 years old, appears at news stands today in the October issues of *Canadian Living* and *Coup de Pouce* magazines.

The guide, which offers down-to-earth advice to parents and caregivers on everything from coping with fussy babies to communicating with adolescents, was developed by *Canadian Living* and *Coupe de Pouce* magazines in cooperation with the Children's Bureau of Health Canada.

"**For the Love of Kids** is a tremendous example of federal government partnership with the private sector on behalf of Canadian parents and children," said Mary Collins, federal Minister of Health. "Parenting is a job that is full of challenges; this guide offers insight and common-sense advice to help parents meet these challenges."

The 48-page publication appears in over 700,000 issues of *Canadian Living* and in over 200,000 issues of *Coup de Pouce* this month, accompanied by a fold-out fridge poster.

"We created **For the Love of Kids** with the express purpose of helping Canadian parents enjoy the process of parenting," said Bonnie Baker Cowan, Editor of *Canadian Living*. "The bond that results from the parenting process is crucial to the stability and well-being of future generations."

On October 1, an additional 650,000 copies of **For the Love of Kids** will be distributed to parents free of charge at McDonald's restaurants across Canada.



.../2

Government
of CanadaGouvernement
du Canada

Canada

"Families and children are a big part of McDonald's success," said George A. Cohon, Senior Chairman of McDonald's Restaurants of Canada Limited. "That is why supporting families and encouraging a happy, healthy childhood is the basis of McDonald's philanthropic activities in Canada and throughout the world. **For the Love of Kids** will be an invaluable resource for Canadian parents."

For the Love of Kids was developed under the Government of Canada's *Brighter Futures* initiative for children, announced in May 1992.

Information:

Également disponible
en français

Monette Haché
Health Canada
(613) 957-1803

Bonnie Baker Cowan
Canadian Living
(416) 482-8600

Marcia Finlayson
McDonald's Restaurants of Canada Limited
(416) 446-3620



news release

Date

For release

CA1
N26

FOR IMMEDIATE RELEASE



93-30

Valcourt announces \$1M in funding to help reduce illiteracy

Ottawa, September 8, 1993 -- The Honourable Bernard Valcourt, federal Minister of Human Resources and Labour, today announced \$1 million in funding under the 1993-94 Literacy Corps Program for 66 non-profit, volunteer organizations.

The Literacy Corps helps youth under 25 upgrade their reading and writing skills to finish high school and prepare for the job market. With federal funding, community organizations will recruit and train over 3,000 volunteer tutors to teach 5,271 students.

"The Literacy Corps is making inroads among illiterate youth by tearing down a major barrier to their job opportunities," said the Minister.

.../2

The youth Literacy Corps is part of the federal government's wide range of literacy initiatives, which include the National Literacy Program, established in 1988 to encourage reading and writing among all Canadians. As part of the recent government reorganization, efforts to increase literacy are now consolidated in the Human Resources and Labour portfolio.

The Minister noted that a learning culture that emphasizes education and training is essential to a strong economy. "Illiteracy costs Canada a staggering \$14 billion a year in lost productivity and human potential. Human Resources and Labour is in a strong position to lead the way to higher literacy rates through programs that help Canadians upgrade the literacy abilities of our youth and create a more skilled, educated and mobile labour force."

Please see the attached backgrounder on the Literacy Corps Program for a funding breakdown by province.

For information:

Micheline Racette
Press Secretary
(819) 994-2482

Lionel Carrière
Director, Worker Programs and Services
Human Resources and Labour Canada
(819) 953-7381

BACKGROUNDER

LITERACY CORPS PROGRAM

The federal government has forged relationships with a variety of literacy partners - provinces, territories, voluntary organizations, business and labour - to serve clients who have weak literacy skills and who are not likely to participate in more traditional learning opportunities.

Under the restructuring of the federal government announced by Prime Minister Kim Campbell on June 25, 1993, the new Department of Human Resources and Labour assumes responsibility for all literacy programs, including the youth Literacy Corps Program (formerly under Employment and Immigration Canada) and the National Literacy Program (formerly under Multiculturalism and Citizenship Canada).

Literacy Corps mobilizes volunteers

The Literacy Corps Program was initiated in 1984 to assist voluntary literacy agencies in recruiting and training Canadians as volunteer tutors to teach youth aged 12-25 reading and writing skills.

Clients include youth from low income and/or single parent families, Natives, ex-offenders, minority and disabled youth. For youth at risk of dropping out of school or recent dropouts, literacy training is tailored to their literacy needs and encourages them to stay in school. For youth out of school, literacy training is tailored to their occupational goals and is related to the job market.

Funding

As part of the federal effort under the National Literacy Program, funding for the youth Literacy Corps Program in 1984-85 was \$500,000 and gradually increased to \$1 million in 1989 where it remains today. Since 1989-90, the number of projects has almost doubled from 34 to 67, as the program has spread to more communities. And the number of students benefiting from the program continues to grow: from 2,315 in 1990-91 to a total of 4,937 last year.

1993-94 Literacy Corps Program

Province	Project	Funding
BRITISH COLUMBIA (\$82,000)	<ul style="list-style-type: none"> • Little Mountain Neighbourhood House Society, Vancouver • Project Literacy Victoria, Vancouver • Urban Native Indian Education Society, Vancouver • Western Opportunity Network, Victoria 	<ul style="list-style-type: none"> \$17,000 \$24,000 \$21,000 \$20,000
ALBERTA (\$115,350)	<ul style="list-style-type: none"> • Grande Prairie Regional College (The Reading Network), Grande Prairie • Medicine Hat College (ABLE Project), Medicine Hat • Red Deer College Volunteer Tutor Bank, Red Deer • Sundre School Parents Advisory Council (Reading PALs), Sundre • The Calgary John Howard Society, Calgary • The Edmonton John Howard Society, Edmonton • The Edmonton YMCA, Edmonton 	<ul style="list-style-type: none"> \$16,000 \$17,350 \$16,000 \$15,000 \$17,000 \$17,000 \$17,000
SASKATCHEWAN (\$50,000)	<ul style="list-style-type: none"> • Cypress Hills Regional College, Swift Current • Read Saskatoon, Saskatoon • Regina Public Library, Regina 	<ul style="list-style-type: none"> \$10,000 \$20,000 \$20,000
MANITOBA (\$75,000)	<ul style="list-style-type: none"> • Central Manitoba Literacy Association/Agassiz Headways, Portage la Prairie • Journeys Education Association Inc., Winnipeg • Winnipeg Volunteer Reading Aides, Winnipeg 	<ul style="list-style-type: none"> \$18,000 \$34,000 \$23,000

1993-94 Literacy Corps Program

Province	Project	Funding
ONTARIO (\$237,650)	<ul style="list-style-type: none"> • ABC Communautaire de la péninsule du Niagara, Welland • Atikokan Public Library, Atikokan • Boys and Girls Club of Ottawa-Carleton, Ottawa • CAN-AM Indian Friendship Centre, Windsor • Centre ALEC, North Bay • Centre Alpha "J'aime apprendre" inc., Cornwall • Dryden Literacy Association, Dryden • Fort Frances Volunteer Bureau, Fort Frances • Haldimand-Norfolk Literacy Council, Simcoe • Hamilton Public Library, The Learning Centre, Hamilton • John Howard Society of Metropolitan Toronto, Toronto • La Boîte à Lettres, Hearst • Nokee Kwe Occupational Skills Development Inc., London • North Bay Literacy Council, North Bay • North Channel Literacy Council, Elliot Lake • Prescott-Russell English Reading Program/Adult Education Centre, Vankleek Hill • Schoolhouse Literacy Skills, Wiarton • Sudbury Community Literacy (in partnership with) Sudbury Board of Education - Continuing Education Centre, Sudbury • Superior North Literacy Inc., Nipigon • Thunder Bay Literacy Group, Thunder Bay • Walkerton and District Literacy Council, Walkerton • Walpole Island First Nation Social Services, Wallaceburg • YMCA of Hamilton/Burlington, Burlington 	<ul style="list-style-type: none"> \$12,000 \$10,500 \$10,000 \$11,000 \$12,000 \$12,000 \$6,000 \$4,150 \$9,500 \$9,000 \$10,000 \$15,000 \$10,000 \$10,000 \$10,000 \$12,000 \$10,000 \$12,500 \$12,000 \$8,500 \$9,500 \$12,000 \$10,000

1993-94 Literacy Corps Program

Province	Project	Funding
QUÉBEC (\$188,000)	<ul style="list-style-type: none"> • Ateliers Mot à Mot, Anjou • Alpha Haute-Yamaska, Granby • Centre d'action bénévole d'Iberville et de la région inc. (volet alpha), Iberville • Centre D.E.B.A.T., Montréal • Centre d'Éducation populaire de Pointe-du-Lac, Pointe-du-Lac • Centre d'organisation Mauricien de Services et d'éducation populaire (COMSEP), Trois-Rivières • Centre Portugais de référence et promotion sociale, Montréal • Comité d'entraide populaire de Châteauguay, Châteauguay • Comquat inc., Pincourt • L'Arbralette inc., Sherbrooke • La Maison Alpha inc., Sherbrooke • Lettres en main, Rosemont • Maison d'Haiti inc., Montréal • Western Quebec Literacy Council, Shawville 	<p>\$12,000 \$10,000 \$13,000 \$14,000 \$13,000 \$14,000 \$11,000 \$13,000 \$18,000 \$14,000 \$14,000 \$13,000 \$18,000 \$11,000</p>
NEW BRUNSWICK (\$55,000)	<ul style="list-style-type: none"> • Laubach Literacy of Canada, Saint John 	<p>\$55,000</p>
NOVA SCOTIA (\$95,000)	<ul style="list-style-type: none"> • Black Learners Advisory Committee, Halifax • Guysborough County Learning Association (G.A.L.A.), Guysborough • Human Resource Development Centre, Amherst • Membertou Reserve Band Council, Sydney • Richmond Reading Council, Arichat • YMCA of Metro Halifax, Halifax 	<p>\$12,000 \$18,000 \$15,000 \$12,000 \$18,000 \$20,000</p>
P.E.I. (\$50,000)	<ul style="list-style-type: none"> • East Prince Community Advisory Board, Summerside • La section française des troubles d'apprentissage, Wellington • West Prince Literacy Council, Alberton 	<p>\$14,000 \$17,000 \$19,000</p>
NEWFOUNDLAND (\$52,000)	<ul style="list-style-type: none"> • Independent Studies Program, St. John's • Teachers on Wheels, St. John's 	<p>\$22,000 \$30,000</p>

Programme d'équipes d'alphabétisation 1993-1994

Province	Projet	Financement
QUÉBEC (188 000 \$)	<ul style="list-style-type: none"> • Ateliers Mot à Mot, Anjou • Alpha Haute-Yamaska, Granby • Centre d'action bénévole d'Iberville et de la région inc. (volet alpha), Iberville • Centre D.E.B.A.T., Montréal • Centre d'Éducation populaire de Pointe-du-Lac, Pointe-du-Lac • Centre d'organisation Mauricien de Services et d'éducation populaire (COMSEP), Trois-Rivières • Centre Portugais de référence et promotion sociale, Montréal • Comité d'entraide populaire de Châteauguay, Châteauguay • Comquat inc., Pincourt • L'Arbralettre inc., Sherbrooke • La Maison Alpha inc., Sherbrooke • Lettres en main, Rosemont • Maison d'Haiti inc., Montréal • Western Quebec Literacy Council, Shawville 	<p>12 000 \$</p> <p>10 000 \$</p> <p>13 000 \$</p> <p>14 000 \$</p> <p>13 000 \$</p> <p>14 000 \$</p> <p>11 000 \$</p> <p>13 000 \$</p> <p>18 000 \$</p> <p>14 000 \$</p> <p>14 000 \$</p> <p>13 000 \$</p> <p>18 000 \$</p> <p>11 000 \$</p>
NOUVEAU-BRUNSWICK (55 000 \$)	<ul style="list-style-type: none"> • Laubach Literacy of Canada, Saint John 	<p>55 000 \$</p>
NOUVELLE-ÉCOSSE (95 000 \$)	<ul style="list-style-type: none"> • Black Learners Advisory Committee, Halifax • Guysborough County Learning Association (G.A.L.A.), Guysborough • Human Resource Development Centre, Amherst • Memberton Reserve Band Council, Sydney • Richmond Reading Council, Arichat • YMCA of Metro Halifax, Halifax 	<p>12 000 \$</p> <p>18 000 \$</p> <p>15 000 \$</p> <p>12 000 \$</p> <p>18 000 \$</p> <p>20 000 \$</p>
f.-P.-E. (50 000 \$)	<ul style="list-style-type: none"> • East Prince Community Advisory Board, Summerside • La section française des troubles d'apprentissage, Wellington • West Prince Literacy Council, Alberton 	<p>14 000 \$</p> <p>17 000 \$</p> <p>19 000 \$</p>
TERRE-NEUVE (52 000 \$)	<ul style="list-style-type: none"> • Independent studies Program, St. John's • Teachers on wheels, St. John's 	<p>22 000 \$</p> <p>30 000 \$</p>

Programme d'équipes d'alphabétisation 1993-1994

Province	Projet	Financement
ONTARIO (237 650 \$)	<ul style="list-style-type: none"> • ABC Communautaire de la péninsule du Niagara, Welland • Atikokan Public Library, Atikokan • Boys and Girls Club of Ottawa-Carleton, Ottawa • CAN-AM Indian Friendship Centre, Windsor • Centre ALEC, North Bay • Centre Alpha "J'aime apprendre" inc., Cornwall • Dryden Literacy Association, Dryden • Fort Frances Volunteer Bureau, Fort Frances • Haldimand-Norfolk Literacy Council, Simcoe • Hamilton Public Library, The Learning Centre, Hamilton • John Howard Society of Metropolitan Toronto, Toronto • La Boite à Lettres, Hearst • Nokee Kwe Occupational Skills Development Inc., London • North Bay Literacy Council, North Bay • North Channel Literacy Council, Elliot Lake • Prescott-Russell English Reading Program/Adult Education Centre, Vankleek Hill • Schoolhouse Literacy Skills, Wiarton • Sudbury Community Literacy (in partnership with) Sudbury Board of Education - Continuing Education Centre, Sudbury • Superior North Literacy Inc., Nipigon • Thunder Bay Literacy Group, Thunder Bay • Walkerton and District Literacy Council, Walkerton • Walpole Island First Nation Social Services, Wallaceburg • YMCA of Hamilton/Burlington, Burlington 	<ul style="list-style-type: none"> 12 000 \$ 10 500 \$ 10 000 \$ 11 000 \$ 12 000 \$ 12 000 \$ 6 000 \$ 4 150 \$ 9 500 \$ 9 000 \$ 10 000 \$ 15 000 \$ 10 000 \$ 10 000 \$ 10 000 \$ 12 000 \$ 10 000 \$ 12 500 \$ 12 000 \$ 8 500 \$ 9 500 \$ 12 000 \$ 10 000 \$

Programme d'équipes d'alphabétisation 1993-1994

Province	Projet	Financement
COLOMBIE-BRITANNIQUE (82 000 \$)	<ul style="list-style-type: none"> • Little Mountain Neighbourhood House Society, Vancouver • Project Literacy Victoria, Vancouver • Urban Native Indian Education Society, Vancouver • Western Opportunity Network, Victoria 	17 000 \$ 24 000 \$ 21 000 \$ 20 000 \$
ALBERTA (115 350 \$)	<ul style="list-style-type: none"> • Grande Prairie Regional College (The Reading Network), Grande Prairie • Medicine Hat College (ABLE Project), Medicine Hat • Red Deer College Volunteer Tutor Bank, Red Deer • Sundre School Parents Advisory Council (Reading PALS), Sundre • The Calgary John Howard Society, Calgary • The Edmonton John Howard Society, Edmonton • The Edmonton YMCA, Edmonton 	16 000 \$ 17 350 \$ 16 000 \$ 15 000 \$ 17 000 \$ 17 000 \$ 17 000 \$
SASKATCHEWAN (50 000 \$)	<ul style="list-style-type: none"> • Cypress Hills Regional College, Swift Current • Read Saskatoon, Saskatoon • Regina Public Library, Regina 	10 000 \$ 20 000 \$ 20 000 \$
MANITOBA (75 000 \$)	<ul style="list-style-type: none"> • Central Manitoba Literacy Association/Agassiz Headways, Portage la Prairie • Journeys Education Association Inc., Winnipeg • Winnipeg Volunteer Reading Aides, Winnipeg 	18 000 \$ 34 000 \$ 23 000 \$

DOCUMENT D'INFORMATION PROGRAMME D'ÉQUIPES D'ALPHABÉTISATION

Le gouvernement fédéral s'est associé à différents partenaires qui oeuvrent dans le domaine de l'alphabetisation - provinces, territoriales, organisations bénévoles, entreprises et travailleurs - pour servir les gens dont le niveau d'alphabetisation est insuffisant et qui sont peu susceptibles de participer aux programmes d'apprentissage traditionnels.

A la suite de la restructuration du gouvernement fédéral annoncée par la première ministre Kim Campbell le 25 juin 1993, le nouveau ministère des Ressources humaines et du Travail s'est vu confier la responsabilité de tous les programmes d'alphabetisation dont le Programme d'équipes d'alphabetisation (anciennement sous la responsabilité d'Emploi et Immigration Canada) et le Programme national d'alphabetisation (anciennement sous la responsabilité de Multiculturalisme et Citoyenneté Canada).

Les équipes d'alphabetisation mobilisent des bénévoles

Le Programme d'équipes d'alphabetisation a été créé en 1984 pour aider les organismes d'alphabetisation bénévoles à recruter et à former des moniteurs bénévoles appelés à oeuvrer auprès de jeunes de 12 à 25 ans à qui ils enseignent la lecture et l'écriture.

Ces jeunes proviennent de familles à faible revenu ou de familles monoparentales, ou ce sont des autochtones, d'ex-détenus, des minorités et de jeunes personnes handicapées. Dans le cas des jeunes susceptibles d'abandonner l'école et de ceux qui viennent de décrocher, les cours d'alphabetisation sont adaptés à leurs besoins propres et les encouragent à rester ou à retourner à l'école. Dans le cas des jeunes qui ont abandonné l'école depuis longtemps, les cours sont préparés en fonction de leurs objectifs professionnels et sont directement axés sur ce qu'il faut savoir pour entrer sur le marché du travail.

Financement

En 1984-1985, le Programme national d'alphabetisation accordait 500 000 \$ au Programme d'équipes d'alphabetisation. Cette somme a augmenté graduellement pour se stabiliser, en 1989, à un million de dollars. Depuis 1989-1990, le nombre de projets a presque doublé, passant de 34 à 67, au fur et à mesure que le nombre de collectivités y participant augmentait. Quant au nombre d'étudiants, il n'a pas cessé de croître, passant de 2 315 en 1990-1991 à 4 937 l'an dernier.

Veuillez consulter le document d'information ci-joint
sur la répartition par province des fonds du Programme
d'équipes d'alphabetisation.

- 30 -

Information :

Micheline Racette
Attachée de presse
(819) 994-2482

Lionel Carrière
Directeur, Programmes et services à l'intention
des travailleurs et des travailleuses
Ressources humaines et Travail Canada
(819) 953-7381

Comme l'a déclaré le ministre, « les équipes d'alphabetisation augmentent considérablement les possibilités d'emploi des jeunes analphabètes en éliminant un handicap majeur dans la recherche de travail ».

Les équipes d'alphabetisation constituent l'un des éléments du large éventail de mesures d'alphabetisation du gouvernement fédéral qui incluent le Programme national d'alphabetisation créé en 1987 pour encourager la lecture et l'écriture chez tous les Canadiens et Canadiennes. Dans le cadre de la récente réorganisation du gouvernement, les mesures d'alphabetisation ont toutes été confiées au nouveau ministère des Ressources humaines et du Travail.

Le ministre a fait remarquer qu'une économie forte ne saurait se passer d'une culture d'apprentissage qui met l'accent sur l'éducation et la formation. « L'analphabetisme coûte aux Canada la somme impressionnante de 14 milliards de dollars par année en perte de productivité et en gaspillage de ressources humaines. Grâce à des programmes d'alphabetisation s'adressant aux jeunes et visant à aider les Canadiennes et Canadiens à rendre notre population active plus compétente, mieux éduquée et plus mobile, le ministère des Ressources humaines et du Travail est particulièrement bien placé pour entraîner un taux plus élevé d'alphabetisation. »

communiqué

Date
Pour publication

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

93-30

Valcourt annonce une subvention de un million de dollars pour lutter contre l'analphabétisme

Ottawa, le 8 septembre 1993 -- L'honorable Bernard Valcourt, ministre fédéral des Ressources humaines et du Travail, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement fédéral avait accordé un million de dollars en vertu du Programme d'équipes d'alphabétisation de 1993-1994 à 66 organismes bénévoles sans but lucratif.

Les équipes d'alphabétisation aident des jeunes de moins de 25 ans à accroître leur capacité de lecture et d'écriture pour terminer leur cours secondaire et se préparer à entrer sur le marché du travail. Grâce aux fonds du gouvernement fédéral, des organismes communautaires pourront recruter et former plus de 3 000 moniteurs bénévoles qui enseigneront à 5 271 étudiants.

.../2



news release

Date

CAI

For release

-N26

FOR IMMEDIATE RELEASE



93-31

Two national studies conclusively link graduating from high school to better economic and social prospects

Ottawa, September 10, 1993 -- The Honourable Bernard Valcourt, federal Minister of Human Resources and Labour, today welcomed the publication of two recently completed Statistics Canada studies, **Leaving School** and a **1990 Adult Education and Training Survey**, conducted for his department.

Both studies underline the relationship between completing high school and choices in later life that lead to better economic and social conditions.

.../2

The **Leaving School** study which was commissioned under the federal **STAY-IN-SCHOOL** initiative, interviewed 9,460 young people aged 18-20 across Canada in 1991 about their education and work histories.

This in-depth survey confirmed that "compared with high school graduates, those who do not complete high school have greater chances of unemployment and reduced earnings," and suggests that dropping out is linked to crime, delinquency, substance abuse, economic dependency and a lower quality of life.

In the **1990 Adult Education and Training Survey**, the report notes that participation in later educational and training activities is correlated with prior educational attainment, age and gender. For example, adults with post-secondary education were three times as likely as high school dropouts to have taken an adult course during 1990.

"In light of both these surveys, it is unquestionably clear that an education matters now more than ever," said Minister Valcourt. "It means more job choices, greater earning potential and a chance to expand your horizons through lifelong learning opportunities," he added.

Minister Valcourt emphasized the importance of the **Leaving School** survey in shedding light on how graduates and dropouts have fared after leaving high school. The findings indicate that **74 per cent** of graduates were enrolled in or had completed an advanced education program, compared with only **17 per cent** of dropouts. On a less promising note, the study found that many dropouts lacked the basic skills for many existing jobs, had difficulty filling out job applications and were more uncertain about their future careers.

"The reality is that by dropping out of school, you risk dropping out of life," said Valcourt. "It's a risk we cannot afford".

Highlights of the two studies are attached. For a copy of the reports, contact:

Public Enquiries Centre
Human Resources and Labour Canada
(819) 994-6313

For information:

Micheline Racette
Press Secretary
(819) 994-2482

Judith Moses
Director General
Labour Market Outlook and Sectoral Analysis
Human Resources and Labour Canada
(819) 997-2245

Virginia Miller
Director General
Youth Affairs Branch
Human Resources and Labour Canada
(819) 997-6406

Doug Higgins
Projections and Analysis Section
Education, Culture, Tourism Division
Statistics Canada
(613) 951-5870



Leaving School

Results from a national survey comparing school leavers
and high school graduates 18 to 20 years of age

Prepared by:

Sid Gilbert

Lynn Barr

Warren Clark

Matthew Blue

Deborah Sunter

Edited by:

Mary Sue Devereaux

Prepared under contract to Human Resources and Labour Canada

September, 1993

Highlights

The number of high school dropouts and the factors influencing premature school departure are strategic indicators of school system functioning. In light of traditionally high estimates of non-completion (30%), Employment and Immigration Canada commissioned Statistics Canada to conduct a School Leavers Survey (SLS) to estimate the magnitude of the problem and to identify the circumstances associated with dropping out.

Using the Family Allowance files as the sampling frame, a stratified random sample of 18,000 18-20-year-olds was selected. A computer assisted telephone interview (CATI) administered from April - June, 1991 obtained demographic/background, school experience, and post-school labour market and other outcome measures, along with whether respondents were in school (continuers), had graduated (graduates) or had left before graduating (leavers). A total of 10,782 individuals were traced (60% contact rate), and 9,460 were interviewed (88% response rate). The respondents represent 184,000 leavers, 241,000 continuers and 711,000 graduates.

The term "dropout" has been used to describe all high school non-completers regardless of the reasons or conditions which mark their leaving. It also carries a pejorative or stigmatizing connotation associated with individual failure. Non-completers are, however, a relatively heterogeneous group. They do not fit the stereotypical picture of a dropout, particularly concerning academic achievement. Consequently, the more neutral designation "school leaver" is used to describe the survey findings. The focus of the report is on comparing school leavers with high school graduates.

A number of techniques and data sources used to generate dropout statistics were examined. Taken together, the data indicate that the dropout rate has declined and is much less than the 30% figure usually cited.

The SLS estimates that at the time of the survey 18% of 20-year-old Canadians had not completed high school. The rate for men is higher than for women, 22% compared with 14%. The rates are higher in the eastern provinces and lower in the West and the gap between males and females is greater in the East and less pronounced in the West.

The age and the grade at which students leave without a diploma, however, is surprising. Almost 40% of leavers were age 16 or less when they left school and 32% had Grade 9 education or less.

Leavers were more likely than graduates to come from single and no-parent families, from families who did not think high school completion was very important, and from lower socio-economic backgrounds. Leavers to a greater extent than graduates were married and more had dependent children. Taken together, 69% of leavers (compared with 33% of graduates) came from a 'high risk' background group. The fact that 31% of leavers did not come from the high risk group (10% in fact came from a low risk group) or that 33% of the graduates also came from the high risk group, indicates that there is more to dropping out than family background.

The school experiences of leavers and graduates were also different. Leavers were more likely than graduates to:

- ♦ report that they did not enjoy school
- ♦ express dissatisfaction with their courses and school rules
- ♦ have problems with their teachers
- ♦ not participate in extracurricular activities
- ♦ participate less in classes than other students
- ♦ have friends not attending any school
- ♦ associate with peers who did not consider high school completion important

- ♦ not fit in at school
- ♦ skip classes

Recognizing the value of education was an important reason for staying in school, returning to school, and for regretting dropping out.

School performance differed for leavers and graduates, with leavers more likely to have failed an elementary grade, have lower grade averages, and have difficulty with, or fail, core courses such as mathematics, science and English/French.

The majority of leavers, however, were performing satisfactorily while in school; 37% of them had mainly As and Bs and another 40% were getting by with Cs. Almost 50% of leavers who gave personal or family-related reasons for leaving school achieved A or B averages. Individual academic failure is not a factor for these types of leavers.

Despite early failure, lower grade averages, and difficulty or failure in core courses, some students stay or return to graduate at a later time.

Enjoyment of school, interesting classes and class participation influenced school grade averages, especially those of leavers. Graduates were able to achieve top marks, regardless of these factors. For leavers these factors made a great deal of difference. Leavers were almost twice as likely to achieve A and B averages if they enjoyed school, participated in class or thought that their classes were interesting.

Part-time employment was related to school-leaving, with lower leaver rates coming from students who worked less than 20 hours per week during the school year, and higher rates for those who worked long weekly hours, or did not work at all. This relationship existed even when academic performance and positive school experiences were held constant.

Although overall rates are low, leavers were more likely than graduates to engage in deviant

behaviours such as regular alcohol consumption, soft and hard drug use.

The labour market and life outcomes of leavers appear to be dismal. Many more leavers than graduates had not taken any further education or training. More leavers than graduates encountered unemployment; worked in blue collar occupations, for men, and service jobs, for women; and, long weekly hours. Despite lengthy hours, both leavers and graduates had low incomes, and leavers had greater dependency on unemployment insurance, social assistance, and family allowances. Financial dissatisfaction was high, particularly for leavers.

In light of long work hours, it may be difficult for leavers to escape from their economic and educational circumstances. More leavers than graduates had difficulty filling out job applications and indicated that their basic skills restricted their job opportunities. Leavers revealed more uncertainty about their future career directions than graduates.

Leavers were less involved than graduates in almost all leisure time activities.

The overall picture which emerges from these data, and which will be examined further, is one of cumulative disadvantage. Leavers appear to benefit less from their family backgrounds, school experiences, academic performance, part-time jobs, and social behaviours. Having left school, they are at a further disadvantage regarding employment, income, and life opportunities.

THE 1990 ADULT EDUCATION AND TRAINING SURVEY

**Summary report of the findings from the 1990
Adult Education and Training Survey**

Prepared by:

**Robert Couillard
Education, Culture
and Tourism Division
Statistics Canada**

**The 1990 Adult Education and Training Survey and this report were prepared under contract to
Employment and Immigration Canada.**

HIGHLIGHTS

The adult learner

- According to the Adult Education and Training Survey (AETS) more than 3.4 million people aged 17 and over were registered in a course or program between December 1989 and November 1990. This represents 17% of the Canadian adult population.
- Participation rates in adult education ranged from a high of 24% for those aged 25 to 34, to only 3% for those over 65. Generally, participation in adult education declined sharply with age, although the rate for 17 to 24 year-olds was relatively low at 16% because the majority of this group was registered in regular full-time college or university programs (which were excluded from the definition of adult education and training used for this report).
- Those with post-secondary education were more likely to participate in adult education. While 33% of adults with university degrees were enrolled in some form of adult education, only 3% of those with grade 8 or less were.
- The most popular adult education programs were the short-term or part-time courses. According to AETS estimates, more than 16% of adult Canadians took such a course in 1990.
- For short-term or part-time courses, commerce, management and business administration were the most popular fields of study. These subjects were the choice of 23% of all part-time students.

Program providers

- Educational institutions (mainly colleges and universities) provided the facilities for most adult education courses, accommodating 55% of all adult learners.
- Employers provided facilities for 23% of adult learners; professional associations, churches, unions and other organizations provided facilities for the remaining 22%.

Program sponsors

- Almost half of adult students (48%) had their tuition paid by their employer, 45% by themselves or their family, 8% by various other sources and 4% by governments.
- The estimated 1.6 million workers whose training was sponsored by their employers represented 13% of Canada's workforce.
- Rates of employer-sponsored training varied substantially from one industry to another, ranging from 3% of workers in agriculture to 32% in utilities.
- Employer-sponsored training rates were affected by age, gender and size of firm. The 25 to 44 age group was most likely to receive this training, and men had higher rates than women. Employees in large firms had higher rates than those in smaller firms.

Trainees' motivation and barriers

- The majority of trainees (78%) took adult education or training programs for job-related reasons; 22% took them for reasons of personal interest.
- Time and money constraints were the two most important deterrents to education and training cited by AETS respondents. Almost half (48%) of those who took no adult education in 1990 cited these barriers. Of those who did take adult education, 58% said these barriers prevented them from taking further courses.

- Les employeurs ont offert 23 p. 100 des cours aux apprenants adultes, tandis que les associations professionnelles, les églises, les syndicats et d'autres organismes en ont assuré 22 p. 100.

Promoteurs de programme

- Les frais de scolarité de près de la moitié (48 p. 100) des étudiants adultes ont été payés par leur employeur, 45 p. 100 par eux-mêmes ou par leur famille, 8 p. 100 par diverses autres sources et 4 p. 100 par les gouvernements.
- Les 1,6 millions de travailleurs dont la formation a été parrainée par leur employeur ont représenté 13 p. 100 de la population active du Canada.

- Le taux de formation parrainée par les employeurs a considérablement varié d'une branche d'activité à l'autre, soit de 3 p. 100 dans l'agriculture à 32 p. 100 dans les services publics.
- L'âge, le sexe et la taille de l'entreprise ont influé sur le taux de formation parrainée par les employeurs. Le groupe d'âge des 25 à 44 ans et les hommes ont été plus susceptibles de recevoir ce genre de formation. Le taux des employés des grandes entreprises a également été plus susceptible d'être élevé que celui des travailleurs des petites entreprises.

Motivation et obstacles des stagiaires

- La majorité des stagiaires (78 p. 100) se sont inscrits à des programmes d'éducation ou de formation aux adultes pour des raisons professionnelles, tandis que 22 p. 100 se sont inscrits par intérêt personnel.

- Selon les déclarants à l'BEFA, les contraintes relatives au temps et à l'argent ont été les deux plus importants obstacles à l'éducation et à la formation. Près de la moitié (48 p. 100) de ceux qui n'ont pas suivi un cours d'éducation des adultes en 1990 ont mentionné ces deux obstacles. Parmi ceux qui ont suivi un tel cours, 58 p. 100 ont indiqué que ces barrières les avaient empêchés de suivre d'autres cours.

L'apprenant adulte

- D'après l'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (EFA), plus de 3,4 millions de personnes âgées de 17 ans et plus se sont inscrites à un cours ou à un programme éducatif entre décembre 1989 et novembre 1990, ce qui représente 17 p. 100 de la population adulte du Canada.

- Le taux de participation à l'éducation des adultes varie d'un maximum de 24 p. 100, pour le groupe d'âge de 25 à 34 ans, à un minimum de 3 p. 100, pour ceux âgés de 65 ans et plus. D'une manière générale, la participation diminue fortement avec l'âge, quoique le taux des 17 à 24 ans était relativement faible, soit 16 p. 100, parce que la majorité des membres de ce groupe d'âge étaient inscrits à des programmes réguliers à plein temps dans des collèges ou universités (ces personnes ont été exclues de la définition de l'éducation et de la formation des adultes retenue dans le présent rapport).

- Les personnes ayant une instruction postsecondaire ont été plus susceptibles de participer à l'éducation des adultes. Tandis que 33 p. 100 des adultes détenant un diplôme universitaire se sont inscrits à un quelconque programme d'éducation des adultes, seulement 3 p. 100 des personnes ayant un niveau d'instruction équivalent ou inférieur à la 8^{ème} année d'études l'étaient.

- Les programmes d'éducation aux adultes les plus répandus ont été les cours de courte durée ou à temps partiel. Selon les calculs de l'EFA, plus de 16 p. 100 des Canadiens adultes ont suivi un cours de ce genre en 1990.

- Parmi les cours de courte durée ou à temps partiel, le commerce, la gestion et l'administration des entreprises ont été les champs d'études les plus en demande. En effet, ils ont été choisis par 23 p. 100 de l'ensemble des étudiants à temps partiel.

Fournisseurs de programmes

- Les établissements d'enseignement (principalement les collèges et les universités) ont offert la plupart des cours d'enseignement aux adultes; 55 p. 100 des adultes y ont suivi des cours.

ENQUÊTE SUR L'ÉDUCATION ET SUR LA FORMATION DES ADULTES - 1990

Rapport sommaire sur les constatations de
l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes - 1990

Préparé par :

Robert Couillard
Division de l'éducation,
de la culture et du tourisme
Statistique Canada

L'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes (1990) a été effectuée pour le compte d'Emploi et Immigration Canada et le présent rapport a été préparé dans le cadre d'un contrat avec Emploi et Immigration Canada.

allocations familiales. Les participants à l'enquête ont exprimé une grande insatisfaction à l'égard de leur situation financière, tout particulièrement les sortants.

Parce qu'ils travaillent de longues heures, les sortants peuvent éprouver des difficultés à améliorer leur situation. De plus, ils connaissent moins les méthodes de recherche d'emploi que les diplômés et sont encore moins enclins à y avoir recours. En outre, d'après les résultats de l'enquête, les sortants sont plus nombreux à avoir du mal à remplir des formulaires de demande d'emploi, et ils jugent leurs perspectives d'emploi limitées en raison de leurs compétences restreintes. Par rapport aux diplômés, les sortants se disent davantage incertains face à leur cheminement de carrière, et bon nombre ne sont pas intéressés à acquérir de nouvelles compétences.

Les sortants participent moins que les diplômés aux activités récréatives, et ce pour presque tout type de loisir.

Ces données brossent un portrait qui révèle l'existence de désavantages cumulatifs. Nous y reviendrons. Les sortants semblent moins tirer parti de leurs antécédents familiaux, de leur vécu scolaire, des notes qu'ils obtiennent, des emplois à temps partiel qu'ils dénichent (le cas échéant) et de leur vie sociale. Une fois qu'ils ont quitté l'école, leur position s'avère encore plus désavantageuse en matière d'emploi, de revenu et de perspectives de vie.

Certains élèves restent à l'école ou y retournent plus tard pour obtenir leur diplôme, même s'ils ont subi des échecs tôt dans leurs études, en des moyennes moins élevées, éprouvé des difficultés à suivre les cours obligatoires ou échoué ces cours.

Des facteurs comme le fait d'aimer l'école, l'intérêt porté aux cours et la participation en classe ont une influence sur les moyennes, surtout celles des sortants. L'enquête révèle que les diplômés réussissent à obtenir des notes élevées sans égard à de tels facteurs; par contre, pour les sortants, ces facteurs font toute la différence. Les sortants sont presque deux fois plus sujets à avoir des moyennes de A ou de B s'ils aiment l'école, participent en classe ou trouvent leurs cours intéressants.

L'emploi à temps partiel est lié à l'abandon scolaire dans la mesure où les élèves qui travaillent moins de vingt heures par semaine pendant l'année scolaire affichent des taux d'abandon plus faibles que ceux qui travaillent de longues heures ou ne travaillent pas du tout. Ce lien existe même lorsque les résultats scolaires et la satisfaction à l'école sont constants.

Les sortants sont davantage portés à avoir des comportements déviants, comme la consommation régulière d'alcool, de drogues douces ou de drogues dures même si de tels comportements sont peu répandus dans l'ensemble.

Sur le marché du travail comme dans la vie, les perspectives qui s'offrent aux sortants sont peu réjouissantes. Par rapport aux diplômés, les sortants sont beaucoup plus nombreux à ne pas retourner aux études ou à ne pas se recycler. Ils sont aussi plus nombreux à devenir chômeurs, à exercer des métiers de col bleu (pour les hommes) ou à avoir un emploi dans le secteur des services (pour les femmes), ou à travailler de longues heures. L'enquête montre que malgré ces longues heures de travail, tant les diplômés que les sortants touchent de faibles revenus; par ailleurs, les seconds dépendent davantage de l'assurance-chômage, de l'aide sociale et des

familiaux ne suffisent pas à expliquer le phénomène de l'abandon des études secondaires, comme en témoigne le fait que 31 % des sortants ne proviennent pas d'un groupe à risque élevé (10 % étant même issus d'un groupe à faible risque), alors qu'à l'inverse, 33 % des diplômés proviennent d'un groupe à risque élevé.

L'enquête signale un écart entre le vécu scolaire des sortants et des diplômés. Ainsi, les premiers ont plus tendance que les seconds à :

- affirmer qu'ils n'aiment pas l'école;
- exprimer leur insatisfaction face aux cours et aux règlements de l'école;
- avoir des ennuis avec leurs professeurs;
- ne pas participer aux activités parascolaires;
- moins participer en classe que les autres élèves;
- avoir des amis qui ne vont pas à l'école;
- fréquenter des pairs qui n'accordent pas d'importance à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires;
- ne pas s'intégrer à l'école;
- faire l'école buissonnière.

La reconnaissance de la valeur des études est l'un des principaux motifs invoqués par les participants à l'enquête qui ont choisi de rester à l'école ou d'y retourner; il s'agit aussi d'une considération importante pour ceux qui ont abandonné leurs études et disent le regretter.

L'enquête montre que les résultats scolaires des sortants et des diplômés sont différents : les premiers sont plus sujets à avoir redoublé une classe du primaire, à avoir une moyenne plus basse, à éprouver des difficultés dans les cours obligatoires (p. ex., les mathématiques, les sciences, le français ou l'anglais) ou à échouer ces cours.

Cependant, avant d'abandonner leurs études, la majorité des sortants ont obtenu des notes satisfaisantes : 37 % d'entre eux ont obtenu surtout des A et des B, et 40 %, des C. Près de la moitié des sortants qui ont dit avoir quitté l'école pour des motifs personnels ou familiaux avaient une moyenne de A ou de B. Pour ce genre de sortants, l'abandon n'est pas lié à un échec scolaire.

Le nombre d'élèves qui abandonnent leurs études secondaires et les facteurs qui influencent cet abandon comptent parmi les indicateurs stratégiques qui se rapportent au fonctionnement du système scolaire. En général, les estimations font état d'un taux élevé d'abandon scolaire (30 %); c'est pourquoi Emploi et Immigration Canada a demandé à Statistique Canada de mener une enquête sur l'abandon scolaire dans le but de cerner l'étendue du problème ainsi que les circonstances connexes.

À l'aide des dossiers d'allocations familiales, on a formé un échantillon aléatoire stratifié de 18 000 personnes âgées de dix-huit à vingt ans. Au moyen d'entrevues téléphoniques assistées par ordinateur menées entre avril et juin 1991, on a recueilli des données démographiques ainsi que des renseignements sur les antécédents des personnes interrogées, sur leur vécu scolaire et sur leur expérience professionnelle au sortir de l'école, entre autres indicateurs de résultats. En outre, les entrevues ont permis de distinguer les personnes qui fréquentaient encore l'école (les "persévérants") de celles qui avaient obtenu leur diplôme (les "diplômés") et de celles qui avaient abandonné (les "sortants"). Au total, on a pu communiquer avec 10 782 personnes, soit 60 % de l'échantillon, et 9 460 d'entre elles ont été interrogées (taux de réponse de 88 %). Les participants à l'enquête représentaient une population de 184 000 sortants, 241 000 persévérants et 711 000 diplômés.

D'ordinaire, le qualificatif "décrocheur" est employé pour désigner toutes les personnes qui abandonnent leurs études secondaires, quelles que soient les raisons ou les circonstances de leur départ. Le mot a une connotation péjorative et comporte même une note de blâme, comme s'il traduisait un échec personnel. Or, les personnes qui abandonnent leurs études forment un groupe assez hétérogène; leur profil ne correspond pas au stéréotype du décrocheur, surtout sur le plan

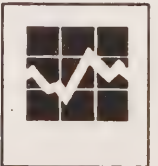
des résultats scolaires. Par conséquent, plutôt que le mot "décrocheur", nous utiliserons, pour présenter les résultats de l'enquête, l'expression "sortant scolaire", jugée plus neutre. Notre rapport vise surtout à comparer les sortants scolaires aux diplômés de l'école secondaire.

Nous avons examiné les diverses techniques et sources de données qui ont servi à produire les statistiques sur l'abandon scolaire. Dans l'ensemble, les données indiquent que le taux d'abandon a diminué, et qu'il est nettement inférieur au niveau de 30 % dont il est question d'habitude.

Selon les estimations, au moment de l'Enquête auprès des sortants, 18 % des Canadiens âgés de vingt ans n'avaient pas terminé leurs études secondaires, la proportion étant plus élevée chez les hommes (22 %) que chez les femmes (14 %). Tant le taux d'abandon scolaire que l'écart entre les hommes et les femmes étaient plus prononcés dans les provinces de l'Est que dans celles de l'Ouest.

Il y a cependant lieu de s'étonner de l'âge auquel on abandonne ses études et du niveau atteint lorsque cela se produit : au moment de leur départ, près de 40 % des sortants avaient seize ans ou moins, et 32 % avaient tout au plus terminé leur 9^e année.

L'enquête indique que, par rapport aux diplômés, les sortants sont plus nombreux à provenir d'une famille monoparentale ou à n'avoir aucun parent, à provenir d'une famille qui accorde peu d'importance à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires, ou à être issus d'un milieu socio-économique défavorisé; par ailleurs, une plus grande proportion de sortants sont maries, et ils comptent davantage d'enfants à charge. Dans l'ensemble, 69 % des sortants (contre 33 % des diplômés) proviennent d'un groupe dit "à risque élevé". Cependant, les seuls antécédents



Après l'école

Résultats d'une enquête nationale comparant les sortants de l'école aux diplômés d'études secondaires âgés de 18 à 20 ans

Préparé par:

Sid Gilbert

Lynn Barr

Warren Clark

Matthew Blue

Deborah Sunter

Édité par:

Mary Sue Devereaux

Préparé pour le compte de Ressources Humaines et Travail Canada

Septembre, 1993

Les grandes lignes des deux études sont jointes au présent document. Pour obtenir un exemplaire de ces documents, veuillez communiquer avec :

Centre de renseignements
Ressources humaines et Travail Canada
(819) 994-6313

Renseignements :

Micheline Racette
Attachée de presse
(819) 994-2482

Judith Moses
Directrice générale
Perspectives du marché du travail et analyse
sectorielle
Ressources humaines et Travail Canada
(819) 997-2245

Virginia Miller
Directrice générale
Affaires de la jeunesse
Ressources humaines et Travail Canada
(819) 997-6406

Doug Higgins
Chef, Section des projections et des analyses
Division de l'éducation, de la culture et du tourisme
Statistique Canada
(613) 951-5870

«Il ressort clairement des résultats de ces études que, plus que jamais, il importe d'avoir de l'instruction. Celle-ci donne accès à un plus large éventail d'emplois, à un meilleur revenu et permet d'élargir ses horizons grâce à des possibilités d'acquisition du savoir tout au long de sa vie», a déclaré le ministre Valcourt.

Le Ministre a insisté sur l'importante contribution de l'étude **Après l'école** pour mettre en lumière les perspectives d'avenir des diplômés et des diplômées ainsi que des décrocheurs et des décrocheuses. D'après l'enquête, 74 p. 100 des diplômés étaient inscrits à un programme d'études avancées ou l'avaient terminée, contre 17 p. 100 seulement des décrocheurs.

Sur une note moins optimiste toutefois, l'étude conclut qu'un grand nombre de décrocheuses et de décrocheurs n'ont pas les compétences de base requises pour de nombreux emplois, ont de la difficulté à remplir des formulaires de demande d'emploi et sont davantage incertains face à leur cheminement de carrière.

«Le fait est qu'en décrochant de l'école, vous risquez de démissionner dans la vie», a conclu M. Valcourt. «C'est un risque que nous ne pouvons pas nous permettre».

L'étude Après l'école, commandée dans le cadre de l'initiative L'ÉCOLE AVANT TOUT du gouvernement fédéral, est une enquête menée en 1991 auprès de 9 460 jeunes de 18 à 20 ans et portant sur leurs antécédents scolaires de même que sur leur expérience professionnelle.

Selon ce sondage en profondeur, « ceux et celles qui ne terminent pas leurs études secondaires courent un risque plus élevé que ceux et celles qui ont obtenu leur diplôme de se retrouver au chômage et d'avoir des revenus plus faibles ». Ce sondage indique aussi qu'il pourrait y avoir des liens entre l'abandon scolaire et la criminalité, la délinquance, l'abus d'alcool et de drogues, la dépendance économique et une qualité de vie moindre.

Le rapport produit dans le cadre de l'étude Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes - 1990 note qu'il y a corrélation entre, d'une part, la participation aux activités éducatives et de formation et, d'autre part, le niveau d'éducation, l'âge et le sexe. Par exemple, les adultes possédant un niveau d'études postsecondaires étaient trois fois plus susceptibles d'avoir suivi un cours pour adultes en 1990 que les décrocheurs et décrocheuses du niveau secondaire.



communiqué

Date

Pour publication

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

93-31

Deux études nationales établissent un lien de façon concluante entre l'obtention du diplôme d'études secondaires et de meilleures perspectives aux plans économique et social

Ottawa, le 10 septembre 1993 -- L'honorable Bernard Valcourt, ministre fédéral des Ressources humaines et du Travail, a accueilli favorablement aujourd'hui la publication de deux études récentes de Statistique Canada, intitulées *Après l'école et Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes - 1990*, réalisées pour le compte de son ministère.

Ces deux études soulignent le lien qui existe entre l'achèvement des études secondaires et les choix menant vers de meilleures conditions économiques et sociales pour l'avenir.

.../2

News Release

1993-65
September 20, 1993

CANADIANS GET THE VITALITY MESSAGE

OTTAWA - The Honourable Mary Collins, Minister of Health, today invited Canadians to take part in the first Vitality Week, September 19 - 27, 1993.

"Vitality Week is a great opportunity to encourage Canadians to eat well, be active and to feel good about themselves. It is a key component of the federal government's *Healthy Canada* initiative which stresses individual responsibility for health," said Mrs. Collins.

Canada Safeway, A&P/Miracle Food Mart/Dominion, Provigo and Sobeys's regional grocery stores will join the Vitality Week celebrations. Other supporters include Kellogg's, Schneiders and T.J. Lipton (Fleischmann's). Nutritionists from the Canadian Dietetic Association will give out information and answer questions from the public in stores where displays have been set up.

- 30 -

Information:

Également disponible
en français

Nathalie Martin-Béa
Minister's Press Secretary
(613) 957-0200

Monette Haché
Health Canada
(613) 957-1803



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

News Release

1993-67
September 27, 1993

OLD AGE SECURITY BENEFITS INCREASE IN OCTOBER

HULL - The new rates for federal Old Age Security benefits to be paid during the October to December 1993 quarter were released by Human Resources and Labour Canada today.

The basic Old Age Security pension, paid to people 65 years old and over will be \$384.66 per month. This is an increase of \$1.15 per month over the previous quarter.

The maximum Guaranteed Income Supplement will increase from \$455.76 to \$457.13 per month for a single pensioner and for a married pensioner whose spouse **does not** receive the Old Age Security pension or Spouse's Allowance. For a married pensioner whose spouse also receives an Old Age Security pension or Spouse's Allowance, the maximum will increase from \$296.87 to \$297.76 per month.

The maximum Spouse's Allowance, paid to people between the ages of 60 and 64 with a limited income and who are married to a GIS recipient, will be \$682.42 per month, up from \$680.38.

The maximum Widowed Spouse's Allowance, paid only to low-income widowed persons aged 60 to 64 will be \$753.38 per month, up from \$751.13.

The Old Age Security Act provides for benefit increases every three months by a factor based on increases in the Consumer Price Index, Statistics Canada's cost-of-living measure.

- 30 -

Information:

Tom Kelly
Income Security Programs Branch -- Communications
Human Resources and Labour Canada
(613) 957-2806

Également disponible
en français



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

News Release

1993-68
September 30, 1993

NATIONAL ROUNDTABLES TACKLE TOBACCO USE BY WOMEN

VANCOUVER - The Honourable Mary Collins, Minister of Health, today announced that Health Canada is conducting a series of roundtable discussions across Canada to find out how to decrease the continued high levels of cigarette smoking among Canadian women. Beginning today in Vancouver, a total of five regional roundtables will be held and each session will bring together 25 women, including young female smokers.

"As the Minister of Health and also the Minister responsible for the Status of Women, I am deeply concerned about the potentially harmful effects of smoking on the health and well-being of Canadian women," said Minister Collins. "The overall objective of this initiative is to reduce the incidence of tobacco use by women through the development of effective programs and strategies which address the unique social and health needs of Canadian women."

When new regulations calling for stronger health warnings on cigarette packages were released in July 1993, Minister Collins announced the government's commitment to step up efforts directed at women who smoke, especially young women. The roundtables respond to that commitment under Health Canada's new "Women and Tobacco Initiative".

According to Health Canada statistics, over the past 25 years, smoking among men in Canada has dropped by over 50 per cent whereas the rate among women has only declined two per cent. Alarming, women are smoking in greater numbers at younger ages; in Canada, 20 per cent of girls aged 13 smoke at least once a week. In addition, the numbers demonstrate that certain groups of women such as those who are unemployed, under-educated or have a low-income, are particularly vulnerable. Heart and Stroke Foundation statistics reveal that an estimated 30 per cent of Canadian women are regular or occasional users of tobacco.

.../2



"Some community groups are already providing the women they serve with helpful information on smoking and health. Many of these programs are highly creative and they work. We need to go one step further and talk to young women and front-line workers in order to learn more about what's being done, before we implement new programs. We must better understand **why** women smoke. It's not enough to just tell women that it's bad for their health," Minister Collins said.

Through the roundtable meetings with young women and other community representatives, an emphasis will be placed on identifying the needs of women who smoke or who might be at greater risk of smoking and sharing information about programs that work to prevent or reduce tobacco consumption.

Roundtables will also be held in Edmonton on October 2, in Toronto on October 4, in Halifax on October 6 and in Montreal on October 7.

Information:

Monette Haché
Health Canada
(613) 957-1803

Également disponible
en français

News Release

1993-70
October 5, 1993

JUSTICE KREVER TO HEAD INQUIRY INTO CANADA'S BLOOD SYSTEM

OTTAWA - The Honourable Mary Collins, Minister of Health, today announced that the Governor in Council has appointed Justice Horace Krever, Justice of the Ontario Supreme Court and member of the Ontario Court of Appeal, as commissioner responsible for the inquiry into Canada's blood system.

Born in Montreal in 1929, Justice Krever was appointed a member of the Court of Appeal for Ontario in 1986 and has served as a Special Lecturer in the Faculty of Medicine at the University of Western Ontario, Co-Chairman of the Royal Society of Canada's Study of AIDS in Canada, and also as a Commissioner to the Royal Commission on the Confidentiality of Health Records. Following his graduation from the University of Toronto in 1954, Justice Krever was called to the bar in Ontario in 1956 and was named Queen's Counsel in 1970.

The inquiry, announced in September 1993 following the annual meeting of federal/provincial/territorial ministers of health in Edmonton, will be conducted pursuant to Part I of the federal Inquiries Act.

A copy of the Order-in-Council is attached.

- 30 -

Information:

Marcel Chartrand
Health Canada
(613) 957-2985

Également disponible
en français



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

THE HONOURABLE HORACE KREVER

Born in Montreal, Quebec on February 17, 1929, Horace Krever received a B.A. in 1951 and a LL.B. in 1954 from the University of Toronto.

His appointments include: Justice, Court of Appeal for Ontario 1986; Justice, Supreme Court of Ontario; member of the High Court of Justice, 1975 to 1986.

Justice Krever was also the Co-Chairman of the Royal Society of Canadian Study of AIDS in Canada from 1987 to 1988.

From 1956 to 1989: Justice Krever read law with Goodman & Goodman, Toronto; was called to the Bar of Ontario in 1956; practiced law within Kimber & Dubin firm from 1956 to 1964; was part-time Lecturer in Law University of Toronto from 1962 to 1964; taught law from 1964 to 1968; was professor of Law and Special Lecturer at the Faculty of Medical University of Western Ontario from 1969 to 1974; was a Professor of Law and of Community Medicine, University of Toronto from 1974 to 1975, a member of the Senate at the University of Toronto from 1960 to 1964; Committee on Healing Arts (Ontario) 1966 to 1970; Fed. Community Health Centre Project (Hastings Committee) 1971 to 1972; a Bencher Law Society of Upper Canada, 1970 to 1975 (Chairman Legal Education Committee 1974 to 1975); a member Rules Committee under Judicature Act and Courts of Justice Act (Ontario) from 1972 to 1975; Ontario Council of Health (Executive Committee and Chairman of the Committee on Human Resources) from 1971 to 1975; Commissioner, Royal Commission on The Confidentiality of Health Records in Ontario from 1977 to 1980; a member of the Advisory Council, Medal for Good Citizenship Province of Ontario 1976; the Alternate Chairman of the Ontario Advisory Review Board from 1976 to 1986; a member of the Committee on Accreditation Canadian Medical Schools from 1979 to 1985; a member of the Committee on Human Experimental Research Institute at the Hospital for Sick Children in Toronto from 1966 to 1975; the Arbitrator for Ontario Labour-Management, Arbitration Commission from 1973 to 1975; received the Faculty Award from the University of Toronto Alumni Association in 1975.



The Honourable Horace Krever was Editor-in-Chief of Dominion Law Reports, Ontario Reports, Canadian Criminal Cases from 1967 to 1975; was a member of the Canadian Bar Association, Co. York Law Association, Medico-Legal Society in Toronto (President from 1976 to 1977); the Chairman of the Special Committee on Human Tissue Gift Act from 1971 to 1975; was Governor of the University of Toronto from 1982 to 1984; Canadian Political Science Association; American Judicature Society; President of the Canadian Institution for the Administration of Justice from 1987 to 1989.

N.B. Above-information taken from the "Canadian Who's Who 1993".



PRIVY COUNCIL

Certified to be a true copy of a Minute of a Meeting of the Committee of the Privy Council, approved by His Excellency the Governor General on the 4th day of October, 1993.

The Committee of the Privy Council, on the recommendation of the Prime Minister, advise that a Commission do issue under Part I of the Inquiries Act and under the Great Seal of Canada appointing the Honourable Horace Krever, a Judge of the Ontario Court of Appeal, to be a Commissioner to review and report on the mandate, organization, management, operations, financing and regulation of all activities of the blood system in Canada, including the events surrounding the contamination of the blood system in Canada in the early 1980s, by examining, without limiting the generality of the inquiry,

- the organization and effectiveness of past and current systems designed to supply blood and blood products in Canada;
- the roles, views, and ideas of relevant interest groups; and
- the structures and experiences of other countries, especially those with comparable federal systems.

The Committee do further advise that

1. pursuant to section 56 of the Judges Act, the Honourable Horace Krever be authorized to act as a Commissioner on the inquiry;
2. the Commissioner be authorized to adopt such procedures and methods as he may consider expedient for the proper conduct of the inquiry and to sit at such times and in such places in Canada as he may decide;
3. the Commissioner be authorized to rent such space and facilities as may be required for the purposes of the inquiry, in accordance with Treasury Board policies;
4. the Commissioner be authorized to engage the services of such experts and other persons as are referred to in section 11 of the Inquiries Act at such rates of remuneration and reimbursement as may be approved by the Treasury Board;



- 2 -

5. the Commissioner be directed to advise the Governor in Council by November 30, 1993 as to whether, in the opinion of the Commissioner, it is necessary in order to achieve the objectives of the inquiry to provide assistance with respect to the intervenor costs of any of the parties that may appear before the Inquiry, the extent of assistance where such assistance would, in the opinion of the Commissioner, be in the public interest, bearing in mind the fiscal restraints programme of the Government, and how such funding should be administered;
6. the Commissioner be directed to submit an interim report in both official languages to the Governor in Council no later than May 31, 1994 on the safety of the blood system, with appropriate recommendations on actions which might be taken to address any current shortcomings;
7. the Commissioner be directed to submit a final report in both official languages to the Governor in Council no later than September 30, 1994 with recommendations on an efficient and effective blood system in Canada for the future including:
 - its managerial, financial, and legal principles as well as the medical and scientific aspects;
 - the appropriate roles and responsibilities of the provincial/territorial and federal governments, the Canadian Red Cross Society, and other relevant organizations;
 - the contractual and other relationship which should exist amongst the governments and organizations involved in the system;
 - resource implications, including current allocations;

...3

- 3 -

- powers that are appropriate to recommendations concerning responsibilities and authorities; and
 - actions required to implement these recommendations; and
8. the Commissioner be directed to file the papers and records of the inquiry with the Clerk of the Privy Council as soon as reasonably may be after the conclusion of the inquiry.

news release

Date November 12, 1993.
For release 93-32

CAI
N26

FOR IMMEDIATE RELEASE

**STATEMENT BY THE HONOURABLE SERGIO MARCHI, P.C., M.P.
MINISTER OF CITIZENSHIP AND IMMIGRATION**

Recently, a departmental report was the object of debate in the Ontario Legislature. I want to make my position on that report perfectly clear. I also want to refute misperceptions about the Somali community in Canada.

Some mistakes were made in this report. It represents only the opinion of the author. The conclusions are not supported by the facts and are essentially speculative. Canadians should know that the report reflects neither my views nor those of the Department. Management has already conveyed its concerns about the tone and language to the author and to the Intelligence Unit. Moreover, the report in question has not and will not be used in any way by the Department.



This issue has, of course, played itself out in the context of allegations of welfare fraud. I am gratified that Somali-Canadian community leaders have spoken out. As Mrs. Anab Osman, President of the Somali-Canadian Association of Etobicoke, said about multiple welfare claims, "It certainly is wrong. Collecting money to support warlords is also wrong but some people here believe they should get money. I condemn it."

The actions of these few have unfairly tarnished the image of both Somali refugee claimants and refugee claimants in general. I regret that the Somalian community has become the target of this public misperception, fed in part by the departmental report. I stand with the community leaders who both criticize the abuse carried out by the few and seek more public understanding.

Some of the welfare abuse is the work of a small number of refugee claimants who established multiple identities for themselves. They filed more than one refugee claim and then used the documents we issued to defraud other authorities.

This abuse, however, needs to be put into a more current context. Between January and October, 1993, just under 15,000 refugee claims were made in Canada. Of this group, 364 people were detected as trying to establish more than one identity. That means that only 2.4% of all claimants have made multiple

refugee claims. While recent newspaper accounts have focused on abuse by members of the Somalian community, this group of 364 represent 13 different countries.

Unfortunately, the public has come to believe that a large percentage of refugee claimants are engaged in some type of fraudulent activity. This is simply not the case.

Nevertheless, our Immigration officials have detected abuse that concerns me. Without overmagnifying the problem, I acknowledge our responsibility - to refugee claimants and taxpayers, to deter such abuse through reasonable actions. Failing to do so leaves the vast majority of refugee claimants open to generalized criticism.

In face of this abuse, we have a responsibility, not only to properly identify people, but to cooperate with the provinces and welfare agencies to stem abuse. We share information with these officials so that they can prevent multiple benefit payments. We also co-operate with them in investigations concerning Immigration clients.

Often, information on abuse comes through our Intelligence reporting - they are a necessary part of immigration work. In view of this particular incident though, we are taking steps to improve the structure, content and analysis of future reports.

As the Minister responsible for Canada's immigration program, I want to ensure that there is no abuse in the immigration program and that the federal government works effectively with the provinces to deter abuse of their programs. This government provides Canada with fair and progressive immigration and refugee policies and programs. But to do so, there can be no tolerance of proven abuse.

- 30 -

For information

Roger White
Minister Marchi's Office
(819) 953-3227

Len Jodoin
Enforcement, Immigration
(819) 953-2810

André Labelle
Public Affairs, Immigration
(819) 953-6951

également avec ceux-ci lors d'enquêtes sur des clients de l'immigration.

- 4 -

Nous obtenons souvent de l'information sur les cas de fraudes dans le cadre de nos activités de cueillettes de renseignements -- une activité essentielle de notre travail. À la suite de l'incident susmentionné, nous prenons des mesures afin d'améliorer la structure et le contenu des rapports, et de procéder à une meilleure analyse des renseignements obtenus.

À titre de ministre fédéral responsable du programme d'immigration, je dois veiller à ce que le programme d'immigration ne fasse pas l'objet de fraudes. Je dois aussi m'assurer que le gouvernement fédéral collabore avec les provinces afin d'empêcher que les programmes provinciaux ne fassent également l'objet de fraudes. Le Canada s'est doté de politiques et de programmes concernant l'immigration et les réfugiés, qui sont justes et progressistes, et pour protéger ces programmes, nous ne pouvons tolérer les cas de fraudes avérés.

- 30 -

Renseignements :

Roger White
Cabinet du ministre Marchi
(819) 953-3227

Len Jodoin
Exécution de la loi, Immigration
(819) 953-2810

André Labelle
Affaires publiques, Immigration
(819) 953-6951

statut de réfugié ont été présentées au Canada. Sur ce nombre, 364 personnes ont essayé de prendre plus d'une identité. Cela signifie que seulement 2,4 % de tous les demandeurs ont présenté illégalement plusieurs revendications. Même si, récemment, des journaux ont particulièrement mis en lumière des fraudes commises par des membres de la communauté somalienne, nous avons de notre part constaté que les demandeurs qui avaient essayé de prendre de fausses identités provenaient de 13 pays différents.

Malheureusement, la population en a conclu qu'une bonne partie des demandeurs du statut de réfugié se livrent des activités malhonnêtes de ce genre. Ce n'est pas du tout le cas.

Néanmoins, les agents d'immigration ont décelé des cas de fraudes qui me préoccupent. Sans vouloir donner au problème plus d'importance qu'il n'en a en réalité, je reconnais que nous avons la responsabilité -- à l'égard des demandeurs du statut de réfugié et des contribuables -- de prendre des mesures raisonnables pour empêcher que de telles fraudes ne se reproduisent. Autrement, la grande majorité des demandeurs du statut de réfugié risquent de faire l'objet de critiques.

Non seulement avons-nous la responsabilité d'identifier correctement les personnes, nous devons également collaborer avec les provinces et les organismes de bien-être afin de prévenir les fraudes. Nous partageons l'information avec les divers responsables afin d'empêcher que des personnes ne reçoivent des prestations multiples. Nous collaborons

Bien entendu, il est question d'allégations de fraudes commises envers le régime d'aide sociale. Je suis heureux que les dirigeants de la communauté somalienne aient fait entendre leur point de vue. Comme l'a indiqué Anab Osman, président de la Somali-Canadian Association of Etobicoke, à propos des différentes demandes d'aide sociale présentées par un même individu : « C'est sûrement répréhensible. Il est également répréhensible que des sommes recueillies servent à soutenir les seigneurs de guerre, mais certains ici croient qu'ils devraient recevoir de l'argent. Je les désapprouve. »

Les actes de ces quelques individus ont injustement terni l'image des demandeurs du statut de réfugié somaliens et des autres demandeurs. Je regrette que la communauté somalienne soit devenue la cible des fausses perceptions du public, issues en partie du rapport ministériel. J'appuie les dirigeants de la communauté qui critiquent les fraudes commises par quelques individus et sollicitent davantage de compréhension de la part du public.

Certains des fraudes commises à l'égard du régime d'aide sociale sont l'oeuvre d'un petit nombre de demandeurs du statut de réfugié qui se sont créés plus d'une identité. Ils ont présenté plusieurs revendications du statut de réfugié et ont ensuite utilisé les documents que nous leur avons délivrés pour duper d'autres autorités.

Ces cas de fraudes doivent cependant être examinés dans un contexte plus actuel. De janvier à octobre 1993, un peu moins de 15 000 revendications du



communiqué

Date Le 12 novembre 1993

Pour publication 93-32

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

DÉCLARATION DE MONSIEUR SERGIO MARCHI,
MINISTRE DE LA CITOYENNETÉ ET DE L'IMMIGRATION

Un rapport ministériel a récemment été l'objet d'un débat à l'Assemblée législative de l'Ontario. Je tiens à ce que ma position à cet égard soit tout à fait claire. Je tiens aussi à réfuter les perceptions erronées au sujet de la communauté somalienne au Canada.

Ce rapport renferme des erreurs et n'engage que l'auteur. Les conclusions ne sont pas étayées de faits et ne sont que des suppositions. La population canadienne doit savoir que ce rapport ne reflète ni mes vues ni celles du Ministère. La direction a déjà fait part de ses préoccupations à l'égard du ton et du langage à l'auteur ainsi qu'aux Services de renseignements. En outre, le rapport en question n'est utilisé d'aucune façon par le Ministère, et il ne le sera pas non plus.

News Release



1993-73
November 26, 1993

HEALTH CANADA CONFIRMS BLOOD PRODUCTS ARE HIV FREE

OTTAWA - In light of recent concerns about blood products made from German plasma, Health Canada officials have inspected the Immuno AG manufacturing facility in Vienna, Austria and confirm that the procedures followed by the company assure the safety of the products it makes for the Canadian market. Health Canada is confident that all products are free of HIV.

Recent attention has been focused on two Immuno products -- immune globulin and Factor IX. Concern for these products was raised when it was revealed they were prepared, in part, from plasma obtained from a German firm, UB Plasma. That company was closed by German authorities because of deficiencies in testing. When Health Canada was informed of a potential problem, it immediately contacted all companies distributing blood products in Canada.

On November 5, Immuno Canada informed officials at Health Canada that it was withdrawing one lot of immune globulin which had been manufactured, in part, with plasma from UB-Plasma in Germany. Immune globulin is used most frequently to protect travellers against Hepatitis A.

Health Canada reiterates that this product **does not** pose a health risk as steps are included in the manufacturing process to remove or destroy HIV and hepatitis viruses. Immune globulins manufactured by this process have been marketed for decades and no reports of hepatitis or AIDS have been attributed to their use.

.../2



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada



On November 15, Immuno Canada notified Health Canada that two expired lots of Factor IX had been prepared, in part, with plasma purchased from UB Plasma. (Factor IX is a coagulation product used by persons with Hemophilia B.) Health Canada issued an "Alert" to say the product was not considered a health risk as it had undergone a viral inactivation process.

After consultation with Health Canada, the Canadian Red Cross (CRC), which distributed Factor IX for Immuno, began tracing the distribution of the affected lots and seeking the return of any unused material. It notified all hospital blood banks and hemophilia treatment programs that received the two lots of Factor IX. Patients are being contacted. Unused products are to be returned to the CRC. Blood banks and treatment centres are further requested to report the results of these actions to the CRC. There may be up to 400 Factor IX users in Canada.

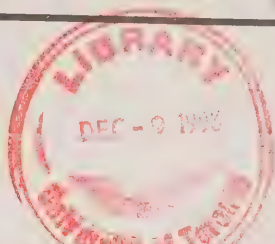
. All other companies distributing blood products in Canada have confirmed that German plasma is not used in their products.

Information:

JoAnne Ford
Health Canada
(613) 957-2988

Également disponible
en français

News Release



1993-74
November 30, 1993

REPORT ON NEW REPRODUCTIVE TECHNOLOGIES RELEASED

OTTAWA - On behalf of the federal government, Health Minister Diane Marleau today released the Final Report of the Royal Commission on New Reproductive Technologies.

In thanking the Commission for its work, Mrs. Marleau said that its 293 recommendations have important social, legal, ethical and health implications for all Canadians, particularly women. "Fundamentally, we should remember that it is infertility, touching the lives of many Canadians, that generates the demand for reproductive technologies. In this respect, the Commission is to be highly commended for their hard work and for giving us the possibility to look at this issue in a comprehensive way," said the Minister.

Since many of the recommendations involve matters of provincial/territorial jurisdiction, the Minister wishes to consult with provincial and territorial governments.

In making the Report public, Mrs. Marleau said that she is moving quickly on health and safety issues identified in the Report. For example, she has directed Health Canada officials to follow-up with provincial medical authorities to protect women and babies from certain practices which may put them at risk of contracting sexually transmitted diseases. Federal regulations are currently being developed to ensure that the recommendations which call for the reduction of risks pertaining to women and children are implemented. Regarding potential health risks associated with fertility drugs, Health Canada will strengthen the process for assessing their impact after they are introduced onto the market.

.../2



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada 

The Report of the Royal Commission on New Reproductive Technologies is available to the public through bookstores that carry government publications or through Canada Communication Group (CCG) - Publishing, 45 Sacré-Coeur Boulevard, Hull, Quebec K1A 0S9. Orders may also be placed through CCG by phoning (819) 956-4802 or faxing (819) 994-1498. The Report costs \$52.00.

Information:

Monette Haché
Health Canada
(613) 957-1803

Également disponible
en français

News Release Communiqué



1-9349

DIAND AND THE MOKAKIT EDUCATION RESEARCH ASSOCIATION LAUNCH ABORIGINAL HEROES PROJECT

VANCOUVER (December 10, 1993) -- Students, teachers, University of British Columbia (UBC) Faculty, British Columbia Chiefs, federal and provincial officials, and representatives of the Mokakit Education Research Association were among those who gathered in the UBC Longhouse today to launch ***Courageous Spirits -- Aboriginal Heroes of Our Children***.

Courageous Spirits is a book of essays accompanied by a teacher's guide -- the result of a 1992 nationwide writing contest developed by Mokakit and sponsored by the Department of Indian Affairs and Northern Development (DIAND).

Students of Aboriginal ancestry from all grade levels across the country were invited to submit stories, essays, plays and poems in which they described their Aboriginal "hero". Schools selected one winner in each category -- grades K-3, 4-7 and 8-12 -- and forwarded those entries to Mokakit for final judging. Twenty winners were selected by the four judges. In addition, entries were encouraged from students who wanted their writing considered, but were not interested in entering competitively. More than half the stories were selected from those entries.

The book of essays is accompanied by a teacher's guide designed to help teachers introduce research methods to complement reading, social studies, writing and other areas of study in the classroom.

"Aboriginal children across Canada have written stories of determination, hope and survival, and they know instinctively that true heroism is not about wealth, or power, or station of birth. It is about character, courage and moral values. It's about soul. Their stories are truly inspirational," said B.C. Regional Director General John Watson, representing Indian Affairs and Northern Development Minister Ron Irwin.

.../2



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada



"This book celebrates and praises the efforts of young writers from every corner of Canada who told us about their heroes," said Jo-ann Archibald, President of Mokakit and Director of the First Nations House of Learning at the University of British Columbia. "Our hearts were touched by their beautiful stories."

Mr. Watson told the young authors: "*Courageous Spirits* shows us that heroes are not only born of myths and legends. They are our mothers, our fathers, our peers, and our elders. The students themselves are heroes, in a sense, for providing children across Canada with role models they can look up to, and for helping us to recognize the potential we have within ourselves to realize our dreams."

FOR FURTHER INFORMATION CONTACT:

Maryse Pesant
Communications
DIAND
Hull, Quebec
(819) 997-8404

Kathy Morven
Mokakit Education
Research Association
Vancouver, B.C.
(604) 822-5023

(Également disponible en français)

News Release



1993-75
December 13, 1993

Increases announced in Canada Pension Plan benefits

OTTAWA -- The Honourable Lloyd Axworthy, Minister of Human Resources Development, announced today that effective January 1, 1994, benefits will increase for over 2.9 million Canada Pension Plan recipients. The annual adjustment, which this year is 1.9 percent, is based on increases in the Consumer Price Index, Statistics Canada's cost-of-living measure.

The Minister also announced increases for people who become eligible for Canada Pension Plan benefits in 1994. The level of new benefit rates is increased each year to keep benefits in line with general increases in salaries and wages.

For those who become eligible for benefits in 1994, the maximum monthly retirement pension at age 65 will be \$694.44. Contributors may choose to begin receiving their retirement pension as early as age 60 or as late as age 70. Depending on the option chosen, amounts will be reduced for pensions beginning between ages 60 and 65, and will be increased for those beginning between ages 65 and 70.

.../2



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

The maximum payment for a person becoming eligible for a disability pension in 1994 will be \$839.09 per month, while benefits for children of disabled contributors and orphans of deceased contributors will be \$160.47 per month, per child.

Maximum benefits paid on behalf of contributors who die in 1994 will be \$384.59 for surviving spouses under age 65 and \$416.66 for surviving spouses aged 65 and over.

The maximum lump sum death benefit payable in respect of contributors who die in 1994 will be \$3,440.

Canada Pension Plan benefits are based on a person's earnings and contributions made to the Plan during their contributory period. There are yearly minimum and maximum earning levels between which people contribute. For 1994 these levels are \$3,400 and \$34,400 respectively. Employees will contribute a maximum of \$806.00 during 1994; the maximum employer's contribution is the same amount and self-employed persons will contribute a maximum of \$1,612.

For information:

Tom Kelly, Communications Officer
Human Resources Development
(613) 957-2806

News Release



1993-76
December 13, 1993

Old Age Security benefits increase in January

OTTAWA -- The Honourable Lloyd Axworthy, Minister of Human Resources Development, today announced the Old Age Security benefit rates for the January to March 1994 quarter.

The basic Old Age Security pension, paid to people 65 years of age and over, will be \$385.81 per month. This is an increase of \$1.15 per month over the previous quarter.

The maximum Guaranteed Income Supplement will increase to \$458.50 (from \$457.13) per month for a single pensioner and for a married pensioner whose spouse does not receive the Old Age Security pension or Spouse's Allowance. For a married pensioner whose spouse does receive the Old Age Security pension or Spouse's Allowance, the maximum will increase to \$298.65 (from \$297.76) per month.

The maximum Spouse's Allowance, paid to people between the ages of 60 and 64 with a limited income and

.../2



who are married to a GIS recipient, will increase to \$684.46 (from \$682.42) per month.

The maximum Widowed Spouse's Allowance, paid only to low-income widowed persons aged 60 to 64 will increase to \$755.64 (from \$753.38) per month.

The *Old Age Security Act* provides for benefit increases every three months based on increases in the Consumer Price Index, Statistics Canada's cost-of-living measure.

For information:

Tom Kelly, Communications Officer
Human Resources Development
(613) 957-2806

news release

Date

For release

93-34



ROUND TABLE DISCUSSIONS UNDERWAY TO SOUND OUT DESIGN OF THE CANADIAN YOUTH SERVICE CORPS

OTTAWA, December 15, 1993 -- The federal government is acting on its pledge to implement the **Canadian Youth Service Corps (CYSC)**, outlined in Creating Opportunity: The Liberal Plan for Canada, with the announcement today that the Honourable Ethel Blondin-Andrew, Secretary of State for Training and Youth, will chair round table discussions on the creation of the CYSC in key locations across the country.

The schedule for the round tables is as follows:

Halifax, December 16 - Windsor, December 17

January 11 to 24:

Edmonton - Quebec City

Iqaluit - Inuvik

In making the announcement, Ms. Blondin-Andrew said, "the Government is fulfilling its commitment to give young people in Canada a renewed sense of hope and accomplishment. The Canadian Youth Service Corps will give unemployed youth a chance to develop their skills and gain work experience while contributing to their community."

.../2

The sessions will bring together young people, the private sector and community groups for their feedback on the design of the CYSC. Ms. Blondin-Andrew will also be contacting her provincial counterparts to elicit their views on the initiative. Based on these discussions, the federal government plans to have "lead site" CYSC projects in place early in 1994.

"The Canadian Youth Service Corps is not designed to solve youth unemployment single-handedly," stressed the Secretary of State. "It will take direct aim at breaking the cycle of dependency on unemployment insurance and welfare experienced by so many of our young people in order to restore their sense of self-worth and dignity."

For more information:

Patricia Hynes-Seeley
Press Secretary
Office of the Secretary
of State
(Training and Youth)
(613) 992-8826

Virginia Miller
Director General
Youth Affairs Branch
Human Resources
Development
(819) 994-4111

André Fauvel
Acting Chief, Planning
Youth Affairs Branch
Human Resources
Development
(819) 953-2478

Sharron Hanna
Account Executive
Communications (Youth)
Human Resources
Development
(819) 994-4115

Pour information :

Patricia Hynes-Seelley
Attachée de presse
Bureau de la Secrétaire
d'Etat à la Formation et
à la Jeunesse
(613) 992-8826

Sharon Hanna
Chargée de programme
Communications (Jeunesse)
Développement des ressources
humaines
(819) 994-4115

Virginia Miller
Directrice générale
Affaires de la Jeunesse
Développement des ressources
humaines
(819) 994-4111

André Fauvel
Chef interimaire, Planification
Affaires de la Jeunesse
Développement des ressources
humaines
(819) 953-2478

«Le Service jeunesse n'a pas pour but de résoudre à lui seul le problème du chômage chez les jeunes, a souligné la Secrétaire d'Etat. Il vise directement à briser le cercle de la dépendance d'un grand nombre de jeunes Canadiens à l'endroit de l'assurance-chômage et du bien-être social et de leur redonner l'estime de soi et la dignité.»

Ces tables rondes visent à recueillir le point de vue des jeunes, des représentants du secteur privé et des organismes communautaires en vue de la conception du Service jeunesse. En outre, Mme Blondin-Andrew communiquera avec ses homologues provinciaux pour connaître leur point de vue sur cette initiative. A la lumière de ces échanges, le gouvernement fédéral entend mettre sur pied, dès le début de 1994, des projets pilotes dans certaines collectivités.

En annonçant la tenue ces tables rondes, Mme Blondin-Andrew a précisé : «Le gouvernement donne suite à son engagement d'insuffler aux jeunes Canadiens et Canadiennes l'espoir et le sentiment du devoir accompli. Le Service jeunesse permettra aux jeunes chômeurs d'améliorer leurs compétences et d'acquérir une expérience de travail tout en contribuant à la prospérité de leur collectivité.»

communiqué

Date

Pour publication

93-34

Tables rondes portant sur la conception du Service jeunesse

OTTAWA, 15 décembre 1993 -- Pour donner suite à son engagement concernant la mise sur pied du Service jeunesse, présentée dans Pour la création d'emplois pour la relance économique: Le plan d'action libéral pour le Canada, le gouvernement fédéral a annoncé aujourd'hui que l'honorable Ethel Blondin-Andrew, secrétaire d'État à la Formation et à la Jeunesse, présidera des tables rondes qui se tiendront à divers endroits au pays afin de créer le Service jeunesse.

Le calendrier des tables rondes s'établit comme suit :

- 16 décembre : Halifax - 17 décembre : Windsor
- Du 11 au 24 janvier :
- Edmonton - Québec
- Iqaluit - Inuvik



news release

Date

For release

December 16, 1993

93-35



Axworthy announces 1995 freeze in U.I. Premium Rates

OTTAWA -- The Honourable Lloyd Axworthy, Minister of Human Resources Development, after consultation with the Honourable Paul Martin, Minister of Finance, today announced the Unemployment Insurance (UI) premium rate for 1994 and 1995 and the maximum insurable earnings figure for 1994.

"The 1994 premium rate for workers will be \$3.07. This is the minimum increase allowed under the UI Act and less than the \$3.10 premium rate projected by the previous Government", said Mr. Axworthy. "The 1994 maximum weekly insurable earnings will be \$780, an increase of 4.7 per cent."

Mr. Axworthy also announced that the Government intends to table legislation following the budget to freeze the UI premium rate for 1995 at the same level as in 1994 rather than allow the premium rate to rise further. To limit the impact of this freeze on the UI Account, the legislation will include measures to reduce UI program costs.

.../2

"My government's first commitment is jobs", said Mr. Axworthy. "Through a freeze in payroll taxes, we will help small and medium businesses put Canadians back to work and further contribute to economic growth."

Mr. Axworthy added that he was exploring options for re-tooling our social programs to make them more applicable to the income security needs of the '90s. He is committed to working with provinces, stakeholders and the public-at-large in an open and consultative process. Mr. Axworthy noted that any new expenditures will be paid out of a reallocation of existing resources.

See attached backgrounders for details:

Backgrounder #1 : The 1994 and 1995 UI premium rate
Backgrounder #2 : 1994 maximum insurable earnings
Backgrounder #3 : How 1994 maximum insurable earnings
are set
Backgrounder #4 : Combined impact of premium rate and
maximum insurable earnings
(1990 - 1994)

For information:

Richard Fix
Communications (Insurance)
(819) 953-7250

Roxanne Dubé
Office of the Minister
(819) 994-2482

Backgrounder #1

1994 and 1995 Unemployment Insurance premium rate

Beginning January 1, 1994, employees will pay \$3.07 per \$100 of insurable earnings. Employers will pay \$4.298 per \$100 of insurable earnings (1.4 times the employee rate).

The Unemployment Insurance (UI) Act requires the Commission to set premium rates for each year, based on the state of the UI Account and future expectations. The premium rates set by the Commission must also be approved by the Minister of Finance and by the Governor-in-Council.

The actual premium rates charged to employers and employees are normally determined by using a statutory premium rate as a reference point. The statutory premium rate is calculated first (based on sections 48 and 49 of the UI Act), as the average premium rate that would have been required to exactly cover total program costs (for 1994 - from 1990 to 1992). Then, this rate was used to estimate if there would be a surplus or deficit in the Account at the end of the coming year.

If there would be a surplus, then the UI Act requires the Commission to set an actual premium rate that is lower than the statutory premium rate. But if there would be a deficit, the Commission is required to set an actual premium rate that is higher than the statutory rate.

The statutory rate for 1994 was calculated to be \$3.066 per \$100 of insurable earnings. Based on present projections, a rate of \$3.07 will leave the Account with an annual deficit of approximately \$0.3 billion for 1994.

This translates into a projected cumulative deficit in the order of \$6.3 billion for the end of 1994.

Backgrounder #2

1994 maximum insurable earnings

The 1994 **maximum weekly insurable earnings** will be \$780, up from \$745 in 1993. This is equivalent to a 4.7 per cent increase. As a result, the maximum weekly UI benefit (57 per cent of maximum insurable earnings) will increase to \$445 in 1994 from \$425 in 1993.

Annual increases in the maximum insurable earnings are determined by a formula set out in the UI Act and reflect the average annual increase in earnings over the last 8 years (see backgrounder #3).

Workers must earn a minimum amount to be insured under the UI program. Measured in dollars, the minimum is equal to 20 per cent of the maximum weekly insurable earnings. This will be \$156 a week in 1994, up from \$149 a week in 1993. (Workers may also meet this requirement by working a minimum of 15 hours a week for the same employer.)

UI claimants whose annual net income (including UI benefits) exceeds 1.5 times the maximum **yearly** insurable earnings must repay 30 per cent of those UI benefits that make up the excess. For the 1994 tax year, \$60,840 will be the limit above which the repayment formula applies. In 1993, the limit is \$58,110.

Backgrounder #3

How 1994 maximum insurable earnings are set

The maximum weekly insurable earnings figure is the maximum level of income that can be insured each week for UI purposes, and is used to determine the maximum weekly contributions and maximum weekly benefit.

The 1994 figure is the result of two separate calculations.

- 1) First, the earnings index for 1994 must be calculated. This is the ratio of an eight-year moving average of employees' annual average earnings (from 1985 to 1992) to an eight-year base average (from 1966 to 1973).*
- 2) Next, the maximum insurable earnings figure for 1975 is multiplied by the earnings index for 1994. The result is rounded to the nearest multiple of \$5. This is the maximum weekly insurable earnings figure used by the Commission.

Workers must earn a minimum amount to be insured under the UI program. Measured in dollars, the minimum is equal to 20 per cent of the maximum weekly insurable earnings. This will be \$156 a week in 1994, up from \$149 a week in 1993. (Workers may also meet this requirement by working a minimum of 15 hours a week for the same employer.)

As determined by a formula set out in the UI Act, the maximum figure reflects the average increase in wages and salaries for Canadian workers over the most recent eight-year period. As a result of this formula, approximately 70 per cent of Canadian workers earn less than the maximum. Protection for the other 30 per cent is limited to the maximum.

.../2

* Employees' annual average earnings are calculated from the average of annual salaries or wages for Canadian workers, as determined by Revenue Canada, Taxation from T4 Supplementary slips.

UI claimants whose annual net income (including UI benefits) exceeds 1.5 times the maximum **yearly** insurable earnings must repay 30 per cent of those UI benefits that make up the excess. For the 1994 tax year, \$60,840 will be the limit above which the repayment formula applies. In 1993, the limit is \$58,110.

The maximum weekly UI benefit (57 per cent of maximum insurable earnings) will increase to \$445 in 1994 from \$425 in 1993.

Background #4

Combined Impact of Premium Rate and Maximum Insurable Earnings

(1990 - 1994)

Maximum weekly insurable earnings	Premium rate per \$100 of insurable earnings	Maximum weekly contribution	Annual contributions				Difference from previous year
			Maximum amount	EE	ER	EE	ER
1990	\$640						
					\$		\$
1990	2.25	3.15	14.40	20.16	748.80	1048.32	+135.20 +189.28
1991*	2.25	3.15	15.30	21.42	397.80	556.92	-----
1991**	2.80	3.92	19.04	26.66	495.04	693.16	-----
1992	3.00	4.20	21.30	29.82	892.84	1250.08	+144.04 +201.76
1993	3.00	4.20	22.35	31.29	1107.60	1550.64	+214.76 +300.56
1994	3.07	4.30	23.95	33.53	1162.20	1627.08	+54.60 +76.44
					1245.40	1743.56	+83.20 +116.48

EE - employee contribution

ER - employer contribution (1.4 times the employee contribution)

* January - June (Bill C-21)

** July - December (Bill C-20)

Document d'information n° 4

Incidence combinée du taux de cotisation et de la rémunération assurable maximale

(1990 - 1994)

		Taux de		Contribution annuelle	
Rémunération hebdomadaire assurable maximale		cotisation par tranche de 100 \$ de rémunération assurable		écart par rapport à l'année précédente	

CO - contribution ouvrière

CP - contribution patronale (1,4 fois la contribution de l'employé)

* Janvier à juin (projet de loi C-21)

** Juillet à décembre (projet de loi C-20)

Selon la formule prévue dans la Loi sur l'a.-c., le maximum de la rémunération hebdomadaire assurable est fonction de l'augmentation moyenne des salaires et des traitements payés aux travailleurs au cours de la période de huit ans la plus récente. Avec cette formule, environ 70 p. cent des travailleurs canadiens touchent un salaire inférieur au maximum. La protection de l'autre 30 p. cent est limitée au maximum.

Les prestataires d'a.-c. dont le revenu annuel net (incluant les prestations d'a.-c.) dépasse 1,5 fois le maximum de la rémunération ~~annuelle~~ assurable doivent rembourser 30 p. cent de ces prestations pour compenser l'excédent. Pour l'année d'imposition 1994, la formule de remboursement s'appliquera à la rémunération qui dépasse 60 840 \$. Cette limite était de 58 110 \$ en 1993.

La prestation hebdomadaire maximale d'a.-c. (57 p. cent du maximum de la rémunération assurable) passera à 445 \$, de 425 \$ en 1993.

Établissement du maximum de la rémunération assurable en 1994.

Le maximum de la rémunération hebdomadaire assurable est le niveau maximal de revenu qui peut être assuré chaque semaine aux fins de l'assurance-chômage (a.-c.) et il sert à déterminer le taux de cotisation hebdomadaire maximal et le montant de la prestation hebdomadaire maximale.

Le chiffre de 1994 est le résultat de deux calculs.

- 1) Premièrement, il faut calculer l'indice de rémunération pour 1994. Il s'agit du rapport entre la moyenne mobile, sur une période de huit ans, de la rémunération annuelle moyenne des employés (de 1985 à 1992) et la moyenne de base sur une période de huit ans (1966 à 1973).*

- 2) Le maximum de la rémunération assurable pour 1975 est ensuite multiplié par l'indice de rémunération pour 1994. On obtient ainsi le maximum de la rémunération hebdomadaire assurable qu'utilisera la Commission.

Les employés doivent gagner un montant minimum afin d'être assurés en vertu du Régime d'a.-c. En dollars, ce montant minimal équivaut à 20 p. 100 du maximum de la rémunération hebdomadaire assurable. Ce montant passera donc de 149 \$ en 1993 à 156 \$ en 1994. (Il est également possible pour les employés de satisfaire à ce critère en travaillant un minimum de 15 heures par semaine pour le même employeur.)

.../2

* La rémunération annuelle moyenne des employés est fondée sur la moyenne des traitements et des salaires annuels des travailleurs établie par Revenu Canada à partir des feuilles T4 supplémentaires.

Maximum de la rémunération assurable en 1994.

En 1994, le maximum de la rémunération hebdomadaire assurable sera de 780 \$, comparativement à 745 \$ en 1993. Cela représente une augmentation de 4,7 p. cent. Ainsi, en 1994, la prestation hebdomadaire maximale d'assurance-chômage (57 p. cent du maximum de la rémunération assurable) passera à 445 \$, de 425 \$ en 1993.

Les augmentations annuelles du maximum de la rémunération sur l'a.-c. et reflètent l'augmentation annuelle moyenne de la rémunération au cours des huit dernières années (voir le document d'information n° 3).

Les travailleurs doivent gagner un montant minimal afin d'être assurés en vertu du Régime d'a.-c. En dollars, ce montant minimal équivaut à 20 p. cent du maximum de la rémunération hebdomadaire assurable. En 1994, ce montant passera à 156 \$, de 149 \$ en 1993. (Il est également possible pour les travailleurs de satisfaire à ce critère en travaillant un minimum de 15 heures par semaine pour le même employeur.)

Les prestataires d'a.-c. dont le revenu annuel net (incluant les prestations d'a.-c.) dépasse 1,5 fois le maximum de la rémunération **annuelle** assurable doivent rembourser 30 p. cent de ces prestations pour compenser l'excédent. Pour l'année d'imposition 1994, la formule de remboursement s'appliquera à la rémunération qui dépasse 60 840 \$. Cette limite était de 58 110 \$ en 1993.

Taux de cotisation à l'a.-c. en 1994 et 1995

A partir du premier janvier 1994, les employés vont payer 3,07 \$ par tranche de 100 \$ de rémunération assurable. Les employés paieront 4,298 \$ par tranche de 100 \$ de rémunération assurable (soit 1,4 fois le taux des employés).

La Commission est tenue par la Loi sur l'a.-c. de fixer les taux de cotisation chaque année en se fondant sur l'état du compte d'a.-c. et les prévisions pour l'avenir. Les taux de cotisation fixés par la Commission doivent également être approuvés par le Ministre des Finances et le gouverneur général en conseil.

Les taux de cotisation réels imputés aux employeurs ainsi qu'aux employés sont déterminés à partir du taux de cotisation statutaire. Le taux de cotisation statutaire a été calculé en premier (selon les articles 48 et 49 de la Loi sur l'a.-c.) comme étant le taux de cotisation moyen qui aurait été nécessaire pour couvrir exactement les coûts totaux du Régime de 1990 à 1992. On a ensuite utilisé ce taux pour estimer l'excédent ou le déficit dans le compte de l'a.-c. à la fin de l'année suivante.

Dans le cas d'un excédent, la Commission est tenue par la Loi sur l'a.-c. d'établir un taux de cotisation réel inférieur au taux de cotisation statutaire. Toutefois, dans le cas d'un déficit, la Commission doit fixer un taux de cotisation réel supérieur au taux statutaire.

Le taux statutaire pour l'année 1994 a été calculé à 3,066 \$ par tranche de 100 \$ de rémunération assurable. Selon les projections actuelles, ce taux entraînera un déficit d'environ 0,3 milliard de dollars au compte d'a.-c. à la fin de l'année 1994.

Ceci amènera un déficit cumulatif au compte d'a.-c. de l'ordre de 6,3 milliards de dollars pour l'année 1994.

«Les emplois sont la première priorité de mon gouvernement», a dit monsieur Axworthy. «Avec un gel des cotisations, nous aiderons la petite et la moyenne entreprise à ramener les Canadiens au travail et contribuerons davantage à l'essor économique».

Monsieur Axworthy a ajouté qu'il était à examiner les options afin de mettre à jour nos programmes sociaux pour les rendre plus pertinents aux besoins de la présente décennie en matière de sécurité du revenu. Il s'engage à travailler avec les provinces, les intervenants et le public en général par le biais d'un processus ouvert et consultatif. Monsieur Axworthy a mentionné que toute nouvelle dépense sera remboursée à même les ressources existantes.

- 30 -

Pour plus de détails, voir les documents d'information ci-joints.

Documents d'information :

- n° 1 : Taux de cotisation à l'a.-c. en 1994 et 1995.
- n° 2 : Maximum de la rémunération assurable en 1994.
- n° 3 : Établissement du maximum de la rémunération assurable en 1994.
- n° 4 : Incidence combinée du taux de cotisation et de la rémunération assurable maximale (1990 - 1994).

Pour renseignements :

Richard Fix
Communications (Assurance)
(819) 953-7250

Roxanne Dubé
Cabinet du Ministre
(819) 994-2482

communiqué

Date

Pour publication

Le 16 décembre 1993

93-35

Axworthy annonce un gel des cotisations de l'assurance-chômage pour 1995

Ottawa -- L'honorable Lloyd Axworthy, ministre du Développement des ressources humaines, après consultation avec l'honorable Paul Martin, ministre des Finances, a annoncé aujourd'hui le taux de cotisation à l'assurance-chômage pour 1994 et 1995, ainsi que le maximum de la rémunération assurable pour 1994.

«Le taux de cotisation en 1994 pour les travailleurs sera de 3,07 \$. Ce montant représente l'augmentation minimale permise par la Loi sur l'assurance-chômage et est moins élevé que le taux de 3,10 \$ que prévoyait l'ancien gouvernement» a mentionné monsieur Axworthy. «Le maximum de la rémunération assurable en 1994 sera de 780 \$, soit une augmentation de 4.7 p. cent».

Monsieur Axworthy a également annoncé l'intention du gouvernement de déposer, après le budget, un projet de loi visant à geler le taux de cotisation pour 1995 au même niveau que celui de 1994 plutôt que de permettre une augmentation additionnelle du taux de cotisation. Le projet de loi comprendra des mesures pour réduire les coûts du Régime d'assurance-chômage afin de limiter les répercussions du gel sur le Compte d'assurance-chômage.

.../2

A1
N26

Journal of Management Studies, 19(1), 67-80.

Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada

The NIC's mandate is to advise the Government of Canada, the GNWT, and the Nunavut Tunngavik on the establishment of Nunavut as a new territory. Issues that the NIC will study, and provide recommendations on, will include the timetable for the Nunavut government to assume responsibility for the development of services, the organization of the first Nunavut Government, the design and funding for training programs, devising a process for the first election, capital infrastructure needs and construction scheduling, and the process for the selection of the capital.

The Commission was established under Part III of the *Nunavut Act*, which received Royal Assent in Parliament in June 1993.

"The appointed members could not have been better chosen," said Minister Irwin. "I have full confidence that the NIC will be able to provide well-considered and timely recommendations to the three parties on the establishment of the Nunavut Government."

-30-

(Également disponible en Français)

Reference:

Maryse Pesant
Communications Branch
DIAND
(819) 997-8404

BACKGROUND

NUNAVUT IMPLEMENTATION COMMISSION

CHAIRPERSON: John Amagoalik

- Constitutional and political advisor to Nunavut Tunngavik Inc.
- President of Inuit Tapirisat of Canada, 1981–1985, and 1988–1991
- 1986–1987: Chairman of Nunavut Constitutional Forum
- Writes "My Little Corner of Canada," regular column in the *Nunatsiaq News*

MEMBERS:

NOMINATED BY NUNAVUT TUNNGAVIK INC.

David Alagalak

- Economic Development Officer, Sakku Investment Corp.
- 1990–1992: Board member of the following:
 - Fur Institute of Canada
 - Community Futures Program
 - Inuit Ratification Committee
 - Chairman Ratification Nunavut Tour

Meeka Kilabuk

- First Inuk member of Canadian Arctic Resources Committee
- Member of Northern Postal Services Council
- Former Baffin Region Negotiator for the Tungavik Federation of Nunavut
- Founding member of the Inuit Tapirisat of Canada

William Lyall

- From Cambridge Bay, NWT
- President, Arctic Co-operatives Ltd.
- President, NWT Cooperative Business Development Fund

NOMINATED BY THE GOVERNMENT OF THE NORTHWEST TERRITORIES

Kenn Harper

- From Iqaluit, NWT
- Owner of Arctic Ventures (Iqaluit) and High Arctic Enterprises (Pagnirtung), both general stores
- Author of two books on the Inuktitut language, and *Give Me My Father's Body: The Life of Minik, the New York Eskimo*

Joe Ohokannoak

- From Cambridge Bay, NWT
- Mayor of Hamlet Council
- Regional Tourism Officer, Economic Development & Tourism, GNWT

Guy Alikut

- From Arviat, NWT
- Director, Canadian Council for Aboriginal Business
- President, Ilgiiktut Ltd.
- Director, Tapirit Developments Ltd.
- Former President of Arviat Chamber of Commerce, Mayor of Arviat Hamlet Council

NOMINATED BY THE FEDERAL GOVERNMENT OF CANADA

Mary Simon

- From Kangirsualujuak, Nunavik, Northern Quebec
- Co-Director, Policy, Royal Commission on Aboriginal Peoples
- Commission Secretary, Royal Commission on Aboriginal Peoples
- 1986-1992: President, Inuit Circumpolar Conference
- 1992: Inuit Negotiator and senior advisor to the President of the Inuit Tapirisat of Canada
- Member, Board of Governors, McGill University

George Qulaut

- From Igloolik, NWT
- Full-time hunter and fisherman
- Chairman, Youth Justice Committee
- Member, Ittarnisilirijiit Archaeology Committee
- 1978-1992: Operations Manager of Igloolik Research Center

Peter Ernerk

- From Rankin Inlet, NWT
- Executive Director, Inuit Cultural Institute
- 1987-1991: Member of Legislative Assembly
- 1982-1987: President of Keewatin Inuit Association
- 1982-1987: Director, Tungavik Federation of Nunavut

A1
526

news release

Date December 22, 1993

For release IMMEDIATE

93 - 37

**Minister Axworthy announces \$1.9 billion in funding to help
about 398,000 UI clients with training and skills development**

OTTAWA, ONTARIO -- Human Resources Development Minister Lloyd Axworthy today announced the 1994 Unemployment Insurance Developmental Uses Plan of \$1.9 billion. This plan covers federal programs which help hundreds of thousands of Unemployment Insurance (UI) claimants acquire new skills and upgrade old ones so they can get back to work.

The 1994 level of \$1.9 billion represents an increase of approximately six per cent, or \$100 million, over the projected expenditure level for this year.

"My government is committed to training and skills development which enable unemployed Canadians to re-enter the workforce," said Minister Axworthy. "We cannot afford to waste Canada's human resources. By providing active support for job creation, training and skills development, we are helping them to become re-employed and contributors to the economy."

The 1994 plan is an important part of the federal government's commitment to developing labour market programs that meet the demands of the 1990s and beyond. It will provide assistance to about 398,000 UI clients in a variety of ways:

- Income Support and training programs and courses which help them acquire new skills or upgrade existing ones;

- Self-Employment Assistance to help them start their own businesses;
- Job Creation which helps unemployed workers maintain and enhance their skills through projects which offer on-the-job experience;
- Work Sharing which helps avoid company lay-offs during periods of temporary economic downturns; and
- Mobility Assistance which offers relocation help to search for work or secure permanent employment.

The government's decision to allocate \$1.9 billion is consistent with actual Developmental Uses expenditures over the two previous years and with the projected level of expenditures for 1993.

The funding levels are arrived at through a series of discussions with the Canadian Labour Force Development Board (CLFDB), a private sector advisory body made up of representatives from business, labour, the education/training sector and social action groups. The CLFDB recommended a budget of \$2.2 billion for 1994.

However, in light of the fact that there was an under-utilization of some \$400 million in the 1993 budget, the government believes the \$1.9 billion level to be a reasonable allocation.

The federal government understands the importance of these funds to each of the provinces and territories as well as to the training institutions who help train and retrain unemployed Canadians. For that reason, they will be involved in an open and consultative process to develop options for re-tooling our social programs to make them more applicable to the '90s.

"We look forward to consulting the Board, as well as provinces, territories and other stakeholders on a number of issues in the review of Canada's social programs," said Minister Axworthy. "The government will count on their expertise to help us transform federal government assistance programs to become incentive-driven launching pads to help Canadians reach their potential."

Developmental Uses programs are just part of a major strategy for helping unemployed Canadians get back into the labour market. A further \$1.3 billion will be spent to help approximately 400,000 unemployed Canadians who are not eligible for UI benefits. These funds come from the Consolidated Revenue Fund.

For information:

Yves Poisson
Employment Policies
Human Resources Development
(819) 994-3684

BACKGROUNDER
1994 UNEMPLOYMENT INSURANCE DEVELOPMENTAL USES

A comprehensive approach to developing the skills of Unemployment Insurance claimants

The government's decision to allocate \$1.9 billion to the Unemployment Insurance Developmental Uses (UIDU) Plan is based on the overall fiscal situation of the government and the fact that it is consistent with actual Developmental Uses expenditures over the two previous years and with the projected level of expenditures for 1993.

These funds represent an investment in unemployed Canadians to help them adjust to the rapid restructuring of the labour market. Through Developmental Uses programs, unemployed workers are able to acquire new skills and upgrade old ones, improve their job search skills and increase their chances for job opportunities. Approximately 398,000 UI claimants will benefit from employment programs and services funded from DU in 1994.

While many people who receive UI benefits are skilled and able to find work within a short period, many have neither the occupational skills nor the basic education (including high school completion, basic literacy) required to secure long-term employment in the new global economy.

To respond to these needs, over time UI has broadened its scope to offer greater opportunities to unemployed Canadians to improve their skills and employment prospects. A broad range of adjustment and re-employment assistance options is now available to UI claimants.

Canadian Labour Force Development Board (CLFDB)

This private sector board was created in 1991 and has been entrusted with the critically important role of developing a training culture and a commitment to skills excellence in Canada. It is made up of representatives from labour, business, the education/training sector, aboriginal peoples, the disabled community, visible minority groups and women's groups.

This advisory body's role includes: making recommendations to the government on employment and adjustment policies and programs; assessing workplace training requirements in terms of both quality and quantity; developing standards for skills training and certification to promote access and portability; and recommending funding levels for DU programs under UI.

The board recommended an expenditure level of \$2.20 billion for 1994. While the government approved a \$1.9 billion plan, budgets for individual components of DU are similar to those recommended

by the CLFDB, with the exception of the training envelope. The Minister has invited the CLFDB's views on this proposed allocation.

Client and Program Priorities

In establishing the kinds of labour market interventions that should be undertaken and receive priority in a given year, consideration is given to both labour market and worker characteristics and requirements.

Program Priorities:

- Interventions leading to stable, long-term employment
- Basic (including literacy and numeracy) and occupational courses providing skills needed by employers
- Longer term, higher skill courses
- Courses/programs leading to skill certification, sequential learning and career progression
- Joint federal-provincial initiatives aimed at providing literacy and sequential, progressive training

Client Priorities:

- Displaced, experienced workers with long-term attachment to the labour market, especially those with low-level education and limited literacy and numeracy skills
- Equity of access - participation by designated group members in programming should equal their participation in the labour market

PROGRAM ELEMENTS

Income Support

Income support allows UI recipients to continue to receive their UI benefits while taking approved courses or training designed to help them get back to stable, long-term employment. These benefits continue for the duration of their course. Claimants receiving income support fall into two categories: Human Resources Development (HRD)-sponsored and feepayers. Feepayers are participants who continue to receive UI benefits but for whom HRD does not pay course costs.

Course Costs and Supplementary Allowances

In keeping with the principle of helping Canadians to help themselves, UI recipients who have their course costs paid by Human Resources Development may also be eligible for supplementary allowances to help defray additional costs

associated with the training. Allowances may be paid with respect to dependent care, travel or commuting costs, living away from home, and expenses for special arrangements or equipment that enable persons with disabilities to participate in a course.

Self-Employment Assistance

This program allows claimants with viable business plans to start their own business by providing them with UI benefits and, where required, supplementary allowances. Counselling, training and technical support are provided by a community organization with appropriate expertise while participants work towards self-employment.

Work Sharing

Work Sharing enables employers and employees to face temporary cutbacks and still avoid layoffs. This is done by shortening the work week by one to three days and paying reduced wages accordingly. For the days not worked, Human Resources Development arranges for the workers to draw normal UI benefits.

Job Creation

Job Creation helps unemployed workers to maintain and enhance their skills by working on HRD-approved projects while receiving UI benefits when other work is not available.

Mobility Assistance

This program, which will be piloted in 1994, will help to relocate UI recipients who have been permanently laid off and have found employment in another location. It also provides job search and travel assistance to workers who cannot find work locally, in order to explore job opportunities elsewhere.

Budget

The total budget for the 1994 plan for Developmental Uses programs is \$1.9 billion:

Income Support	\$ 970 million
Course & Program Costs & Supplementary Allowances	\$ 625 million
Self-Employment Assistance	\$ 120 million
Work Sharing	\$ 50 million
Job Creation	\$ 120 million
Mobility Assistance	\$ 15 million

Within the overall UIDU allocation, provision exists for reviewing and re-allocating budgets among the various components or among regions should the need arise. The CLFDB will have input into this process throughout the year.

Given the fact that Human Resources Development expects an under-utilization of some \$400 million in the various components of Developmental Uses for 1993, the government felt the new budget level is a realistic amount to allocate.

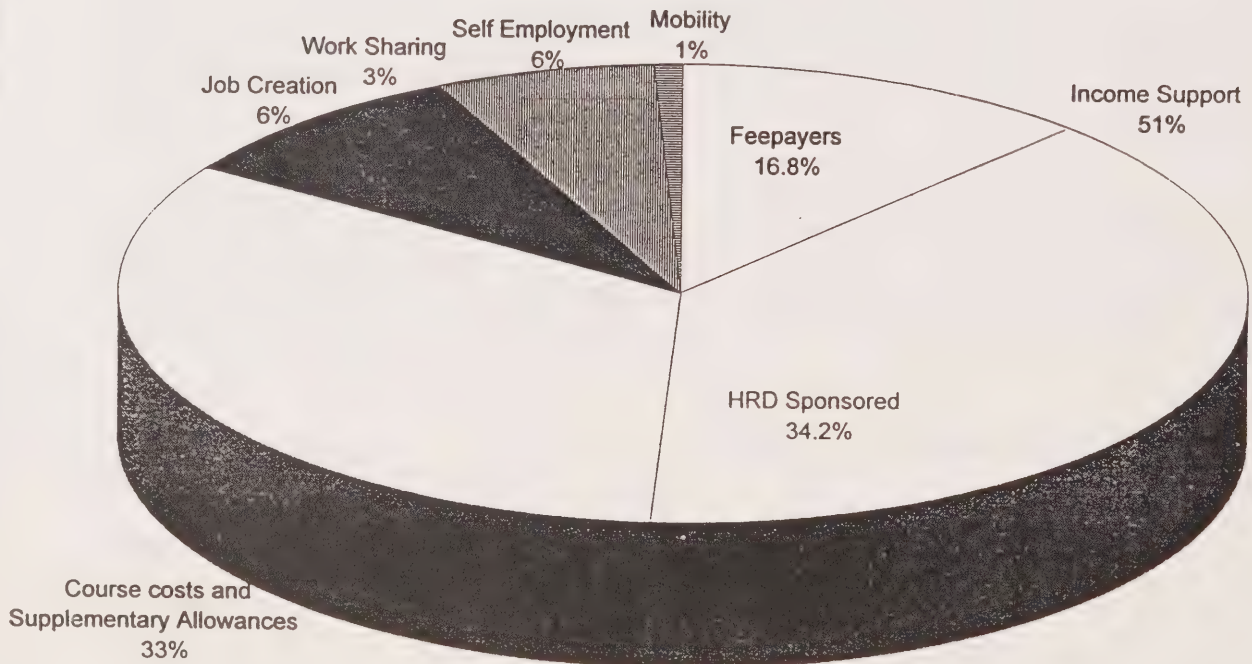
The Developmental Uses programs are just part of a major strategy for helping unemployed Canadians get into the labour market. A further \$1.3 billion will be spent to help approximately 400,000 unemployed Canadians who are not eligible for UI benefits or on activities conducted through employers or communities. These funds come from the Consolidated Revenue Fund.

December 1993

UI Developmental Uses 1994 Expenditure Plan

			<u>Expenditures</u> (\$ Millions)
Total Unemployment Insurance (UI) program cost	20.3 billion	Income Support	970
Development Uses (DU) expenditures		Course Costs & Supplementary Allowances	625
Total DU expenditures	1.9 billion	Self Employment	120
Cost of DU	1.27 billion	Work Sharing	50
Developmental Uses as per cent of total UI		Job Creation	120
Total DU benefits as per cent of total UI	9.4 %	Mobility	15
Cost of DU as per cent of total UI	6.3 %	Total DU Programs	1,900

1994 Expenditure Plan



**Unemployment Insurance
Developmental Uses
1994 Expenditure Plan**

Work Sharing - Section 24 (\$000)

	Actual 1991	Actual 1992	Estimate 1993	Plan 1994
Newfoundland	703	1,309	862	638
Nova Scotia	2,509	1,964	672	1,030
New Brunswick	3,893	4,785	2,265	1,397
Prince Edward Island	313	636	469	128
Quebec	53,349	41,789	20,488	17,529
Ontario	65,029	36,822	16,740	17,734
Manitoba	9,095	7,121	7,094	3,015
Saskatchewan	2,452	1,452	950	1,031
Alberta/NWT	4,177	6,315	1,030	1,709
British Columbia/Yukon	17,712	10,528	5,514	5,789
NHQ/Unallocated	0	0	0	0
CANADA	159,232	112,721	56,084	50,000

Job Creation - Section 25 (\$000)

	Actual 1991	Actual 1992	Estimate 1993	Plan 1994
Newfoundland	9,017	9,008	8,385	6,945
Nova Scotia	4,406	4,192	3,940	4,257
New Brunswick	7,028	6,883	7,504	5,751
Prince Edward Island	1,915	2,014	2,211	1,689
Quebec	38,849	37,742	36,461	36,348
Ontario	26,045	21,189	25,492	27,174
Manitoba	3,916	3,557	2,211	2,898
Saskatchewan	2,363	2,331	1,965	2,349
Alberta/NWT	7,496	8,142	6,298	6,799
British Columbia/Yukon	14,506	16,963	11,627	13,790
NHQ/Unallocated	0	0	2,000	12,000
CANADA	115,541	112,021	108,094	120,000

Income Support – Section 26 (\$000)

	Actual 1991	Actual 1992	Estimate 1993	Plan 1994
Newfoundland	24,702	47,504	54,827	55,856
Nova Scotia	17,973	32,185	34,629	33,897
New Brunswick	20,098	36,754	51,662	40,447
Prince Edward Island	3,845	7,396	8,418	7,905
Quebec	127,210	293,131	251,458	270,454
Ontario	183,779	317,317	301,455	313,857
Manitoba	21,019	35,881	30,178	32,529
Saskatchewan	11,534	18,899	26,776	20,161
Alberta/NWT	44,743	75,532	81,683	75,930
British Columbia/Yukon	68,311	113,370	128,295	108,989
NHQ/Unallocated	0	0	0	9,975
CANADA	523,214	977,969	969,381	970,000

Course Costs and Supplementary Allowances – Sections 26.1(1)(a) & (b) (\$000)

	Actual 1991	Actual 1992	Estimate 1993	Plan 1994
Newfoundland	14,800	32,002	33,445	28,563
Nova Scotia	9,591	28,735	27,619	29,375
New Brunswick	8,492	26,541	33,525	27,727
Prince Edward Island	2,334	5,357	5,724	5,697
Quebec	66,874	181,046	153,389	176,983
Ontario	138,939	176,865	177,818	183,189
Manitoba	11,075	28,711	22,936	25,784
Saskatchewan	10,417	19,267	25,510	22,088
Alberta/NWT	34,057	41,327	45,089	41,866
British Columbia/Yukon	38,947	71,477	80,184	69,508
NHQ/Unallocated	0	2,426	5,000	14,220
CANADA	335,526	613,754	610,239	625,000

Mobility Assistance – Section 26.1(1)(c) (\$000)

	Actual 1991	Actual 1992	Estimate 1993	Plan 1994
Newfoundland			0	535
Nova Scotia			0	681
New Brunswick			0	672
Prince Edward Island			0	136
Quebec			0	4,403
Ontario			0	4,586
Manitoba			0	646
Saskatchewan			0	553
Alberta/NWT			0	1,048
British Columbia/Yukon			0	1,740
NHQ/Unallocated			0	0
CANADA			0	15,000

Self-Employment Assistance – Section 26.1(1)(d) (\$000)

	Actual 1991	Actual 1992	Estimate 1993	Plan 1994
Newfoundland		1,566	4,812	5,000
Nova Scotia		1,641	5,491	7,025
New Brunswick		740	5,466	5,750
Prince Edward Island		412	1,498	1,557
Quebec		3,356	20,205	28,010
Ontario		1,860	22,010	30,094
Manitoba		1,941	5,563	6,207
Saskatchewan		661	2,917	5,668
Alberta/NWT		3,770	13,806	11,559
British Columbia/Yukon		4,695	17,999	19,130
CANADA		22,642	99,767	120,000

Total UI Developmental Uses (\$000)

	Actual 1991	Actual 1992	Estimate 1993	Plan 1994
Newfoundland	49,222	91,389	102,331	97,537
Nova Scotia	34,479	68,717	72,351	76,265
New Brunswick	39,511	75,703	100,422	81,744
Prince Edward Island	8,407	15,815	18,320	17,112
Quebec	286,282	557,064	482,001	533,727
Ontario	413,792	554,053	543,515	576,634
Manitoba	45,105	77,211	67,982	71,079
Saskatchewan	26,766	42,610	58,118	51,850
Alberta/NWT	90,473	135,086	147,906	138,911
British Columbia/Yukon	139,476	217,033	243,619	218,946
NHQ/Unallocated	0	2,426	7,000	36,195
CANADA	1,133,513	1,837,107	1,843,565	1,900,000

Total UI Expenditures (\$000)

	Actual 1991	Actual 1992	Estimate 1993	Plan 1994
Newfoundland	1,040,962	1,130,798	1,002,727	1,116,987
Nova Scotia	811,588	887,331	884,078	917,772
New Brunswick	889,711	962,854	978,491	1,006,656
Prince Edward Island	202,714	223,690	227,704	233,476
Quebec	5,730,648	6,142,948	5,914,755	6,215,344
Ontario	5,686,091	6,146,869	5,720,616	5,994,122
Manitoba	561,448	583,233	558,358	583,774
Saskatchewan	406,739	444,942	433,346	437,028
Alberta/NWT	1,318,266	1,476,970	1,416,230	1,454,921
British Columbia/Yukon	2,269,910	2,329,142	2,290,914	2,308,382
NHQ	0	0	7,000	36,195
CANADA	18,918,077	20,328,777	19,461,219	20,304,657

Total de l'utilisation des fonds de l'A.-c. à des fins productives (000\$)

	réelles 1991	réelles 1992	estimées 1993	Plan 1994
Terre-Neuve	49,222	91,389	102,331	97,537
Nouvelle-Écosse	34,479	68,717	72,351	76,265
Nouveau-Brunswick	39,511	75,703	100,422	81,744
Ile-du-Prince-Edouard	8,407	15,815	18,320	17,112
Québec	286,282	557,064	482,001	533,727
Ontario	413,792	554,053	543,515	576,634
Manitoba	45,105	77,211	67,982	71,079
Saskatchewan	26,766	42,610	58,118	51,850
Alberta/T.N.-O.	90,473	135,086	147,906	138,911
Colombie-Britannique/Yukon	139,476	217,033	243,619	218,946
AC/non allouées	0	2,426	7,000	36,195
CANADA	1,133,513	1,837,107	1,843,565	1,900,000

Total des dépenses de l'A.-c. (000\$)

	réelles 1991	réelles 1992	estimées 1993	Plan 1994
Terre-Neuve	1,040,962	1,130,798	1,002,727	1,116,987
Nouvelle-Écosse	811,588	887,331	884,078	917,772
Nouveau-Brunswick	889,711	962,854	978,491	1,006,656
Ile-du-Prince-Edouard	202,714	223,690	227,704	233,476
Québec	5,730,648	6,142,948	5,914,755	6,215,344
Ontario	5,686,091	6,146,869	5,720,616	5,994,122
Manitoba	561,448	583,233	558,358	583,774
Saskatchewan	406,739	444,942	433,346	437,028
Alberta/T.N.-O.	1,318,266	1,476,970	1,416,230	1,454,921
Colombie-Britannique/Yukon	2,269,910	2,329,142	2,290,914	2,308,382
AC	0	0	7,000	36,195
CANADA	18,918,077	20,328,777	19,461,219	20,304,657

Aide à la mobilité – alinéa 26.1(1)(c) (000\$)

Terre-Neuve			réelles 1991	réelles 1992	estimées 1993	Plan 1994
535	0					
Nouvelle-Ecosse						681
Nouveau-Brunswick						672
Ile-du-Prince-Edouard						136
Québec						4,403
Ontario						4,586
Manitoba						646
Saskatchewan						553
Alberta/T.N.-O.						1,048
Colombie-Britannique/Yukon						1,740
AC/non allouées						0
CANADA						15,000

Aide au travail indépendant – alinéa 26.1(1)(d) (000\$)

Terre-Neuve			réelles 1991	réelles 1992	estimées 1993	Plan 1994
5,000	4,812	1,566				
Nouvelle-Ecosse		1,641				7,025
Nouveau-Brunswick		740				5,750
Ile-du-Prince-Edouard		412				1,557
Québec		3,356				28,010
Ontario		1,860				30,094
Manitoba		1,941				6,207
Saskatchewan		661				5,668
Alberta/T.N.-O.		3,770				11,559
Colombie-Britannique/Yukon		4,695				19,130
CANADA		22,642				120,000

Soutien du revenu – article 26 (000\$)

Frais de cours et Allocations supplémentaires – alinéas 26.1(1)(a) et (b) (000\$)

	réelles 1991	réelles 1992	estimées 1993	Plan 1994
Terre-Neuve	14,800	32,002	33,445	28,563
Nouvelle-Écosse	9,591	28,735	27,619	29,375
Nouveau-Brunswick	8,492	26,541	33,525	27,727
Ile-du-Prince-Édouard	2,334	5,357	5,724	5,697
Québec	66,874	181,046	153,389	176,983
Ontario	138,939	176,865	177,818	183,189
Manitoba	11,075	28,711	22,936	25,784
Saskatchewan	10,417	19,267	25,510	22,088
Alberta/T.N.-O.	34,057	41,327	45,089	41,866
Colombie-Britannique/Yukon	38,947	71,477	80,184	69,508
AC/non allouées	0	2,426	5,000	14,220
CANADA	335,526	613,754	610,239	625,000

	réelles 1991	réelles 1992	estimées 1993	Plan 1994
Terre-Neuve	24,702	47,504	54,827	55,856
Nouvelle-Écosse	17,973	32,185	34,629	33,897
Nouveau-Brunswick	20,098	36,754	51,662	40,447
Ile-du-Prince-Édouard	3,845	7,396	8,418	7,905
Québec	127,210	293,131	251,458	270,454
Ontario	183,779	317,317	301,455	313,857
Manitoba	21,019	35,881	30,178	32,529
Saskatchewan	11,534	18,899	26,776	20,161
Alberta/T.N.-O.	44,743	75,532	81,683	75,930
Colombie-Britannique/Yukon	68,311	113,370	128,295	108,989
AC/non allouées	0	0	0	9,975
CANADA	523,214	977,969	969,381	970,000

**Utilisation des fonds de
l'assurance-chômage à des fins productives
Plan des dépenses pour 1994**

Travail partagé - article 24 (000\$)

	Réelles 1991	Réelles 1992	estimées 1993	Plan 1994
Terre-Neuve	703	1,309	862	638
Nouvelle-Écosse	2,509	1,964	672	1,030
Nouveau-Brunswick	3,893	4,785	2,265	1,397
Ile-du-Prince-Édouard	313	636	469	128
Québec	53,349	41,789	20,488	17,529
Ontario	65,029	36,822	16,740	17,734
Manitoba	9,095	7,121	7,094	3,015
Saskatchewan	2,452	1,452	950	1,031
Alberta/T.N.-O	4,177	6,315	1,030	1,709
Colombie-Britannique/Yukon	17,712	10,528	5,514	5,789
AC/non allouées	0	0	0	0
CANADA	159,232	112,721	56,084	50,000

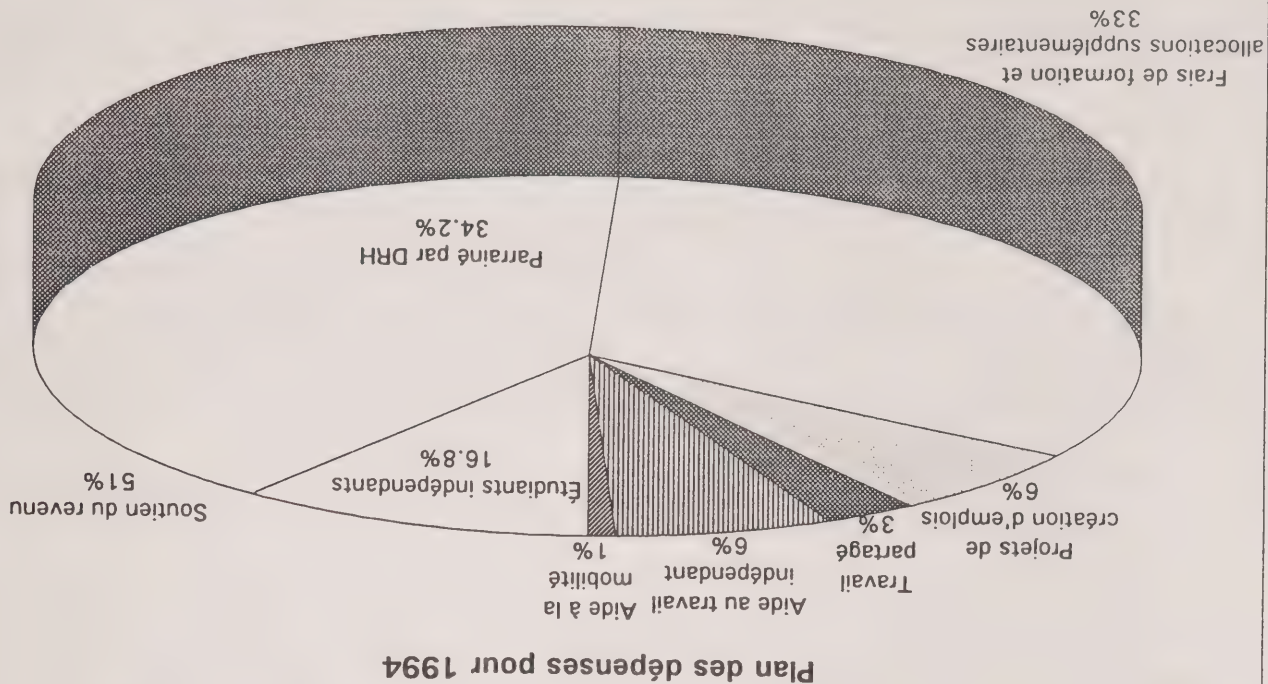
Création d'emplois - article 25 (000\$)

	Réelles 1991	Réelles 1992	estimées 1993	Plan 1994
Terre-Neuve	9,017	9,008	8,385	6,945
Nouvelle-Écosse	4,406	4,192	3,940	4,257
Nouveau-Brunswick	7,028	6,883	7,504	5,751
Ile du Prince Edouard	1,915	2,014	2,211	1,689
Québec	38,849	37,742	36,461	36,348
Ontario	26,045	21,189	25,492	27,174
Manitoba	3,916	3,557	2,211	2,898
Saskatchewan	2,363	2,331	1,965	2,349
Alberta/T.N.-O	7,496	8,142	6,298	6,799
Colombie-Britannique/Yukon	14,506	16,963	11,627	13,790
AC/non allouées	0	0	2,000	12,000
CANADA	115,541	112,021	108,094	120,000

Utilisation des fonds de l'Assurance-chômage à des fins productives Plan de dépenses pour 1994

Dépenses
(millions de dollars)

970	Soutien du revenu	20.3 milliards	Coût global du Régime de l'A.-c.
625	Frais de formation et allocations supplémentaires		Dépenses liées à l'utilisation des fonds de l'A.-c. à des fins productives
120	Aide au travail indépendant	1.9 milliard	Total des dépenses liées à l'utilisation des fonds de l'A.-c. à des fins productives
50	Travail partagé	1.27 milliard	Coût réel de l'utilisation des fonds de l'A.-c. à des fins productives
120	Projets de création d'emplois		Utilisation des fonds de l'A.-c. à des fins productives en pourcentage du budget global de l'A.-c.
15	Aide à la mobilité		global de l'A.-c.
1,900	Total des programmes d'utilisation des fonds de l'A.-c. à des fins productives	9.4 %	Total des subventions liées à l'utilisation des fonds de l'A.-c. à des fins productives en pourcentage du budget global de l'A.-c.
		6.3 %	Coût réel de l'utilisation des fonds de l'A.-c. à des fins productives en pourcentage du budget global de l'A.-c.



Aide à la mobilité

Il s'agit d'un programme qui sera mis à l'essai en 1994. Cette composante devrait aider les prestataires d'assurance-chômage qui ont perdu leur emploi à se réinstaller là où ils ont trouvé un nouvel emploi. Les travailleurs et travailleuses qui ne trouvent pas de travail dans leur milieu peuvent recevoir des allocations pour aller chercher un emploi dans d'autres régions.

Budget

Le budget total des utilisations productives de l'Assurance-chômage s'élève à 1,9 milliard de dollars en 1994.

Soutien du revenu	970 millions de dollars
Frais de formation et d'exécution	
des programmes et	
allocations supplémentaires	625 millions de dollars
Aide au travail indépendant	120 millions de dollars
Travail partagé	50 millions de dollars
Création d'emplois	120 millions de dollars
Aide à la mobilité	15 millions de dollars

Des dispositions permettent de modifier, au besoin, la répartition du budget global des utilisations des fonds de l'Assurance-chômage à des fins productives entre les différentes composantes et entre les régions. La CCMO pourra faire connaître son opinion sur cette répartition pendant toute l'année.

Puisque le ministère s'attend à ce qu'il lui reste 400 millions de dollars du budget de 1993 en raison d'une sous-utilisation des différentes composantes, le gouvernement a jugé le nouveau budget réaliste.

L'utilisation des fonds de l'Assurance-chômage à des fins productives n'est qu'un élément d'une vaste stratégie mise en oeuvre pour aider les Canadiens et les Canadiennes sans emploi à réintégrer le marché du travail. D'autres crédits totalisant 1,3 milliard de dollars serviront à aider environ 400 000 Canadiens et Canadiennes sans emploi qui ne sont pas admissibles aux prestations d'assurance-chômage. Ils serviront aussi à financer des activités mises en oeuvre par des employeurs et des collectivités. Ces fonds proviennent du Trésor.

Décembre 1993

COMPOSANTES DES PROGRAMMES

Soutien du revenu

Le soutien du revenu permet aux prestataires d'assurance-chômage de toucher leurs prestations pendant qu'ils suivent des cours approuvés destinés à les aider à trouver des emplois stables de longue durée. Les prestations leur sont versées pendant toute la durée de leur cours. Les bénéficiaires du soutien du revenu entrent dans deux catégories : les stagiaires parainés par le ministère du Développement des ressources humaines et les stagiaires indépendants. Ces derniers sont les participants qui continuent de percevoir leurs prestations d'assurance-chômage, mais auxquels le Ministère ne paie pas les cours.

Frais de formation et allocations supplémentaires

Selon le principe qui veut que nous aidions les Canadiens à s'aider eux-mêmes, les prestataires d'assurance-chômage dont les cours sont payés par DRH peuvent aussi recevoir des allocations supplémentaires pour payer les coûts associés à leur formation. Ces allocations peuvent s'appliquer aux soins de personnes à charge, aux frais de déplacement, aux frais de logement de ceux qui doivent vivre loin de leur maison pendant les cours, et au coût des services et des appareils spéciaux nécessaires aux personnes handicapées.

Aide au travail indépendant

Le programme aide les prestataires d'assurance-chômage qui ont un plan d'entreprise viable à lancer leur propre entreprise grâce au versement de prestations d'assurance-chômage et, au besoin, d'allocations supplémentaires. Un organisme communautaire possédant les compétences voulues fournit counseling, formation et soutien technique aux participants afin d'aider ces derniers à devenir des travailleurs autonomes.

Travail partagé

Le programme Travail partagé permet aux employeurs et aux employés de faire face à des compressions temporaires tout en évitant les mises à pied. Une entreprise peut ainsi réduire la semaine de travail de ses employés d'un à trois jours et réduire proportionnellement leurs salaires. Le ministère du Développement des ressources humaines se charge de verser aux travailleurs et travailleurs des prestations normales d'assurance-chômage pour les jours non travaillés.

Création d'emplois

La composante Création d'emplois aide les chômeurs et chômeuses à conserver et à améliorer leurs compétences lorsqu'il n'y a pas d'emplois disponibles en leur permettant de travailler à des projets approuvés par DRH tout en recevant des prestations d'assurance-chômage.

Le rôle de cet organisme consultatif est le suivant : faire des recommandations au gouvernement au sujet des programmes d'emploi et d'adaptation; évaluer les besoins en matière de formation en milieu de travail, autant du point de vue qualitatif que quantitatif; formuler des normes de formation professionnelle et d'accréditation pour favoriser la mobilité des travailleurs; et recommander les niveaux de financement des programmes d'utilisation des fonds de l'Assurance-chômage à des fins productives.

La Commission a recommandé de fixer le niveau des dépenses à 2,20 milliards de dollars pour 1994. Le gouvernement a approuvé un plan de 1,9 milliard de dollars, mais les budgets de composantes des programmes d'utilisation productive correspondent d'assez près à ce qu'avait recommandé la CCMO, sauf dans le cas de l'enveloppe de la formation. Le Ministre a demandé à la CCMO de lui faire part de son point de vue sur les crédits recommandés.

Priorités relatives aux clients et aux programmes

Au moment de décider quelles mesures relatives au marché du travail doivent être prises et lesquelles doivent être prioritaires au cours d'une année, il faut tenir compte à la fois des caractéristiques et des exigences du marché du travail et de celles des travailleurs.

Priorités relatives aux programmes

- Mesures permettant de trouver des emplois stables de longue durée.
- Cours de base (lecture et calcul) et formation professionnelle permettant d'acquérir les compétences réclamées par les employeurs.
- Cours de longue durée plus spécialisés.
- Cours et programmes de formation conduisant à une reconnaissance professionnelle, à de l'apprentissage séquentiel et de l'avancement professionnel.
- Programmes fédéraux-provinciaux d'alphabétisation, d'apprentissage séquentiel et de formation progressive.

Priorités relatives aux clients

- Travailleurs expérimentés licenciés qui font partie de la population active depuis longtemps, surtout ceux qui sont peu scolarisés et ne peuvent lire, écrire et compter qu'avec difficulté.
- Égalité d'accès - la participation des membres de groupes désignés aux programmes devrait être égale à leur participation à la population active.

Programme global d'aide aux prestataires d'assurance-chômage

Le gouvernement a décidé de réserver 1,9 milliard de dollars aux programmes d'utilisation des fonds de l'Assurance-chômage à des fins productives après avoir examiné sa situation financière globale et les niveaux de dépense des programmes d'utilisations productives des deux dernières années ainsi que les projections pour 1993.

Cet argent, qui représente un investissement dans les Canadiens et les Canadiennes au chômage, vise à aider ces derniers à s'adapter à la restructuration rapide du marché du travail. Grâce aux programmes d'utilisations productives de l'Assurance-chômage, les travailleurs sans emploi peuvent acquérir de nouvelles compétences, se perfectionner, apprendre des techniques de recherche d'emploi plus efficaces et améliorer leurs perspectives de réemploi. Environ 398 000 prestataires profiteront des programmes et des services d'emploi financés grâce aux fonds de l'assurance-chômage en 1994.

Beaucoup de prestataires d'assurance-chômage sont qualifiés et peuvent trouver un emploi rapidement, mais une forte proportion d'entre eux n'ont ni les compétences professionnelles ni la formation de base nécessaires (pas même un diplôme d'études secondaires ou la capacité de lecture et d'écriture de base) pour trouver un emploi de longue durée dans le nouveau contexte économique de la mondialisation.

Devant les besoins manifestes, le régime d'assurance-chômage a progressivement été étendu pour offrir aux chômeurs et aux chômeuses de nouvelles possibilités pour améliorer leurs compétences et leurs perspectives d'emploi. Les prestataires d'assurance-chômage ont maintenant à leur disposition un large éventail de mesures d'aide à l'adaptation et au réemploi.

Commission canadienne de mise en valeur de la main-d'oeuvre (CCMMO)

Créée en 1991, cette commission qui appartient au secteur privé s'est vue confier la tâche extrêmement importante de favoriser une culture de la formation et un engagement à l'égard de l'excellence des compétences au Canada. La CCMMO est composée de représentants des syndicats, du monde des affaires, des établissements d'enseignement et de formation, des autochtones, des personnes handicapées, des minorités visibles et des groupes de femmes.

sociaux et à les rendre plus adaptées aux années 90.

- 3 -

« Par ailleurs, nous avons hâte de consulter la CCMO ainsi que les provinces, les territoires et d'autres intervenants au sujet d'un certain nombre de questions, lors de la revue des programmes sociaux du Canada », a déclaré le Ministre Axworthy. « Le gouvernement comptera sur leur expertise pour nous aider à transformer les programmes d'aide du gouvernement fédéral. Ceux-ci doivent dorénavant reposer sur des mesures incitatives. Notre but est d'aider le peuple canadien à réaliser son potentiel. »

Les programmes mis en oeuvre dans le cadre des utilisations productives ne représentent qu'une partie d'une stratégie d'envergure visant à aider les chômeuses et chômeurs canadiens à intégrer le marché du travail. Une somme supplémentaire de 1,3 milliard de dollars provenant du Trésor servira à aider environ 400 000 Canadiennes et Canadiens sans emploi qui ne sont pas admissibles aux prestations d'assurance-chômage.

- 30 -

Renseignements :

Yves Poisson
Politiques d'emploi
Développement des ressources humaines
(819) 994-3684

- soutien du revenu et des programmes et des cours de perfectionnement ou de recyclage;
- l'Aide au travail indépendant leur permettant de lancer leur propre entreprise;
- le programme Création d'emplois à travers lequel ils pourront conserver et améliorer leurs compétences en participant à des projets qui leur permettront d'acquérir de l'expérience en milieu de travail;
- le programme Travail partagé qui permet aux entreprises d'éviter des licenciements durant des périodes de ralentissement économique;
- l'Aide à la mobilité, composante qui permet à une personne au chômage de recevoir de l'aide si elle doit se déplacer pour chercher un emploi ou déménager pour occuper un poste permanent.

La décision du gouvernement d'affecter 1,9 milliard de dollars est compatible avec les dépenses réelles au chapitre des UPAC au cours de ces deux dernières années et avec le niveau des dépenses prévu pour 1993.

Le niveau des dépenses a été fixé par suite de discussions avec la Commission canadienne de mise en valeur de la main-d'oeuvre, l'organisme du secteur privé dont les membres représentent le monde des affaires, les syndicats, le milieu de l'éducation et de la formation et des groupes d'action sociale. La CCMO a recommandé l'établissement d'un budget de 2,2 milliards de dollars pour 1994.

Toutefois, 400 millions de dollars du budget de 1993 n'ayant pas été utilisés, le gouvernement croit raisonnable d'y affecter 1,9 milliard de dollars.

Le gouvernement fédéral a conscience de l'importance que ces fonds représentent pour chaque province et territoire ainsi que pour les établissements de formation qui aident à former et à recycler les Canadiens au chômage. C'est pourquoi ils seront invités à participer à un processus consultatif et ouvert visant à revoir nos programmes

communiqué

Date

Pour publication

Le 22 décembre 1993

IMMÉDIATE

93 - 37

Le Ministre Axworthy annonce une contribution de 1,9 milliard de dollars pour des mesures de formation et de perfectionnement professionnel qui bénéficieraient à quelque 398 000 prestataires d'assurance-chômage

OTTAWA (ONTARIO) -- M. Lloyd Axworthy, ministre du Développement des ressources humaines, a annoncé aujourd'hui le Plan des utilisations productives de l'Assurance-chômage (UPAC) de 1994, auquel 1,9 milliard de dollars ont été affectés. Ce plan englobe les programmes fédéraux visant à aider des centaines de milliers de prestataires d'assurance-chômage à se recycler ou à se perfectionner en vue d'améliorer leurs chances d'emploi.

En 1994, le budget proposé de 1,9 milliard de dollars représente une augmentation d'environ six pour cent par rapport au niveau de dépenses prévu pour 1993.

« Mon gouvernement s'est engagé à favoriser la formation et le perfectionnement professionnel qui permettront aux Canadiens et aux Canadiennes de réintégrer la population active, a déclaré le Ministre Axworthy. Nous ne pouvons pas nous permettre de gaspiller les ressources humaines du Canada. Grâce à des mesures actives de soutien pour la création d'emplois, la formation et le perfectionnement professionnel, nous aidons les gens à retourner sur le marché du travail et à contribuer ainsi à la vie économique. »

Le Plan de 1994 permettra d'offrir à quelque 398 000 prestataires d'assurance-chômage d'améliorer leur sort, grâce aux moyens suivants :

Canada

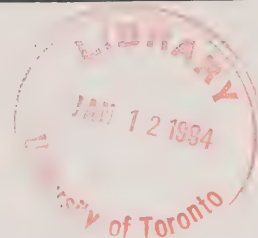
news release

Date

December 30, 1993

For release

93-39



Marchi announces first set of appointments to Immigration and Refugee Board (IRB)

Citizenship and Immigration Minister Sergio Marchi released today the names of 33 individuals who have been appointed to the Immigration and Refugee Board (IRB). The appointments signal an important commitment by the Liberal government to restore integrity and openness to this Board.

"In recent years, some of the former appointments have come under serious attack on the issue of integrity and competence," said Marchi. "As the new Minister, I was determined to reverse this trend. I am confident that these appointments will set a new tone and will help build confidence and trust in the organization."

The candidates were selected in consultation with leading immigration and refugee leaders and non-governmental organizations. Their backgrounds include professional, academic or community experience relevant to immigration and refugee matters. An assessment of the candidates was also undertaken by the Chair of the Immigration and Refugee Board.

"The process of selection was more open than in the past and I will strive to make the advisory process more comprehensive and effective. As well, the appointments reflect a gender, linguistic and cultural balance which speaks proudly of the country's reality," added Marchi.

The new Deputy Chair of the Convention Refugee Determination Division (CRDD) is Michael Schelew, a leading advocate from the world of immigration and refugee affairs. He was President of the Canadian Section (English-speaking) of Amnesty International from 1983 to 1985, and President of the Canadian Council for Refugees from 1988 to 1989. He is currently a Member of the Advisory Committee of the Centre for Refugee Studies at York University.

Other prominent appointees include:

- * Patricia Anne Henders, recently Refugee Program Consultant, Anglican Church of Canada and the World Council of Churches-seconded to the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR) and All Africa Conference of Churches (AACC);
- * Pierre Duquette, Founder and President of the Association des avocats en immigration de Montréal, 1978 to 1981;
- * George Cram, Executive Director, Horn of Africa Policy Group;

- * Ellen Turley, National Staff, United Church of Canada - advisor on policy and programs in areas of refugees, immigration and race relations; and Executive Director, Working Group on Refugee Resettlement.

The Immigration and Refugee Board is an independent administrative tribunal responsible in part for determining the status of refugees in Canada. The Board was created in 1989 to deal with the large numbers of refugees applying for status in Canada and to ensure that they were given a fair determination process.

The Board is situated in the National Capital Region, has regional offices in Montreal, Toronto, Calgary and Vancouver and sub-offices in Ottawa, St. John's, Halifax and Winnipeg.

The appointments will take effect in January 1994.

For further information:

Press Secretary
Nicole Loreto (819) 953-3226
Minister's Office

Bruce Murdock (819) 994-2424
Minister's Office

Immigration and Refugee Board Appointees

Michael Schelew

(OTTAWA)

Lawyer; A partner in the law firm of Heifetz, Crozier and Schelew; President of the Canadian Section (English-speaking) of Amnesty International from 1983 to 1985; Past President of the Canadian Section (English-speaking) of Amnesty International from 1985 to 1988; Past President of the Canadian Council for Refugees from 1988 to 1989; Spokesperson of the Canadian Section (English-speaking) of Amnesty International on Refugee Affairs from 1988 to 1991; Presently a Member of the Advisory Committee of the Centre for Refugee Studies at York University, Toronto.

Patricia Anne Henders

(OTTAWA)

Association of Canadian Community Colleges, Regional Director of the Africa, Middle East and Americas division from 1986 to date; Association of Canadian Community Colleges, Senior Project Officer from 1986 to 1988; Refugee Program Consultant, Anglican Church of Canada and the World Council of Churches - seconded to UNHCR and AACC; Program Consultant for Refugee Service, All Africa Conference of Churches; UNHCR - Social Services Officer and Acting Protection Officer from 1980 to 1981, posted in Somalia; Chief Executive Officer and Program Consultant with the YWCA in Saskatoon, Nigeria and Toronto; Member of 1986 four person mission to Eritrea sponsored by the Canadian Council for International Cooperation for the identification of international assistance and development needs.

Pierre Duquette

(QUEBEC)

Founder and President of the Association des avocats en immigration de Montréal (1978-81); Founder and President of la Section immigration de l'Association du Barreau canadien [division du Québec] (1981-1989); Founder and executive Member of the Quebec Association of lawyers for immigration rights (1991-93); A practicing lawyer with the Legal Services office of Montreal from 1974 to 1986 and from 1987 to date; Legal counsel for the Department of Immigration from November 1986 to February 1987; various missions abroad to assess human rights in Israel, Haiti and Sri Lanka.

George Cram

(ONTARIO)

Executive Director, Horn of Africa Policy Group (liaison with NGOs); Consultant on international development, emergency relief and refugee aid organizations; Experience related to UNHCR and World Council of Churches; experience in Dominican Republic as Community Development Trainer; Former President of the Standing Conference of Canadian Organization Concerned for Refugees (precursor of the Canadian Council for Refugees [CCR]); Founding Member and Chairperson of the Inter-Church Committee on Human Rights in Latin America; Founding Member and continuing consultant to the Inter-Church Committee for Refugees.

Brenda Parris**(OTTAWA)**

Consultant, Race Relations and Organizational Change; Vice-Chair, Social Assistance Review Board; Expertise in planning for the needs of immigrant and visible minority communities.

Stephane Handfield**(QUEBEC)**

Practicing lawyer specializing in criminal law and criminal rights; Community involvement; legal intern; Quality Control Technician, Statistics Canada; Member of the Quebec Bar.

Patricia Davey**(QUEBEC)****Assitant Deputy Chairperson, Currently serving on IRB**

IRB Member, Immigration Appeal Board Member; Investigator, Canadian Human Rights Commission; Program Liaison Officer, Public Service Commission (office of equal opportunities for women).

Jean Lanoue**(QUEBEC)**

Lawyer; Specialized studies in immigration; 95% of practice dealing with immigration cases and refugee law; Nov. '92, Member of the Executive Committee, Canadian Council for Refugees; Member of l'Association québécoise des avocates et des avocats en droit de l'immigration.

Richard Lord**(QUEBEC)**

President of Richard Lord International Immigration Consultants Inc.; President of Canafic Development Corporation Limited; Director of Negro Community Centre of Montreal; Founder of Montreal Black Business and Professional Association; Research Consultant and Community Liaison Officer with the Special Senate Committee on Poverty (1968-70); Member of the Immigration Appeal Board (1972-74).

Daniel Paquin**(QUEBEC)**

Lawyer in a private practice concentrating on immigration case law since 1988; Professor de Droit at the University of Quebec since 1979; Responsible for teaching a course on immigration and racial relations as part of the sociology program at the University of Quebec; Responsible for teaching a course on the Rights of Refugees at the University of Montreal.

François Ramsay**(QUEBEC)**

Lawyer acting as Legal Council to the UNHCR since 1992; Legal Assistant Attache with the UNHCR from 1990 to 1992 in New Delhi; Legal Council to the UNHCR in Ottawa from 1988 to 1990.

Pia Zambelli**(QUEBEC)**

Practicing lawyer with private firm specializing in immigration case law; Appearances as counsel before the Federal Court in immigration and appellate cases; appearance as Counsel before the UNHCR; focus on Charter litigation, immigration and refugee law and its human rights implications.

Marcus Durant**(QUEBEC)**

Director, United Benevolent Society; Former President, Organization of Montreal African Canadians; Vice-President, Negro Community Centre Inc.; Board of Trustees, Union United Church; Board of Directors, Montreal Chest Hospital Centre; Secretary, Les Habitations Negcomburdy Inc.; Former Vice-President, Barbados House (Montreal) Inc.; Extensive community involvement with the Organizing Committee of the 1976 Olympic Games (1974-'76);

Marthe Durand**(QUEBEC)****Currently serving on IRB**

Member of the Immigration Appeal Board since 1986; Professional translator from 1960 to 1986.

Queenie Hum**(QUEBEC)**

Assistant Director of Chinese Family Service of Greater Montreal; Interim Director (1986-87) and Project Coordinator (1986), Community Worker (1981-82) for the Chinese Family Service of Greater Montreal; E.S.L. Teacher with Toronto Board of Education, 1983-84; Social Program Officer with the Municipality of Metropolitan Toronto, 1982-83; Member of the Board of Directors of the National Organization of Immigrant and Visible Minority Women, 1990-92; Member of the Board of Directors of the Chinese Canadian National Council from 1989 to 1990.

Taya di Pietro**(QUEBEC)**

Practicing lawyer specializing in commercial/corporate law, securities, tax, litigation, intellectual property (trade marks); Fluent in English, French and Italian; Speaks Spanish and Hungarian.

Auguste Choquette**(QUEBEC)**

Practicing lawyer since 1962; Member of the House of Commons from 1963 to 1968; Former journalist from 1970 to 1979; community work.

Dorothy Davey**(ONTARIO)****Currently serving as Assistant Deputy Chairperson, IRB**

Vice Chairman, Immigration Appeal Board; Member of Immigration Appeal Board; Citizenship Court Judge; Committee Chairman, Bayview Village Association; District Chairman of the United Appeal; Director of the YWCA of Metropolitan Toronto; Founding Member of the Committee for an Independent Canada and Interim Executive Director; Director, Canadian Institute of Public Affairs; Vice-Chairman of the Couchiching Conference on the Third World.

Philomen Wright**(ONTARIO)**

Senior Member, Rent Review Hearings Board; Executive Director on Mayor's Committee on Community, Race and Ethnic Relations, City of North York; Involvement with Ontario Advisory Council on Multiculturalism and Citizenship.

Samuel Berman**(ONTARIO)**

Practicing lawyer; Co-Chair Canadian Bar Association - Ontario immigration Subsection - Refugee Affairs; Chair, Convention Refugee Determination Division, Refugee Lawyers' Association.

Cornelia Soberano**(ONTARIO)**

Practicing lawyer specializing in refugee and immigration case law, focusing on visible minority women; Founded task force to stop racism at Scarborough Town Centre; worked with the National Organization for Immigrant and Visible Minority Women; Chair, Policy and Programs Committee of the Catholic Immigration Bureau; Member, Refugee Lawyers' Association.

Kathi Spencer**(ONTARIO)****Currently serving on IRB**

Lawyer; Assistant Deputy Chairman, Immigration Appeal Division, 1989; Vice Chairman, Immigration Appeal Board, 1986-88.

Ethel Teitelbaum**(ONTARIO)****Currently serving on IRB**

Member, Immigration Appeal Board, since 1978; Past Member, Canadian Civil Liberties Association; Chair, Toronto Jewish Film Society.

Paul Aterman**(ONTARIO)**

Practicing lawyer specializing in the areas of refugee and immigration law; Protection Officer, UNHCR, 1990-92; Member of the Board of Directors for the Centre for Spanish Speaking Peoples from 1984 to 1987; Winner of the Ting Sum Tang Memorial Prize for the highest standing in Immigration Law at the University of Toronto in 1986.

Ellen Turley**(ONTARIO)**

Lawyer; Consultant, National Headquarters, Refugee Affairs, Department of Citizenship and Immigration, September 1993 to date; National Staff, United Church of Canada, advising on policy and programs in the areas of refugees, immigration and race relations; Executive Director, Working Group on Refugee Resettlement; Chair (since 1991) and United Church representative to the Inter-Church Committee on Refugees from 1989 to the present; Board of Directors, Ontario Council of Agencies Serving Immigrants from 1989 to 1991.

Laron Hopkins**(ONTARIO)**

Practicing lawyer since 1983; Immigration Counsellor, Case Presenting Officer, with Canada Immigration from 1975 to 1979; Former Chairperson of Practice and Procedure Committee, Immigration and Citizenship Section; Member of the Toronto Refugee Lawyers' Association; Published a paper on Immigration Law, 1991.

Najib Tahiri**(ONTARIO)**

Executive Director of the Afghan Association of Ontario; Member of the Canadian Council for Refugees; Steering Committee Member, Cross Cultural Committee, North York Inter-agency and Community Council; Steering Committee Member, Multicultural Coalition for Access to Family Services; Fluent in English, Pashtu, Dari, Farsi and Urdu.

Rano Channan**(ONTARIO)**

Lawyer; Private practice over the last 25 years, working at different times in England and Wales, United States, New York and Alberta; Assistant Professor, McGill University; Visiting Professor, New Mexico University; and Visiting Professor, Colorado University.

Virginia Bartley**(ONTARIO)**

Associate Dean and Professor of Law at Queen's University since 1993; Acting Dean and Associate Professor of Law at Queen's University from 1992 to 1993; Registrar of Law and Adjunct Professor of Law at Queen's University from 1985 to 1989; Ministry of the Attorney General - Child Representation Program, appointed agent for Office of Official Guardian.

Sherry Wiebe**(MANITOBA)**

Lawyer; Director of Research, Liberal Caucus in Manitoba (1988 to present); Practicing lawyer and consultant specializing in health care organizations; National speaker on health, legal, women's and political issues (1987 to present).

Harbans Dhillon**(BRITISH COLUMBIA)**

Practicing lawyer; Law School Women's Committee Chairperson; Created teaching unit on Human Rights for high school law classes; Moderator, Conference on Canadian Charter of Rights and Freedoms: Ten Years After; Member of Board of Directors of B.C. Civil Liberties Association, 1991-92; Board Member of the B.C. Human Rights Coalition, 1985-86.

Lorene Clark**(BRITISH COLUMBIA)**

Lawyer; At present a consultant with C.M. Associates Consulting Inc. on Hornby Island; Past Professor of Philosophy at the University of Toronto from 1966 to 1980; Past Professor at the University of Dalhousie; Past Deputy Minister of Justice in the Yukon Territory; Previous engagements as commentator, lecturer and panelist with various legal societies and universities speaking on women's rights and violence against women.

Audrey Ho**(BRITISH COLUMBIA)**

Practicing lawyer; Director of S.U.C.C.E.S.S. (The United Chinese Community Enrichment Services Society) since 1989; extensive involvement with the Chinese Community in Vancouver.

Sherry Wiebe
(MANITOBA)
Avocate; directrice de la recherche, Caucus libéral au Manitoba (de 1988 jusqu'à maintenant); avocate en exercice et experte-conseil spécialisée dans les organisations de soins de santé; conférencière nationale sur les questions touchant la santé, le droit, les femmes et la politique (de 1987 jusqu'à maintenant).

Harbans Dhillon
(COLOMBIE-BRITANNIQUE)
Avocate en exercice; présidente du Law School Women's Committee; a constitué un module d'enseignement sur les droits de la personne pour les cours de droit à l'école secondaire; modératrice, Conférence on Canadian Charter of Rights and Freedoms: Ten Years After; Membre du conseil d'administration de la B.C. Human Rights Coalition, 1985-1986.

Loranne Clark
(COLOMBIE-BRITANNIQUE)
Avocate; actuellement experte-conseil chez C.M. Associates Consulting Inc. sur l'île Hornby; professeure de philosophie à l'Université de Toronto de 1966 à 1980; ancienne professeure à l'Université Dalhousie; ancienne sous-ministre de la Justice du Yukon; a déjà agi comme commentatrice, conférencière et paneliste auprès de diverses sociétés de droit et universités afin de parler des droits des femmes et de la violence contre les femmes.

Audrey Ho
(COLOMBIE-BRITANNIQUE)
Avocate en exercice; directrice de S.U.C.C.E.S.S. (United Chinese Community Enrichment Services Society) depuis 1989; a joué un rôle actif dans la collectivité chinoise de Vancouver.

Paul Aterman (ONTARIO)

Avocat en exercice spécialisé dans le droit des réfugiés et le droit de l'immigration; agent de protection, HCNU, 1990-1992; membre du conseil d'administration du Centre for Spanish Speaking Peoples de 1984 à 1987; a mérité la bourse commémorative Ting Sum Tang pour avoir obtenu les meilleures notes en droit de l'immigration à l'Université de Toronto en 1986.

Ellen Turley (ONTARIO)

Avocate; experte-conseil, Administration centrale, Affaires des réfugiés, ministère de la Citoyenneté et de l'immigration, de septembre 1993 à ce jour; Personnel national, Eglise unie du Canada, conseillère en matière de politiques et de programmes touchant les réfugiés, l'immigration et les relations interraciales; directrice exécutive du groupe de travail sur le rétablissement des réfugiés; présidente (depuis 1991) et représentante de l'Eglise Unie auprès du Comité inter-églises pour les réfugiés de 1989 jusqu'à maintenant; membre du conseil d'administration du Ontario Council of Agencies Serving Immigrants de 1989 à 1991.

Laron Hopkins (ONTARIO)

Avocat en exercice depuis 1983; conseiller en immigration; agent chargé de présenter les cas, à Immigration Canada de 1975 à 1979; ancien président du comité des pratiques et des procédures, section de l'immigration et de la citoyenneté; membre de la Toronto Refugee Lawyers' Association; a publié un essai sur le droit de l'immigration en 1991.

Najib Tahiri (ONTARIO)

Directeur exécutif de la Afghan Association of Ontario; membre du Conseil canadien pour les réfugiés; membre du comité directeur du Cross Cultural Committee, North York Inter-agency and Community Council; membre du comité directeur de la Multicultural Coalition for Access to Family Services; parle couramment l'anglais, le pashtou, le dari, le farsi et l'ourdou.

Rano Channan (ONTARIO)

Avocat; en pratique privée depuis 25 ans; a travaillé à différents moments en Angleterre et au Pays de Galles, aux États-Unis, à New York et en Alberta; professeur adjoint, Université McGill; professeur invité, New Mexico University; professeur invité, Colorado University.

Virginia Bartley (ONTARIO)

Doyenne associée et professeure de droit à Queen's University depuis 1993; doyenne adjointe et professeure de droit associée à Queen's University de 1992 à 1993; registraire de la faculté de droit et professeure assistante de droit à Queen's University de 1985 à 1989; ministère du procureur général - Child Representation Program, nommée agente au Office of Official Guardian.

Ethel Teitelbaum
Actuellement à la CISR
 (ONTARIO)
 Membre de la Commission d'appel de l'immigration depuis 1978; autrefois membre de l'Association canadienne des libertés civiles; présidente de la Toronto Jewish Film Society.

Kathi Spencer
Actuellement à la CISR
 (ONTARIO)
 Avocate; vice-présidente adjointe, Section d'appel de l'immigration, 1989; vice-présidente, Commission d'appel de l'immigration, 1986-1988.

Cornelia Soberano
 (ONTARIO)
 Avocate en exercice spécialisée dans le droit des réfugiés et de l'immigration, notamment les femmes des minorités visibles; a constitué un groupe de travail pour mettre fin au racisme au Scarborough Town Centre; a travaillé avec l'organisation nationale pour les femmes immigrantes appartenant à des minorités visibles; présidente du comité des politiques et des programmes du Centre catholique pour immigrants; membre de l'association des avocats spécialisés dans le droit des réfugiés.

Samuel Berman
 (ONTARIO)
 Avocat en exercice; coprésident de l'Association du Barreau canadien, sous-section de l'immigration de l'Ontario - Affaires des réfugiés; président, Section du statut de réfugié, association des avocats spécialisés dans le droit des réfugiés.

Philomen Wright
 (ONTARIO)
 Commissaire principal, Commission de révision des loyers; directeur exécutif du comité du maire pour la collectivité et les relations interraciales et interethniques de la ville de North York; participation au Conseil consultatif des relations civiles et multiculturelles de l'Ontario.

Dorothy Davey
Vice-présidente adjointe, actuellement à la CISR
 (ONTARIO)
 Vice-présidente, Commission d'appel de l'immigration; membre de la Commission d'appel de l'immigration; juge au Bureau de la citoyenneté; présidente de comité, Bayview Village Association; présidente de district pour Centraide; directrice du WCA de la région métropolitaine de Toronto; membre fondateur et directrice exécutive intermédiaire du Comité pour l'indépendance du Canada; directrice, Institut canadien des affaires publiques; vice-présidente de la Conférence de Couchiching sur le Tiers-Monde.

Pia Zambelli
(QUÉBEC)
Pratique le droit dans un cabinet privé spécialisé en droit de l'immigration; a agi comme conseil devant la Cour fédérale dans des causes en matière d'immigration et d'appels; a agi comme conseil auprès du HCNUR; s'occupe surtout de litiges touchant la Charte des droits et des libertés, le droit de l'immigration, le droit des réfugiés et les droits de la personne.

Marcus Durant
(QUÉBEC)
Directeur, United Benevolent Society; ancien président, Organization of Montreal African Canadians; vice-président, Negro Community Centre Inc.; membre du conseil d'administration, Union United Church; membre du conseil d'administration, Centre d'hospitalier thoracique de Montréal; secrétaire, Les Habitations Negcomburdy Inc.; ancien vice-président, Barbados House (Montréal) Inc.; grande participation à la collectivité comme membre du Comité organisateur des Jeux olympiques de 1976 (1974-1976).

Marthe Durand
(QUÉBEC)
Actuellement à la CISR
Membre de la Commission d'appel de l'immigration depuis 1986; traductrice professionnelle de 1960 à 1986.

Queenie Hum
(QUÉBEC)
Directrice adjointe du Service de la famille chinoise du Grand Montréal; directrice interimaire (1986-1987) et coordonnatrice de projets (1986), travaillieuse communautaire (1981-1982) pour le Service de la famille chinoise du Grand Montréal; enseignante d'anglais, langue seconde, au Conseil scolaire de Toronto (1983-1984); agente des programmes sociaux à la Municipalité de la communauté urbaine de Toronto (1982-1983); membre du conseil d'administration de l'Organisation nationale des femmes immigrantes et membres des minorités visibles (1990-1992); membre du Conseil national des Canadiens-Chinois (1989-1990).

Taya di Pietro
(QUÉBEC)
Pratique le droit, spécialiste du droit commercial et du droit des sociétés, des valeurs immobilières, de l'impôt, des litiges, de la propriété intellectuelle (marques de commerce); parle couramment l'anglais, le français et l'italien; parle l'espagnol et le hongrois.

Auguste Choquette
(QUÉBEC)
Pratique le droit depuis 1962; député à la Chambre des communes de 1963 à 1968; journaliste de 1970 à 1979; travail communautaire.

Brenda Parris
(OTTAWA)
Consultante, relations interraciales et changement organisationnel; vice-présidente, Commission de révision de l'aide sociale; expérience de la planification des besoins des immigrants et des minorités visibles.

Stephane Handfield
(QUÉBEC)
Avocat en exercice, spécialiste du droit criminel et des droits des criminels; participation communautaire; stagiaire en droit; technicien du contrôle de la qualité, Statistique Canada; membre du Barreau du Québec.

Patricia Davey
(QUÉBEC)
Vice-présidente adjointe, actuellement à la CISR
Membre de la CISR et de la Commission d'appel de l'immigration; enquêtrice, Commission canadienne des droits de la personne; agente de liaison avec les programmes, Commission de la fonction publique (bureau de l'égalité à l'accès de l'emploi pour les femmes).

Jean Lanoue
(QUÉBEC)
Avocat; études spécialisées en immigration; 95 p. 100 de sa pratique concerne le droit de l'immigration et le droit des réfugiés; novembre 1992, membre du Comité exécutif, Conseil canadien pour les réfugiés; membre de l'Association québécoise des avocates et des avocats en droit de l'immigration.

Richard Lord
(QUÉBEC)
Président de Richard Lord International Immigration Consultants Inc.; président de la Canatric Development Corporation Limited; directeur du Negro Community Centre de Montréal; fondateur de la Montreal Black Business and Professional Association; conseiller en recherche et agent de liaison avec la collectivité au Comité spécial du Sénat sur la pauvreté (1968-1970); membre de la Commission d'appel de l'immigration (1972-1974).

Daniel Paquin
(QUÉBEC)
Depuis 1988, avocat en pratique privée, surtout en droit de l'immigration; professeur de droit à l'Université du Québec depuis 1979; chargé de cours sur l'immigration et les relations interraciales dans le cadre du programme de sociologie de l'Université du Québec; chargé de cours sur les droits des réfugiés à l'Université de Montréal.

François Ramsay
(QUÉBEC)
Avocat agissant comme conseiller juridique auprès du HCNUR depuis 1992; attaché juridique adjoint auprès du HCNUR à New Delhi de 1990 à 1992; conseiller juridique auprès du HCNUR à Ottawa de 1988 à 1990.

Nominations à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié

(OTTAWA)

Michael Schelew

Avocat; associé du cabinet Heifetz, Crozier and Schelaw; président de la section canadienne (anglophone) d'Amnesty International de 1983 à 1985, puis président sortant de 1985 à 1988; président du Conseil canadien pour les réfugiés en 1988 et 1989; porte-parole de la section canadienne (anglophone) d'Amnesty International au sujet des affaires des réfugiés de 1988 à 1991; actuellement membre du comité consultatif du Centre for Refugee Studies à l'Université York de Toronto.

(OTTAWA)

Patricia Anne Henders

Association des collèges communautaires du Canada, directrice régionale de la Division de l'Afrique, du Moyen-Orient et des Amériques depuis 1986; Association des collèges communautaires du Canada, agente de projet principale de 1986 à 1988; conseillère pour le programme concernant les réfugiés, Église anglicane du Canada et Conseil oecuménique des Églises – détachée auprès du HCNUR et du CETA; conseillère pour les services aux réfugiés, Conférence des Églises de toute l'Afrique; HCNUR – agente des services sociaux et agente de protection intermédiaire en 1980 et 1981 en Somalie; administratrice principale et conseillère pour le programme, WCA à Saskatoon, au Nigeria et à Toronto; membre d'une mission de quatre personnes envoyées en Erythrée par le Conseil canadien pour la coopération internationale pour déterminer les besoins en matière d'aide internationale et de développement.

(QUÉBEC)

Pierre Duquette

Fondateur et président de l'Association des avocats en immigration de Montréal (de 1978 à 1981); fondateur et président de la Section immigration de l'Association du Barreau canadien [division du Québec] (de 1981 à 1989); fondateur et administrateur de l'Association des avocats du Québec pour les droits en immigration (de 1991 à 1993); avocat en exercice pour les Services juridiques de Montréal de 1974 à 1986 et depuis 1987; conseiller juridique pour le ministère de l'immigration de novembre 1986 à février 1987; diverses missions à l'étranger pour évaluer le respect des droits de la personne en Israël, à Haïti et à Sri Lanka.

(ONTARIO)

George Cram

Directeur exécutif, Groupe de la politique concernant la Corne de l'Afrique (liaison avec les ONG); conseiller en développement international, secours d'urgence et aide aux réfugiés; expérience reliée au HCNUR et au Conseil oecuménique des Églises; expérience en République Dominicaine à titre de formateur en développement communautaire; ex-président du Comité permanent des organismes au service des réfugiés (devenu ensuite le Conseil canadien pour les réfugiés); membre fondateur et président du Comité inter-Églises sur les droits humains en Amérique latine; membre fondateur du Comité inter-Églises pour les réfugiés et conseiller permanent.

revendications du statut de réfugié en veillant à ce que tout le processus soit équitable. Avec son bureau principal dans la région de la capitale nationale, la Commission a aussi des bureaux régionaux à Montréal, Toronto, Calgary et Vancouver de même que des sous-sections à Ottawa, St. John's, Halifax et Winnipeg.

Ces nominations prendront effet en janvier 1994.

- 30 -

Pour de plus amples renseignements :

Attachée de presse
Nicole Loreto (819) 953-3226
Bureau du Ministre

Bruce Murdock (819) 994-2424
Bureau du Ministre

D'autres personnalités en vue ont été nommées, dont :

* Patricia Anne Henders, récemment conseillère pour le programme concernant les réfugiés de l'Eglise anglicane du Canada et du Conseil oecuménique des Eglises – détachée auprès du Haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés (HCONUR) et de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique (CETA);

* Pierre Duquette, fondateur de l'Association des avocats en immigration de Montréal dont il a été président de 1978 à 1981;

* George Cram, directeur exécutif du Groupe de la politique concernant la Corne de l'Afrique;

* Ellen Turley, du bureau national de l'Eglise Unie du Canada, conseillère en matière de politiques et de programmes touchant les réfugiés, l'immigration et les relations inter-raciales, et directrice exécutive, Groupe de travail sur le rétablissement des réfugiés.

La Commission de l'immigration et du statut de réfugié est un tribunal administratif indépendant chargé, entre autres, de déterminer le bien-fondé des revendications du statut de réfugié présentées au Canada. Cette commission a été mise sur pied en 1989 pour étudier les nombreuses

Le nouveau président de la Section du statut de réfugié (SSR) est Michael Schelew, une personnalité connue dans le domaine des affaires de l'immigration et des réfugiés. Il a été président du chapitre canadien (anglophone) d'Amnesty International de 1983 à 1985, et président du Conseil canadien pour les réfugiés de 1988 à 1989. Il est aussi membre du comité consultatif du Centre for Refugee Studies à l'Université York.

«Le processus de sélection a été plus transparent qu'auparavant, et je compte bien faire en sorte que le processus de consultation soit à l'avenir plus global et efficace. De plus, ces nominations tiennent compte de l'égalité des sexes ainsi que de la représentativité linguistique et culturelle de manière à bien refléter la composition réelle de notre pays», a ajouté M. Marchi.

Les nouveaux commissaires ont été sélectionnés après la consultation de personnalités en vue dans le domaine de l'immigration et des réfugiés ainsi que d'organismes non gouvernementaux. Ils ont acquis de l'expérience relativement à l'immigration et aux réfugiés dans le cadre de leurs activités professionnelles ou communautaires ou à titre de professeurs. Enfin, la présidente de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié a procédé à une évaluation des candidatures.

communiqué

Date

le 30 décembre 1993

93-39

Pour publication

M. Marchi annonce une première série de nominations à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR)

Le ministre de la Citoyenneté et de l'immigration, M. Sergio Marchi, a rendu publics aujourd'hui les noms de 33 personnes nommées commissaires à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR). Ces nominations sont conformes à un engagement important pris par le gouvernement libéral de faire en sorte que la Commission redevienne un organisme intègre et transparent.

«Au cours des dernières années, certaines nominations ont fait l'objet de vives critiques relativement à l'intégrité et à la compétence, a indiqué M. Marchi. À titre de nouveau ministre, je suis résolu à renverser cette tendance. Je suis convaincu que ces nominations marqueront un changement de cap tout en donnant à cet organisme une plus grande crédibilité.»

